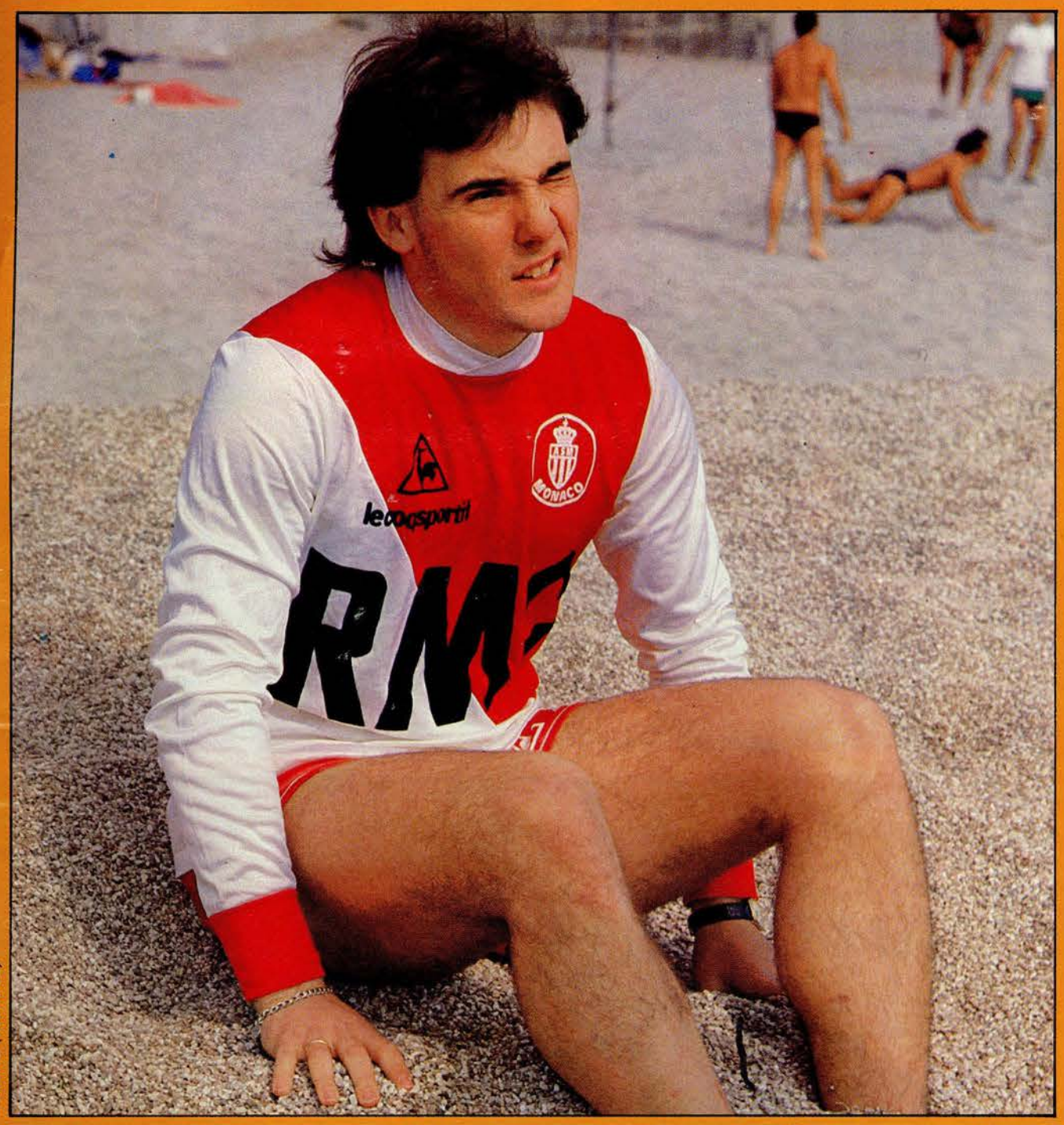
FRANCE
football

M 705 1.874 8

8 F

● 35e ANNÉE
● 9 MARS 1982

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1 800 lires
La Réunion : 12,50 F



Bellone (Monaco)

CHAMPIONNAT

Monaco, et moi et moi et moi !

ESPOIRS

Les p'tits Bleus rêvent aussi

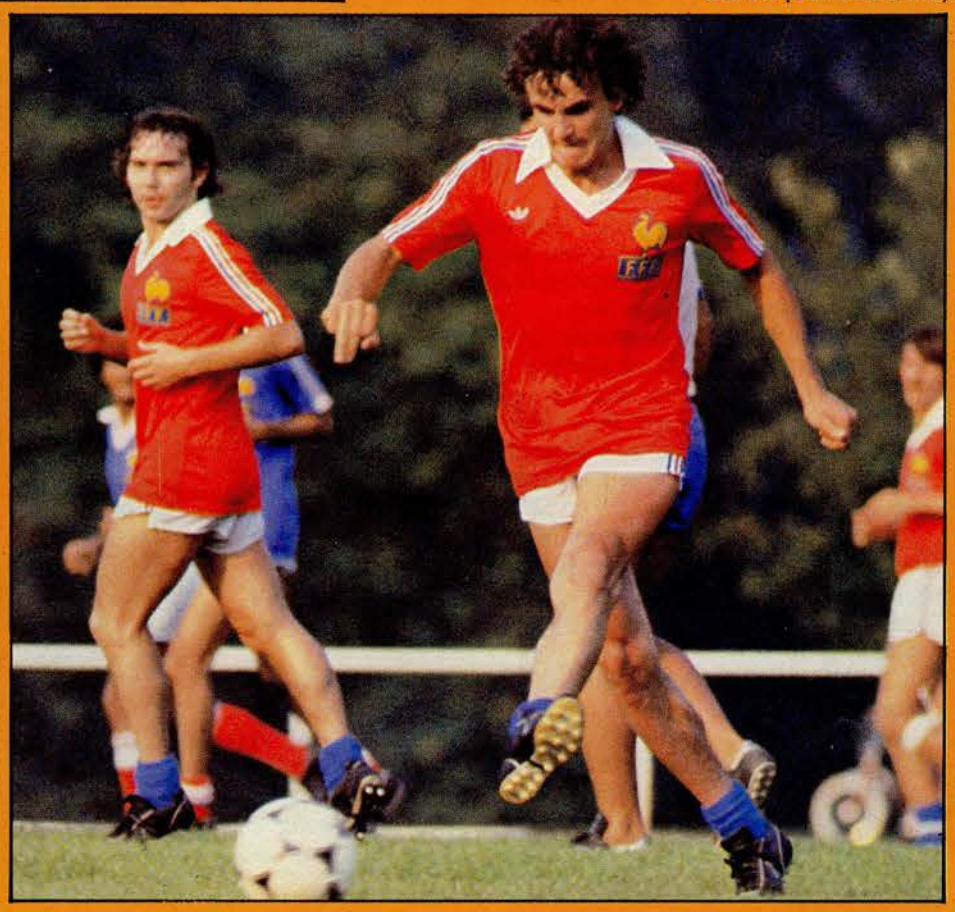
EUROPE

Breitnigge c'est plus sûr

COUPE

Coup de soleil à Maubeuge

Martinez (Bordeaux)



Zanon (Saint-Etienne)

FRANCE-U.R.S.S. ESPOIRS
(Mercredi 20 h 30 au Havre)

Espoir, lève-toi !

(François de MONTVALON)

25 avril 1976 à Moscou, stade de Lokomotiv. L'équipe de France Espoirs joue, sur une série de coups de pied au but, sa présence en demi-finale du Championnat d'Europe de la catégorie. Pas pour longtemps. Sur la route de Christian Sarramagna, ultime tireur, se dresse un certain Radaev. Le gardien de but soviétique va ramasser le ballon que lui offre l'attaquant stéphanois et les Français vont quitter l'épreuve, vainqueurs 2-1 au Parc des Princes, battus 1-2 à Moscou et quelques penalties.

Dropsy, Battiston, Lopez, Trésor, Bossis, Janvion, Michel, Giresse, Rouyer, Lacombe, Zimako, Sarramagna... avec Michel Hidalgo, ces onze bonhommes sont lancés. La France s'est découvert une équipe.

Mercredi 10 mars 1982 au Havre, stade Jules Deschaseaux. L'équipe de France Espoirs va entamer la meilleure partie de sa double confrontation avec l'URSS. Sur deux matches, au Havre et à Erevan (le 24 mars), elle va jouer sa place en demi-finale de son Championnat d'Europe. Six ans après. Deux générations qui, dans les limites du raisonnable, n'éviteront pas les comparaisons.

En 1976 comme en 1982, l'équipe de France Espoirs est allée obtenir sa qualification en Belgique, à La Louvière dans les deux cas. Hier comme aujourd'hui, elle va se mesurer à l'Union soviétique qui, à défaut de travailler dans le génie, est un habitué des places d'honneur, c'est bien le moins qu'on puisse dire : finaliste en 1972, demi-finaliste en 1974, vainqueur en 1976 et détenteur du trophée depuis 1980 et son succès en finale aux dépens de la RDA.

Hier comme aujourd'hui, comme toujours, l'équipe de France Espoirs représente la bonne graine, la relève, la Coupe du monde 1986 pour certains, et 1982, pourquoi pas. Mais la balance s'arrête là.

En 1976, les Espoirs étaient âgés de moins de vingt-trois ans en début de compétition. En 1982, ils ont moins de vingt et un ans. Il y a six ans, c'était toute une nouvelle génération poussée par Michel Hidalgo qui s'apprêtait à s'installer aux côtés de Michel Platini pour l'aventure que l'on connaît maintenant. Et l'on s'arrête enfin là.

Depuis deux années, sous la responsabilité de Jacky Braun, la sélection Espoirs a vécu sa propre aventure. Si elle n'a pas toujours connu la réussite en matches amicaux, elle a, par contre, toujours répondu présente en compétition.

L'avenir international de Stopyra le Sochalien, de Zanon le Stéphanois, de Lemoult le Parisien, de Touré le Nantais, de Ruffier le Nîmois et des autres, encadrés par Zénier et Zambelli , les deux « anciens » prévus par le règlement de l'UEFA, passe par Le Havre et Erevan. C'est une route rectiligne, un gros obstacle à franchir... pour eux et pour le football français qui ne peut pas se permettre de vivre d'un seul ouvrage.

Jean-Claude LEMOULT

le souffle...

C'était entre Maubeuge et La Louvière, sans doute avant que ne se dessine un poste frontière. Avec Jean-Louis, Henri, Bernard et les autres, il préparait une autre expédition. A Tivoli, cadre champêtre, ils s'apprêtaient tous à s'envoler pour l'URSS. 2-1, les Belges dans le caniveau et les Français en quarts de finale du Championnat d'Europe de leur catégorie. Des espoirs, mais des vrais.

Dans ce car aux essieux mal suspendus, Jean-Claude Lemoult parlait de son métier. Sur une liste de vingt-deux aînés appelés à Bruxelles pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde, Michel Hidalgo l'avait couché, puis relevé à l'heure de la constitution du groupe des seize. Pour cette raison, Jean-Claude était redevenu un espoir et il nous avait surpris au détour d'un virage, bien négocié celui-là.

« L'équipe de France « A », c'est bien. Un rêve d'accord. J'étais présélectionné, je retrouve finalement l'équipe espoirs. Et alors ? Je me connais, je connais le football, je connais mes qualités et mes limites, je suis tout à fait conscient de l'état de la concurrence. Enfin, je ne me fais pas d'illusions sur mon éventuelle future carrière internationale. »

Allons-nous le trahir ? Il nous le dira. Mais il nous semble bien que ce jour-là, la frontière derrière lui, il prit sur lui de se retirer du jeu en offrant à tous un constat : « Je suis trop petit ».

Etait-il plus petit que les Van Eyck, Van der Elst, Van et Van belges envoyés au piquet le lendemain avec un bonnet d'âne sur le crâne ?

Poids plume et poids lourd, sprinter et coureur de fond... « C'est un porteur d'eau », nous a-t-on soufflé à l'oreille. Sans doute veulent-ils parler de l'eau de source... ne serait-il pas la source, par un heureux hasard ?

Celui dont nous parlons aujourd'hui, qui parlait tout à l'heure, n'est pas un porteur d'eau, mais un porte-drapeau. Jean-Claude Lemoult, vingt et un ans, 1,68 m pour 62 kg, de Neufchâteau et Chaumont, de Saint-Germain et Paris, fait son chemin. Depuis un jour de 1977 où il parvint à élever un poste, le sien, au sein du Paris-Saint-Germain, petite équipe pour grandir, il a décidé d'user toutes ses forces, soixante fois l'an, pour servir et se servir. C'est lui qui court, qui arrache, qui se jette et se lance, aux premières mailles de l'élaboration d'un match. Pour cela, on le connaît. Pour cela, il est aujourd'hui le chef de file et capitaine de la nouvelle génération au souffle inépuisable. Comme lui.

Sur le fond et la vitesse, sur le poids, sur l'urgence de sa mission, il n'est pas petit. Il est déjà footballeur professionnel à Paris, espoir. Et demain...

Jean-Louis ZANON

...la force...

Ce n'est pas un fait exprès. Mais il faut convenir que l'apport immense de l'AS Saint-Etienne dans la renaissance encore fraîche du football français a rejailli sur les hommes verts en devenir. Hier, on était vert avant d'être bleu. Et si la balance s'est aujourd'hui équilibrée en faveur de l'équipe de France, il faut noter que le vert reste une valeur tout à fait influente. Dans la lignée des Bathenay, Rocheteau, Revelli, Curkovic ou Piazza, promus au rang de « gloires » pour services rendus à la patrie, d'autres sont tentés d'enfiler l'habit. Roussey, Paganelli et même Lestage et Oleksiak pour une demi-réussite chez les uns et un fiasco (temporaire) chez les autres...

Et puis voilà Jean-Louis Zanon et une autre histoire commence.

Il y a trois ans, ou moins, à l'heure où il usait ses bouts de crampons dans le Championnat de Troisième Division, Jean-Louis s'en était allé revêtir un de ses premiers maillots bleus... en Belgique. L'équipe de France amateurs, sélection sans âme ce jour-là comme on se doit de le signaler, l'avait accueilli et il en avait éprouvé une certaine fierté. En compagie de son copain Eric Bellus, et malgré la fessée reçue sur le terrain (2-4 et plus de Jeux Olympiques), il paraissait déjà touché par la grâce. « Etre là avec un maillot bleu, c'est quelque chose de bien, d'encourageant. Cela prouve que je suis sur le bon chemin. Je rêve bien sûr de me faire une petite place à Saint-Etienne, mais en connaissant parfaitement l'ampleur de la tâche. »

Trois années seulement qui ont filé, sans bruit, pour son profit.

Quand ses camarades du centre de formation se brûlaient les ailes, remettant à plus tard leurs envies, lui, Jean-Louis Zanon, avançait à pas feutrés, développant au fil des semaines son corps et son esprit.

A vingt et un ans, Zanon de Montauban a repris le flambeau vert. Arrière latéral d'abord, milieu de terrain désormais, il s'est installé aux côtés de Platini et Larios sur une longue route.

Le voilà aujourd'hui considéré comme un des pions essentiels de la sélection Espoirs, premier candidat pour franchir le barrage qui mène à l'équipe A, à la Coupe du monde tout simplement.

Il ressemble peut-être au Bathenay de 1976, plus sûrement à Jean-Louis Zanon, maître du pied gauche et professionnel de l'ère moderne. Demain contre les Soviétiques, s'il n'est pas un patron, il devra être un modèle. Il représente aussi toute une génération.

Bernard ZENIER

...le charme...

Est-il vraiment si simple de vivre la vie de Bernard Zénier ? Nous parlons ici de sa vie professionnelle... Que fait-il, où va-t-il ?... Et voilà un début de carrière résumé en deux questions.

Il était doué pour tout, l'ailier gauche du FC Metz qui s'en alla s'installer un jour chez le voisin nancéien. Doué pour tout, mais pas toujours veinard.

A la recherche d'une vraie ligne d'attaque, Michel Hidalgo entreprit même de récompenser son talent, très tôt. Bernard n'avait pas vingt ans et participa durant onze minutes, au Parc des Princes, au succès de l'équipe de France sur la RFA (1-0). Historique bien sûr, le 23 février 1977. Ce jour-là, il avait occupé la place de Loïc Amisse. Cet Amisse dont il avouait : « Je suis prêt à entrer en concurrence avec lui, comme avec Didier Six. Je peux les mettre d'accord tous les deux en pensant à la Coupe du monde. »

Depuis, Amisse est passé, d'autres sont arrivés dont Bruno Bellone, Six est resté et Bernard Zénier doit être excusé. Il n'est pas en faute.

Pas très drôle, cette vie de footballeur, quand on sait que Zénier, sur la route du renouveau, trouva le moyen de se fracturer la jambe au début de la saison 1979-1980. Six mois sans jouer, un Championnat pour rien, le temps qui passe...

Il lui fallait alors une rampe de lancement, une rampe

internationale. Ce fut l'équipe de France Espoirs de nouveau et un rôle d'ancien et de meneur à l'occasion d'un France-Chypre disputé à Amiens en octobre 1980. Bernard Zénier est encore là aujourd'hui pour voir les Soviétiques, pour entraîner derrière lui les pousses du football français, comme lui. Il a vingt-quatre ans.

On dit que Zénier a éprouvé beaucoup de peine, au fil du temps, lorsque chaque appel de Michel Hidalgo, chaque « liste de seize » le laissait de côté. Brillant dans son club, buteur, vif, tehnicien doté d'un remarquable tir du pied gauche, Bernard doit se contenter d'un second rôle au niveau international... D'un second rôle qui n'en est pas vraiment un à l'heure d'une compétition où il peut, où il doit franchir un palier supplémentaire... comme à La Louvière, il y a six mois. Auteur d'un but, animateur d'un bloc, présent partout, il avait ce soir-là emballé tout son monde, et Jacky Braun : « C'est un joueur en or sur qui l'on peut compter. Avec lui, les plus jeunes découvrent la voie à suivre sur le terrain. »

La vie commence aussi à vingt-quatre ans, avec ou sans Coupe du monde.

Richard RUFFIER

...et la souplesse.

Quand, au mois de juillet 1979, Richard Ruffier, né vingt ans plus tôt à Marseille, installa sa grande carcasse encore fragile dans les buts de Nîmes Olympique, il ouvrit les yeux. Ce qui, en les circonstances, ressemblait fort à un acte sensé. Richard rêvait. Il rêvait de devenir un jour footballeur professionnel. Et Henri Noël, son entraîneur, venait de le déposer sur les terres d'un nouveau monde.

Gardien de but à vingt ans, en Première Division ! Richard Ruffier, déjà, prenait de l'avance quand les autres, à son poste, récitaient encore leurs leçons. En un mouvement, il avait doublé Martinelli, Orlandini et Esclassan et la France du football ainsi s'en porterait fort bien.

Car rappelez-vous bien cela. L'expérience encore fraîche, sortie toute claire d'un France-Italie, nous dit qu'entre deux poteaux l'ancienneté prévaut sur la jeunesse. Dominique Baratelli d'un côté, Dino Zoff de l'autre, à eux deux ancêtres sportifs de Richard Ruffier, nous racontent chaque jour cette histoire.

Le gardien de but nîmois se réjouit de la preuve ainsi offerte et se délecte à l'avance de la vie qui l'attend. L'enthousiaste débutant du mois de juillet 1979 peut voir venir...

« Le travail ne me fait pas peur, alors je travaillerai, car je veux m'imposer », déclarait-il à l'époque. Il est là.

Richard Ruffier a aujourd'hui vingt-deux ans. S'il a plongé avec Nîmes dans le gouffre du Championnat de France de Deuxième Division, il a aussitôt grimpé sur la marche d'à côté. Celle de l'équipe de France Espoirs, là où tout commence ou recommence.

Ruffier et son mètre quatre-vingts, ses mains et ses réflexes, ses sorties et ses plongeons, son influence qui doit grandir sur une défense d'hommes en bleu, s'est installé là, comme un cas, un cas heureux et nécessaire. Il partage ce sort avec Stephan D'Angelo de Toulouse, avec l'avantage aussi de l'ancienneté, ce qui n'est pas une mince affaire à son âge.

Et contre l'URSS demain, Jacky Braun et d'autres lui demanderont encore et toujours de l'attention et du savoir faire. Toujours un peu plus, un peu mieux accepté par un joueur, gardien de but, très avancé pour son âge, ce qui représente aussi toute sa richesse. On en reparlera plus tard, quand les « pépés » ne feront plus la loi.

Connaissez-vous des gardiens de but de vingt ans encore Espoirs ? Il y a Richard Ruffier et pour tout le chemin qu'il lui reste à couvrir, c'est un trésor.

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.

L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

CONCOURS N° 7 — RESULTATS

Neuf concurrents ont adressé un bulletin avec une seule faute. Deux de ces concurrents ont donné le résultat exact du premier match complémentaire. Ils ont été départagés conformément au règlement par le tirage au sort. Gagne ainsi un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial :

M. Jean-Claude AMETTE
Rue de la Lurate
FLEAC
16290 HIERSAC

Apprenant qu'il était le gagnant de notre concours n° 7 de « France Football », M. AMETTE, âgé de quarante ans, travaillant comme agent de maîtrise, nous a déclaré : « Je lis « France Football » depuis trois ans et j'ai souvent participé aux concours. Je suis entièrement satisfait de ce journal et très heureux de pouvoir participer au Mundial qui est très important pour notre football français. Merci encore à « France Football » ! »

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :

— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;
— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;
— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.
Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;
— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;
— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.
Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.
« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que, au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

CONCOURS N° 9
13 mars

Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 12 mars avant 18 heures à

Concours FRANCE FOOTBALL
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 - Paris Cedex 09

METZ - BORDEAUX	
SAINT-ETIENNE - NICE	
SOCHAUX - VALENCIENNES	
MONACO - LYON	
PARIS-S-G -NANCY	
LENS - NANTES	
LAVAL - MONTPELLIER	
TOURS - LILLE	
BREST - AUXERRE	
STRASBOURG - BASTIA	
TOULOUSE - THONON	
REIMS - NŒUX	
RENNES - LE HAVRE	
En réserve :	
LIBOURNE - MARSEILLE	
ORLEANS - NÎMES	
DUNKERQUE - GUINGAMP	

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Ville .....
Code Postal ..... .Tél .....

NOTRE Championnat est passionnant, ne trouvez-vous pas ?

Saint-Etienne semblait, à un certain moment, irrésistible. Et les pronostics les plus autorisés ne mettaient plus en doute son futur triomphe. Puis les Girondins, qui n'avaient cessé de manifester leur ambition, accentuèrent leur allure et c'est un duel Herbin-Jaquet ou Platini-Giresse qui parut se dessiner.

C'est alors que, des ratés s'étant produits dans les moteurs des Verts et des Bleus, on s'aperçut que Monaco n'avait pas dit son dernier mot. L'équipe de Gérard Banide apparut d'autant plus redoutable qu'on ne l'avait jamais sentie se dépasser. On aurait dit qu'involontairement elle en gardait, comme on dit, sous les pédales.

Enfin, subitement, monta de l'horizon un quatrième larron qui faisait peur aux autres. Il revenait de loin, le Paris-S.-G., avec ses caprices habituels. Mais, au moment du sprint, il était là, tout près des premiers, tandis que Sochaux et Laval, derrière, peinaient à suivre cette course féroce.

Passionnante arrivée, je vous dis, et qui prouve l'étonnante vigueur d'un Championnat pourtant concurrencé par tout le reste : équipe de France, Coupe de France, Coupes européennes.

Il y a aussi à Monaco des dirigeants et des techniciens, qui, sachant que leurs ressources sont limitées, utilisent les fonds dont ils disposent sans commettre de folies. Et qui construisent leur équipe à partir d'un centre de formation dont le rendement est exemplaire. Monaco est, à cet égard, l'antithèse de Bordeaux. Et leur jumelage à la tête du classement actuel démontre merveilleusement qu'il faut de tout pour faire un football et qu'il y a plusieurs demeures dans le royaume du professionnalisme.

Et quand on vous dira qu'une grande équipe a absolument besoin de la chaleur, et même de la frénésie populaire pour atteindre à certains objectifs, citez Monaco. Ce club profondément naturel au pays de l'artifice.

QUANT au Paris-Saint-Germain, voici qu'il aborde pour la première fois la Terre Promise, c'est-à-dire la zone du classement dont les habitants deviennent européens.

J'ai bien aimé, à ce propos, la manière dont le président Francis Borelli a été frappé de révélation après la victoire, non, je veux dire la défaite de son équipe à Sochaux.

Quatre qui veulent se battre

Le Championnat demeure ce que les dirigeants appellent leur « pain quotidien ». C'est-à-dire ce qu'il y a de fondamental et de vital dans le football d'une nation.

QUI gagnera ? Personne ne le sait.

Les Stéphanois traversent une de ces crises auxquelles les plus grands clubs ne peuvent échapper. On n'en parle qu'à mots couverts, car elle est, en partie, d'ordre strictement privé. Mais quand un malaise s'installe dans une équipe, en connaît-on exactement les arrière-plans ? Et l'imbroglio Larios-Platini dont il est question a-t-il empêché les Verts d'empocher le titre 80-81 et de dominer jusqu'à ces derniers jours la compétition 81-82 ? D'autres rivalités (Herbin-Curkovic-Garonnaire) ne minent-elles pas sournoisement le club ? Et Roger Rocher, le vieux capitaine, qui ajoute à ses difficultés actuelles l'obsession d'empêcher Platini de devenir parisien, saura-t-il, une fois encore, remettre son navire à flot ? Eternel débat du sport aux prises avec la vie et avec les hommes.

Les Girondins croyaient toucher au but, et ils en sont encore capables. Il n'y a peut-être pas d'équipe française qui offre, de haut en bas, autant de garanties techniques. Et si le Monaco 78 d'Onnis et de Petit, si le Strasbourg 79 de Dropsy et de Piasecki sont devenus champions de France contre l'éternelle emprise de Nantes et de Saint-Etienne, on ne voit pas pourquoi le Bordeaux de Trésor, Giresse, Tigana, Lacombe, Soler et Pantelic n'en ferait pas autant. On hésite pourtant à se fier entièrement à cette équipe bâtie d'une manière artificielle comme reste en partie artificielle l'implantation de la balle ronde en Gironde. Les efforts considérables fournis par les dirigeants des Girondins, l'entraîneur, les joueurs et les collectivités publiques de Bordeaux mériteraient bien la récompense suprême. Mais on a parfois l'impression que les temps n'en sont pas encore venus.

LA présence constante des Monégasques dans le peloton de tête du football d'élite depuis pas mal d'années est un phénomène remarquable sur lequel on ne s'est pas assez interrogé.

En rendre compte à partir seulement de la subvention princière serait une lourde erreur. Car si l'on additionne cette subvention et les autres ressources de l'ASM, on obtient un total sensiblement inférieur aux recettes « naturelles » d'une bonne dizaine de clubs français, parmi lesquels l'O. Marseille, dont les performances ne rivalisent guère avec celles des joueurs de la Principauté.

Lui, si prudent et si superstitieux depuis qu'il a endossé l'habit présidentiel, lui qui n'avouait jamais qu'il croyait ses joueurs capables de décrocher une étoile européenne, à peine sorti du stade Bonal où son équipe venait d'échouer le plus bêtement du monde, il s'est exclamé publiquement : « Cette fois, je le sais, nous serons dans les quatre premiers ! »

Depuis qu'il a fait cette déclaration, Paris-S.-G. a gagné à Brest et à Lyon et, au Parc, devant Auxerre. Et non seulement Bathenay et ses hommes occupent solidement la quatrième place de leurs rêves, mais encore, en levant à peine la tête, ils aperçoivent des Stéphanois, des Bordelais et des Monégasques qu'ils croyaient bien leur avoir définitivement échappé.

On dirait donc qu'à Paris un déclic, tout à coup, s'est produit. Un déclic qu'on désespérait presque depuis dix ans d'entendre un jour.

A-T-ON assez dit que quelque chose, dans le ciel de Paris, s'opposait à la considération d'une équipe de football ?

Et même si aucun argument sérieux ne venait étayer cette affirmation, les faits étaient là, têtus, qui finissaient par l'accréditer.

Chaque début de saison, depuis que le Paris-S.-G. existe, voyait le club de Daniel Hechter, devenu celui de Francis Borelli, opérer un recrutement presque toujours judicieux et se ranger parmi les clubs susceptibles de jouer un rôle prédominant.

Mais, très vite, pour une raison ou pour une autre, l'équipe parisienne se montrait incapable de justifier son ambition et ces pronostics favorables. Est-ce un esprit de clocher qui manquait aux gens de la capitale ? Etait-ce une solidarité ou un chauvinisme ? Aucune explication n'était satisfaisante.

Et j'étais de ceux qui affirmaient, sans un commencement de preuve, que rien ne s'opposait sérieusement à ce qu'un jour Paris soit champion de France, à condition d'être géré et conduit comme peuvent l'être ses rivaux de Saint-Etienne, de Nantes ou de Monaco.

Ce jour est-il venu ? Il est certainement trop tôt pour l'affirmer. Mais chaque match qui passe rend plus crédible le retour au premier plan d'une équipe parisienne, vingt ans après ou presque !

Quand cela se produira, soyez sûrs qu'on se demandera pourquoi il a fallu attendre si longtemps un phénomène aussi logique et presque aussi banal.

FRANCE Football

Nº 1.874

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUYSSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 2 mars 1982 nº 1.873 a été tiré à 202.174 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

MONACO : ET MOI ET MOI ET MOI

La valse des leaders bat son plein en Championnat. A Bordeaux et Martinez ont succédé Monaco et Bellone pour une dizaine de jours puisque le Championnat a fait place le week-end dernier à la Coupe et, en ce milieu de semaine, au Championnat d'Europe Espoirs. Les jeunes Français, menés par Zanon et Lemoult, affronteront l'URSS, un habitué des dernières joutes.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Le carré d'as des Espoirs. P. 4 : Concours « FF » : allez en Espagne. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : « FF » en dit plus. P. 8 à 17 : La Coupe de France (1/16 aller). P. 18-19 : Les étoiles de « FF ». P. 20-21 : confidentiel France. P. 22 : Domingo : bonjour tristesse. P. 23 : Division II. P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux ; nos lecteurs. P. 30 : Jeunes. P. 31 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiel Monde. P. 38-39 : Europe-couleurs : l'orchestre rouge en sourdine. P. 40 : Valenciennes en couleurs.

Barcelone et le Bayern prennent leurs précautions

Léger avantage à l'Ouest, dans le « match des deux blocs » qui, cette année comme l'an passé, caractérise les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. En effet, alors que l'avantage du terrain était partagé, les clubs occidentaux n'ont perdu aucune des quatre rencontres au programme, et l'un d'eux, le Bayern Munich, peut même être considéré comme virtuellement qualifié après son net succès (2-0) sur le terrain de Craiova.

Il reste cependant possible que l'avantage pris par les autres clubs de l'Ouest soit annulé dans quinze jours. Les victoires obtenues à domicile par Anderlecht sur l'Etoile Rouge de Belgrade (2-1), et Liverpool sur le CSKA Sofia (1-0), l'ont été par la plus mince des marges, et si Aston Villa a fait le plus dur en tenant en échec Dynamo Kiev à Simféropol (0-0), rien n'est définitif non plus pour les champions d'Angleterre. D'autant que les Soviétiques, comme d'ailleurs Anderlecht et Liverpool, ont déjà maintes fois apporté la preuve qu'ils ne craignent pas de voyager.

En Coupe des Coupes, la situation est plus nette : Barcelone a creusé un écart irréparable dans les dernières minutes à Leipzig (3-0), et Dynamo Tbilissi, le tenant, a confirmé sa solidité en s'imposant (dans l'ambiance que l'on peut deviner) à Varsovie face au Legia (1-0). Les deux autres clubs jouant à domicile ont obtenu une victoire généralement suffisante à ce stade de la compétition sur un score identique (2-0) : le Standard face à Porto et Tottenham contre Francfort. Il faut souligner en passant l'extraordinaire saison réussie par l'équipe londonienne : elle est qualifiée pour la finale de la Coupe de la League où elle affrontera Liverpool, elle a accédé samedi aux demi-finales de la « Cup » en écartant son voisin Chelsea (3-2), elle reste donc bien placée en Coupe des Coupes et, en Championnat d'Angleterre, si elle avoua onze points de retard sur le leader Southampton, elle compte six matches de retard sur lui ce qui signifie qu'elle peut encore jouer sinon le titre, du moins une place européenne. Encore mieux qu'Ipswich la saison dernière !

En C3, les équipes qui recevaient se sont imposées, à l'exception de la seule qui paraissait hors d'atteinte ! Le FC Valence a été tenu en échec (2-2) par les Suédois de Goeteborg, qui sont décidément l'équipe surprise de cette saison européenne. Hambourg a peiné pour battre (3-2) le Neuchâtel de Gilbert Gress, qui n'aura donc qu'un petit but à marquer pour renverser la vapeur dans huit jours. Enfin Dundee (2-0) et le Real (3-1) ont distancé Radnicki Nis et Kaiserslautern, mais sans se mettre pour autant définitivement à l'abri. Le Real, notamment, devra craindre comme la peste une équipe allemande qui, en dépit de la blessure de son meilleur joueur Briegel, garde de belles ressources, et vient de le prouver samedi en Bundesliga, en arrachant en fin de match la victoire au Bayern (2-1).

C1

LIVERPOOL (Oulu 85, 1-0, 7-0 AZ'67, 2-2, 3-2)	1	**CSKA SOFIA** (Real Sociedad, 1-0, 0-0 Glentoran, 2-0, 1-2)	0
UNIV. CRAIOVA (Olympiakos, 3-0, 0-2 KB Copenhague, 0-1, 4-1)	0	**BAYERN MUNICH** (Oester, 1-0, 5-0 Benfica, 0-0, 4-1)	2
DYN. KIEV (Trabzonspor, 1-0, 1-1 Austria, 3-1, 0-1)	0	**ASTON VILLA** (FC Valur, 5-0, 2-0 Dyn. Berlin, 2-1, 0-1)	0
ANDERLECHT (Widzew Lodz, 4-1, 2-1 Juventus, 3-1, 1-1)	2	**E.R. BELGRADE** (Hibernians, 2-1, 8-1 Ostrava, 1-3, 3-0)	1

C2

LEGIA VARSOVIE (Valerengen, 2-2, 4-1 Lausanne, 2-1, 1-1)	0	**DYN. TBILISSI** (Graz AK, 2-0, 2-2 Bastia, 1-1, 3-1)	1
LOK. LEIPZIG (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1 Velez Mostar, 1-1, 1-1)	0	**FC BARCELONE** (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1 Dukla Prague, 0-1, 4-0)	3
TOTTENHAM (Ajax, 3-1, 3-0 Dundalk, 1-1, 1-0)	2	**FRANCFORT** (PAOK Salonique, 2-0, 0-2 CSKA Rostov, 0-1, 2-0)	0
STANDARD (Floriana, 3-1, 9-0 Vasas Budapest, 2-0, 2-1)	2	**FC PORTO** (Vejle BK, 1-2, 3-0 AS Rome, 2-0, 0-0)	0

C3

HAMBOURG (FC Utrecht, 0-1, 6-3 Bordeaux, 1-2, 2-0 Aberdeen, 2-3, 3-1)	3	**NEUCHÂTEL** (Sparta Prague, 4-0, 2-3 Malmoe FF, 1-0, 1-0 Sp. Lisbonne, 0-0, 1-0)	2
DUNDEE UTD (Monaco, 5-2, 1-2 M'Gladbach, 0-2, 5-0 Winterslag, 0-0, 5-0)	2	**RADNICKI NIS** (Naples, 2-2, 0-0 Grasshoppers, 0-2, 2-0 Feyenoord, 2-0, 0-1)	0
REAL MADRID (Tatabanya, 1-2, 1-0 CZ Iéna, 3-2, 0-0 Rapid Vienne, 1-0, 0-0)	3	**KAISERSLAUTERN** (Ak. Sofia, 1-0, 2-1 Sp. Moscou, 1-2, 4-0 Lokeren, 0-1, 4-1)	1
FC VALENCE (Boh. Prague, 1-0, 1-0 Boavista, 2-0, 0-1 Hadjuk Split, 5-1, 1-4)	2	**IFK GOETEBORG** (Valkeakoska, 3-2, 4-0 Sturm Graz, 2-2, 3-2 Dyn. Bucarest, 3-1, 1-0)	2

Nantes à l'heure du changement

Rien n'est encore officiel, et il sera nécessaire d'attendre encore quelque temps, avant que le président Louis Fonteneau prenne la parole et annonce les décisions que le FC Nantes a prises, concernant son avenir, et notamment son encadrement technique, mais il semble, après les réunions des derniers jours, qu'un certain nombre de choses soient d'ores et déjà acquises.

Ainsi, le contrat de Jean Vincent ne serait pas renouvelé, et après six années au club, celui-ci s'en irait, laissant sa place à Jean-Claude Suaudeau ; car l'arrivée d'un entraîneur venant de l'extérieur paraît de plus en plus improbable, et à propos de Miljanic, dont le nom a circulé, Robert Budzinski a affirmé « qu'il entretenait de très bonnes relations avec le Yougoslave », mais que la présence de Miljanic au récent Nantes-Saint-Etienne (3-0) s'expliquait d'une manière toute simple : ce dernier était venu voir l'un de ses sélectionnés, Halilhodzic.

Départ de Jean Vincent, promotion de Jean-Claude Suaudeau, c'est donc une importante page de son histoire que le club nantais s'apprête à tourner, ce changement, au niveau de sa direction technique, s'accompagnant d'autres décisions, puisque des joueurs comme Michel, Rio, Agerbeck vont également quitter le club. Mais le fait le plus important reste la nomination d'un nouvel entraîneur, Jean-Claude Suaudeau qui, sa carrière achevée, a joué un rôle capital dans la formation des jeunes, et méritait assurément de se voir confier l'équipe professionnelle.

Cette mesure devrait également signifier la fin des problèmes qui ont agité la petite communauté nantaise, problèmes nés des rapports tendus existant entre Jean Vincent et Robert Budzinski depuis de nombreux mois, le directeur sportif se défendant cependant d'être à l'origine du non-renouvellement du contrat de Jean Vincent. « C'est le comité directeur qui décide, et je n'ai pas le droit de vote, rappelle-t-il, et je ne sais pas ce qu'a pu imaginer Jean. Mon travail est de lui donner au 1er juillet de chaque saison l'effectif souhaité, et de dire s'il est satisfait. Cette année, il était particulièrement satisfait. A partir de là, on peut déclarer que les résultats obtenus sont insuffisants, et que des problèmes n'ont pas été résolus. »

Les pèlerinages de Mekloufi

Quand Rachid Mekloufi passe par Saint-Etienne, c'est toujours un petit événement. Roger Rocher ouvre toutes grandes les portes du club à son ancien joueur, et le journal local « La Tribune » lui ouvre, pour sa part, ses colonnes. Car Rachid, sa carrière achevée, est devenu un entraîneur avisé, de Bastia aux émirats arabes, et un fin observateur du football international. On le rencontrera d'ailleurs prochainement en Espagne, puisqu'il va superviser l'équipe nationale d'Algérie, mais s'il est un sujet sur lequel il se montre particulièrement bavard, c'est toujours celui du football français, avouant au détour d'une phrase, d'une question, qu'il serait intéressé par un poste dans l'hexagone, « à condition, précise-t-il, que ce soit dans un club sérieux et bien structuré, ou on ne me demanderait pas des résultats du jour au lendemain. »

Le football français, Rachid Mekloufi le définit au travers de l'équipe de France et de Platini, disant de l'équipe de France que, lorsque les Français prennent conscience de leurs possibilités, ils pratiquent un agréable et limpide football, autant qu'efficace. « Leur problème, ajoute-t-il, est de rester concentrés, sinon ils versent dans la facilité. Il sont à l'image de Platini, et se retrouvent quand ils sont placés dos au mur. » Et à propos de Platini, il remarque : « il est le type même

du joueur français, il faut qu'il soit vexé pour bien jouer. Je me souviens que c'était la même chose à mon époque, pour nous. »

Pour Rachid Mekloufi, les années se suivent donc, et se ressemblent, et quand on lui demande si le football a changé, il s'étonne et répond : « Absolument pas. Je ne sais pas qui lance de telles idées. Le football n'est pas plus physique aujourd'hui, mais les matches sont plus rapprochés c'est tout.»

Rachid non plus n'a pas changé.

Castaneda le plus haut

A quelques mois du « Mundial », notre confrère espagnol « Marca » a passé à la loupe les gardiens de but appelés à se produire en juin, en Espagne. Et il est arrivé à cette conclusion que, à ce jour, ils étaient vingt (sur vingt-quatre) à être pratiquement assurés d'être présent dans la cage de leur pays au départ de la Coupe du monde. Vingt titulaires à part entière dont voici les noms :

Espagne : Arconada.
Yougoslavie : Pantelic.
Honduras : Arzu.
Irlande du Nord : Pat Jennings.
Koweït : Ahmed Al Tambulsi.
Italie : Zoff.
Pologne : Mlynarczyk.
Pérou : Quiroga.
Cameroun : N'Kono.
Allemagne : Schumacher.
Chili : Osben.
Algérie : Cerbah.
Argentine : Fillol.
Belgique : Pfaff.
Salvador : Mora.
Hongrie : Meszaros.
URSS : Dasaev.
Brésil : Peres.
Écosse : Rough.
Nouvelle-Zélande : Wilson.

Il manque donc quatre nations, qui hésiteraient encore dans leur choix, et parmi celles-ci la France ; Jean Castaneda, le Stéphanois, et Dominique Baratelli, le Parisien, sont effectivement en balance. Le problème est le même en Angleterre, où Greenwood a le choix entre Shilton et Clemence, voire Corrigan, en Tchécoslovaquie, Netolika et Hruska étant à égalité, et en Autriche, Koncilia ayant découvert un sérieux rival en la personne de Feuren.

Cette étude nous apprend également que le gardien de but le plus âgé du prochain Mundial sera Dino Zoff, avec ses quarante printemps, le plus jeune, Mora, du Salvador, qui avoue tout juste dix-huit ans. On note aussi que les deux plus grands se nomment Wilson (Nouvelle-Zélande) et Jean Castaneda, tous deux culminant à un mètre quatre-vingt-huit.

Le dernier match du Kaiser

Trente-sixième minute du match Hambourg-Neuchâtel en C 3 : les Allemands viennent de prendre l'avantage par Bastrup lorsque le gardien suisse Engel dégage loin devant. Un ballon pas très dangereux, que Beckenbauer repousse mal dans les pieds de Don Givens, l'Irlandais de Xamax. Celui-ci, qui n'est pourtant pas de la première jeunesse non plus, attaque le « Kaiser » balle au pied et le passe avec la plus grande facilité avant d'égaliser. Le Volksparkstadion siffle et demande la sortie de Franz. A l'attaque de la seconde mi-temps, ce dernier demeure en effet aux vestiaires.

Quoi qu'on ait pu en dire ici ou là, notamment après un certain match à Bordeaux, Beckenbauer n'a jamais retrouvé, très loin s'en faut, la valeur et le rayonnement qu'il possédait avant son départ aux Etats-Unis, il y a maintenant cinq ans. A trente-sept ans, le « Kaiser » est physiquement dépassé, et s'il restait sans doute susceptible de rendre des services à un club moyen, il n'était plus capable d'être le libero d'une grosse écurie comme celle de Hambourg.

L'ex-« Kaiser » a donc rencontré, au lendemain de cette rude soirée, son entraîneur Ernst Happel. A la suite de cette entrevue, il a déclaré : « J'ai demandé à M. Happel de ne plus me considérer comme un membre de l'équipe première. A la suite des nombreuses blessures qui ont empoisonné mes deux dernières saisons, je ne me sens pas capable de rendre ici les services qu'on doit attendre de moi. On ne peut pas jouer avec la perpétuelle crainte d'une blessure musculaire, car alors la confiance s'en va et personne ne peut jouer sans confiance. Je continuerai à m'entraîner avec l'équipe pour parer à toute éventualité, mais je ne jouerai plus, sauf cas de force majeure. »

L'an prochain, Franz sera donc, selon toute vraisemblance, un homme d'affaires et le représentant numéro un à travers le monde de la firme Adidas. En attendant, il va préparer son match d'adieu (début juin à Hambourg, avec la participation de l'équipe nationale) et suivra le Mundial pour le journal à grand tirage « Bild » (le même qui avait dévoilé en 1977 les problèmes conjugaux du « Kaiser », l'obligeant ainsi à s'expatrier aux Etats-Unis !).

UN FINAL COPIEUX

En laissant la place à la Coupe de France et à l'équipe de France Espoirs, le Championnat marque une petite trêve d'une dizaine de jours. On s'est quitté mercredi passé, on se retrouvera samedi pour le compte de la trentième journée et, à deux mois à peine du verdict (le 7 mai), on commence à parler de sprint. De sprint pour le titre entre Monaco, Bordeaux, les deux leaders actuels, et Saint-Etienne, relégué à deux points après la défaite subie à Nantes. Ce sont là les trois favoris principaux qui se dégagent, avec un outsider, Paris-Saint-Germain, très fringant actuellement.

Aussi, examine-t-on de plus en plus souvent le calendrier, en soupesant le programme des difficultés proposées aux uns et aux autres. Ainsi, Bordeaux, au cours des neuf derniers matches, se déplacera une fois de plus que Monaco, Saint-Etienne et Paris-Saint-Germain. Les Bordelais iront notamment à Saint-Etienne, Paris et Nantes, alors qu'ils recevront Monaco et Sochaux, apparaissant comme la plaque tournante de cette fin de compétition. Mais le plus simple est de consulter ce calendrier.

	BORDEAUX	MONACO	SAINT-ETIENNE	PARIS-S.-G.
13 mars	va à Metz	reçoit Lyon	reçoit Nice	reçoit Nancy
19 mars	reçoit Monaco	va à Bordeaux	va à Nancy	va à Valenciennes
27 mars	va à Saint-Etienne	reçoit Montpellier	reçoit Bordeaux	reçoit Nice
2 avril	reçoit Sochaux	va à Lille	va à Montpellier	va à Nantes
9 avril	va à Paris	reçoit Bastia	reçoit Laval	reçoit Bordeaux
13 avril	reçoit Lens	va à Tours	va à Bastia	va à Montpellier
23 avril	va à Brest	reçoit Laval	reçoit Tours	reçoit Lille
4 mai	reçoit Auxerre	va à Metz	va à Valenciennes	va à Bastia
7 mai	va à Nantes	reçoit Strasbourg	reçoit Metz	reçoit Tours

CHANTERONT-ILS TOUJOURS LE 16 JUIN ?

Ces choristes très convaincus qui sévissent aux studios d'enregistrement d'Abbey Road, au nord de Londres, ont sans doute des têtes qui vous disent quelque chose. C'est qu'il s'agit des joueurs de l'équipe d'Angleterre préparant un disque à l'occasion du prochain Mundial, disque intitulé « This time get it right » (cette fois, ne le ratez pas). On reconnaît de gauche à droite Kenny Sansom, Glenn Hoddle, Joe Corrigan, Trevor Brooking, Dave Watson, Kevin Keegan et Viv Anderson. Attention les Bleus : à première vue, les Anglais connaissent la musique !

(Photo Bob THOMAS-S.A.M.)

Seize espoirs en un

Ce sera, ce mercredi au Havre, un grand soir pour l'équipe de France Espoirs. Un quart de finale de Championnat d'Europe, ce n'est pas rien, et François de Montvalon, en pages 2 et 3 de « France Football », vous conte dans le détail l'aventure du groupe de Jacky Braun.

Un groupe appelé donc, demain, à rencontrer l'U.R.S.S., un adversaire particulièrement solide, qu'il ne sera pas facile de mettre au pas. Au cours de cette première manche, il s'agira pourtant de creuser l'écart avant de se rendre, une quinzaine de jours plus tard, à Erevan. Avec des jeunes gens nommés Zanon, Lemoult, Zénier, Touré, Zambelli, Ayache, Ferreri ou Fernandez, les Bleus ne partent pas démunis au combat et, suivant l'exemple de leurs aînés — les « A » —, ils pourraient nous réserver une surprise agréable.

Ces joueurs retenus, les voici, ainsi que la façon dont ils ont obtenu cette qualification.

Gardiens de but : Richard Ruffier (Nîmes), Stéphane D'Angelo (Toulouse).

Défenseurs : William Ayache (Nantes), Pierre Dréossi (Lille), Yves Le Roux (Brest), Henri Zambelli (Nice), René Marsiglia (Lille).

Milieu de terrain : Luis Fernandez (Paris-Saint-Germain), Jean-Claude Lemoult (Paris-Saint-Germain), Jean-Louis Zanon (Saint-Etienne), Jean-Marc Ferreri (A.J. Auxerre).

Attaquants : Jean-Marc Ferratge (Nîmes), José Touré (Nantes), Yannick Stopyra (Sochaux), Bernard Zénier (Nancy), Philippe Anziani (Sochaux).

Comment ils se sont qualifiés

Groupe 2

*France b. Chypre 3-1
*Chypre b. France 2-1
*Belgique b. Chypre 2-1
Belgique b. *Chypre 1-0
*France b. Belgique 1-0
France b. *Belgique 2-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. France	6	4	3	0	1	7	4
2. Belgique	4	4	2	0	2	4	4
3. Chypre	2	4	1	0	3	4	7

Groupe 3

*Tchécoslovaquie b. Turquie 3-0
*Turquie b. Tchécoslovaquie 2-1
*U.R.S.S. b. Turquie 1-0
*Turquie et U.R.S.S. 0-0
*U.R.S.S. et Tchécoslovaquie 0-0
*Tchécoslovaquie et Turquie 0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. U.R.S.S.	5	4	1	3	0	1	0
2. Tchécoslovaquie ...	4	4	1	2	1	4	2
3. Turquie	3	4	1	1	2	2	5

Pour l'amour de son père

Kevin Bond, défenseur de Manchester City, vient de demander à être placé sur la liste des transferts. L'information ne vaudrait pas qu'on s'y attache outre mesure, si le cas de ce joueur n'était pas tout à fait particulier.

En effet, Bond n'est pas en guerre avec son manager ni avec ses dirigeants, il est en excellente condition et a fait de fort bons matches ces temps derniers avec son club. Mais il se trouve être le propre fils de John Bond, manager de Manchester City, et c'est lui-même qui a décidé de quitter le club pour ne pas mettre en danger la carrière de son père (lequel, soit dit en passant, a pris il y a un peu plus d'un an le club au bord du gouffre, et le fait aujourd'hui se battre pour une place en Coupe d'Europe).

John Bond était auparavant manager à Bournemouth puis à Norwich, et dans ces deux clubs, il fit suivre le fiston avec ses bagages. Lorsqu'il vint à Manchester, un de ses premiers soins fut donc de racheter son rejeton à Seattle (Etats-Unis). Jusqu'ici, Kevin avait le plus souvent joué arrière d'aile à City, mais il préfère un poste de défenseur central, et son père a fini par le faire jouer à cette place. Pour cela, il lui a fallu déplacer en milieu de terrain Norman Reid, le chouchou des redoutables supporters de City, ce que ni celui-là ni ceux-ci n'ont accepté.

On voit d'ici la situation impossible dans laquelle s'est retrouvé Bond père, accusé de favoritisme par une forte fraction des clients de son club. La gangrène menaçait de gagner l'équipe, et c'est ce que Bond fils a voulu éviter en demandant à être transféré au grand désespoir de son père.

« C'est le plus triste jour de ma vie de manager, a déclaré celui-ci. Manchester City est le club où Kevin a toujours voulu jouer, et on l'oblige à partir. »

Quant au président du club, Peter Swales, il a eu une réaction très anglaise : « C'est l'affaire du manager. Je lui fais confiance pour régler ce problème au mieux des intérêts du club. »

COUP DE SOLEIL A MAUBEUGE

La balle dans les filets de Montluçon, Pascal est passé par là.

Roussey dans un décor inhabituel. Les Verts étaient à Toulon, pour y rencontrer Sanary, devant 20 000 spectateurs.

Pour qui, le ballon, Col ou Marx ? La victoire, elle, ira au Parisien.

LES SEIZIÈMES (aller)

DIVISION I ENTRE EUX

*Monaco b. Nice	2-0
*Auxerre b. Tours	2-1

DIVISION I contre DIVISION II

Paris-S.-G. b. *Nœux-les-Mines	1-0
Laval b. *Calais	3-1
*Metz b. Dunkerque	3-1
Nancy b. *Thonon	3-1

DIVISION I contre DIVISION III

Lyon b. *Saint-Brieuc	2-0
*Lisieux et Bordeaux	0-0

DIVISION I contre DIVISION IV

*Maubeuge b. Valenciennes	3-2
Bastia b. *Brive	3-1
Brest b. *Concarneau	3-0

DIVISION I c. HONNEUR RÉGIONAL

Saint-Etienne b. *Sanary	2-0

DIVISION II ENTRE EUX

*Reims b. Besançon	1-0
*Fontainebleau b. Le Havre	2-1
*Marseille b. Montluçon	2-0

DIVISION II contre DIVISION III

*Chaumont et Toulon	0-0

CE n'est pas une grande excitation qui règne à l'issue de ce week-end de Coupe de France, la formule des matches aller et retour obligeant à faire preuve de retenue. Mais, même en supprimant du tableau cette perspective de la seconde manche, les résultats ne suscitent pas l'enthousiasme ; aucun club de Division I ne se trouve réellement en difficulté et, au soir du 17 mars, quand sonnera l'heure des comptes, il ne devrait manquer à l'appel qu'un minimum d'équipes de l'élite, nous voulons dire deux des quatre que le tirage a placé face à face (Monaco-Nice et Auxerre-Tours).

Car, dans leur majorité, les autres, appelées à évoluer contre un club de division inférieure, et à l'extérieur, ont mis un pied en huitièmes de finale, plus ou moins brillamment, mais un pied tout de même, ce qui paraît bien l'essentiel. Pas de calculs, la plupart ont préféré assurer leur qualification, puisque l'occasion se présentait.

Une seule exception, qui confirme en quelque sorte cette règle d'or, l'affaire poisseuse dans laquelle sont embarqués les Valenciennois, battus par trois buts à deux sur le terrain de Maubeuge. Mais ce but d'écart pèsera-t-il lourd dans huit jours à Valenciennes, qui mise sur cet avantage considérable de disputer le retour chez soi pour rétablir sa supériorité.

Le cas de figure du seizième qui oppose Lisieux et Bordeaux apparaît assez semblable, dans la mesure où les Girondins ont été tenus en échec en Normandie (0-0), ce qui suffit presque à qualifier la bonne performance de la troupe de Didier Notheaux d'exploit, tant ce sont deux mondes différents qui se sont rencontrés samedi. Là aussi, cependant, il ne restera pas grand-chose le 17 mars.

Le découpage de ces seizièmes permet d'ailleurs d'envisager que les équipes de Division I vont se tailler la part du lion si l'on considère qu'elles confirmeront touts les résultats enregistrés au cours de ces matches aller, et il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement. Laval, Paris-Saint-Germain, Saint-Etienne, Lyon, Bastia, Nancy, Brest... devraient donc tous répondre présent en huitièmes, accompagnés de quelques clubs de catégorie inférieure, ceux qui ont eu la chance d'éviter un gros bras à ce stade de la compétition. On les compte sur les doigts de la main, ils devraient être quatre, Marseille, Toulon tenant la corde... et peut-être Reims et Fontainebleau, dont la position est plus fragile.

Quatre, cela suppose que douze formations de Division demeureraient en course et constitue presque une participation record par rapport aux denières années, qu'on en juge à la lecture de cette répartition :

1972 : 10 D. I, 5 D. II, 1 D. III
1973 : 10 D. I, 5 D. II, 1 promotionaire
1974 : 10 D. I, 6 D. II
1975 : 11 D. I, 5 D. II
1976 : 11 D. I, 5 D. II
1977 : 10 D. I, 5 D. II, 1 Honneur
1978 : 11 D. I, 5 D. II
1979 : 11 D. I, 5 D. II
1980 : 8 D. I, 8 D. II
1981 : 10 D. I, 6 D. II

Quels seront les chiffres qui viendront s'inscrire sur la ligne suivante ? 12 D.I et 4 D.II, c'est l'hypothèse la plus répandue.

Les jeux sont donc pratiquement faits et les places distribuées, tout du moins en ce qui concerne les dix équipes de Division I suivantes : Paris-Saint-Germain, Laval, Lyon, Bordeaux, Valenciennes, Bastia, Brest, Saint-Etienne, Metz, Nancy. Les deux autres ont les meilleures chances d'aller à Monaco, qui a pris un net avantage face Nice (2-0), et Tours, battu d'un seul but à Auxerre, et capable de renverser la situation chez lui ; mais Guy Roux et ses Bourguignons ne l'entendent pas de cette oreille.

Tout cela si la logique suit son cours, et la Coupe et la logique ont rarement fait bon ménage...

J.-M. L.

Marius Trésor stoppé dans son élan par un défenseur de Lisieux. Coup franc mais aussi coup d'arrêt pour Bordeaux. (Photo Richard LEMOËL)

Notheaux : « Tout jouer sur un match »

(Patrick DESSAULT)

CAEN. — L'anecdote ne manque pas de sel. Figurez-vous que Lisieux n'a toujours pas encaissé le moindre but en Coupe de France. Et pourtant, les joueurs normands ont déjà rencontré sur leur route deux clubs de Première Division : Lille puis Bordeaux. Et un leader de Division II, Rouen. La performance n'est pas mince. Didier Notheaux, entraîneur-joueur-capitaine de Lisieux, n'est pas tellement étonné par cette performance. Il a mis au point une tactique défensive extrêmement solide et efficace dans laquelle Bordeaux a plongé la tête la première. Combien de fois a-t-on vu, en effet, les attaquants bordelais se faire piéger par le hors-jeu adverse ? Jamais les Girondins n'ont pu se défaire de cette étreinte, jamais ils n'ont pu contourner ce bloc compact constitué par les Soenen, Assire, Auber, Scipion, Lambert et autres Notheaux.

« Mais souvent, avoue l'entraîneur de Lisieux, nous avons été à la limite de la rupture. D'ailleurs, face à cette équipe, bordelaise, il nous a fallu très vite plus penser à nous défendre qu'à réellement leur causer du souci en attaque. Mais c'est normal, et nous nous y attendions. Chacun de mes gars est resté dans sa portion de terrain définie avant le match. Et puis, nous devions nous méfier des contres et des hommes de Jacquet. D'ailleurs, on s'en est rendu compte assez rapidement. Deux ou trois fois, nous nous sommes lancés en avant et, chaque fois, nous sommes passés près du K.-O.

— Ce 0-0 constitue cependant une bonne performance pour votre équipe ?

— Bien sûr. Et puis maintenant tout va se jouer sur un match. Et, après tout, il peut se passer encore bien des choses, bien que nous ayons fait là le plus facile. Il faudrait en fait qu'à Bordeaux tout marche bien au niveau défensif. Un peu à l'image du match aller. Or nous allons certainement être beaucoup plus bousculé et, d'autre part, les Bordelais vont trouver une parade à notre jeu. Donc... Mais enfin, sur deux matches, contre une équipe de Division I, il faut bien avouer que nos chances sont très réduites, surtout devant Bordeaux et ses internationaux.

— Comment aviez-vous envisagé ce match aller ?

— D'abord, dans la mesure du possible, il nous fallait conserver notre sang-froid. Face à un club de la dimension de Bordeaux, un bon résultat passait obligatoirement par cet état de fait. Je crois que nous avons gardé notre calme. Nous avons aussi, je pense, démontré certaines qualités techiques. Comme, de surcroît, physiquement, nous n'étions pas si mal que cela, je ne suis pas trop étonné de notre résultat.

— Des regrets ?

— Le public, peut-être. Il était, certes, venu en masse, mais l'on ne peut pas dire qu'il nous a vraiment poussés à tenter quelque chose. Il est resté en dedans. Comme nous sur le plan offensif. Nous n'étions pas survoltés.

— Pourquoi, en Championnat de D III, Lisieux n'est-il pas aussi fringant ?

— D'abord, nous avons connu des débuts plus que difficiles. Longtemps, nous n'avons eu que trois points à notre actif. Puis, soudainement, tout cela s'est débloqué. Résultat, nous avons récolté onze points en six matches. Puis, de nouveau, le trou provoqué plus ou moins inconsciemment par la Coupe de France. Aujourd'hui, nous comptons trois matches de retard. Et puis, il faut bien avouer que tout le monde essaie de nous battre, notre position étant en quelque sorte celle des héros de la Coupe. Disons que, lorsque l'on aura épongé notre retard, on y verra plus clair. »

Jacquet : « On manque d'imagination »

CAEN. — En soi, ce 0-0 chez l'adversaire n'est pas une mauvaise chose. Mais ce résultat prend de l'importance et met l'accent sur la contre-performance bordelaise puisqu'il a été obtenu face à une équipe de Division III qui, de surcroît, n'occupe pas un très bon rang dans son Championnat, groupe Ouest. Sinon, l'on ne peut pas dire que les actions girondines en Coupe de France soient à la baisse.

C'est un peu ce que voulait retenir Aimé Jacquet, l'entraîneur, en disant que son équipe « avait assuré la recette du match retour ». Mais il ne pouvait également s'empêcher de constater « que Bordeaux actuellement n'était pas au mieux de sa condition.

Contre Laval, mercredi dernier, mes joueurs n'ont pas su s'adapter aux circonstances tout comme contre Lisieux. Et cela m'ennuie. On a manqué d'imagination et le terrain n'a pas favorisé notre jeu fait de passes courtes, redoublées. »

A propos de la tactique défensive des Lexoviens, l'entraîneur bordelais avouait : « A chaque match, c'est comme cela. Ce n'est donc pas une surprise pour nous, c'était à nous de faire le nécessaire pour contourner le bloc défensif de nos adversaires. On a huit jours pour se refaire une santé, en n'oubliant pas cependant que nous jouerons samedi soir une rencontre importante contre Metz à Metz. On a donc tout le temps de repenser au problème posé par Lisieux. Il ne faut pas être impatient en football. »

P. D.

LE POTEAU DE GIRESSE

CAEN. — Le match faillit bien basculer une minute après le repos. En effet, dès la 46e minute, Alain Giresse, le capitaine bordelais, fut à deux doigts de donner à Bordeaux sa qualification pour les huitièmes de finale dès le match aller. Le petit milieu de terrain girondin après avoir sollicité Soler qui, d'une talonnade, lui remit le ballon, adressa un tir à ras de terre croisé qui trompa Soenen et frappa le montant gauche du gardien de Lisieux. Sur cette action, Lacombe qui avait bien suivi manqua d'un cheveu la reprise, l'arrière gauche Lambert lui chipant le ballon au tout dernier moment. Lisieux avait eu chaud ! P. D.

MAUBEUGE-VALENCIENNES (3-2)

Jean-Marc Varnier : « Je ne verrai plus jamais ça ! »

(Marc HAUGUET)

MAUBEUGE. — Ainsi, après la série des surprises en trente-deuxièmes, Maubeuge aura-t-il été le seul à réussir l'exploit en seizième. Même s'il ne s'agit que du match aller. D'ailleurs, le match retour, donc le résultat final, n'est pas couru d'avance, comme nous l'allons voir, malgré l'étroitesse du score.

Outre le formidable contexte qui entourait ce derby des « frères ennemis de l'Escaut », entièrement favorable aux amateurs, il faut se souvenir que l'US Maubeuge n'est pas n'importe qui et n'en est pas à son premier exploit, même s'il végète quelque peu actuellement en Division IV.

Maubeuge fut champion de France amateur (l'ex-CFA) en 1957 et, sans remonter aussi loin, atteignit déjà les seizièmes de la Coupe l'an dernier, battu par la Berrichonne de Châteauroux qui venait d'éliminer justement... Valenciennes à Châteauroux. Cette saison, actuellement troisième du groupe A en Division IV derrière Le Touquet et Saint-Quentin, mais avec un match de retard contre Breteuil (deux depuis dimanche), Maubeuge a une bonne chance de monter en Division III, où il devrait poursuivre une honorable et longue carrière. Son stade Léo-Lagrange est complet et bien situé, en pleine ville, avec une magnifique salle des sports, orgueil de la municipalité, son public fidèle comme le prouvent les chiffres records de samedi (7 316 contre 4 309, précédent record), ses joueurs sont jeunes et de valeur (beaucoup de laissés-pour-compte de VA, d'ailleurs ou d'ex-Aulnoisiens), ses dirigeants sont enthousiastes et ambitieux et la municipalité est à ses côtés.

ALAIN LEMOINE LE BUTEUR

Son « héros » de samedi, auteur de deux des trois buts, Alain Lemoine (vingt-huit ans) qui opéra pendant quatre ans à Valenciennes n'en rajoute pas, au contraire. Il chercherait même des circonstances atténuantes à ses anciens coéquipiers : « Ils avaient encore joué mercredi soir contre Metz, et ils étaient peut-être fatigués, ou en tout cas ils ne se sont peut-être pas présentés avec toute la fraîcheur qui convient pour ce genre de match au finish... et au couteau. »

Ce professeur d'éducation physique dans les écoles primaires de Maubeuge sait ce dont il parle ; pourtant il va chercher encore une autre raison à la malheureuse sortie des pros valenciennois : « Ou bien, peut-être qu'ils étaient trop sûrs d'eux, pensez donc, trois divisions d'écart et un match à leur porte ! »

Il n'empêche que Lemoine voit le match retour très objectivement : « Cette fois, c'est nous qui risquons de ressentir à Nungesser les conséquences de nos efforts de samedi. Ce serait une déception si nous nous y faisions malmenés. Enfin, on verra bien ! Il ne faut pas oublier le Championnat ; on doit monter en Division III, sauf faux pas. Ça ne tient qu'à nous. »

L'ENTHOUSIASME DE J.-M. VARNIER

Jean-Marc Varnier (quarante ans) achève sa neuvième saison à l'US Maubeuge où il arriva en 1972 comme entraîneur-joueur. C'est un ancien Rémois, né à Reims, qui a fait toutes ses classes de poussin, pupille et cadet au glorieux Stade de Reims (un label de qualité !) avant de passer à Chaumont.

De petite taille, réservé, l'œil vif et malicieux. « Quel bonheur, clame-t-il à tout vent ! J'ai connu des tas de choses merveilleuses à Maubeuge, mais, aujourd'hui, c'est le sommet. Un tel esprit de corps et de solidarité, je ne retrouverai plus jamais ça !

Sur le match que nous venons de voir, la différence entre eux et nous n'est pas si grande que ça, elle est infime parfois. On doit être capable de faire aussi bien à Nungesser. En tout cas, on partira pour réussir un match nul, car, bien sûr, à 0-1 on est éliminé ! Pour bien faire, il faudrait que nous marquions les premiers ; on en est capable, comme ici, surtout qu'on n'a pas une équipe pour jouer derrière.

Mon seul regret, poursuit Varnier, c'est de n'avoir pas tenu ce score de 3-1 (ou alors de n'avoir conclu sur un 4-2 tout aussi dans nos cordes). Mais, en fin de match, Houriez venait d'être blessé et nos deux remplaçants, Leferme et Legrand, étaient rentrés. D'ailleurs, je ne dispose que d'un groupe homogène de treize bons joueurs, et c'est parmi eux, parmi les plus frais que je choisirai le onze initial. Et puis, quels qu'ils soient, ils ne seront pas dépaysés à Nungesser, presque tous sont passés à VA. Personne n'en voulait, comme Palermo, Lemoine, Legrand, Delecolle, qui allaient être au chômage ; alors je les ai « recueillis » ! »

Ils y croient maintenant. Nous aussi finalement, pourquoi pas ? « Car ce n'est pas l'effort qui use, c'est la défaite », ne dit-on pas.

LA VOLÉE DE DELECOLLE

MAUBEUGE. — Ni le deuxième but maubeugeois de Lemoine (2-1), ni même celui de 3-1, ne peuvent faire figure de « fait ou de tournant du match ». En fait, c'est le premier, celui inscrit par Fabrice Delecolle à la 26e minute d'une fantastique reprise de volée des vingt-cinq-trente mètres après un dégagement à moitié raté (et très désinvolte !) de Zaremba, consécutif à une action avortée de Porcheret-Lemoine, qui débloqua le match.

Il s'ensuivit une passionnante et dramatique course-poursuite de V.A. jusqu'au coup de sifflet final.

Fait du match, certes, ce but marqué par l'ex-Valenciennois Delecolle, et qui eut donc aussi son petit effet psychologique sur les pros valenciennois, mais pourtant pas le plus beau d'après l'arbitre M. Biguet, expert en la matière, parce qu'il comporta une « trop grande part de chance ».

N'empêche !... Des buts comme ça, qui ouvrent un score en seizième de Coupe, en on redemande ! Et la chance ne fait-elle pas partie d'un match ? M. H.

Wilczek et Tempowski : « On va se qualifier ! »

MAUBEUGE. — *Erwin Wilczek et Bolek Tempowski, les deux entraîneurs valenciennois, calmes, mesurés, petits et tout ronds sous leurs cheveux grisonnants (surtout le second qui va bientôt prendre sa retraite) sont des hommes qui en ont déjà vu d'autres !*

Ils déplorent, très amèrement pour le second, plus sévèrement pour le premier, ce qui vient d'arriver à leur équipe, mais ils ne désespèrent pas.

« Rien à dire sur la victoire de Maubeuge, entame Wilczek, elle est méritée, et même un 3-1 aurait été normal. On en arrivait à se demander ce qu'on faisait là, c'est vrai ! On a commencé seulement à jouer un peu plus sérieusement en seconde mi-temps. »

Et puis, cette première réaction passée, Wilczek édulcore quelque peu son point de vue : « Bien sûr, j'ai dû faire sortir Nagiel qui faisait du bon travail au milieu (quadriceps touché), et notre gardien Bas a une petite part de responsabilité, je crois, sur au moins un des deux derniers buts.

Mais derrière on a laissé trop de liberté à Lemoine dont je connaissais bien les qualités d'opportunisme et pour cause. »

Et pour finir sur une note ironique, donc plutôt optimiste pour le match retour de demain, il a cette réflexion qui fait sourire son compère Bolek Tempowski : « Tenez, malgré notre petite bedaine à tous les deux, Bolek et moi, on aurait fait aussi bien ! »

Car le match retour ne semble pas inquiéter outre mesure les deux coaches valenciennois : « On revient de trop loin pour ne pas se qualifier estime Wilczek ; et puis un score de 3-2, c'est quand même tout différent d'un 3-1 ! »

« On va mettre le paquet, surenchérit Tempowski ; dans la situation actuelle du club, ce serait une catastrophe d'être éliminé ! »

M. H.

CONCARNEAU-BREST (0-3)

De Martigny : « Important moralement »

QUIMPER. — **« Deux buts à zéro : l'essentiel est accompli ?**

— Effectivement, nous avons pratiquement assuré notre qualification pour le tour suivant et c'est le principal. Mais il faut avouer que c'est plus facile quand on marque le premier. Cela dit, même si Concarneau avait égalisé (ils eurent une balle par Hostiou en début de seconde mi-temps), je ne pense pas que nous aurions jamais été véritablement en danger. Cette victoire par 2-0 est surtout bonne pour le moral des joueurs car elle vient après quatre défaites consécutives en Championnat.

— Le match ne fut, par contre, pas d'un très haut niveau.

— Il y a deux raisons à cela. Tout d'abord, l'état du terrain. Le nombre de faux rebonds fut incalculable et cela ne facilita pas la confection d'un bon football. Prenez l'exemple de Bureau qui allait, en seconde période, reprendre le ballon seul au point de penalty et qui vit soudain la balle lui rebondir sur le genou. La deuxième raison est que nous avions pris comme consigne de faire circuler la balle au maximum. Il ne fallait pas emballer la rencontre, ce qui aurait pu favoriser Concarneau. Au contraire, nous avons gardé le ballon et placé des accélérations dès que l'ouverture se présentait.

— Comment vous ont semblé vos joueurs en foction de leurs dernières prestations ?

— Rien de particulier à dire dans la mesure où le contexte est différent du Championnat. Il faut tout de même signaler le match lucide de Gérard Bernardet au milieu du terrain. Il distribua énormément de ballons. Et surtout la prestation de Bernard Bureau au poste d'avant-centre. Il marqua deux buts mais il a montré que c'est pratiquement le seul joueur dans l'équipe à évoluer actuellement à son meilleur niveau. »

Pierre GASSOT.

LE DOUBLÉ DE BUREAU

QUIMPER. — Radovic étant blessé au ménisque et indisponible pour un mois sans doute, le poste d'avant-centre est occupé, au Stade Brestois, par Bernard Bureau. L'ex-Parisien est actuellement en grande forme et il marqua à deux reprises face à Concarneau. La première fois à la 17e minute sur une longue balle en profondeur de Parison. Il échappa à son vis-à-vis pour venir dribbler Furic et pousser la balle au fond des filets. La seconde fois, en seconde période, quand il mit un point final à une action chaude devant les buts concarnois. Bureau est l'un des seuls points de satisfaction pour Alain De Martigny en ce moment. P. G.

Bureau heureux, félicité par Bernardet. Il a inscrit les deux buts brestois.

BRIVE-BASTIA (1-3)

Coinçon: «Il faut être réaliste»

Meyjonnade aux pieds de Mariini, c'est Brive qui s'incline devant Bastia. **(Photo Pierre Degros)**

(François de MONTVALON)

BRIVE. — Comme une fête oubliée... Dans un match déséquilibré d'un bout à l'autre, les joueurs de l'Etoile Sportive Briviste à défaut de bonheur ont trouvé une récompense. Récompense pour une belle carrière, récompense pour le football au pays de l'ovalie. Le public lui n'a rien vu. Plongé dans la nuit noire par la faute d'une panne d'éclairage, il a ensuite constaté sans broncher la loi du plus fort. La Coupe de France, c'est aussi ça.

Trois buts bastiais inscrits à petits pas comptés, un but briviste marqué à l'heure de la sortie, histoire de terminer sur une bonne note et puis voilà. Les gens de là-bas, acteurs, se rendront en Corse pour voyager, pour voir et se retrouver. Heureux quand même.

Samedi soir en Limousin, ceux-là ont chanté une fois terminée la cruelle partie. Pour cela, il faut les saluer. A dix mètres de là, des Corses faisaient leurs bagages avec hâte, et sans joie pour ce qui concerne des dirigeants inquiets de tout et on les comprend.

« L'essentiel est acquis, a dit Antoine Redin. Notre objectif, c'est d'aller le plus loin possible dans l'épreuve, de défendre notre bien, a encore déclaré Antoine Redin, le même. C'est beaucoup. Mieux vaut donc passer.

Gérard Coinçon, lui, entraîneur d'une équipe battue et bien battue, a parlé, a souri. On comprend Redin, on admire Coinçon. Il faut des vainqueurs partout !

« Gérard Coinçon, lorsqu'on prépare un match tel que celui-ci, une fête, et qu'on ressort nettement battu, éprouve-t-on un sentiment d'injustice ?

— Dans ce cas-là, à l'issue de cette rencontre, je dis non, absolument pas. Il fallait être réaliste avant le match, il faut l'être après. Et surtout reconnaître la valeur de Bastia, détenteur de la Coupe ne l'oublions pas. Les Bastiais n'ont peut-être pas réalisé un grand match, mais ils ont gagné et rempli leur contrat. Il n'y a rien à leur reprocher.

— Mais votre équipe a-t-elle joué le match que vous attendiez d'elle ?

— Compte tenu de la qualité de l'adversaire, des trois divisions d'écart, oui. Il me paraît difficile de reprocher quelque chose à mes joueurs.

— Des regrets quand même ?

— En parlant, on peut rejouer une rencontre. Disons que le premier but est venu un peu tôt et a sans doute augmenté les craintes de mes joueurs. Et puis sur le second, Erhlacher m'a paru hors jeu, et puis nous aurions pu bénéficier d'un penalty supplémentaire... mais cela n'a aucune importance. Les Bastiais ont gelé le jeu, c'était leur rôle.

— Avez-vous pensé à la qualification avant cette rencontre ?

— Pour tout vous dire, je suis persuadé que si nous avions gagné 3-0, nous ne serions pas qualifiés pour autant à Bastia. Nous devions inscrire au moins cinq buts chez nous, au minimum (sourire)...

— Et maintenant, le match retour...

— Oui, et j'espère que les Bastiais ne vont pas nous attendre chez eux pour nous mettre une correction. Nous ne méritons pas cela. En vérité, nous allons passer deux jours en Corse tous ensemble, en guise de récompense, et nous dire que nous avons effectué un bien beau parcours et servi la cause du football au pays du rugby.

Il reste maintenant à obtenir l'accession en Division III. Mais c'est une autre histoire. »

CASSE AVANT L'HEURE

BRIVE. — Dix minutes de jeu samedi dernier à Brive. Depuis dix minutes, les Brivistes visiblement tenaillés par la crainte du « gros accident » n'osent pas se découvrir. Le ballon circule lentement en avant et en arrière, se perd souvent dans les pieds de l'adversaire.

Dix minutes de jeu à Brive et depuis dix minutes, les Bastiais, tenants de la Coupe, laissent venir un adversaire qui ne vient pas. Le ballon tourne lentement d'un pied à l'autre. Personne ne veut jouer. L'un a peur, l'autre attend.

Dix minutes de jeu et la balle atterrit sur le pied d'Ihily sur l'aile gauche. Le premier Briviste est à quatre mètres et il ne s'approchera pas car l'heure, croit-il, est à l'attente.

Le ballon est déjà parti, il va aboutir mollement sur la chaussure de Marini posté à six mètres du but, puis au fond des filets. 1-0 et un match de Coupe cassé.

Le petit a eu peur du grand et la Coupe ne pardonne pas ce genre d'attitude.

F. M.

LES SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

DIVISION I ENTRE EUX

A AUXERRE

AUXERRE b. TOURS : 2-1 (2-0). — Temps froid. Terrain inégal. Eclairage moyen. 6 067 spect. 175 321 F. Arb. : M. Lartigot. Buts : Danio (5e) et Szarmach (40e) pour Auxerre ; Devillechabrolle (55e) pour Tours. Avertissement à Maroc (62e).

AUXERRE : Bats — Charles, Gendreau, Lokoli, Noël — Cuperly, Ferreri, Lanthier — Danio, Szarmach, Garande. Entr. : Roux.

TOURS : Sidaine — Simondi, Brulez, Steck, Marais — Lacombe, Besnard, Maroc, Dehon (Augustin, 51e) — Devillechabrolle, Princet (Ferrigno, 51e). Entr. : Hollink.

A MONACO

MONACO b. NICE : 2-0 (0-0). — Temps doux. Pelouse en bon état. Eclairage moyen. 3 839 spect. 176 702 F. Arb. : M. Lopez. Buts : Valadier (64e), Edstroem (80e). Avertissement à Vitalis (58e) et Schaer (63e).

MONACO : Ettori — Amoros, Perais, Vitalis, Ninot — Christophe, Barberis, Recordier — Valadier, Edstroem, Couriol. Entr. : Banide.

NICE : Rey — Arouh, Bruzzichezzi, Curbelo, Zambelli — Metsu, Cappadona, Slijvo — Bravo, Buscher, Schaer. Entr. : Domingo.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A LENS

PARIS S.-G. b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Beau temps froid. Pelouse inégale. Bon éclairage. 24 70 spect. 995 671 F. Arb. : M. Bouillet. But : Sanchez (6e).

NŒUX : Godard — Leprovost, Tirloit, Douillet, Tapin — Stassievitch, Dutriaux, Westerloppe (Calesse, 66e) — Marx, Kutermak (Cybulski, 71e). Gosset. Entr. : Houllier.

PARIS S.-G. : Baratelli — Col, Morin, Bathenay, Pilorget — Lemoult, Fernandez, Dahleb — Toko (Boubacar, 75e), Rocheteau (N'Gom, 60e), Sanchez. Entr. : Peyroche.

A METZ

METZ b. DUNKERQUE : 3-1 (1-1). — Temps froid et ensoleillé. Terrain en bon état. 5 015 spect. Arb. M. Bacou. Buts : Morgante (7e), Bracigliano (58e), Tucak (89e) pour Metz ; Vanhoutte (20e) pour Dunkerque.

METZ : Ettore — Thys, Mahut, Tukac, Zdun — Bracigliano, Morgante, Sonor (Gladines, 46e) — Hinschberger, Piette, Raspollini (Colombo, 80e). Entr. : Kasperczak.

DUNKERQUE : De Rocco — Bastijns, Carlier, Barral, Barbier — Giachetti, Muller, Guegain (Degrave, 73e) — Vanhoutte (Hamon, 60e), Zaremba, Dossevi. Entr. : Domergue.

A THONON

NANCY b. THONON : 3-1 (1-1). Beau temps doux. Bon terrain. 10 353 spect. 284 100 F. Arb. : M. Boyer. Buts : Coste (9e) pour Thonon ; Neubert (21e), Umpierrez (51e), Rubio (68e) pour Nancy.

THONON : Dobraje — Coste, Bechet, Alphonse, Jean — Contesti, Guidicelli (Perraud, 81e), Lainé — Maya, Coste, Dupraz (Champeau, 70e). Entr. : Carayon.

NANCY : Moutier — Cartier, Neubert, Zappia, Cloet — Martin, Perdrieau, Umpierrez, Jeannol — Rubio, Zénier. Entr. : Huart.

A CALAIS

LAVAL b. CALAIS : 3-1 (2-0). — Bon terrain. Temps très froid. 4 348 spect. 129 216 F. Arb. : M. Benali. Buts : Krause (5e, 83e sur pen.), Thordarsson (31e) pour Laval ; Valeur (62e) pour Calais.

CALAIS : Dewet — Mariani, D. Baron. Fardoux, Lefèvre — Dernis (Bourré, 46e), Piedbois, Valeur — Lenglet, Chari, Dabin (C. Baron, 75e). Entr. : Fardoux.

LAVAL : Tempet — Gauthier, Zwunka, Bozon, Miton — Polaniok, Goudet (Djebaili, 72e), Souto — Sagna, Krause, Thordarsson. Entr. : Le Milinaire.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A CAEN

LISIEUX et BORDEAUX : 0-0. — Temps frais. Pelouse inégale. Mauvais éclairage. 13 284 spect. Arb. : M. Lambert.

LISIEUX : Soenen — Assire, Lambert, Auber, Scipion — Notheaux, Oger, Delafosse — Maubert, Mologonbo, Traoré. Entr. : Notheaux.

BORDEAUX : Pantelic — Thouvenel, Kourichi (Bracci, 62e), Trésor, Rohr — Fernandez, Tigana, Girard, Giresse — Lacombe, Soler. Entr. : Jacquet.

A SAINT-BRIEUC

LYON b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (0-0). — Temps froid. Terrain gras. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Di Bernardo. 6 563 spect. 222 164 F. Buts : Nikolic (85e), Olio (90e). Avertissement à Furlan (53e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, David, Badajoz — Quintin, Morin, Muller — Tandoué, Rolland (Gill, 77e), André. Entr. : Bolton.

LYON : Chauveau — Vargoz, Furlan, Moizan, Olio — Desvignes, Fournier, Chiesa — N'Dioro (Emon, 77e), Nikolic, Lubin. Entr. : Kovacevic.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

A MAUBEUGE

MAUBEUGE b. VALENCIENNES : 3-2 (1-0). — temps froid et ensoleillé. Excellent terrain. Arb. : M. Biguet. 7 316 sepct. 213 891 F. Buts : Delecolle (25e), Lemoine (65e, 70e) pour Maubeuge ; Orts (60e), Jacques (84e) pour Valenciennes. Avertissement à Tihy (70e).

MAUBEUGE : Lefevre — Sajdak, Houriez, Delecolle, Jarosz — G. Gosset, Briand, J.-J. Gosset — Porcheret (Leferme, 52e), Lemoine, Palermo (Legrand, 66e). Entr. : Varnier.

VALENCIENNES : Bas — Laitem, Pesin, Zaremba, Tihy — Rabier, Lefebvre, Nagiel (Gillot, 38e) — Orts, Schall (Jacques, 46e), Dideaux. Entr. : Wilczek et Tempowski.

A BRIVE

BASTIA b. BRIVE : 3-1 (1-0). — Beau temps froid. Pelouse bosselée. Eclairage médiocre après une panne de 45 minutes avant le coup d'envoi. 12 000 spect. Arb. : M. Desailly. Buts : Mariini (10e), Ehrlacher (60e), Marcialis (70e) pour Bastia ; Jenny (90e s.p.) pour Brive.

BRIVE : Meyjonade — Mateo (Pierrefitte, 75e), Fisson, Pierot, Terrier — Bourdeix, Mathevet, Jenny — Piquet (Santos, 75e), Delair, Brossard. Entr. : Coinçon.

BASTIA : Hiard — Pastinelli, Cazes, Bajdika, Bacconnier — Fiard (Vernet, 75e), Ehrlacher, Papi — Marcialis, Mariini, Ihily. Entr. : Redin.

A QUIMPER

BREST b. CONCARNEAU : 3-0 (1-0). — Temps frais. Terrain très lourd. 7 513 spect. 274 583 F. Arb. : M. Ferrari. Buts : Bureau (17e, 65e), Bonnec (53e).

CONCARNEAU : Furic — Leon, Hortiou, Dizay, Le Lamer — Vernon, Naour (Le Bars, 60e), Drouglazet — Carduner (Putosch, 72e), Hamon, Toulec. Entr. : Le Lamer.

BREST : Bernard — Kedié, Leroux, Gueye, Honorine — Justier (Pardo, 60e), Van Strealen, Bernardet — Parizon, Bureau, Bonnec (Hamini, 60e). Entr. : De Martigny.

DIVISION I CONTRE HONNEUR REGIONAL

A TOULON

SAINT-ETIENNE b. SANARY : 2-0 (1-0). — Beau temps. Terrain pelé. 18 500 spect. 880 000 F. Arb. : M. Rideau. Buts : Platini (18e), Larios (86e s.p.).

SANARY : Mariot — Schwann (Seggari, 86e), Meunier, Febbrari, Berta — Walter, Moreno, Zanin — Maltesse, N'Diaye (Basset, 79e), Bertolucci. Entr. : Martucci.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Janvion — Larios, Platini, Zanon — Nogues, Roussey, Rep. Entr. : Herbin.

DIVISION II ENTRE EUX

A FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU b. LE HAVRE : 2-1 (1-1). — Temps froid. Bonne pelouse. Arb. : M. Delmer. 2 570 spect. 68 513 F. Buts : Citron (44e) et Russail (75e) pour Fontainebleau. Cenzato (40e c.s.c.) pour Le Havre.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Hocquaux, Cenzato, Buisset, Guilly — Pleimelding, Citron, Schaller — Mongelli, Lenartovicz (Porquet, 76e), Russail. Entr. : Grandière.

LE HAVRE : Hagenbach — Bourdon, Creignou, Amouret, Carpentier — Wesoly, Carrié, Mastroiaini — Lemonier (Prieur, 64e), Martet, Olarevic. Entr. : Lavagne.

A REIMS

REIMS b. BESANÇON : 1-0 (1-0). — Temps frais. Bon terrain. Eclairage parcimonieux. Arb. : M. Stenger. But : Charbonnier (3e). Avertissements à Gazzolo (32e), Chebel (34e), Guthmann (48e).

REIMS : Velud — Haution, Troussier, Arribart, Abreu — Vercruysse, Jaffrès, Charbonnier (Lafond, 70e) — Bertolino, Tlemcani, Mathou. Entr. : Desmenez.

BESANÇON : Vizcaino — Robin, Bruder, Martin, Gazzola — Biau, Bellisi, Chebel — Masson, Guthmann, Hrasko. Entr. : Varini.

A MARSEILLE

MARSEILLE b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — Bon terrain. Beau temps. Eclairage parfait. 8 831 spect. 239 690 F. Arb. : M. Girard. Buts : Pascal (3e et 82e).

MARSEILLE : Levy — Blum, Caminitti, Lopez, Jouanne — De Bono (De Falco, 60e), Francini, Garcia — Santos (Castellani, 65e), Pascal, Dimeco. Entr. : Gransart.

MONTLUÇON : Charter — Baratelli, Trenoras, Kebir, Fernandez — Locatelli (Mombaerts, 84e), Lecomte, Farsy — Pichon, Tomaszewski. Entr. : Gardien.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A CHAUMONT

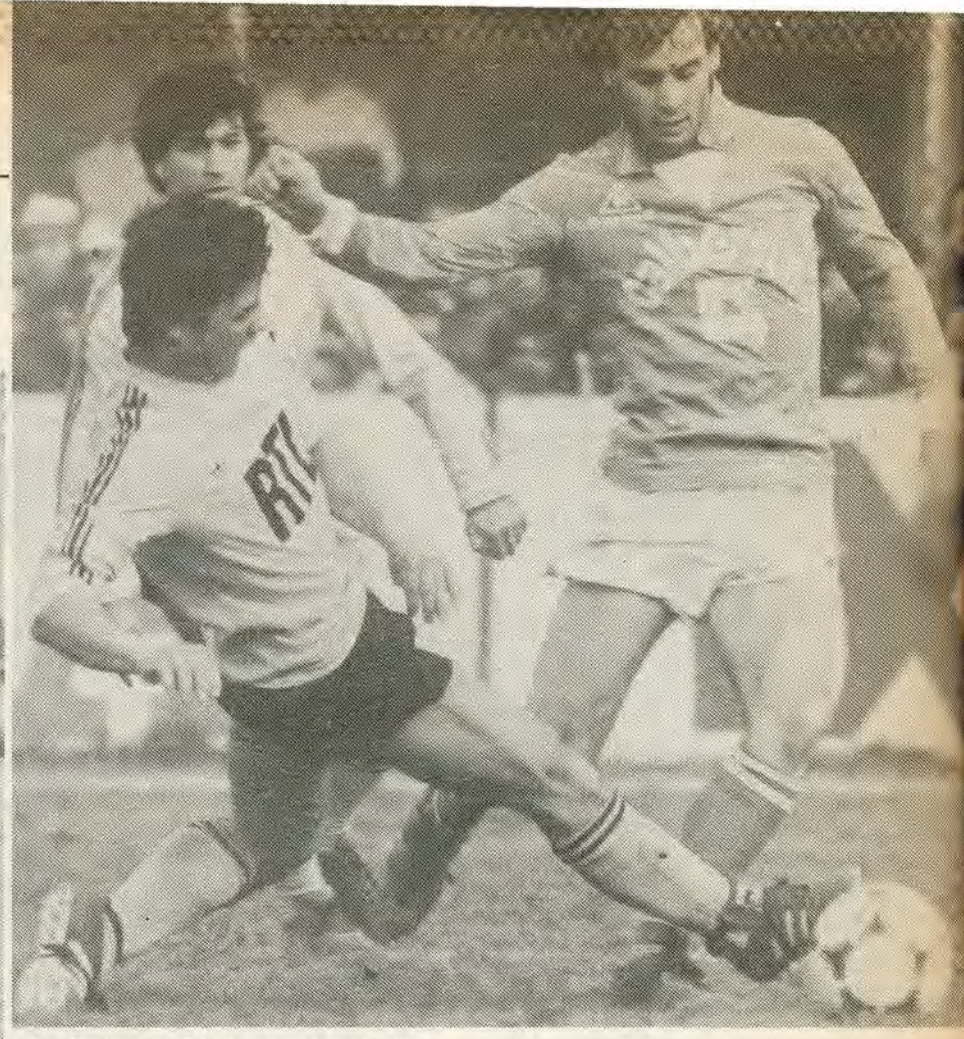
CHAUMONT et TOULON : 0-0. Pelouse bosselée. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Bourgeois. 2 707 spect. 53 915 F. Expulsion de Djebbar.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinsky — Reverdy (Keita, 80e) puis Kryxanski, 87e), Eullaffroy, Chenevotot — Gérard, Djebbar, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

TOULON : Duval — Berenguier, Perlin, Mijac, Vicent — Fernandez, N'Kouka (Alfano, 75e), Chaussin, Benedet — Dalger, Diallo. Entr. : Marcel Duval.

SANARY-SAINT-ETIENNE (0-2)

Herbin : « Nous cherchons un nouveau souffle »



Les Verts n'ont jamais dominé leur sujet à Toulon, à l'image de Laurent Roussey, et, malgré leur défaite, ce fut aux joueurs de Sanary que le public réclama un tour d'honneur. (Photos André Lecoq)

(Victor PERONI)

TOULON. — Les Stéphanois sans faire une trop grande démonstration, ont remporté assez facilement leur première manche de seizième de finale contre les amateurs de Sanary, cendrillon de l'épreuve.

Les Verts, quoique vainqueurs par 2 à 0, n'auront pas laissé une profonde impression à ce public varois qui les attendait comme le messie. En fait, il y a quelque chose qui cloche actuellement dans l'équipe de Saint-Etienne qui est loin d'avoir le rayonnement et la souveraineté qui étaient ses qualités essentielles il n'y a pas si longtemps. Rappelez-vous, il y a quelques semaines à peine, on disait couramment que Saint-Etienne se baladerait littéralement pour aller cueillir son nouveau titre, c'est-à-dire en fait garder le sien. Le match de Toulon venant après celui contre Lille et à Nantes fait que l'on peut se poser quelques questions et les poser à Robert Herbin.

« Robert, votre équipe a gagné à Sanary, mais n'a pas pour autant fait autorité comme une équipe qui compte un assez magnifique palmarès ?

— Oui, bien sûr, mais à regarder, nous avons disputé un match difficile, devant une équipe qui s'est distingué par sa solidarité et son enthousiasme alors que nous, il faut bien l'admettre, nous ne sommes pas au mieux de notre valeur.

— Pour quelles raisons essentielles à vos yeux ?

— Eh bien, d'abord je pense que la défaite que nous avons subie à Nantes nous a traumatisés en quelque sorte. Certes, à Nantes, nous ne sommes jamais très heureux, mais, cette fois-ci, la façon dont nous avons été balayés par nos adversaires a laissé des traces chez nous, surtout venant après la première défaillance devant Lille.

— Alors, le titre (car en fait pour le match retour contre Sanary, il ne semble quand même pas y avoir de problème) ?

— Bien sûr, je pense qu'il n'y aura aucun problème au match retour, mais pour le titre c'est différent. Je veux espérer que nous le conserverons. Mais cela ne dépend plus totalement de nous, puisque nous ne rencontrons plus Monaco. Et si Monaco fait un sans faute !... En revanche, il ne faut plus s'occuper que de nous pour essayer de profiter de la moindre défaillance. Et d'abord ne plus laisser le moindre point à domicile.

— Oui, mais pour cela il faudrait que votre équipe puisse de nouveau donner l'impression de dominer son sujet le plus souvent ?

— Evidemment, mais je pense que la profonde déception de Nantes va s'estomper, que l'équipe va donc se ressaisir et bien repartir. Je suis moins inquiet que certains. A mon avis, il faut attendre avec calme et philosophie. On verra bien... »

Il est vrai que grâce à France Espoirs-URSS, Robert Herbin va avoir un peu le temps de souffler et de se retourner. Une belle victoire contre Nice le 13 remettrait peut-être les pendules à l'heure. Une semaine de pause dans ce calendrier dément, c'est déjà beaucoup !

HEUREUSEMENT PLATINI...

TOULON. — C'était un peu le match attraction de ces seizièmes de finale que cette rencontre entre le « Cendrillon » Sanary et Saint-Etienne. Et en même temps c'était la fête à Toulon où se déroulait ce match.

A vrai dire les Sanaryens furent des adversaires sympathiques et courageux pour les champions de France en titre qui remportèrent cette première manche sans trop de peine, mais aussi sans trop de panache. On peut même dire que les Verts devant cet adversaire qui ne jouait nullement « à la mort » n'ont rien fait pour améliorer leur image de marque dans un fief en général tout acquis au rugby.

Heureusement, Michel Platini qui est actuellement le Stéphanois le plus rayonnant tint à rester égal à sa réputation. C'est lui qui constamment anima le débat et inscrivit finalement très rapidement le premier but après dix-sept minutes de jeu.

Il fallut ensuite attendre les cinq dernières minutes d'une rencontre qui ne valut que par l'enthousiasme des amateurs pour voir les Verts inscrire un deuxième but (par Larios) sur un penalty discuté qui donnait aux Stéphanois une victoire nette mais sans grand éclat. V. P.

SAINT-BRIEUC-LYON (0-2)

Furlan : « La question est réglée »

(Jacques ÉTIENNE)

SAINT-BRIEUC. — Les Lyonnais ont eu beaucoup de mal à s'imposer devant une équipe bretonne agressive au bon sens du terme et bien décidée à jouer sa carte. Ils y sont parvenus grâce d'abord à leur expérience et leur maturité de joueurs professionnels. Puis en raison d'une bonne relance à partir des défenseurs. C'est ce qui explique que Jean-Marc Furlan fut l'un des éléments les plus en vue d'une formation lyonnaise à la recherche de son équilibre.

« Jean-Marc Furlan, dans quelle disposition d'esprit avez-vous abordé ce match ?

— Nous avions décidé avec l'entraîneur de jouer notre qualification sur ce match, de faire tout de suite la différence afin d'être tranquilles pour la suite et nous consacrer au Championnat. Nous nous étions dit également qu'il fallait pour le prestige des pros montrer l'écart qui existe entre la Division III et la Division I. Je pense que nous avons atteint ce double objectif.

— Ce fut pourtant un match difficile...

— Oui, car il est bien connu que la Coupe nivelle les valeurs. Les pros n'évoluent jamais à leur aise et les amateurs jouent au-dessus de leur valeur. C'est un processus classique. En dépit de la remarquable performance du gardien de Saint-Brieuc on s'en sort bien, et pour moi le problème de la qualification est réglé.

— Envisagez-vous d'effectuer une bonne carrière en Coupe ?

— En vérité, dans cette épreuve, on ne sait pas trop où l'on va car, malheureusement, nous ne marquons pas beaucoup de buts. Cette fois-ci on en a obtenu deux sans en prendre un seul, cela peut paraître banal, mais pour nous c'est important. On peut dire qu'à la faveur de ce succès le moral revient dans nos rangs.

— Comment expliquez-vous que Lyon fasse une saison aussi médiocre ?

— Vous savez, c'est un enchaînement de faits. Quand l'efficacité offensive fait défaut, le doute s'installe. Vous perdez confiance et les mauvais résultats s'accumulent. Vous en prenez un coup au moral et il est très difficile de redresser la barre. Les victoires appellent les victoires comme, malheureusement, les défaites appellent les défaites. J'espère donc que ce succès fera du bien, encore que je me demande si tous ces buts ratés ne vont pas « marquer » les gars. Il faut absolument que les attaquants, notamment, reprennent confiance en eux.

— N'êtes-vous pas inquiet pour la suite du Championnat ?

— A franchement parler, non. Mais il faudra se montrer vigilant car des bouleversements peuvent toujours se produire : ça va vite. Mais je crois quand même que nous avons les moyens de nous en sortir. Nous recevons Metz et Strasbourg notamment. Voilà deux matches qu'il faudra absolument gagner.

— Finalement, beaucoup de gens sont déçus de constater qu'un club comme Lyon ne parvient pas à s'installer durablement parmi les grands.

— C'est vrai, et nous, les joueurs, les premiers, croyez-le bien. Et pourtant il y a tout à Lyon pour faire un grand club, en particulier un public extraordinaire.

Tigana, qui fut lyonnais, ne manque jamais de le rappeler. Nous avons aussi une municipalité qui comprend l'importance du football, et un stade qui va encore être amélioré en vue du Championnat d'Europe des Nations de 1984. Tout est donc réuni pour que nous montions plus haut, et je suis sûr que l'on y parviendra.

— Où en est Jean-Marc Furlan ?

— Sur le plan personnel je n'ai pas lieu de me plaindre. Ce match de Coupe m'a confirmé que j'étais en bonne condition physique, et, vous le savez, c'est primordial pour un défenseur. Je n'ai pas trop souffert devant un avant-centre de petite taille et naturellement assez vif, mais il est certain que le grand Tandoué, que j'ai eu également à marquer, me convenait mieux. Pour le reste, j'ai encore un an de contrat, c'est bien pourquoi j'espère que l'OL sera compétitif au plus haut niveau la saison prochaine. »

L'ENTRÉE D'EMON

SAINT-BRIEUC. — Albert Emon n'était pas titulaire au départ dans l'équipe lyonnaise, souffrant d'une tendinite, mais l'entraîneur Kovacevic le tenait en réserve... Au cas où les attaqaunts ne parviendraient pas à marquer comme c'est malheureusement le cas trop souvent. Ce fut d'ailleurs confirmé à Saint-Brieuc et c'est la raison pour laquelle le coach de l'OL décida de faire rentrer l'ex-Monégasque à la 65e minute.

Bien lui en prit ! C'est Emon, en effet, qui amena, vingt minutes plus tard, le but qui allait libérer les Lyonnais. Ayant pris position sur l'aile gauche, il adressa un centre qui trouva Chiesa à la réception. Le petit capitaine lyonnais, voyant la sortie du gardien breton Rabet, effectua alors une passe en lob en direction de Nikolic posté au deuxième poteau. L'avant-centre yougoslave de l'OL, assez malheureux dans ses entreprises jusque-là, ne pouvait cette fois rater la cible, la cage bretonne étant désertée. Cette réussite des Lyonnais venait certes très tard, mais elle confirmait et traduisait au tableau d'affichage une supériorité qui ne s'est que très rarement démentie en seconde mi-temps. Les Lyonnais devaient d'ailleurs faire bonne mesure en réussissant à obtenir un second but quelques secondes avant le coup de sifflet final. Mais l'on peut dire que finalement la rentrée d'Emon aura été bénéfique pour une attaque qui avait longtemps et désespérément piétiné jusque-là.

J. E

NŒUX-

PARIS-S.-G. (0-1)

Dahleb : « On ne se voit pas jouer !»

(Gérard ERNAULT)

LENS. — Dans une équipe de Paris-S.-G. solide, organisée, lucide, deux hommes samedi soir, à Lens, devant Nœux-les-Mines, ont dominé les débats : Dominique Bathenay, toujours aussi vigilant et précis derrière, et Mustapha Dahleb très influent au milieu, voire très brillant.

A vrai dire, évoquer l'éclat du meneur de jeu parisien ne relève pas d'une folle originalité. Il y a accoutumé ses partisans. En revanche il n'est pas évident qu'il ait, autant que samedi, interprété une partition aussi complète, incluant bien entendu exploits individuels, orientation générale du jeu, mais aussi formidable travail de récupération dans les pieds de l'adversaire.

Dahleb, curieusement, refuse de s'entendre dire qu'il a fourni une performance de très haut niveau. Modestie, coquetterie ou quoi d'autre ?

« Je m'insurge contre cette idée car c'est oublier tout ce que j'ai pu accomplir jusqu'à présent. C'est oublier aussi que, suspendu à la reprise succédant à la trêve, j'ai été obligé de retrouver le rythme plus lentement que les autres. J'ai pris le train en marche.

— Cela ne change rien au fond de la question, lui fait-on remarquer, vous avez fourni au stade Bollaert une performance de premier plan.

— C'est un peu exagéré d'affirmer une telle chose. Il y d'autres matches que je mettrais avant celui-là, Saint-Etienne par exemple.

— Georges Peyroche prétend, lui, que c'est votre meilleur avec le dernier match à Lyon.

— Peut-être, après tout. Il est vrai que l'on ne se voit pas jouer.

— Pensez-vous avoir déjà la qualification en poche pour les huitièmes de finale ?

— C'est vite dit. Nous ne sommes qu'à mi-temps du match qui nous oppose à Nœux. Il faudra encore se méfier de cette équipe. Nous l'avons bien prise à Lens, et c'est très encourageant. Cela étant, nous pouvions marquer un ou deux buts de plus. Je crois qu'un score de trois buts à un aurait bien reflété la physionomie de la partie.

— Comment se présente la fin de saison pour Paris-S.-G. ?

— Elle est très intéressante. Tout est permis en Championnat comme en Coupe, à la condition que nous continuions sur la même voie qu'à l'heure actuelle. C'est à nous de nous affirmer et, éventuellement, de tirer profit d'une carence de ceux qui nous précèdent au classement. Cela dit, je vois bien, car il faut être réaliste, un tiercé Bordeaux, Saint-Etienne, Monaco.

— On insiste beaucoup sur le rôle très précieux que jouent sur votre rendement Luis Fernandez et Jean-Claude Lemoult.

— Ils ne m'aident pas moi seulement. Ils ne me mâchent pas le travail comme certains le prétendent. Chacun joue avec ses qualités et apporte réciproquement à son voisin. Fernandez et Lemoult possèdent certaines qualités qui retentissent sur l'ensemble de tout notre dispositif, et non sur ma petite personne en priorité.

— Où jouera Dahleb la saison prochaine puisque, chaque année, à la même époque, se repose la question ?

— En principe elle ne devrait pas se poser puisque j'ai signé en juin dernier un contrat de deux ans. Cela dit, ce contrat prévoit à l'agrément des deux parties une clause libératoire au bout d'un an. Au fond, je pense qu'un contrat de telle ou telle durée, cela ne signifie rien. On sait très bien en effet qu'en cas de désaccord, de malaise, voire de crise entre l'une et l'autre partie on s'arrangera pour le dénoncer.

— On parle beaucoup de Platini à Paris en ce moment. Est-ce que cela vous gêne ?

— Je ne suis au courant de rien officiellement. Platini est un excellent joueur, c'est le droit des dirigeants parisiens de vouloir engager des excellents joueurs. Mais tout ça, c'est des plans sur la comète. Le jour venu on verra bien ce qu'il en est exactement. Je n'ai pas l'habitude de demander des intérêts sur des sommes que je ne possède pas... »

Un bel esprit de conquête anime Stassievitch dans ce mouvement, mais N'Gom dresse la barricade. (Photo Roger Krieger)

UN COUP FRANC DECISIF

LENS. — C'est très vite que le match bascula alors que tout laissait entendre qu'il ne se décanterait que vers son terme, voire qu'un résultat partagé le sanctionnerait. C'est un changement d'aile de Dahleb à destination de Morin qui amorça la phase décisive de la rencontre dès la sixième minute de jeu. Fauché par Kutermak, le stoppeur parisien bénéficia d'un coup franc sur le droite en regardant les buts de Godart. Chargé de le donner Dominique Rocheteau adressa habilement une balle assez courte, rebondissant devant le but de Godart sans qu'aucun des équipiers de ce dernier ne s'en empare. Dans leur dos, Sanchez n'avait plus qu'à reprendre pour donner l'avantage à Paris-S-G. Plus que jamais ce but d'avance incita les Parisiens à voir venir. Nœux s'émoussa à faire le jeu, à courir beaucoup. Les coéquipiers de Marx le payèrent en deuxième période où, cette fois, Paris-S-G grâce à Bathenay et à Dahleb prit l'affaire en main. G. E.

CALAIS-LAVAL (1-3)

Thordarsson : « Pourquoi pas européen ? »

(Patrick GLANZ)

CALAIS. — Prêté en début de saison par La Louvière, club de Seconde Division belge, Karl Thordarsson, le petit Islandais, s'est affirmé au fil des rencontres comme l'un des éléments prépondérants dans la réussite des Lavallois.

Petit, il compense son manque de gabarit par une rapidité étonnante, une vivacité extraordinaire et un art du dribble consommé.

Devant Calais, Karl se fit souvent remarquer malgré la qualité de son vis-à-vis, Mariani, qui est certainement le Calaisien le plus efficace.

Les qualités de l'Islandais ont en tout cas convaincu les « socios » de Laval qui sont prêts à lancer une souscription pour garder leur petite merveille.

« Karl Thordarsson, cette victoire acquise en terre calaisienne est un bon résultat ?

— Oui, l'important était de ne pas nous laisser surprendre. On craignait un peu le terrain qui était très petit et peu large, mais nous avons eu la chance de marquer un but très rapidement, ce qui a facilité notre tâche. Ainsi, en première période, nous avons eu cinq ou six occasions nettes que l'on aurait dû convertir. Mais on ne peut pas se plaindre, après cette victoire à l'extérieur.

— Une victoire qui vous permettra d'aborder le retour en toute quiétude ?

— Je pense. Mais, enfin, on ne sait jamais, il faudrait quand même une catastrophe pour être éliminé. Non, vraiment nous avons fait l'essentiel. A Laval, nous essaierons de marquer le maximum de buts afin de satisfaire notre public. Vous savez, la saison est encore longue et, depuis deux mois, nous ne chômons pas. Il est donc intéressant de s'être mis à l'abri dès le match aller car nous jouerons décontractés le retour.

Cependant, pour revenir au match de Calais, nous avons eu tort de croire, à deux à zéro, que c'était fini, car le penalty les a relancés. Et nous pouvions très bien les voir revenir à notre hauteur, ce qui aurait été un comble.

— La situation de Laval au classement doit vous réjouir ?

— Bien entendu. Je ne pensais pas que nous serions si bien classés. Mais nous faisons une bonne saison. L'équipe joue bien, collectivement surtout et il n'y a pas de raisons pour que cela ne dure pas.

J'espère que nous pourrons accrocher une place européenne, ce qui serait un grand exploit. On ne sait pas, car si la cinquième place devient qualificative, nous avons toutes nos chances. Toutefois, notre prochaine rencontre de Championnat sera difficile, car nous recevons Montpellier, une équipe qui a besoin de points, et ensuite, nous allons à Lille. Mais c'est surtout le mois d'avril qui sera dur, avec des déplacements à Saint-Etienne et à Monaco.

— Pensez-vous réellement que Laval peut être européen ?

— Je crois. On ne nous attend pas. A nous donc d'en profiter. En plus, en Coupe de France, nous sommes toujours en course, si nous éliminons Calais, bien sûr. Alors, tout est possible. A ce niveau, et arrivé à ce stade, tous les rêves sont permis. Nous avons nos chances comme beaucoup d'autres. Mais de toute façon, quoi qu'il arrive, la saison est d'ores et déjà positive, et cela me change un peu de la Seconde Division belge, où le jeu très dur ne me convenait guère. »

J'AI CRU, TU AS CRU...

CALAIS. — Cinquième minute de jeu, après deux passes en retrait déjà mal assurées, qui obligèrent Dewet à se coucher, Fardoux l'entraîneur joueur de Calais et son capitaine D. Baron allaient crucifier leur gardien et tout le public du coin avec. Les faits : le ballon roule tranquillement vers les deux défenseurs centraux de Calais qui hésitent un instant. A toi, à moi. Personne ne prend de décision.

Fardoux laisse alors la balle à son capitaine qui la manque. Une balle anodine.

Une balle sans danger. Krause, qui depuis quelques instants se demandait ce que faisaient les Verts, leur tourne autour, récupère le ballon et marque. Cinq minutes de jeu et les voix se sont tues. Jacques Fardoux s'expliquera plus tard : « Je pensais que Daniel allait prendre la balle, je la lui ai laissée, et voilà ». J'ai cru, tu as cru... Krause, lui, a agi. P. G.

MONACO-NICE (2-0)

Perais : « Monaco libéré »

(Victor SINET)

MONACO. — C'est un peu la révélation de la saison monégasque. Une révélation d'un type particulier, puisque Jacques Perais n'a pas été formé à l'ASM et que, par ailleurs, il n'est plus tout jeune. L'ex-défenseur lavallois approche de ses vingt-huit ans. Toujours est-il que l'homme a régulièrement les honneurs du communiqué, ce qui n'était pas précisément le cas l'an dernier, alors qu'il arrivait en droite ligne de l'Ouest, là où il a pour ainsi dire fait ses classes. Depuis le début de la saison, ce défenseur qui n'est pas sans rappeler la « girafe » anglaise Jacky Charlton, dont il a la taille (1,88 m) et le long cou, surprend donc par son autorité et plus encore par ses progrès techniques. Il est vrai qu'il a la chance de jouer dans une équipe qui, cette année plus que la précédente, tourne plutôt bien.

« Jacques Perais, on avait plus ou moins douté de vous l'an dernier quand vous opériez au sein d'une défense plutôt friable et le moment était d'ailleurs arrivé où vous n'aviez plus été un titulaire indiscutable. A présent, vous semblez reparti du bon pied, comme au bon vieux temps où vous opériez à Laval. Les raisons de cette métamorphose ?

— Métamorphose est peut-être un grand mot. Disons simplement que je me sens davantage dans mon élément cette saison. L'an dernier, en effet, j'avais éprouvé des grosses difficultés d'adaptation. L'équipe elle-même, du reste, souffrait d'avoir été profondément remaniée à l'intersaison, les amalgames restaient à acquérir, en un mot, j'étais à l'image d'une équipe qui se cherchait.

— Et aujourd'hui, vous vous êtes trouvé...

— En quelque sorte, oui. Disons, si vous vouler, que Monaco est maintenant libéré. C'est un tout. L'équipe a trouvé ses automatismes, elle carbure à plein régime et même si nous avons traversé une période critique après la trêve, nous avons bien réagi pour la bonne raison que le moral a toujours été bon. L'ensemble est mieux soudé, alors, forcément, ça va mieux pour tout le monde. A commencer par la défense qui est maintenant en confiance et qui s'exprime par conséquent dans les meilleures conditions. J'ajoute que nous avons la chance, au sein de ce système défensif, de pouvoir nous appuyer sur un Jean-Luc Ettori particulièrement brillant cette saison. J'espère d'ailleurs pour lui qu'il ira en Espagne avec l'équipe de France. Il y a largement sa place.

— Revenons à votre cas personnel. Tout de même, cette transformation technique a quelque chose d'inattendu, ne trouvez-vous pas ?

— Non, car dans une équipe qui tourne, il suffit de se trouver dans des bonnes dispositions physiques et morales pour que le reste suive. Toute modestie mise à part, je vous rappelle que j'avais fait une très bonne saison à Laval avant d'être sollicité par Monaco. D'autre part, j'ai été formé en partie au FC Nantes qui est, comme vous le savez, une des meilleures écoles de l'Hexagone. Question bagages techniques, sans être un aigle, j'avais donc une certaine formation qui fait qu'aujourd'hui, dans une équipe qui marche bien, je puis m'exprimer de façon plus positive.

— En somme, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes monégasques.

— Oui, l'air de la Principauté me réussit mieux à présent. Mais vous vous doutez bien que, si tel est le cas, la réussite de notre équipe y est pour beaucoup. Et aussi, je ne le cache pas, le travail de M. Banide, qui nous apporte beaucoup par sa compétence et son sérieux. J'espère bien, du reste, que tout cela aboutira à un résultat concret en fin de saison. Pourquoi pas champions de France ? Après tout, nous avons le droit à présent d'y croire fermement nous aussi. Pour ce qui me concerne, ce serait le couronnement d'une carrière professionnelle qui remonte à 1976, étant donné que je suis venu tard au football pro. Espérons donc que cela va continuer de la sorte jusqu'en juin — pour moi comme pour l'équipe.

— En Coupe aussi, bien sûr...

— La Coupe, c'est une autre affaire, vous le savez bien. Dans l'immédiat, je crois que nous occupons une position avantageuse après la première manche gagnée samedi soir au stade Louis-II. Ces Niçois nous ont posé de gros problèmes par leur pressing, par leur engagement aussi. Bravo, quant à lui, est un jeune qui a de l'avenir. J'ai eu quelques mots avec lui pendant le match, essentiellement parce que, au fil des minutes, il s'est énervé, faute d'avoir trouvé parmi ses partenaires les appuis nécessaires. En tout état de cause, la seconde manche au stade du Ray ne sera pas de tout repos, mais Monaco, avec ses deux buts d'avance, tient tout de même la corde. En somme, la vie continue sur tous les tableaux et je crois que c'est mieux ainsi pour tout le monde en Principauté. »

Domingo : « Ce n'est pas possible ! »

MONACO. — Après le match perdu au stade Louis-II, les Niçois étaient assez dépités et pour cause, ils avaient conscience d'avoir tout fait pour obtenir un bon résultat et une fois encore, ils avaient été trahis par leurs attaquants, incapables d'exploiter les occasions franches qui s'étaient offertes à eux à plusieurs reprises.

On sait que Marcel Domingo déplore depuis longtemps la carence de sa division offensive, coupable à ses yeux d'avoir placé l'OGCN dans la situation critique où il se trouve. Mais samedi, l'entraîneur de l'OGCN sortit littéralement de ses gonds, et dans sa violence verbale il s'en prit à tout le monde, sans la moindre mesure. Ainsi, devait-il aller jusqu'à dire qu'avec un tantinet de réussite, Monaco aurait pu perdre en l'occurrence par cinq ou six buts, de la même manière qu'il avait été écrasé par Dundee en Coupe d'Europe, au mois d'octobre dernier. Mais écoutons plutôt les confidences à chaud du bouillant Camarguais. Nous n'y ajouterons pas le moindre commentaire et nous n'y changeons pas, précisons-le, la moindre virgule :

« Ce n'est pas possible, c'est proprement scandaleux, ces Monégasques ne savaient plus où ils étaient. C'était un autre Dundee pour eux. Ils étaient désorganisés en un mot, on pouvait les croire perdus. Tout ceci parce que nous avions fort bien préparé notre affaire. Non seulement nous les avons privés de ballon pendant une heure, mais nous nous sommes procuré de surcroît des occasions magnifiques de conclure. Hélas, c'est toujours la même histoire, nos attaquants ont tout raté et au bout du compte nous perdons 2-0 alors que nous aurions dû normalement gagner de la même façon. Je dirai même que si nous avions su exploiter d'entrée les bons ballons qui s'offrirent à nous, nous pouvions leur passer cinq ou six buts, ce qui n'eût pas été scandaleux. J'ajoute qu'indépendamment de notre manque de réussite et de cette guigne qui nous poursuit systématiquement, nous sommes tombés sur un arbitre qui a laissé trop de liberté aux défenseurs monégasques. Ces derniers ont joué de façon irrégulière, ne se montrant jamais regardant sur les moyens pour nous empêcher de passer. Bref, ce n'est pas possible, ce n'est pas croyable, c'est même écœurant. »

V. S.

COURIOL-EDSTROEM : SUPERBE !

MONACO. — Pendant une heure, Monaco fut littéralement privé de ballon par une équipe niçoise agressive et jouant fort habilement le coup à partir d'une individuelle stricte et d'une vivacité de tous les instants. Malheureusement pour eux, les Niçois furent trahis par l'inefficacité totale de leurs attaquants de pointe, Buscher et Schaer en particulier, si bien que, passé le cap de l'heure de jeu, tout restait à faire. C'est alors que les Monégasques, sortant en quelque sorte de leur torpeur, inscrivirent un premier but contre le cours du jeu, grâce à Valadier s'élevant au-dessus de la mêlée pour loger le ballon hors de portée de Rey. Puis, après quelques autres ratés niçois, il y eut le second but de l'ASM qui fut un modèle du genre : débordement et tir de Couriol que Rey renvoya, récupération de la balle par le même Couriol qui, voyant Edstroem arriver de l'arrière, lui adressa une judicieuse passe en retrait. Le Suédois, lancé dans l'espace vide, n'hésita pas. D'une frappe franche de l'extérieur du pied gauche, il logea la balle dans l'angle droit du but gardé par Rey. Du vite fait, bien fait. Un mouvement bien orchestré au départ et à l'arrivée. Autrement dit, une fameuse leçon de réalisme pour les Niçois plus que jamais à court de finisseurs.

V. S.

MARSEILLE-MONTLUÇON (2-0)

Gransart : « Le double visage de l'O.M. »

MARSEILLE. — La victoire acquise samedi soir aux dépens de Montluçon a apporté bien des soulagements dans les rangs olympiens. Mais encore, du côté de l'entraîneur Roland Gransard, qui a tiré les enseignements de cette première manche :

« J'avais bien mis en garde mes hommes au cours de la semaine qui a précédé notre sortie de la Coupe de France. Cette rencontre, qui allait nous mettre aux prises avec Montluçon, une bonne équipe rivale qui opère comme nous, en Division II, n'est pas facile pour nous et, pour échapper au piège, il n'y avait qu'une solution : savoir se battre et résister à tous les assauts.

Au cours des vingt premières minutes, mes hommes remplirent pleinement leur contrat. Avec une grande détermination, une fougue certaine, ils ont réussi à obtenir d'entrée, par Pascal, un premier but et ils ont continué sur leur lancée afin de creuser l'écart le plus rapidement possible. Hélas ! notre habituel fléchissement s'est fait ressentir par la suite et nous avons raté — comme de coutume — de nombreuses occasions de buts. C'est ainsi que l'on s'est exposé à de dangereux contres, comme ceux de Lecomte et Lopez. Le double visage de l'OM, vous le comprenez, nous inquiète quelque peu et c'est dans ce sens que nous devons travailler sans relâche !

— Le deuxième but de Pascal vous a certainement beaucoup soulagé ?

— On ne peut pas dire le contraire ! A 2 à 0, nous avons en poche une bonne option ; mais ne croyez pas qu'au Stade Dunlop tout sera facile pour nous. Montluçon a su bien résister aux déferlements de mon attaque au début de match, il a fort bien, par la suite, manœuvré comme il le fallait dans un tour de Coupe, avec les rencontres aller et retour !

— Alors, vous êtes optimiste pour la suite des opérations ?

— Ce soir, nous avons acquis, malgré de nombreuses difficultés — mais il ne faut pas être implacable à l'encontre de mes hommes —, le droit de mettre un pied en huitièmes de finale. Il ne nous reste plus qu'à y mettre l'autre ! Ce ne sera pas aisé, mais nous avons de bonnes chances, car à Montluçon nous n'aurons pas la contrainte de faire le jeu et de nous exposer à de dangereux contres.

Néanmoins, ce match me laisse un goût amer à cause du comportement du public à l'encontre de Garcia. Ce contexte est bien difficile et pénible pour lui maintenant, car il est devenu la tête de Turc des spectateurs. Il faudra qu'il cravache plus encore afin d'échapper aux foudres de ces derniers ! »

René ESPANA.

MERCI PASCAL !

MARSEILLE. — Le succès acquis aux dépens de Montluçon a été signé encore une fois par Pascal. L'avant-centre marseillais, qui s'est battu sur toutes les balles, fidèles à son habitude, a exploité, dès la troisième minute, un coup franc de Garcia. Grâce à une superbe reprise, il a trompé irrémédiablement l'excellent Chartier. Puis, alors que l'on s'acheminait tout bonnement vers un score étriqué de 1 à 0, Pascal, cette fois à la suite d'un débordement de Lopez monté de ses lignes arrières, a de nouveau réussi à tromper le gardien montluçonnais à la 81e minute.

Grâce à ces deux actions, Pascal a donné un sérieux coup de pouce à ses coéquipiers. Il a démontré qu'il devenait de plus en plus un buteur redoutable, et qu'il était capable de renverser des situations bien délicates. Mais, il ne faut surtout pas croire que Montluçon a subi tout le match. Bien au contraire, l'égalisation, refusée à la 34e minute à Pichon par M. Girard pour un hors-jeu préalable, aurait pu bien changer le cours des choses.

R. E.

La défense de Montluçon a passé de mauvais moments à Marseille, comme en témoignent ces deux actions où Pascal et Santos (ci-dessus) et Lopez (ci-dessous) sont stoppés in extremis. **(Photo André Lecoq)**

AUXERRE-TOURS (2-1)

Roux : « Nous marquerons à Tours » (Didier BRAUN)

AUXERRE. — Depuis la mémorable aventure de 1979, Auxerre et la Coupe de France, cela ne peut jamais plus entraîner un rapport banal. Guy Roux remarque d'ailleurs qu'il y a des stades où Auxerre est apprécié : « C'est le cas à Strasbourg, par exemple, et aussi au Parc des Princes où nous attirons toujours du monde. »

Strasbourg et Paris, il n'est pas possible qu'il n'y ait pas un rapport avec la Coupe de France 1979... Trois ans après, on n'est pas encore à l'avenue glorieuse des derniers tours conduisant au Parc. Pour un club qui n'est pas encore rassuré quant à son maintien, la Coupe comporte, à ce moment de la saison, autant de sujets d'inquiétude que de possibilités d'exaltation.

« Il est certain, dit Guy Roux, que l'important pour un club est d'abord de se maintenir. Ce n'est pas encore fait pour nous. Nous venons de voir à l'œuvre Lens, par exemple. Eh bien, je crois que l'équipe nordiste s'en sortira, échappera aux barrages. Nous sommes concernés par la lutte pour éviter une des trois dernières places. Pour s'en sortir, il faut pouvoir compter sur toutes ses forces. Or nous arrivons maintenant dans une période où les matches sont joués à intervalles de plus en plus réduits. A cela s'ajoute la Coupe de France.

Il y a même des moments où on se dit, secrètement, qu'une élimination rapide pourrait arranger les choses. Les meilleures possibilités de récupération pourront jouer un rôle très important. En fin de saison, les équipes qui ne sont pas allées très loin en Coupe peuvent parfois s'en sortir grâce à cela.

— Voulez-vous dire qu'Auxerre va laisser la Coupe de côté ?

— Evidemment non. Mon propos est de bien montrer les problèmes qui se posent, en particulier une année de Coupe du monde où le calendrier est très perturbé. Mais il est évident que personne n'a jamais envisagé de ne pas jouer sa chance à fond dans une compétition. Ce serait antisportif d'avoir un tel comportement. Non, nous allons jouer notre carte en Coupe à fond. Comme toujours.

— Comment jugez-vous votre victoire sur Tours ?

— Le match en lui-même, je le juge favorablement. Nous étions tombés tellement bas mercredi contre Lens. Disons qu'au Parc, contre P.-S.-G., nous méritions un 18 sur 20. Contre Lens, tout juste 6. Alors, disons que contre Tours, nous valions 12.

— Et dans l'optique du match retour ?

— Là, c'est un résultat légèrement défavorable, même si nous avons pris un but d'avance. En fait, dans ce système de compétition, un 2-1 est à peine meilleur qu'un 0-0.

— Oui mais un 0-0 à Tours vous est favorable ?

— C'est vrai, mais c'est aussi facile à dire. D'ailleurs je ne crois pas tellement à un tel score lors du match retour. Je pense que nous marquerons là-bas. Le coup est parfaitement jouable.

— D'une manière générale, comment va Auxerre actuellement ?

— Nous sommes à une période délicate de la saison, je le répète, parce que nous n'avons pas un effectif d'une richesse extraodinaire. N'oublions pas que nous jouons sans trop de joueurs d'expérience : Wieczorek, Denis, Sab. Il y a des moments où j'ai le sentiment que nous sommes un peu jeunes pour répéter des matches de fort caractère comme le fut encore celui contre Tours. »

Y AVAIT-IL HORS-JEU ?

AUXERRE. — Le but que Tours a marqué en début de seconde période et qui le remet dans le coup en vue du match retour a été très contesté par les Auxerrois. Sur le coup, Joël Bats avait déjà protesté auprès de l'arbitre. Il assurait que Devillechabrolle était en position de hors-jeu lorsqu'il dévia le très puissant tir d'Augustin. Le ballon frappa le montant du but puis toucha le genou de Bats pour finir sa course dans les filets.

Dès la fin du match, on revit l'action au magnétoscope. Pour Guy Roux, il n'y a aucun doute :

« Devillechabrolle a été deux fois hors jeu. Une première fois sur le centre venu de la droite. Mais ensuite, quand le ballon est dans les pieds d'Agustin, lui ne se remet pas en jeu, et, quand il touche le ballon qui va aller dans le but, il est en position illicite. »

Ainsi revue à la télévision, la position de l'attaquant de Tours nous est apparue très douteuse, en effet, ce qu'il n'était pas possible de voir depuis les tribunes. On comprend que les joueurs auxerrois, Bats le premier, aient contesté ce but dont l'importance pourrait se révéler décisive au match retour : « 2-0 ou 2-1, disaient-ils, ce n'est pas du tout la même chose dans ce genre de compétition. »

Mais il ne faudrait pas oublier le premier « fait du match » : ce tir de Maroc, à la 18e minute, repoussé par Bats dans les pieds de Princet qui, à quelques mètres du but, tira sur le poteau. Le score était alors de 1-0. — D. B.

Hollink : « On est à la mi-temps »

AUXERRE. — *Il n'y a pas longtemps, Tours était venu gagner à Auxerre, en Championnat, sur un terrain à la limite du jouable.*

Samedi, en Coupe, Tours n'a pas réédité cette performance. Mais il lui manquait deux joueurs qui avaient participé, de manière déterminante, à la victoire précédente : Jean-Marc Desrousseaux et Delio Onnis. Cela, c'est nous qui le disons. Hendrikus Hollink, l'entraîneur de Tours, n'a pas voulu s'apesantir là-dessus, même si, avant le match, ces deux absences lui donnaient du souci : « Chacun sait tout ce qu'apporte Delio, à la fois par son extraordinaire efficacité, par la confiance qu'il donne à toute l'équipe et par les craintes qu'il inspire à l'adversaire. Quant à Desrousseaux, je suis persuadé qu'il est du niveau des gardiens qui ont joué, ces temps derniers, en équipe de France. »

Après le match, Hollink n'était finalement pas déçu du résultat : « Ce fut un très bon match, très vif, tout à fait dans le style de la Coupe. Auxerre a joué une bonne première période. Nous avons été bons ensuite. En fait, nous sommes à la mi-temps de notre match avec Auxerre, et les deux équipes partent sensiblement à égalité de chances. »

D. B.

FONTAINEBLEAU-LE HAVRE (2-1)

Lenartowicz :« Un parfum euphorisant »

FONTAINEBLEAU. — Agé seulement de vingt-quatre ans, l'avant-centre bellifontain ferait presque figure d'ancien avec ses douze années de présence au club. La Coupe de France l'inspire terriblement, et s'il n'a pas marqué l'autre soir, il réalisa une première période remarquable ponctuée de plusieurs débordements qui mirent la défense havraise sur des charbons ardents. Pas un individualiste Eric: son idole Szarmach! et il n'est pas étonnant que ses origines polonaises lui fassent préférer les chemins de la solidarité à toute autre chose même si la chose est parfois mal comprise des comptables à Fontainebleau.

« On peut dire que votre duel avec Creignou aura constitué un match dans le match et, malgré votre sortie en fin de rencontre, cela a bien marché :

— Je pense m'en être bien sorti en cherchant à le désaxer au maximum en raison de son grand gabarit. J'espère faire mieux au match retour si je joue toutefois car c'est assez aléatoire de jouer avant-centre ici et on n'est jamais sûr de rien...

— Visiblement, l'intéressé n'a pas digéré sa sortie :

— Je le regrette car, réellement, je me sentais très bien ce soir. Enfin, si c'est pour la collectivité (soupir). Même si actuellement je marque moins qu'en début de saison, je m'efforce d'être utile à toute l'équipe. Les connaisseurs apprécieront...

— Tournons la page, la Coupe semble vous inspirer tout particulièrement.

— Ah oui, j'aime son parfum, c'est euphorisant et, au niveau de tous les joueurs, il est exaltant de sentir que chacun partage votre sentiment. Je suis un peu déçu de n'avoir pas senti au sein du club la même ambiance que voilà deux saisons lorsque nous éliminions Brest par exemple. Nous n'avons pas un vaste courant d'euphorie autour de nous. Peut-être notre résultat initial et la prestation fournie changeront-ils le cours des choses ?

— Et cependant, l'ambiance n'est pas aussi terne qu'on a bien voulu le dire ?

— Par caractère, je m'adapte aisément à tout le monde. Et puis, sur le terrain, je n'ai vu qu'une chose : les joueurs ont répondu présent ! »

— Finalement votre performance relève du miracle pour un club que certains annoncent en crise ?

— C'est même assez paradoxal, ne trouvez-vous pas ? Si comme ce fut le cas l'autre soir, les treize joueurs sont prêts à donner le maximum, il n'y a aucun problème. Tout le reste n'est que littérature. Vous savez, ici, j'ai vu arriver et... partir beaucoup de monde.

— Alors vos chances pour le match retour ?

— J'y crois fermement, surtout si nous affichons la même détermination. Nous allons jouer notre chance à cent pour cent. »

Mis en confiance par la première manche qu'il a dominée, Fontainebleau, à l'image de Lenartowicz, jouera son banco au Havre sans complexes. Il en a les possibilités offensives et une éventuelle qualification ferait date dans l'histoire du club. Et si la solidarité de l'avant-centre local était récompensée par une réussite personnelle, nul doute que beaucoup le porteraient au pinacle.

Jean-François LOUHAUT.

RUSSA1L DANS LA LUCARNE

FONTAINEBLEAU. — Que d'occasions... Une rencontre qui fut dominée dans sa plus grande partie par une équipe bellifontaine très entreprenante. Hormis la première demi-heure, Le Havre se contenta d'assurer le résultat en parant au plus pressé. Bien que les Normands aient ouvert le score avec la combativité de Cenzatto (40e), la réaction bellifontaine ne tarda pas, et Citron, grâce à un coup de tête magnifgique, remit les pendules à l'heure juste avant la pause.

Fontainebleau reprit dès la reprise sa domination, il multiplia les assauts devant Hagenbach. Il fallut attendre la 75e minute pour que Russail signe le but de la victoire sur un corner tiré directement en première lucarne (75e). D'autres occasions survinrent et la plus belle échut à Posquet qui venait de remplacer Lenartowicz et manqua totalement le cadre. Efforts mal récompensés, mais l'espoir demeure pour les Seine-et-Marnais qui auront perdu au passage leurs complexes. On peut s'attendre à une partie très disputée au match retour où les Havrais devront montrer un tout autre visage car, avec Mongelli, Lenartowicz et Russail, Fontainebleau possède de beaux atouts en attaque. Une menace à ne pas négliger.., — J.-F. L.

Les Verts à l'endroit et à l'envers !

VENDREDI DANS

France Football

THONON-NANCY (1-3)

Huart : « Une supériorité physique »

(Gérard ETCHEVERRY)

THONON. — Georges Huart transformé en journaliste... Non, notre chère profession ne compte pas un confrère éminent de plus, mais l'entraîneur nancéien — dont la gentillesse est légendaire — resta longtemps au téléphone après la rencontre pour donner ses impressions à ses amis de FR 3 Nancy, qui l'interrogeaient à l'autre bout du fil.

Il a tout noté, Georges Huart, les faits du match, les buts de son équipe et de Thonon. Comme il avait tout noté sur cette équipe de Thonon leader de Deuxième Division, qui se dressait sur la route des seizièmes de finale de la Coupe. Il avait tout noté, tout prévu, sauf sans doute ce résultat surprenant, éloquent, dépassant largement ses propres espérances : « Je ne m'attendais pas, en effet, à un résultat aussi positif ici en Haute-Savoie. Certes, nous nous étions bien préparés, notamment en supervisant cette équipe de Thonon à deux reprises. Aldo Platini l'avait vu, en effet, évoluer, à Orléans, où les Savoyards avaient été un peu ternes et huit jours plus tard contre Béziers, où, cette fois, ils s'étaient largement rachetés.

Sans compter que je suivais personnellement le remarquable parcours de l'équipe du président Frossard depuis la Division d'Honneur, ce qui me rappelait une autre aventure aussi merveilleuse que j'avais tentée avec Aulnoye, mais que nous n'avions pas pu mener aussi favorablement faute d'ambitions.

« Cela n'explique pourtant pas toute la réussite de votre équipe ?

— Certes, il ne suffit pas de bien préparer son affaire en se basant sur une bonne tactique, du moins le croit-on au départ, il faut encore s'imposer sur le plan physique, autrement dit être supérieur dans l'attaque du ballon. Et c'est justement ce domaine qui me semble le plus positif aujourd'hui : nous avons, en effet, dominé techniquement mais surtout physiquement.

— Mulhouse, autre équipe de Deuxième Division, vous avait posé davantage de problèmes au tour précédent ?

— Ce qui est digne des Alsaciens qui avaient sans doute été plus forts, mais nous avions là encore opéré comme il fallait en neutralisant le potentiel offensif de cette équipe alsacienne, qui en effritant sa charnière centrale, qui en pesant sur elle au maximum. Aujourd'hui à Thonon, nous avons lancé nos actions de très loin, si bien que les défenseurs savoyards sont tombés dans le piège, eux aussi, en ne sachant pas comment trop nous maîtriser.

— Pensez-vous que Thonon ait la pointure d'une future équipe de Première Division ?

— Certes, il est difficile de porter un jugement sur un seul match mais il ne faudrait tout de même pas oublier que l'équipe savoyarde nous a posé tout de même d'énormes problèmes en début de match. Et si Moutier n'avait pas réalisé un arrêt réflexe au moment psychologique le plus important, c'est-à-dire juste avant la mi-temps, le scénario de cette rencontre aurait pu être modifié grandement.

— En conclusion vous avez apporté la démonstration que votre défaite subie contre Monaco n'était qu'un simple accident ?

— En effet, cette défaite subie contre une excellente équipe monégasque ne me préoccupait pas trop. Notre tort, mercredi dernier, avait simplement été de ne pas concrétiser les nombreuses occasions que nous nous étions créées. En préparant avec un maximum de sérieux ce seizième de finale de la Coupe, nous avons parfaitement réagi et ce n'est pas cet avantage de deux buts tout à fait inespérés qui me fera penser qu'au match retour, dans dix jours, nous jouerons devant des banquettes vides. »

Neubert et Moutier. Un match sans bavures. Mission accomplie.

INSUFFISANCES SAVOYARDES

THONON. — Le fait du match, c'est peut-être qu'il n'y eut pas de match, ou très peu. Entre le leader de Division II et Nancy, on s'attendait, en effet, à une opposition beaucoup plus acharnée, dans laquelle il était difficile de faire un pronostic valable au départ.

Mais Thonon obligé de faire le jeu — ce qu'il n'aime pas beaucoup réaliser à domicile — allait passer entièrement à côté de son sujet.

C'est dans le domaine physique — ce qui ne constitue pas la moindre des surprises — que Thonon étala au grand jour ce qu'il faut bien appeler ses insuffisances.

Il manquait toujours un coup de rein décisif, un brin de réussite dans les contres aux Thononais pour s'imposer. En outre, Nancy qui avait très bien préparé son affaire gêna beaucoup son adversaire, en faisant partir de très loin ses actions, ce qui eut pour effet de déconcentrer considérablement la défense thononaise. Il serait toutefois hasardeux de déduire pour autant que Thonon n'a pas la pointure de l'équipe de Division I et que le fossé qui sépare la Première Division de la Deuxième Division est immense.

Simple constatation que l'on peut faire sur un match, mais il est vrai que l'on ne s'attendait guère à porter un tel jugement.

G. E.

REIMS-BESANÇON (1-0)

Varini : « Un ballon d'oxygène »

(Robert VERGNE)

REIMS. — **Daniel Varini, êtes-vous satisfait de ce match ?**

« Je ne peux évidemment pas être enchanté par ce match d'un point de vue statique. Il faudrait, bien sûr, beaucoup de mauvaise foi pour être content de ce l'on vient de voir. Mais pour ce qui concerne un but de retard à Reims, ce n'est pas un handicap tellement insurmontable et cela nous permet d'avoir quelques espérances pour la suite de la compétition »

Certes, votre raisonnement se comprend, mais, vu des tribunes, le spectacle était bien décevant.

« Oui, je reconnais que cela ne devait pas être très réjouissant. Mais mettez-vous à notre place. La direction du club a déposé son bilan. Comment voulez-vous que l'on espère entretenir une ambiance favorable dans ces conditions. A partir du moment où les joueurs professionnels que nous avons dans l'équipe ne sont pas assurés d'avoir leur traitement en fin de mois, il m'est bien difficile d'être très exigeant envers eux. »

En somme la Coupe de France peut être le ballon d'oxygène capable de vous sauver...

« Oui, c'est exactement cela. Et c'est peut-être la raison pour laquelle nos garçons se sont bien battus et même « défoncés », ce qui n'est déjà pas si mal à défaut du talent qu'ils n'ont peut-être pas.

Mais celá prouve qu'ils étaient très motivés et c'est ce qui fait croire que lors du match retour ils se retrouveront exactement dans les mêmes circonstances psychologiques et qu'ils seront capables d'arracher la qualification de Besançon pour les huitièmes de finale. »

Il va de soi que sans cette optique, vous seriez un entraîneur heureux...

« Evidemment car lorsque l'on est entraîneur d'un club comme Besançon, les occasions d'être satisfait sont rares. Alors, il faut en profiter. »

Challenge « FF »

Nous voici à la mi-temps des seizièmes de finale de la Coupe de France. On ne peut donc encore faire un nouveau point sur le challenge FF qui récompense le meilleur club promotionnel au travers de cette compétition. Mais il n'est pas inutile de rappeler les positions au terme des trente-deuxièmes de finale :

1. Fontainebleau (+ 8)
2. Thonon (+ 6)

LE GÂCHIS REMOIS

Si les Rémois sont éliminés des seizièmes de finale de la Coupe de France, ils devront essentiellement s'en prendre à eux-mêmes. En effet, lorsqu'ils se présenteront à Besançon avec une avance d'un seul but, ils risquent de connaître d'avantage de souffrances que celles qu'ils ont infligés à leurs adversaires franc-comtois. Certes, un tir sur la barre transversale avec retour en jeu du ballon sans qu'on puisse honnêtement affirmer qu'il avait ou n'avait pas franchi la ligne peut leur servir d'excuse légitime au plan des occasions perdues.

Cela dit, la médiocrité de leur jeu en seconde mi-temps explique au moins autant cette impuissance qui risque fort de leur être très préjudiciable à l'occasion du match retour.

Cela dit, l'absence totale de sens créatif, ici comme ailleurs, peut permettre aux Champenois de vivre, sur leur (maigre) avance, comme cela se voit de plus en plus fréquemment actuellement. C'est évidemment tout le mal qu'on leur souhaite tout en étant persuadé que le vainqueur de ce seizième de finale ne risque pas d'aller beaucoup plus loin... R.V.

CHAUMONT-TOULON (0-0)

Fromholtz : « Chances limitées »

CHAUMONT. — Si le résultat final satisfaisait pleinement les hommes de Marcel Duval, l'entraîneur chaumontais, Daniel Fromholtz, avait également le sourire, car, comme il le reconnaissait, il n'avait rien à reprocher à ses joueurs qui, à deux exceptions près, lui ont donné satisfaction en tenant la dragée haute à une formation de Division II très motivée et de surplus complète dans toutes ses lignes.

A l'issue de la confrontation, le sympathique entraîneur des Varois, Marcel Duval, précisait que son équipe avait joué un de ses meilleurs matches 1981-1982, mais qu'elle n'avait cependant jamais survolé la rencontre, Chaumont l'ayant agréablement surpris en donnant à ses élèves une réplique digne d'une formation de Division II. Il ajoutait : « Certes, en Coupe de France, il n'est jamais facile de venir gagner sur terrain adverse, même si l'équipe que vous venez rencontrer appartient à une division plus modeste que la vôtre... Ce soir, nous n'avons pas échappé à cette loi. Le match a été d'un excellent niveau, joué sous le signe de la rapidité et de l'engagement total. Nous avons dû jouer très serré pendant quatre-vingt-dix minutes et lutter sur tous les ballons pour ne pas nous exposer à une déconvenue. Bien sûr, avec toutes les occasions que nous nous sommes procurées, nous aurions dû vaincre, c'est qu'on peut sans doute parler de légère déception, mais il n'y a pas le feu à la maison et à Bon-Rencontre, le mercredi 17 mars, on devrait mettre tout cela au point. Finalement, je regrette l'incident de fin de partie qui est venu ternir une confrontation qui jusque-là n'avait jamais été brutale ni agressive. »

Daniel Fromholtz, l'entraîneur des Chaumontais, nous confiait à son tour : « Nous avons, je crois, parfaitement rempli notre contrat. Les spectateurs ont, je l'espère, dû repartir satisfaits de notre prestation car, il faut le noter, nous sommes tombés ce soir sur une équipe toulonnaise remarquablement armée, remarquablement organisée ; cela dit, j'admets que nos chances pour le « retour » sont limitées. Néanmoins, en football il n'y a rien d'absolu. Malgré deux rencontres difficiles et très rapprochées : l'une à Strasbourg, le mercredi 10, l'autre à Saint-Dizier, le samedi 13, je crois que nous aurons suffisamment de fraîcheur physique et morale le 17 au Stade Toulonnais pour faire un résultat. L'incident regrettable qui mit aux prises Djebbar et Perlin couvait depuis le début de la rencontre, sous l'œil, hélas ! trop bien voyant du directeur de jeu. Il n'arrangea certes pas nos affaires, car notre effectif reste limité. »

Daniel Fromholtz insista toutefois sur ce regrettable incident qui risque de le priver de son avant-centre pendant quelques matches. Nous terminerons en disant que les deux antagonistes ont fauté, qu'il y eut de part et d'autre insultes et que, finalement, le carton rouge n'avait aucune raison d'être une exclusivité chaumontaise.

Jean THOMAS.

DALGER TRANSCENDANT

CHAUMONT. — Au terme d'une rencontre alerte, vivante et passionnante, Chaumont et Toulon se sont retrouvés dos à dos sur le score de 0-0. Les occasions de buts furent nombreuses de part et d'autre mais, si les deux gardiens se montraient intraitables, il convient également de reconnaître qu'en quelques occasions, les Toulonnais comme les Chaumontais confondirent vitesse et précipitation.

Toulon, qui semble en forme ascendante est sous la houlette d'un Christian Dalger véritablement transcendant surtout au cours du deuxième acte, laissant une excellente impression aux trois mille présents, qui n'avaient pas craint d'affronter le froid très vif auquel nous n'étions plus habitués. Il s'est attaché pendant quatre-vingt-dix minutes à donner une âme à cette équipe du SC Toulonnais, qui est sortie la tête haute du stade Georges-Dodin. — J. T.

METZ-DUNKERQUE (3-1)

Domergue : « Une bonne leçon »

METZ. — Au travers de ses deux ex-Messins, Joël Muller et Bruno Zaremba, Dunkerque avait fait escale à Saint-Symphorien avec le secret espoir d'accrocher le F.C. Metz et, fort de ce que ses observateurs avaient vu à Valenciennes la semaine dernière, de le pousser dans ses derniers retranchements. Et puis, peut-être inavoué, le fol espoir de créer la surprise en faisant échec, et qui sait...

En fait, les Dunkerquois de Robert Domergue ont dû très vite déchanter puisque Metz sembla prendre le chemin d'un facile succès au travers du but obtenu par Morgante pratiquement d'entrée. Metz eut alors le grand tort de se relâcher et de croire à la facilité. Comme conséquence directe, on nota une certaine décontraction dans les rangs de l'équipe lorraine, ce dont des garçons aussi têtus et obstinés que les Dunkerquois devaient profiter. On n'avait pas encore atteint la moitié de la première mi-temps que Vanhoutte devait se charger de rétablir l'équilibre, au grand dam des Messins.

Le match prenait alors un nouveau départ, et là commencèrent les difficultés messines puisqu'il leur fallut attendre plus d'une demi-heure pour parvenir à esquisser un succès somme toute logique mais combien laborieux à obtenir. Dunkerque avait présumé toutefois de ses possibilités... physiques avant tout, comme la suite devait le prouver.

Ayant crânement donné la réplique à Metz durant toute une mi-temps, l'ayant même mis en difficulté au cours de celle-ci, Dunkerque s'était époumoné. Comme le faisait remarquer Robert Domergue à l'issue de la rencontre : « En Coupe, il faut savoir se faire mal. Or, sur ce point, mes garçons ont encore beaucoup à apprendre. »

Toujours est-il que Metz, lorsqu'il eut pris une petite avance d'un but, se rendit compte que c'était là un fragile avantage pour s'en aller donner la réplique aux Divisionnaires chez eux à l'occasion du match retour.

Mahut et le Yougoslave Tucak en tête, les Messins s'efforcèrent, durant d'interminables minutes, à consolider ce succès on ne peut plus logique, à prendre une option décisive sur la qualification. Mais Dunkerque, recroquevillé devant les buts de De Rocco, se défendit vaille que vaille, tant et si bien que l'on approchait des ultimes minutes et que le score de 2-1 en faveur de Metz laissait, apparemment tout au moins, toutes ses chances au challenger.

C'est alors que survint le troisième but messin, œuvre du Yougoslave Tucak. Il eut l'effet d'un coup d'assommoir car, avec lui, Joël Muller tout comme Zaremba et leurs coéquipiers prenaient conscience brusquement que la Coupe pour eux n'autorisait plus guère d'espoir.

Rien n'est certes joué encore mais, comme le faisait remarquer Domergue avec beaucoup de lucidité : « Ce sera très difficile même chez nous car une équipe de Division I avec deux buts d'avance ne commet pas deux fois les mêmes erreurs... »

André LEMAY.

MORGANTE LE GRAND ESPOIR

METZ. — Marco Morgante est le petit dernier du F.C. Metz dont il est aussi a vrai dire, depuis des saisons déjà, le grand espoir.

Titularisé après la trêve, cet ancien international junior, remarquable technicien, attaquant d'avenir, s'est rapidement imposé parmi ses aînés au point de faire aujourd'hui l'unanimité.

Ménagé quelque peu en Championnat à Valenciennes où il resta sur le banc pour n'entrer en jeu que durant la dernière demi-heure, Morgante piaffait d'impatience dimanche. Ce fut si flagrant d'ailleurs que, d'entrée, ce capitaine des juniors messins, qui gagnèrent la saison passée la Coupe Gambardella, se déchaîna pour ouvrir de façon superbe le score.

Il suffit pour cela d'une balle en or de Zdun. Marco Morgante crocheta un adversaire, arma son tir que Barral repoussa en catastrophe... dans les pieds de Morgante qui, cette fois, assura son second essai qui, lui, ne pardonna pas.

Je promets de vous remettre en pleine forme en 5 minutes par jour

sinon vous ne paierez rien.

Ce livret GRATUIT vous montre comment :

• Remplacer la graisse de la taille par des muscles d'acier • Transformer les bras fluets en des biceps d'hercule • Elargir les épaules et muscles supérieurs du dos • Modeler une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants • Développer des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux.

"CHERCHEZ-VOUS UN ENTRAINEMENT QUI SOIT RAPIDE, FACILE ET DONT LES RESULTATS SOIENT ETONNANTS?" demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique.

"ESSAYEZ DONC LE BULLWORKER®. Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Dès les premiers jours, vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît.

"J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets au bout de deux semaines d'entraînement des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime." Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le livret gratuit et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque S.A. - Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13 22 rue de Cocherel 27029 EVREUX CEDEX

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.4.82

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Nom Prénom
Numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal Localité du bureau de poste

FRANCE Proloisirs, 27024 Evreux Cedex SUISSE Tono B.P. 1018 Lausanne 9-4054/1100/5990

® Bullworker est une marque déposée

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE
Renseignements :
Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER.
Tél. (56) 59-83-29

Vélo

POUR LES FOUS DE VELO

Chaque mois un supplément randonnée et cyclotourisme.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offre

Club côte vendéenne ch. joueur entraîneur diplôme non exigé. Commerce possible. Ecr. n° 10 459 à O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Divers

Vends collection F. Foot du n° 1 609 au n° 1 873. Très bon état. Tél. (Paris) 580-36-06

Ach. F. Foot 1737 à 1746-1817 Mir. du Foot 1 à 83, 102, 223/4, 326, 342. Nouv. Mondial 3. G. Dufour, 7, sq. Camus 78190 Trappes

Demandes

Gardien de but 22 ans niveau Division II cherche club D I, D II, D III ou D IV ambit. pour saison 82-83. Ecr. n° 10 457 à O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Junior évol. en D. cent. ou milieu de ter. Rech. cl. D. II, III, IV rég. ouest. Disp. pr essai vac. Pâq. Ecr. ss n° 10458 à O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Entr. joueur non dipl. 31 a. ex-pro n° 5, 6, 10 ch. club amb. avec travail ass. Ecr. ss n° 10460 à O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

HIER

MERCREDI 3 MARS

29e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX 0 **LAVAL 0**	Bordeaux : PANTELIC**** — ROHR****, KOURICHI***, TRESOR****, BRACCI**** puis THOUVENEL*** (62e) — GIRARD****, TIGANA***, GIRESSE**** — MARTINEZ*** puis FERNANDEZ (79e), LACOMBE***, SOLER***. Entr. : JACQUET. Total : 39. Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, ZVUNKA****, BOZON****, MITON*** — POLANIOK****, GOUDET****, SAGNA**** puis SOUTO (76e) — REDON***, KRAUSE****, THORDARSSON*** puis DJEBAILI (79e). Entr : LE MILINAIRE. Total : 41.	555.893 F 18.051 spect. Arbitrage de M. Girard	Après avoir aligné trois victoires consécutives, Bordeaux a dû laisser échapper un point contre Laval, faute d'avoir su résoudre le problème que lui posait son adversaire, et, également, pour avoir fait preuve d'un manque d'imagination flagrant. Certes, les Girondins dominèrent copieusement la rencontre, mais sans jamais se créer des occasions très nettes et connaître la réussite des semaines passées. Apparemment, les joueurs bordelais ont besoin de souffler un peu, notamment les internationaux qui, très sollicités ces derniers temps, ont paru dans l'ensemble bien émoussés.
NANTES 3 (2) Baronchelli (12e) Touré (29e et 62e) **ST-ETIENNE 0**	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, ADONKOR****, BOSSIS*****, TUSSEAU**** — MULLER*****, RAMPILLON****, TOURE***** — BARONCHELLI****, HALILHODZIC****, AMISSE*****. Entr : VINCENT et SUAUDEAU. Total : 48. Saint-Etienne : CASTANEDA***** — BATTISTON***, GARDON*** puis NOGUES*** (65e), LOPEZ***, LESTAGE**** — JANVION****, LARIOS***, ZANON***, PLATINI**** — ROUSSEY****, REP***. Entr. : HERBIN. Total : 39.	1.161.809 F 16.711 spect. Arbitrage de M. Lambert	Devant une équipe nantaise ayant retrouvé toute sa verve collective, Saint-Etienne a subi une nette défaite. Après une demi-heure de jeu, les Nantais menaient au score deux buts à zéro, grâce à Baronchelli et Touré, et les Jaunes allaient prendre l'ascendant sur leur rival tout au long du match. Jamais, en effet, les Stéphanois n'apparurent en mesure de remettre en cause la supériorité d'une équipe nantaise maîtresse du ballon, une supériorité qui déboucha sur un troisième but de Touré en seconde période.
NANCY 0 **MONACO 3 (1)** Amoros (35e) Couriol (50e et 80e)	Nancy : MOUTIER**** — CLOET**, NEUBERT***, ZAPPIA****, JEANNOL****, MARTIN****, PERDRIEAU***, UMPIERREZ***** — FERRIERE***, RUBIO****, ZENIER****. Entr. : HUART. Total : 37. Monaco : ETTORI***** — AMOROS*****, PERAIS****, VITALIS****, NINOT*** — CHRISTOPHE****, BARBERIS****, RECORDIER*** — COURIOL*****, PECOUT****, EDSTROEM**** puis BELLONE (72e). Entr. : BANIDE. Total : 45.	211.673 F 7726 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Un but en première période, deux en seconde, les Monégasques ont fait bonne mesure en Lorraine, provoquant même un certain froid dans les rangs nancéiens, peu habitués à être traités de la sorte sur leur terrain. Trois buts à zéro, le score peut en effet paraître sévère, mais ajoutons tout de suite que Monaco a réalisé un match parfait à Nancy, en prenant un départ en trombe et en marquant son premier but par Amoros à la trente-cinquième minute. Les Lorrains ne se remirent jamais de ce but, cédant même complètement en seconde mi-temps devant les accélérations monégasques, Couriol en profitant pour ajouter deux nouveaux buts.
NICE 1 (0) Bravo (73e) **SOCHAUX 0**	Nice : REY*** — URSULET****, BRUZZICHEZZI****, CURBELO***, ZAMBELLI**** — METSU***, CAPPADONA****, SLIJVO**** — BRAVO****, BUSCHER*** puis LONGO (83e), SCHAER***. Entr. : DOMINGO. Total : 39. Sochaux : RUST*** — POSCA***, RUTY****, DJAADAOUI***, ZANDONA*** — IVEZIC***, BONNEVAY***, GENGHINI*** — ANZIANI****, STOPYRA***, ZIMAKO***. Entr. : MOSCA. Total : 35.	90.729 F 3425 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Niçois ont réservé au cours de ce match une heureuse surprise à leurs supporters, car ils ont largement dominé Sochaux, et remporté une victoire qu'on n'attendait pas. Victoire tout à fait méritée, tant Nice afficha sa supériorité de bout en bout. Mais il fallut pourtant patienter jusqu'à la soixante-treizième minute pour que Bravo, de la tête, trompe enfin Rust.
LYON 2 (1) Emon (2e et 66e) **PARIS-S.-G. 3 (3)** Surjak (3e) Rocheteau (16e) Bathenay (43e sur pen.)	Lyon : CHAUVEAU*** — VARGOZ***, FURLAN***, BOISSIER***, OLIO**** — DESVIGNES*** puis LUBIN (66e), MOIZAN***, CHIESA*** — EMON****, NIKOLIC***, N'DIORO***. Entr : KOVACEVIC. Total : 35. Paris SG : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN***, BATHENAY***, COL*** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, DAHLEB*** — SANCHEZ***, ROCHETEAU****, SURJAK****. Entr. : PEYROCHE. Total : 39.	376.278 F 10.859 spect. Arbitrage de M. Bénali	Ce sont deux points en or que les Parisiens ont ramenés de Gerland, en profitant des erreurs lyonnaises. Des erreurs qui leur permirent de mener deux buts à un après seize minutes de jeu seulement, et de se trouver dans une position confortable. Ils purent ainsi contrôler le plus souvent le jeu et les opérations, ajoutant même un troisième but sur penalty par Bathenay. Les Lyonnais, remis en selle après l'heure de jeu par Emon, leur menèrent quelque peu le vie dure en fin de match, mais la défense parisienne, efficace et bien organisée, sut alors conserver le résultat.
BREST 1 (0) Bernardet (67e) **STRASBOURG 2 (1)** Deutschmann (25e) Piasecki (68e)	Brest : BERNARD*** — KEDIE***, LE ROUX****, GUEYE***, HONORINE*** — PARDO** puis JUSTIER*** (46e), VAN STRAELEN****, BERNARDET***** — PARIZON***, RADOVIC*** puis BONNEC*** (46e), BUREAU****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 37. Strasbourg : DROPSY**** — MARX***, SPECHT***, JODAR****, GLASSMANN**** — VOGEL****, DEUTSCHMANN*****, PIASECKI*** — TANTER***, PERETZ***, NIELSEN****. Entr : LEMERRE. Total : 40.	213.975 F 5886 spect. Arbitrage de M. Delmer	Le Stade Brestois a entamé les débats à toute allure mais n'a jamais pu trouver la bonne organisation. Strasbourg a alors eu beau jeu de laisser venir et de profiter des contres que la défense brestoise ne manqua pas de lui offrir. Un but en première mi-temps vint couronner cette plus grande maîtrise alsacienne mais il y aurait pu en avoir d'autres. En conclusion, une victoire on ne peut plus méritée pour les Strasbourgeois qui profitèrent de la mauvaise passe dans laquelle se trouvent actuellement les joueurs d'Alain De Martigny qui sont désormais privés de leurs deux Yougoslaves Vabec et Radovic.
MONTPELLIER 1 (0) Trossero (89e) **TOURS 3 (1)** Devillechabrolle (18e) Maroc (60e sur pen.) Lacombe (78e)	Montpellier : FORMICI*** — HOPQUIN****, DURAND***, SANTINI***, ZORZETTO*** — GASSET****, PASSI*****, DUCUING*** puis BALTIMORE*** (64e) — KERN*** puis LUIZINHO*** (56e), TROSSERO****, SARRAMAGNA***. Entr. : BONNET. Total : 37. Tours : DESROUSSEAUX**** — SIMONDI***, BRULEZ***, STECK****, MARAIS**** — LACOMBE***, PRINCET****, MAROC***** — DEVILLECHABROLLE*****, ONNIS*** puis DEHON*** (57e), AUGUSTIN***. Entr. : HOLLINK. Total : 41.	140.246 F 6564 spect. Arbitrage de M. Lopez	Comme quoi en football le résultat tient parfois à très peu de chose. Alors qu'ils étaient menés à la marque après s'être créé beaucoup plus d'occasions que leurs adversaires, les Montpelliérains revenaient à toute allure en début de seconde période et loupèrent un but immanquable aux alentours de la 50e minute avant d'en encaisser un contre le cours du jeu dix minutes plus tard sur penalty. Le ressort était cassé et dès cet instant le match était terminé. Tours, certes, a fort bien joué le coup mais Montpellier ne méritait pas une telle défaite.
LILLE 4 (1) Delemer (13e) Simon (47e et 80e) Muslin (66e) **BASTIA 0**	Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, GOUSSET****, DOMERGUE*** — MUSLIN***, GRUMELON****, DELEMER**** — SIMON***, FRANÇOISE***, VEREL*** puis S. PLANCQUE*** (46e). Entr : ARRIBAS. Total : 39. Bastia : HIARD*** — CAZES***, BADJIKA***, ORLANDUCCI***, BACCONNIER*** — FIARD***, IHILY****, EHRLACHER**** — PONTE** puis MARCIALIS*** (53e), MILLA***, MARIINI***. Entr. : REDIN: Total : 34. Explusion de ORLANDUCCI (Bastia) 59e.	175.691 F 6910 spect. Arbitrage de M. Biguet	Les Lillois ont pris rapidement le match en main et l'avance grâce à une très belle tête de Delemer. Bastia, timidement, tentait de réagir mais sans succès. Une remarquable montée de Gousset a permis au LOSC de prendre le large dès le début de la seconde période. L'énervement du troisième but a valu un carton rouge à Orlanducci (Delemer a écopé d'un avertissement) et les Lillois se sont promenés pendant la dernière demi-heure. Une bien mauvaise soirée pour les Corses !
AUXERRE 1 (1) Szarmach (7e) **LENS 1 (0)** Thordarsson (49e)	Auxerre : BATS*** — BARRET***, CHARLES****, LOKOLI***, NOEL**** — CUPERLY***, FERRERI***, LANTHIER*** — DANIO*** puis REMY (75e), SZARMACH***, GONFALONE***. Entr. : ROUX. Total : 35. Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, FLAK*** puis BADE*** (53e), SENAC****, GALLOU*** — KRAWCZYK***, LECLERCQ****, VERCRUYSSE**** — XUEREB***, THORDARSSON****, BRISSON***. Entr : SERAFIN. Total : 37.	5861 spect. Arbitrage de M. Rideau	Les Auxerrois prirent d'entrée l'avantage grâce à un but signé Szarmach. Ils eurent même l'occasion de doubler la mise dans les minutes qui suivirent. Cependant, les Lensois prirent ensuite les initiatives et égalisèrent dès la reprise par Thordarsson. La seconde mi-temps fut d'ailleurs pratiquement à l'avantage des Nordistes qui dominèrent une formation auxerroise bien peu inspirée.
VALENCIENNES 2 (2) Gillot (7e) Nagiel (24e) **METZ 0**	Valenciennes : BAS**** — LAITEM***, GILLOT****, PESIN****, TIHY***, RABIER****, ZAREMBA***, NAGIEL**** — JACQUES****, SCHALL***, DIDEAUX****. Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 40. Metz : ETTORE**** — THYS***, MAHUT*****, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO*** puis MORGANTE*** (61e), MORETTO***, SONOR*** — ZINSZ****, GLADINES***, RASPOLLINI***. Entr. : KASPERCZAK. Total : 38.	55.254 F 2606 spect. Arbitrage de M. Quiniou	En vingt-quatre minutes le sort des Messins fut réglé grâce à Gillot et Nagiel dont l'efficacité coupa les ailes à tout espoir de retour des Lorrains. Certes, ceux-ci essayèrent bien une fois le K.-O. envolé, de planter des banderilles mais VA se montra intraitable sur le plan défensif. De plus, sur le plan offensif, toujours grâce à son milieu de terrain, il fut euphorique. Par la suite, ce fut moins évident, les Nordistes perdant progressivement de leur superbe et se préoccupant surtout de ne pas lâcher du lest. Mais Metz était particulièrement faible, de sorte que ses assauts ressemblèrent à des coups d'épingle.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

LA MENACE VERTE

Strasbourg compte deux matches en moins. Nantes et Nancy en comptent un.

● **120 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Desrousseaux (Tours).

● **118 ÉTOILES**
Platini (Saint-Etienne).

● **115 ÉTOILES**
Mahut (Metz), Lopez (Saint-Etienne).

● **114 ÉTOILES**
Bats (Auxerre).

● **112 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille), Baratelli (Paris - Saint-Germain), Rust (Sochaux).

● **111 ÉTOILES**
Topalovic (Lyon), Ettore (Metz), Moutier (Nancy), Bathenay (Paris-Saint-Germain), Bas (Valenciennes).

● **110 ÉTOILES**
Trésor (Bordeaux), Redon (Laval), Tucak (Metz), Ettori (Monaco), Umpierrez (Nancy), Bossis (Nantes), Fernandez (Paris-Saint-Germain).

● **109 ÉTOILES**
Janvion (Saint-Etienne).

● **108 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Zanon (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg).

● **107 ÉTOILES**
Bernardet (Brest), Domergue (Lille), Furlan (Lyon), Barberis (Monaco), Steck (Tours).

● **106 ÉTOILES**
Dreossi (Lille), Morin (Paris-Saint-Germain), Ivezic (Sochaux).

● **105 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux).

● **104 ÉTOILES**
Marsiglia (Lille), Lemoult (Paris-Saint-Germain), Genghini (Sochaux).

● **103 ÉTOILES**
Joly (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes), Onnis (Tours), Rabier (Valenciennes).

● **102 ÉTOILES**
Bernard et Van Straelen (Brest), Tempet, Gauthier et Zvunka (Laval), Pean (Lille).

● **101 ÉTOILES**
Pardo (Brest), Stopyra (Sochaux), Jodar (Strasbourg).

● **100 ÉTOILES**
Lacombe (Bordeaux), Durand (Montpellier), Perdrieau (Nancy), Slijvo et Bravo (Nice), Castaneda et Larios (Saint-Etienne), Posca (Sochaux), Pesin (Valenciennes).

● **99 ÉTOILES**
Rohr (Bordeaux), Le Roux et Parizon (Brest), Nikolic (Lyon), Thys (Metz), Formici (Montpellier), Neubert et Jeannol (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), Zimako (Sochaux), Simondi (Tours).

● **98 ÉTOILES**
Ihily (Bastia), Edstroem (Monaco), Ducuing (Montpellier), Rubio (Nancy), Zandona (Sochaux), Gillot (Valenciennes).

● **97 ÉTOILES**
Cazes (Bastia), Honorine (Brest), Bozon (Laval), Boissier et Olio (Lyon), Vitalis (Monaco), Martin (Nancy), Curbello (Nice), Tihy (Valenciennes).

● **96 ÉTOILES**
Cuperly (Auxerre), Radovic (Brest), Specht (Strasbourg).

● **95 ÉTOILES**
Fiard (Bastia), Souto (Laval), Senac (Lens), Ferri et Chiesa (Lyon).

● **94 ÉTOILES**
Gueye (Brest), Rutÿ (Sochaux), Marais, Brulez et Lacombe (Tours).

● **93 ÉTOILES**
Denis (Auxerre), Bracigliano et Raspollini (Metz), Zappia et Zénier (Nancy), Michel (Nantes), Battiston (Saint-Etienne), Jacques (Valenciennes).

● **92 ÉTOILES**
Szarmach (Auxerre), Girard (Bordeaux), Krause (Laval), Thordarsson (Lens), S. Plancque (Lille), Luizinho (Montpellier).

● **91 ÉTOILES**
Couriol (Monaco), Maroc (Tours).

● **90 ÉTOILES**
Orlanducci (Bastia), Zdun (Metz).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia) et Desrousseaux (Tours), 120 ; 3. Bats (Auxerre), 114 ; 4. Bergeroo (Lille), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Rust (Sochaux), 112.

Arrières droits : 1. Marsiglia (Lille), 104 ; 2. Joly (Lens), 103 ; 3. Gauthier (Laval), 102 ; 4. Posca (Sochaux), 100 ; 5. Thys (Metz) et Simondi (Tours), 99.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 115 ; 2. Furlan (Lyon), 107 ; 3. Dreossi (Lille), et Morin (Paris-S.-G.), 106 ; 5. Zvunka (Laval), 102.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 115 ; 2. Bathenay (Paris-S.-G.), 111 ; 3. Trésor (Bordeaux) et Tucak (Metz), 110 ; 5. Steck (Tours), 107.

Arrières gauches : 1. Bossis (Nantes), 110 ; 2. Janvion (Saint-Etienne), 109 ; 3. Bracci (Bordeaux), 108 ; 4. Domergue (Lille), 107 ; 5. Jeannol (Nancy), 99.

Demis défensifs : 1. Zanon (Saint-Etienne), 108 ; 2. Ivezic (Sochaux), 106 ; 3. Lemoult (Paris-S.-G.), 104 ; 4. Rabier (Valenciennes), 103 ; 5. Pardo (Brest), 101.

Demis tournants : 1. Fernandez (Paris-S.-G.), 110 ; 2. Barberis (Monaco), 107 ; 3. Van Straelen (Brest), 102 ; 4. Perdrieau (Nancy) et Larios (Saint-Etienne), 100.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 118 ; 2. Bernardet (Brest), 107 ; 3. Giresse (Bordeaux), 105 ; 4. Genghini (Sochaux), 104 ; 5. Slijvo (Nice), 100.

Ailiers droits : 1. Redon (Laval) et Umpierrez (Nancy), 110 ; 3. Bravo (Nice), 100 ; 4. Parizon (Brest) et Zimako (Sochaux), 99.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 103 ; 2. Stopyra (Sochaux), 101 ; 3. Lacombe (Bordeaux), 100 ; 4. Nikolic (Lyon), 99 ; 5. Edstroem (Monaco) et Rubio (Nancy), 98.

Ailiers gauches : 1. Surjak (Paris-S.-G.), 99 ; 2. Ihily (Bastia), 98 ; 3. Raspollini (Metz) et Zenier (Nancy), 93 ; 5. Thordarsson (Laval), 89.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 19 buts : Szarmach (Auxerre), Onnis (Tours).

— 17 buts : Platini (Saint-Etienne).

— 15 buts : Lacombe (Bordeaux), Thordarsson (Lens).

— 14 buts : Edstroem (Monaco).

— 13 buts : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Krause (Laval).

— 12 buts : Nikolic (Lyon).

— 11 buts : Verel (Lille), Bellone (Monaco), Stopyra (Sochaux).

— 9 buts : Radovic (Brest), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Peretz (Strasbourg), Zénier (Nancy), Pécout (Monaco), Rocheteau (Paris-S.-G.), Maroc (Tours).

— 8 buts : Rubio (Nancy), Muslin (Lille), Bathenay (Paris-S.-G.), Piasecki (Strasbourg).

— 7 buts : Milla (Bastia), Umpierrez (Nancy), Marguerite (Nice), Rep et Zanon (Saint-Etienne), Zaremba (Valenciennes), Baronchelli (Nantes), Surjak (Paris-S.-G.).

— 6 buts : Marüni (Bastia), Henry et Françoise (Lille), N'Gom (Paris-S.-G.), Touré (Nantes).

— 5 buts : Gemmrich (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Rampillon, Halilhodzic (Nantes), Toko (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours), Barberis, Valadier (Monaco), Trossero (Montpellier), Bravo (Nice).

— 4 buts : Marcialis (Bastia), Souto (Laval), Lubin (Lyon), Piette (Metz), Kern (Montpellier), Delamontagne et Jeannol (Nancy), Bossis (Nantes), Boubacar (Paris-S.-G.), Nogues et Nielsen (Saint-Etienne), Augustin (Tours), Tyc (Valenciennes), Thordarsson (Laval), Anziani (Sochaux), Simon (Lille), Couriol (Monaco).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

AMOROS (Monaco, 5 ét.) — **ZVUNKA** (Laval, 4 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.) — **PILORGET** (Paris-S.-G., 4 ét.)

MULLER (Nantes, 5 ét.) — **DEUTSCHMANN** (Strasbourg, 5 ét.) — **MAROC** (Tours, 5 ét.)

COURIOL (Monaco, 5 ét.) — **DEVILLECHABROLLE** (Tours, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : CASTANEDA (Saint-Etienne), TOURÉ (Nantes), UMPIERREZ (Nancy), BERNARDET (Brest).

MATCHES													Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
14	10	2	2	15	8	3	4	29	18	5	6	1. Monaco ...	41	33	10	22	15	55	25	+30
15	9	6	0	14	7	3	4	29	16	9	4	2. Bordeaux .	41	28	10	19	16	47	26	+21
14	11	2	1	15	5	5	5	29	16	7	6	3. St-Etienne	39	31	5	21	22	52	27	+25
14	11	1	2	15	4	6	5	29	15	7	7	4. Paris-S.-G.	37	27	9	17	16	44	25	+19
14	10	3	1	15	4	5	6	29	14	8	7	5. Sochaux ..	36	27	14	17	20	44	34	+10
15	8	5	2	14	4	6	4	29	12	11	6	6. Laval	35	21	10	16	17	37	27	+10
14	11	2	1	14	1	3	10	28	12	5	11	7. Nantes	29	34	6	7	22	41	28	+13
15	9	3	3	14	3	2	9	29	12	5	12	8. Tours	29	32	16	14	26	46	42	+ 4
15	9	3	3	14	2	4	8	29	11	7	11	9. Lille	29	31	12	12	28	43	40	+ 3
14	7	3	4	15	3	6	6	29	10	9	10	10. Brest	29	21	15	14	28	35	43	— 8
14	7	6	1	14	2	4	8	28	9	10	9	11. Nancy	28	25	11	15	27	40	38	+ 2
15	9	5	1	14	1	2	11	29	10	7	12	12. Bastia	27	24	19	10	32	34	51	—17
13	6	3	4	14	2	5	7	27	8	8	11	13. Strasbourg	24	21	13	9	20	30	33	— 3
15	9	1	5	14	1	3	10	29	10	4	15	14. Lyon	24	24	11	2	21	26	32	— 6
14	6	5	3	15	2	3	10	29	8	8	13	15. Auxerre	24	19	12	10	35	29	47	—18
15	5	9	1	14	0	4	10	29	5	13	11	16. Metz	23	15	7	9	25	24	32	— 8
14	7	4	3	15	1	3	11	29	8	7	14	17. Valenciennes	23	21	9	7	35	28	44	—16
14	7	3	4	15	0	4	11	29	7	7	15	18. Lens	21	26	18	7	27	33	45	—12
15	6	5	4	14	1	1	12	29	7	6	16	19. Montpellier .	20	20	17	5	35	25	52	—27
15	5	4	6	14	0	3	11	29	5	7	17	20. Nice	17	20	20	5	27	25	47	—22

DEMAIN

PERCHE TENDUE A MONAKO !

DIVISION I — TRENTIÈME JOURNÉE
SAMEDI 13 MARS À 20 H 30

MONACO-LYON

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Lyon 2-1**

MONACO (1). A joué le troisième larron. Nouveau leader. Remarquable d'efficacité à Nancy. La machine tourne de nouveau.

● **Trois derniers matches :** Monaco b. *Nice 2-0, *Monaco b. VA 3-1, Monaco b. *Nancy 3-0.

● **Meilleur buteur :** Edstroem, 14 buts.

LYON (13). Quatrième défaite consécutive devant Paris-S.-G. Les Lyonnais sont en chute libre. Le doute s'installe et l'on ne voit pas très bien comment y mettre un terme.

● **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Lyon 1-0, *Laval b. Lyon 3-1, Paris-s.-G. b. *Lyon 3-2.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 12 buts.

● **Pronostic :** Monaco.

METZ-BORDEAUX

Stade St-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Bordeaux 1-1**

METZ (16). Les Messins sortaient d'une quizaine difficile (quatre matches) et ils sont allés chuter à Valenciennes. Ils ont quand même sérieusement remonté la pente.

● **Trois derniers matches :** *Nancy et Metz 2-2, *Metz b. Nice 1-0, *VA b. Metz 2-0.

● **Meilleur buteur :** Hinschberger, 5 buts.

BORDEAUX (2). Grosse déception pour les Girondins incapables de marquer le moindre but à Laval et évitent même de justesse la défaite. Trop nerveux, Bordeaux, devant ses responsabilités ?

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Bastia 4-0, Bordeaux b. *Tours 2-1, *Bordeaux et Laval 0-0.

● **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.

● **Pronostic :** match nul.

SAINT-ETIENNE-NICE

Stade G.-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Nice 3-2**

SAINT-ETIENNE (3). La douche froide à Nantes. Les Verts stagnent. Ils viennent peut-être de laisser filer le titre, à moins de se reprendre très vite.

● **Trois derniers matches :** St-Etienne b. *Lyon, 1-0 ; *Saint-Etienne et Lille, 1-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Platini, 17 buts.

NICE (20). Enfin les deux points de la victoire contre Sochaux. C'est peut-être un peu tard, mais qui sait ?

● **Trois derniers matches :** Monaco b. *Nice, 2-0 ; *Metz b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Sochaux, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.

● **Pronostic :** Saint-Etienne.

PARIS-S.-G.-NANCY

Parc des Princes
La saison dernière :
***P.-S.-G. b. Nancy 2-1**

PARIS-S.-G. (4) Victoire probante à Lyon et conquête de la quatrième place tant enviée. Ça va fort pour le Paris-S.-G. revenu à quatre longueurs seulement des leaders.

● **Trois derniers matches :** Paris-S.-G. b. *Brest, 3-0 ; *Paris-S.-G. b. Auxerre, 2-1 ; Paris-S.-G. b. *Lyon, 3-2.

● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 9 buts.

NANCY (11). L'écroulement devant un Monaco excellent il est vrai. Manque de fraîcheur et de tonus.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 2-1 ; *Nancy et Metz, 2-2 ; Monaco b. *Nancy, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Zénier, 9 buts.

● **Pronostic :** Paris-S.-G.

SOCHAUX-VA

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et VA 3-3**

SOCHAUX (5). Battus à Nice, les Sochaliens ont laissé échapper la quatrième place. Confirmation qu'ils traversent une période moyenne. Faisons-leur confiance pourtant pour s'accrocher.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux 3-2, *Sochaux b. Nantes 2-1, *Nice b. Sochaux 1-0.

● **Meilleur buteur :** Stopyra, 11 buts.

VA (17). Première victoire sur Metz. Il ne faudrait cependant pas croire que le maintien est acquis.

● **Trois derniers matches :** *VA et Strasbourg 0-0, *Monaco b. VA 3-1, *VA b. Metz 2-0.

● **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 7 buts.

● **Pronostic :** Sochaux.

LAVAL-MONTPELLIER

Stade F.-Le-Basser
La saison dernière :
Montpellier en Division II

LAVAL (6). Les Lavallois étonneront toujours. Tenir les Girondins en échec, il fallait le faire. Sans compter que Laval est toujours en course pour la quatrième place.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Laval, 1-0 ; *Laval b. Lyon, 3-1 ; *Bordeaux et Laval, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Krause, 13 buts.

MONTPELLIER (19). C'est la catastrophe. De nouveau défaite à domicile (par Tours) les Montpelliérains se démobilisent peu à peu. Ce n'est pourtant pas le moment.

● **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Lille, 2-1 ; *Bastia b. Montpellier, 1-0 ; Tours b. *Montpellier, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Trossero, 5 buts.

● **Pronostic :** Laval.

LENS-NANTES

Stade F.-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Nantes 0-0**

LENS (18). Encore un point important pris à Auxerre. Les Lensois accomplissent une formidable remontée. Ils commencent à envisager le maintien.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux 3-2, *Lens b. Brest 4-0, *Auxerre et Lens 1-1.

● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 15 buts.

NANTES (7). Le réveil des Jaunes a été terrible devant Saint-Etienne. Seulement il reste à confirmer...

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Laval 1-0, *Sochaux b. Nantes 2-1, *Nantes b. Saint-Etienne 3-0.

● **Meilleur buteur :** Baronchelli, 7 buts.

● **Pronostic :** match nul.

TOURS-LILLE

Stade du Cher
La saison dernière :
***Tours et Lille, 3-3**

TOURS (8) Onnis et Tours n'ont pas fait le détail à Montpellier, récupérant les deux points perdus devant Bordeaux. L'ensemble tourne.

● **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Tours, 2-2 ; Bordeaux b. Tours, 2-1 ; Tours b. *Montpellier, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 19 buts.

LILLE (9). Un point à Saint-Etienne, quatre buts devant Bastia : les Lillois n'y vont pas de main morte. Feu de paille ou mieux que cela ?

● **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Lille, 2-1 ; *Saint-Etienne et Lille, 1-1 ; *Lille b. Bastia, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Verel, 11 buts.

● **Pronostic :** Tours.

BREST-AUXERRE

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Brest en Division II

BREST (10). Rien ne va plus pour les Brestois (quatrième défaite d'affilée). Ils craquent complètement après avoir tenu le haut du pavé. Ont roulé au-dessus de leurs moyens.

● **Trois derniers matches :** Paris-S.-G. b. *Brest, 3-0 ; *Lens b. Brest, 4-0 ; Strasbourg b. *Brest, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

AUXERRE (15). Pris au piège à domicile par Lens, Auxerre de nouveau s'inquiète. A juste titre. Szarmach marque mais ce n'est pas suffisant.

● **Trois derniers matches :** Tours b. *Auxerre, 2-1 ; *Paris-S.-G. b. Auxerre, 2-1 ; *Auxerre et Lens, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Szarmach, 19 buts.

● **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG-BASTIA

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Bastia 1-1**

STRASBOURG (13). Cette fois les Alsaciens respirent. Les deux points pris à Brest sont importants. Strasbourg est parti sans doute pour une honorable fin de Championnat.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 2-2 ; *V.A. et Strasbourg, 0-0 ; Strasbourg b. *Brest, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Peretz, 9 buts.

BASTIA (12). Très instables, les Corses sont allés ramasser une « raclée » à Lille. Pensent-ils se rattraper à la Meinau ?

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Bastia, 4-0 ; *Bastia b. Montpellier, 1-0 ; *Lille b. Bastia, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Milla, 7 buts.

● **Pronostic :** Strasbourg.

CONFIDENTIEL

● Pierre Flamion a toujours de solides amitiés à Chaumont où il entraîna pendant cinq années. Il avait fait samedi le déplacement de Pont-Sainte-Marie (banlieue de Troyes). Ce fut pour lui l'occasion des retrouvailles puisque avant le match il conversa longuement avec Marcel Duval (entraîneur de Toulon), avec qui il joua, il y a plus de vingt-cinq ans, une saison à l'Olympique Lyonnais.

● Bernard Roubeau, qui fut un des principaux éléments de la dernière grande équipe de Toulon, et qui est maintenant à Manosque, assistait évidemment à la rencontre Sanary-Saint-Etienne. Parlant de l'ancien temps, Roubeau remarquait : « Avant on gagnait moins d'argent, mais on s'amusait. Maintenant on gagne beaucoup d'argent, mais on ne rit plus. »

MONACO SE MET A LA PAGE

A l'instar de Saint-Etienne, Nantes, et autres grands clubs, l'AS Monaco a désormais son service commercial. Placé sous la responsabilité de MM. Rizza, Projetti et Poggi, ce nouveau département entend promouvoir l'image de marque du club monégasque.

Son Altesse Sérénissime, le prince Rainier III, a d'ailleurs mis gracieusement à la disposition de l'ASM une boutique magnifiquement implantée. A deux pas du stade et à proximité du zoo, elle fait la joie, non seulement des supporters et amis de l'AS Monaco, mais aussi des touristes nombreux en Principauté.

Le responsable animateur de ce service, à la recherche d'un nouveau gadget, a notamment créé un maillot miniature du plus bel effet.

Désormais parfaitement structurés, les amis sympathisants et supporters de l'AS Monaco, et ils sont nombreux, peuvent écrire à « Rouge et Blanc Promotion », place du Canton, Monaco, et recevoir gratuitement le catalogue gadget. Jean-Marie Rizza, qui avait organisé un concours de dessin intitulé Mascotte-Monaco, a reçu des crayonnages des quatre coins de l'Hexagone. Le jury, présidé par le docteur Jean-Louis Campora, président du club, a l'embarras du choix. Verdict très prochainement.

● Calais a sorti de bons joueurs. Didier Six porta le maillot jaune en cadets, tout comme les lillois Stephan et Pascal Plancque qui jouèrent en juniors. Il n'y a pas si longtemps Monchiet porta lui aussi le maillot de Calais.

● Le lever de rideau du match Calais-Laval opposait les pupilles du club à ceux du LOSC. Une belle partie sans but qui vit la domination des petits du coin.

● Avant le coup d'envoi de Saint-Brieuc-Lyon les joueurs briochins ont offert une poupée bretonne à leurs adversaires lyonnais.

● Pour voir jouer Francisco Muller — dit Pancho — son père Ramon qui, on s'en souvient, termina sa carrière de joueur au stade briochin, et son frère Oscar le professionnel nantais bien connu, s'étaient naturellement déplacés en Bretagne pour encourager « le petit ». Ramon retrouva bien sûr de nombreux amis et en particulier l'entraîneur de Saint-Brieuc Ian Bolton qui fut son coéquipier sous les couleurs briochines.

● Au micro du stade Fred-Aubert, on rappela que Serge Chiesa était déjà venu à Saint-Brieuc, sur cette même pelouse disputer un match le 15 juin 1973 avec l'équipe de France militaire pour l'inauguration de l'éclairage.

● Claude Petyt qui a dû interrompre son activité d'entraîneur pour cause de maladie est devenu le directeur technique du stade briochin. L'ancien pro de Lille, Bordeaux, Monaco et Metz a revu avec plaisir les Lyonnais qu'il connaissait bien et en particulier Chauveau et Chiesa avec lesquels il fut retenu en Equipe de France.

● Il se murmure de plus en plus en Bretagne que Francisco Muller portera la saison prochaine les couleurs de Guingamp. Il a été en effet récemment supervisé par Jean Prouff. Le jeune Muller aimerait se rapprocher de Perros-Guirec où habite sa fiancée et de surcroît il a acheté une maison à Louannec. Ajoutons que « Pancho » qui a bien du talent est tout à fait capable d'apporter beaucoup à une équipe de style offensif comme « En avant ».

● Les joueurs briochins et leurs amis ont dîné après le match de Coupe au retaurant de l'aréoport. Roger Gill en a profité pour aller saluer ses ex-coéquipiers de Guingamp qui revenaient de Mulhouse en avion. Il les a quelque peu consolés de leur défaite.

● Le stoppeur Yvon Le Roux n'a pas regagné Brest à l'issue de la rencontre Concarneau-Brest. Il a directement rejoint l'équipe de France Espoirs qui jouera mercredi au Havre contre l'URSS.

● Yvon Jublot, farouche supporter du nouvel attaquant de Tours Devillechabrolle, lui trouve plus de ressemblance avec celui qui fut son coéquipier à Nantes, un certain Philippe Gondet.

● Roux et Hollink sont d'accord sur un point : Lens, que leurs deux équipes ont affronté récemment, échappera à la descente. Le pronostic est noté.

● L'entraîneur-joueur calaisien Fardoux était très déçu à la fin de la rencontre, non pas du score, mais tout simplement parce qu'il avait été conspué par le public. « C'est désolant » dit-il.

● M. Bisson, président octogénaire de Laval, n'était pas trop inquiet avant la rencontre contre Calais : « Seul l'état du terrain et son exiguïté me trancassent, mais j'espère que nous passerons sans gros problèmes. »

● Les Lavallois, arrivés de bonne heure à Calais, ont fait une petite visite de la ville, avant de regarder le match de rugby Ecosse-France. Mais ils repartirent en avion sitôt la partie terminée.

une semaine en ballon

● Le match Concarneau-Brest fut l'occasion de retrouvailles pour Patrick Parizon et René Le Lamer ; ces deux joueurs évoluèrent en effet ensemble deux saisons sous le maillot de Troyes.

● Dominique Bathenay arrive en fin de contrat avec Paris-S-G. Il aimerait demeurer dans la capitale, mais les offres sont nombreuses, dont une émanant, à ce qui se dit, de Monaco. « Babate », qui a déjà eu une entrevue avec Borelli, attend une réponse de ce dernier.

● Curieuse coïncidence. Quelques jours avant les deux matches de Coupe disputés par Tours cette saison, Desrousseaux a reçu des coups qui l'ont empêché d'en jouer aucun : il n'était pas à Rouen pour affronter Lens en trente-deuxième de finale. Il n'était pas non plus à Auxerre samedi.

● Il semble que le torchon brûle de nouveau entre Sim Nikolic et la plupart de ses équipiers lyonnais, le Yougoslave reprochant à tout le monde ou presque de ne pas trop contribuer à lui faire marquer des buts, les autres estimant pour leur part que trop c'est trop. A moins que ce ne soit « trop peu, c'est trop peu », si l'on s'en réfère au rendement général de Nikolic depuis quelques semaines. Résultat des courses en tout cas comme d'habitude : en fin de saison !

● Raymond Domenech s'était promis de dire ce qu'il pensait à Georges Peyroche, son entraîneur, si toutefois il ne figurait pas parmi les treize à l'occasion du déplacement de Paris-S.-G. à Lyon. Et il a donc été exact au rendez-vous, ne mâchant apparemment pas ses mots pour expliquer à Peyroche qu'il ne comprenait pas sa mise à l'écart. De là à penser que Domenech n'honorera pas la fin de son contrat parisien, il y a en tout cas aujourd'hui un pas semblant pouvoir être franchi aisément...

● Certes, cela n'a pas suffi pour que Lyon évite la défaite devant Paris-S.-G. Mais Albert Emon a donc enfin retrouvé le chemin des filets mercredi dernier, après huit mois de disette en la matière. Et pas de n'importe quelle façon, puisque mercredi dernier, il a donc marqué deux buts à Baratelli en moins d'une heure !

● Vous vous souvenez du docteur Poty qui était le médecin attitré de l'AS Saint-Etienne au moment des grandes campagnes européennes des Verts ? Eh bien, ne croyez pas qu'il s'est éloigné du sport de haut niveau. Car il collabore plus que jamais à l'Institut de médecine sportive de Saint-Etienne, et vendredi dernier, il était par ailleurs le médecin de service à l'occasion de la réunion de boxe ayant eu lieu à Saint-Etienne et au cours de laquelle le Marseillais Gambini est devenu champion de France des super-légers.

● On dit à Saint-Etienne que si Gardon a été titularisé par Herbin pour jouer samedi en Coupe contre Sanary, après avoir été touché à une hanche à Nantes, c'est pour beaucoup parce que d'autres à l'ASSE auraient bien aimé que l'entraîneur profite de l'occasion pour écarter ce joueur. Or on sait qu'Herbin n'aime rien moins que l'on s'occupe de la formation de son équipe. D'où peut-être la présence de Gardon aux côtés de Lopez, samedi soir à Toulon... Envers et contre... beaucoup !

● On attendait plus de 5 000 spectateurs. On parlait même de record. Mais il n'y en eut que 4 348 à Calais. Il faisait très froid, il est vrai et le classement des Nordistes en Championnat n'encourage guère à se déplacer.

● 44 supporters de Laval s'étaient déplacés à Calais. Un car exactement. On les avait « parqués » sur la droite de la tribune principale. Ils encouragèrent leur équipe tout au long de la partie avec enthousiasme.

● Calais ne joue pas au stade municipal, qui est trop proche de la mer, et trop exposé aux vents. Il évolue donc au vieux stade Julien-Denis, un stade vétuste dont les vestiaires sont petits et tristes.

● Dobraje, le gardien thononais, a procédé à son rituel habituel pendant le match contre Nancy : toucher les trois montants des buts et se signer avant chaque mi-temps. Cela ne l'a pas empêché de concéder trois buts.

● Lucien Troupel aurait été aperçu à la Faisanderie en conversation avec le colonel Taton. Les deux hommes se sont connus au Bataillon de Joinville, où Troupel dirigeait l'équipe de France militaire.

● René Hauss se trouvait samedi soir au Stade-Vélodrome, à Marseille, pour superviser le Marseillais Santos, qui appartient à Sochaux et que les Sochaliens reprendront la saison prochaine.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Michel I et Michel II

C'est maintenant quasiment officiel : c'est Michel Hidalgo qui succédera à Henri Michel au poste de responsable des équipes de France. Mercredi dernier, Hidalgo s'est d'ailleurs rendu à Nantes, dans le fief d'Henri Michel, pour assister au choc entre Nantes et Saint-Etienne et pour prendre quelques conseils auprès de son prédécesseur.

Très à l'aise, Michel Henri a fait visiter les installations nantaises à Hidalgo Michel, puis les deux hommes se sont assis côte à côte dans les tribunes pour suivre le match. Nous étions juste derrière. Autant dire que nous nous sommes régalé !

Après une demi-heure de jeu, Michel a déclaré à son voisin :

« On me reproche parfois de sélectionner trop de Nantais en équipe de France. Mais est-ce déraisonnable quand on voit ce match ?

— Non, dit Michel, car Nantes mène déjà par 2 à 0 et ses joueurs sont tous excellents.

— Je ne vois pas un seul Stéphanois, reprit Michel, digne de jouer en équipe de France actuellement.

— Peut-être Platini tout de même, dit Michel. C'est le seul Stéphanois qui à sa place dans l'équipe de Nantes ce soir.

— Et encore, déclara Michel, Michel a l'air préoccupé du monsieur qui a oublié d'éteindre en partant de chez lui.

— Ça ne fait rien, reprit Michel, il a des éclairs qui illuminent la partie. En revanche, ses camarades sont ternes.

— Ils justifient en quelque sorte leur mise à l'écart de l'équipe de France, explique Michel.

— Il est vrai, dit alors Michel, que Castaneda passe son temps à ramasser le ballon au fond de ses filets, que Lopez tacle dans les courants d'air, que Janvion attend le printemps, que Larios court après on ne sait quoi, que Zanon ne pense qu'au coup franc qu'il va tirer.

— Sans parler de Rep, dit Michel, qui se demande si le cours des tulipes est en augmentation.

— En tout cas, le Championnat du monde se présente bien, dit Michel. S'ils conservent cette forme-là, les Nantais seront au moins sept en Espagne.

— Il faudra tout de même prendre un ou deux Stéphanois, conseilla Michel, si vous ne voulez pas être englouti sous les lettres d'insultes ! »

Pierre COURTOIS

Depuis de nombreuses semaines, le nom de Patrice Rio n'apparaît plus dans la composition de l'équipe de Nantes. Celui-ci joue en Troisième Division, et son contrat expirant à la fin de la saison, il s'apprête à faire ses valises. Après onze ans passés sous le maillot jaune.

« Patrice, votre contrat ne sera pas renouvelé en mai ?

— Je n'ai jamais eu l'ombre d'une réponse du FC Nantes à ce sujet, mais dans l'esprit, je suis déjà parti. Cela fait trois mois que je n'ai pas été appelé en pro, alors que je suis apte à jouer ; j'en déduis que l'on n'a plus besoin de moi.

— Cela ressemble à un départ par la petite porte...

— Je regrette un peu de quitter le club dans ces conditions, car j'y ai accompli toute ma carrière, et j'ai quand même rendu service au club, mais dès l'instant où Jean Vincent m'ignore délibérément, il ne peut en être autrement.

UNE... DEUX !

— Vos problèmes avec Vincent datent d'un an environ ?

— Oui, c'était il y a un an, juste avant Nantes - Saint-Etienne. Il n'a pas apprécié certaines déclarations, où je le mettais en cause.

— Quelles déclarations ?

— En résumé, qu'il ne faisait pas le poids, et qu'il n'était pas un entraîneur à l'image du club. Ce que j'avais dit se produit cette année.

— Comment expliquez-vous cette mauvaise année nantaise ?

— Notre jeu collectif, qui était notre meilleure arme, s'est dégradé sans cesse, l'état d'esprit est moins bon, et là-dessus, d'autres facteurs se sont greffés, un manque de réussite, des joueurs qui n'ont pas eu le rendement attendu... il y a eu tout un enchaînement.

— On dit que Vincent va partir, et que Suaudeau deviendrait l'entraîneur du FC Nantes.

— Je pense que c'est la meilleure chose qui puisse arriver au club. C'est un excellent entraîneur, ses orientations sont bonnes, sa préparation efficace. Si Nantes refait surface, il y est pour beaucoup.

— Ça, c'est l'avenir de Nantes ; et celui de Patrice Rio maintenant ?

— Je me sens capable de jouer au plus haut niveau, et mon objectif est de retrouver un club de Division I pour signer un contrat de deux ans.

— Ce club pourrait être Rouen, s'il monte en Première Division ?

— Le règlement n'autorise pas les contacts, mais Rouen représente une possibilité parmi d'autres.

— Rouen, votre père y a joué, c'est votre région...

— Oui, tout cela est vrai, mais ce ne sont pas ces raisons qui me pousseraient à signer à Rouen, car je ne suis pas personnellement décidé à revenir dans ma région. En revanche, j'ai entendu dire que Rouen, s'il accède a la Première Division, ferait un effort pour jouer un rôle intéressant au niveau supérieur, et ça correspondrait à ce que je cherche. Mais pour l'instant, je suis libre et j'attends. »

J.-M. L.

● Le maire de Maubeuge, le docteur Forest et M. Delbecque, président de l'US Maubeuge, avaient invité à déjeuner les trois arbitres et quelques journalistes locaux avant le derby Maubeuge-VA.

● M. Biguet, arbitre de Maubeuge-VA, était accompagné de ses deux juges de touche habituels MM. Butin et Abram, tous trois Lorrains. M. Gérard Biguet (de Conflans-Jarny), comme ses deux assesseurs, raconte que lorsqu'ils officient dans le Nord ou le Pas-de-Calais, ils ne manquent pas le petit crochet par le Luxembourg pour faire le plein... car l'essence y est sensiblement moins chère qu'en France.

● Bernard Soenen, le gardien de Lisieux, connaît bien Bordeaux. Il faut dire qu'il n'est plus tout jeune — bientôt quarante et un ans — et qu'il a un souvenir précis des Girondins puisqu'il faisait partie de cette équipe de Quevilly qui était parvenue en demi-finale de Coupe en 1968 (avec Horlaville). « L'équipe bordelaise actuelle est cependant bien meilleure », s'est-il permis de souligner.

● Les Bastiais s'étaient rendus à Brive aussitôt après le match de Championnat qu'ils avaient disputé à Lille le mercredi précédent. Mais ils ont quitté le Limousin dès la fin de la rencontre pour se rendre à Marseille en car, puis chez eux en avion.

L'OSCAR DU PETIT PONT

Les chiens ne font pas de chats ; et en football comme ailleurs bon sang ne saurait mentir. Oscar Muller le Nantais n'est pas pour rien le fils de Ramon. Et s'il a vécu dès sa plus tendre enfance en France, il est quand même né en Argentine, ce qui explique ce goût prononcé pour le spectacle que son footballeur de père possédait-déjà au plus haut point.

N'était-ce pas Ramon qui, à Strasbourg, s'amusait souvent en plein match à monter à pieds joints sur le ballon tout en portant la main à son front, en visière, comme pour scruter l'ennemi à l'horizon ? Ou encore, dans une rencontre amicale, à s'emparer tout à coup du ballon, à jongler pour le faire rebondir... sous son maillot où il le maintenait caché, avant de partir en courant le déposer dans le but adverse ?... Toutes facéties qui enchantaient le public.

Oscar le rejeton joue de temps à autre sa version moderne de la fantaisie argentine. Ainsi, au cours de Nantes-Saint-Etienne, il s'est payé le luxe de tenter et se réussir aux dépens de Michel Platini le « petit pont » qu'il avait juré de placer et qu'il avait annoncé la veille.

C'est en levant le bras en signe de triomphe qu'il salua alors la foule après son exploit. Mais Oscar ne manqua tout de même pas, à la mi-temps, de venir s'excuser auprès de Platini pour ce mauvais tour qu'il lui avait joué, pour le plaisir.

● Valenciennes n'étant qu'à une trentaine de kilomètres de Maubeuge, plusieurs jours maubeugeois et quelques dirigeants avaient eu la bonne idée d'assister à VA-Metz du mercredi précédent. Et ils en avaient tiré « certaines conclusions ».

● Si trois des frères Gosset jouaient à Maubeuge (Daniel était blessé samedi) ils sont cinq en tout. Georges, Jean-Jacques et Daniel donc à l'US Maubeuge, Patrick à Nœux et Serge à Saint-Omer.

● Pas moins de sept Maubeugeois ont passé un laps de temps plus ou moins long à Valenciennes. Porchert, Lefèvre, Palermo, Delecolle, Legrand et Lemoine, les quatre derniers ayant d'ailleurs bien failli signer une licence pro. Quant à l'arrière Sojdak, c'est un ancien Aulnoisien.

● Aulnoye, voisin de Maubeuge, qui s'illustra en Coupe il n'y a pas si longtemps, n'est plus qu'un modeste club de P.H. qui tend de plus en plus vers le statut corpo (tubes Vallourec). Motif : moins de possibilités d'entraînement, finances plus réduites, philosophie différente...

● Les anciens du FC Nantes 1966-1967 ont reconstruit une équipe. Et les Budzinski, Eon, De Michèle, Le Chenadec, Suaudeau disputent chaque semaine un match dans la région nantaise, en particulier le long de la Côte où ils font recette. Leur programme est d'ailleurs chargé jusqu'au mois de juin.

● Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Thonon, est décidément infatigable. Mercredi dernier, il était allé superviser l'équipe nancéienne contre Monaco, en effectuant le déplacement par la route. Sitôt reparti après le match, il ne fut de retour dans sa bonne ville de Thonon que sur le coup de 5 heures du matin.

● « Malgré ses 100 000 habitants, Calais qui est le premier port de voyageurs de France est une grosse ville de chômage. Si bien que le club a peu de ressources. « La chambre de commerce garde jalousement ses sous », nous a précisé un dirigeant de Calais.

● Le SC Toulon n'avait rien laissé au hasard pour sa rencontre de Coupe à Chaumont. Vingt-quatre heures avant l'heure du match, le président, l'entraîneur, les joueurs et une dizaine de dirigeants ou supporters étaient déjà dans la capitale haut-marnaise.

● Paolo Farina, l'ancien entraîneur de Brive, installé maintenant en Corse, avait effectué le déplacement avec Bastia. L'occasion pour lui de retrouver des amis et des joueurs qui ont beaucoup grandi.

● M. François Laitem, secrétaire de VA et père de Jean-Jacques Laitem, l'arrière n° 2 de VA, a dit aux Maubeugeois « Merci, vous nous avez donné une bonne leçon ! »

● Après la défaite endurée par les Stéphanois à Nantes, tous les joueurs ont été, ou vont être, reçus individuellement par Robert Herbin. Une vieille technique éprouvée qui a, apparemment, fait souvent ses preuves dans le passé afin de relancer l'équipe après un passage difficile... Sans compter que les joueurs de Saint-Etienne ont, paraît-il, le projet de « casser la croûte » ensemble au plus vite. Ce qui tendrait à prouver que la volonté existe, quoi que puissent en dire certains, de repartir du bon pied sans trop tarder.

● Interrogé par un confrère lyonnais, Jean Perrot, qui sait effectivement qu'il n'aura guère de quoi faire des folies à l'intersaison, a répondu à propos du futur recrutement : « Peut-être prendrons-nous un ou deux joueurs en renfort. Mais croyez bien que cela s'arrêtera là. « Affaire à suivre, quand même, car on voit mal l'OL repartir la saison prochaine avec l'effectif actuel, même enrichi d'une ou deux unités...

● Fait curieux, le gardien de but lexovien, Soenen, n'a jamais encaissé de but cette saison en Coupe de France et ce en dépit de deux rencontres déjà contre des équipes de Division I Lille et Bordeaux. Qu'en sera-t-il exactement dans une semaine au stade-vélodrome de Bordeaux ?

Carton jaune

PLATINI FORFAIT AU «MUNDIAL» ?...

(Robert VERGNE)

Il y a la science-fiction, la politique-fiction, pourquoi pas le sport-fiction ?

Résumons-nous. Depuis l'adoption du contrat à durée librement déterminée, les footballeurs peuvent vendre leur talent au plus offrant. Très bien et l'on a suffisamment milité pour cela pour en être ravi. Cela dit, il y a comme en toute chose des inconvénients, un revers à la médaille.

Et dans le cas qui nous occupe, cela peut même aller jusqu'à la caricature.

Ainsi de Michel Platini, On sait que le contrat qui le lie avec l'A.S. Saint-Etienne se termine au mois de mai prochain.

Comme il ne s'agit pas d'un joueur ordinaire, il va de soi que les tractations autour de son futur contrat vont bon train. En l'occurrence il s'agirait même du T.G.V.

On sait que Saint-Étienne, son dernier et pmrésent employeur est sur les rangs, avec la situation privilégiée du coureur qui se trouve à la corde.

Nul n'ignore également qu'en France seul Paris-Saint-Germain a la possibilité d'acheter les talents du fooballeur français numéro 1. L'ennui majeur, c'est que le P.S.G. n'est pas assuré de disputer une Coupe européenne pour laquelle notre petit génie est bien évidemment destiné. D'où toutes les tractations autour de son transfert.

Cela dit, supposez que les discussions se prolongent, par exemple en fonction de la qualification ou l'échec de Paris-Saint-Germain. Le temps passe, et même vite... Dans cette hypothèse, Michel Platini ne resigne pas à Saint-Etienne mais pas davantage ailleurs.

Arrive le « Mundial ». Faut-il rappeler que c'est une compétition comme les autres, même si elle est la plus prestigieuse.

Mais, pour y participer, encore faut-il être licencié dans un club.

Or, supposez que les atermoiements continuent à propos de Platini au-delà des limites requises : Michel, n'étant plus licencié nulle part, ne serait pas qualifié pour disputer la Coupe du monde.

Comme disait le regretté Bourvil : C'est bête, mais c'est comme ça.

Il va de soi que ça s'arrangera, d'une façon ou d'une autre...

Comme à Nantes qui est le club qui peut se vanter d'avoir réalisé le plus beau gâchis du football français depuis des lustres. La récente victoire sur Saint-Etienne en est la meilleure preuve. Au lieu d'une prime de victoire allouée traditionnellement dans ce cas, c'est une amende pour mauvaise volonté antérieure que les dirigeants nantais auraient dû infliger à leurs joueurs.

Ce raisonnement n'est nullement paradoxal : des gens qui sont capables d'humilier Saint-Etienne n'ont pas le droit de se faire battre à Sochaux, Lens, Laval ou aillleurs.

Ce n'est pas seulement un syllogisme, c'est une évidence.

Moyennant quoi on va licencier Jean Vincent, l'un des rares honnêtes hommes d'une corporation d'entraîneurs ou les arrivistes sont devenus majoritaires.

Très bien. Cela dit, ne vous inquiétez pas pour Jean Vincent : Nice, Lens et d'autres clubs seront ravis de l'accueillir. Nous aussi.

Car si, parait-il, le crime ne paye pas, il serait réconfortant que l'honnêteté soit récompensée.

● Francis Cabrel, le chanteur bien connu, est un supporter heureux. On sait en effet que son cœur bat — à en mourir ? — pour les Rouge et Bleu de Paris-S.-G. Or, mercredi dernier, Cabrel avait donc cru bon de faire le voyage à Lyon en compagnie de Peyroche et des siens. A bon escient, de toute évidence, puisqu'il lui fut donné d'assister à une nouvelle et importante victoire parisienne.

● M. Benali a probablement précipité la défaite des Lyonnais contre Paris-S.-G. en sifflant peu avant la mi-temps un penalty contre Chauveau qui, réussi par Bathenay, porta le score à 3-1 en faveur des Parisiens. Pris à partie par Serge Chiesa à la fin de la rencontre, l'arbitre auxerrois crut alors bon de répondre au capitaine de l'OL : « Tenez, je vais vous donner mon numéro de téléphone, vous regarderez bien cette phase de jeu au magnétoscope, et ensuite vous m'appellerez pour me dire si vous êtes toujours aussi étonné ! » Moyennant quoi les Lyonnais ont pu constater leur erreur et ont écrit à Auxerre pour s'excuser auprès de l'arbitre...

● Le stade du Venoix n'a pas explosé samedi soir à l'occasion du match Lisieux-Bordeaux. Mais presque. De mémoire de Bas-Normand, on n'avait jamais vu cela. 13 284 spectateurs à Caen : on peut dire que les précédents records Sedan-Botafogo (1950) et Paris SG-Rennes (1977) n'ont pas résisté à ce seizième de finale. Mais l'on ne peut pas dire pour autant que tout ce monde a véritablement porté son équipe vers un possible exploit. Encore que 0-0 contre Bordeaux soit déjà un résultat flatteur pour un club de Division III.

LES MÉSAVENTURES DE TOPALOVIC

Nul doute que Sloboden Topalovic traverse actuellement une mauvaise passe. Non seulement en effet, le gardien de Lyon a dû cesser tout entraînement et déserter sa cage à l'occasion des matches que l'on vient de jouer contre Paris-S-G et Saint-Brieuc, en raison de cette satanée pubalgie qui s'attaque décidément aussi aux gardien de but, mais encore risque-t-il d'avoir de sérieux ennuis dans les jours et peut-être même les semaines à venir. Ayant, en effet, trouvé le moyen de cracher à la figure de M. Benali à la fin du match Lyon-Paris-S-G, qu'il avait donc vécu comme spectateur, sous prétexte, bien sûr, qu'il n'avait pas apprécié son arbitrage, le voilà maintenant avec deux rapports salés sur le dos. Celui établi par M. Benali, mais aussi celui rédigé par le délégué de la FFF à ce match. Car, en plus, Topalovic n'a donc pas pris garde qu'il était épié lorsqu'il s'est mis à saliver...

NESTOR COMBIN AU RENDEZ-VOUS

TOULON. — Un match de football à Toulon ne peut évidemment se dérouler sans la présence du légendaire Nestor Combin, seigneur de l'endroit, commerçant estimé de la ville et ancien grand international respecté et toujours populaire au-delà de ce que l'on pourrait imaginer. Nestor était venu à l'aéroport accueillir son ancien compagnon de l'équipe de France Robert Herbin avec qui il partageait la chambre en 1966 lors de la Coupe du monde qui se déroulait en Angleterre. Nestor est il va sans dire le supporter numéro un de l'équipe de Sanary. Son entrée au stade Mayol fut d'ailleurs saluée par le speaker. Bien que Saint-Etienne l'ait emportée le bonheur de Combin fut à son comble lorsque notre ami André Lecoq prit une photo de Platini en compagnie de Jean-Pierre Combin (quatorze ans) et de son heureux père.

Nestor continue de temps à autre de s'entraîner et pour le reste il est encore un avant-centre de (grande) qualité au sein de l'équipe du Variété Club de France, chère à notre confrère Jacques Vendroux.

● Un avant-centre nommé Gomez a tapé dans l'œil de nombreux observateurs lors du lever de rideau Fontainebleau-Sens, en Coupe Gambardella. Nos confrères normands en avaient entendu parler au Havre. Ce garçon n'a plus rien à faire dans sa catégorie, semble-t-il...

● On a battu tous les records de spectateurs à Maubeuge. Celui-ci qui était de 4 309 spectateurs pour la venue de Châteauroux l'an dernier, également en seizième de finale de Coupe, est passé samedi à 7 316 spectateurs pour la venue de Valenciennes. Et à Valenciennes, pour le match retour, on pense battre le record de cette saison qui tourne autour de 8 900 spectateurs. Il est vrai qu'on attend quelque 4 000 Maubeugeois.

● Bien que proche voisin (32 km) Valenciennes n'était venu qu'une seule fois jouer à Maubeuge. C'était il y a deux ans, contre Reims, pour l'inauguration de la piste en tartan du stade Léo-Lagrange.

● Les Valenciennois ne s'éternisèrent pas à Maubeuge samedi soir, après leur défaite. Vite pris le vin d'honneur offert par la municipalité et le club local, ils s'engouffrèrent dans leur car pour être au coup d'envoi de Nœux-Paris-S.-G. à Lens.

● On dit que la cote d'André Ferri n'aurait jamais été aussi haute qu'en ce moment à Lyon, alors qu'il est absent de l'équipe depuis trois semaines en raison d'un claquage à une cuisse. Il faut dire que l'OL n'a jamais encaissé autant de buts à la fois, que depuis que son libero regarde les matches depuis les tribunes. Et ceci explique probablement cela.

QUESTION

A près de trente-sept ans, Yves Chauveau a repris du service à Lyon à la suite de la blessure du gardien de but titulaire, Topalovic. Mais ne lui était-il pas difficile, à un âge où la plupart des footballeurs ont raccroché les crampons, de réapparaître au plus haut niveau ?

YVES CHAUVEAU REPOND : **« Je suis à la disposition de l'OL jusqu'en juin prochain. Je sais donc qu'à tout moment je peux réintégrer l'équipe première. C'est pourquoi, tout en préparant « l'après-football » tous les après-midi dans un cabinet d'assurances, je m'entraîne chaque matin avec mes coéquipiers. En fait, j'entraîne plutôt les deux jeunes gardiens de but du club que je suis chargé de former. Depuis le début de la saison, je joue en outre tous les week-ends au tennis, ce qui me permet également d'entretenir ma condition physique. Je ne suis pas, bien sûr, à un niveau optimal mais ça, les dirigeants le savent parfaitement. Je pense que pour un gardien de but, cette lacune peut être aisément dépassée grâce à une grande expérience des matches de haut niveau, ce qui est mon cas. Tout, alors, n'est plus qu'une question de vista, de situation sur le terrain. Je pense que, dans ce domaine, je n'ai pas trop perdu... »**

REPONSE

● François Bracci s'est distingué samedi soir à Caen contre Lisieux. Il était le seul en effet à porter des collants et un maillot à manches courtes.

● Dominique Rocheteau est sorti après une heure de jeu, samedi soir, à Lens. Ce n'était ni à cause d'un coup ni à cause des étourdissements dont il avait été victime en novembre et décembre. « Cela avait été décidé avant le match, disait Dominique en souriant. Je me réserve pour une fin de saison très chargée. »

● L'arbitre du match Nœux-les-Mines - Paris-S-G s'est échauffé en survêtement, sur le terrain du stade Bollaert, en même temps que les deux équipes.

● Quand Sanchez eut inscrit le but de Paris-S-G contre Nœux-les-Mines, les supporters nordistes se mirent aussitôt à encourager leur équipe de plus belle, comme si elle venait de marquer.

● Francis Borelli a sorti une pièce de dix francs pour s'acheter un petit fanion de Nœux-les-Mines avant la rencontre Nœux-les-Mines - Paris-S-G.

● De Georges Peyroche, après l'époustouflante performance de Dalheb, samedi soir à Lens, au cours de Nœux-les-Mines - Paris-S-G : « Moumousse est un joueur fait pour briller au printemps. »

● Toujours de Peyroche à propos de Dalheb : « Il est dommage qu'il ait été trop longtemps maintenu dans un rôle d'attaquant pur. Il n'a pas pu être forgé physiquement au poste de milieu. Ce qui peut expliquer certaines sautes de forme de sa part. »

● L'arbitre de la rencontre Chaumont-Toulon, M. Jean-Claude Bourgeois (Picardie), fut loin d'être irréprochable dans l'incident qui opposa Perlin à Djebbar. On peut lui reprocher d'opérer à distance et surtout son manque de rigueur... Les deux joueurs s'étant incontestablement « bagarrés », le mot n'est pas exagéré.

● Après la rencontre, l'entraîneur et tous les dirigeants chaumontais étaient satisfaits du résultat contre Toulon, et surtout de l'excellente prestation de leurs protégés. La meilleure de la saison, paraît-il. Seul, le président André Sudre bougonnait, se montrait même violent, sans indulgence pour l'avant-centre local qui, pourtant, précisons-le, n'avait fait que rendre à Michel Perlin la monnaie de sa pièce.

● La pelouse du Stade Chaumontais n'était pas aussi parfaite qu'habituellement, les faux rebonds étaient nombreux. Signalons toutefois que le responsable n'y était pour rien, car la pluie, le gel et le dégel se succédèrent la semaine passée à une cadence peu courante.

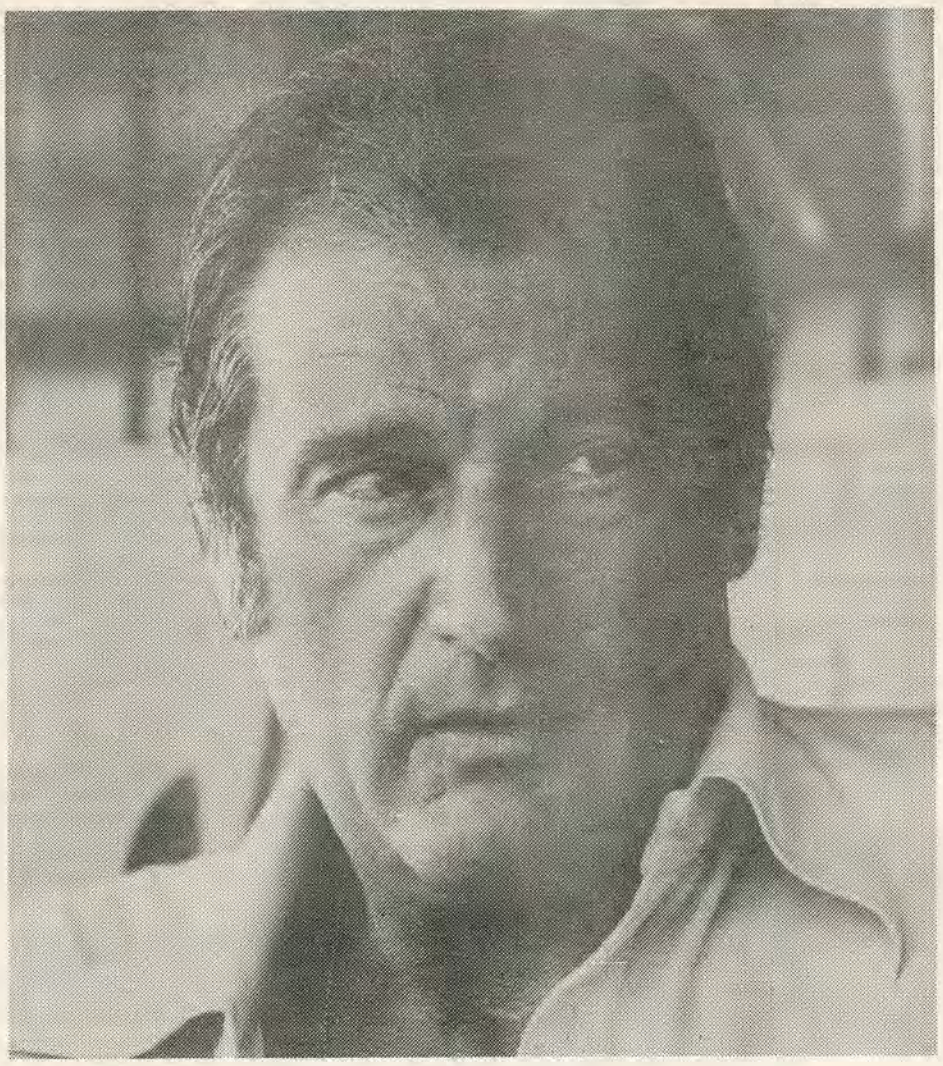
● Depuis des déclarations intempestives faites dans un hebdomadaire national, José Loukaka n'a pas reparu à l'entraînement à Fontainebleau. Dix jours après l'affaire, les dirigeants n'ont toujours pas cru bon d'informer la presse sur leurs réactions. Samedi ils auraient cependant remis un communiqué à certains journalistes. Sans doute s'agissait-il d'une missive personnelle ou confidentielle car nous attendons toujours.

● M. Romero, secrétaire du FC Rouen, s'était déplacé à la Faisanderie pour « supporter » les Havrais. On notait également la présence du président de la Ligue de Normandie.

● Environ cinq cents supporters havrais avaient effectué le déplacement à Fontainebleau. Il serait étonnant que les Bellifontains soient aussi nombreux lors du match retour.

● La tribune de presse du stade de Fontainebleau est très étroite, à tel point que certains confrères ont dû travailler debout, samedi soir, à l'occasion de la venue du Havre. On avait pourtant annoncé son réaménagement voici près de trois mois.

DOMINGO :



« Bonjour tristesse »

(Gérard EJNES)

Dans le rond central de la pelouse du stade du Ray, une veste en cuir, un pantalon en velours, une paire de chaussures « sport ». A l'intérieur Marcel Domingo entraîneur. Le rond lui appartient, les vêtements aussi d'ailleurs ; il ne quittera ni l'un ni les autres.

Autour de lui des joueurs. Les pros d'un côté, les jeunes de l'autre. Petit match, petite ambiance, grande morosité. Au bout de cette journée grise, alors que l'obscurité va bientôt tout enrober, et avec elle la pluie, Nice finit de s'étioler. Le petit prince n'est pas là. Bravo, rayon de soleil dans l'eau glacée, est à Paris. La veille il a enjolé le Parc des Princes. Le roi, en revanche, est là, ou pas loin en tout cas, sur la promenade des Anglais. Il s'agit bien sûr du roi carnaval qui s'achève par le traditionnel défilé de chars et une bataille de fleurs.

Liliums, œillets, strelitzias, iris, tulipes, mimosas ; avancez les narines et les yeux. Profitez des senteurs et des couleurs.

Au Ray, il y a longtemps que l'on ne dit plus rien avec des fleurs. Tout juste s'apprête-t-on à commander des chrysanthèmes. Tout paraît triste et désabusé, à commencer par l'entraîneur. C'est ici qu'il a fait son entrée dans ce que l'on appelle la grande famille du football. C'était en 1942 au sein de l'équipe fédérale de la Côte d'Azur. Il devait être bien bel homme Marcel Domingo, que cinquante-six ans d'existence n'ont pas privé, loin de là, de tous ses charmes, et tout devait lui paraître facile, à commencer par la vie. Voici la suite en accéléré. Stade Français avec Helenio Herrera. Atletico de Madrid, Nice avec qui il gagne la Coupe en 1952, l'Espanol de Barcelone où il reste six ans et enfin l'OM où s'achève sa carrière de joueur. La suite est espagnole. Passé du côté du banc il s'assoit sur celui de l'Espanol de Barcelone, de Las Palmas, de Cordoue, de Grenade, de l'Atletico de Madrid, de Burgos, d'Elche, de Valence et de nouveau de l'Atletico de Madrid avec lequel il a déjà été champion en 1971. Deux fois désigné meilleur entraîneur d'Espagne, il dit à son arrivée à Nice : « Je suis blindé. »

Celui qui a entraîné en Espagne ne craint plus rien.

Il dit aussi : « Je bénéficie d'un certain prestige entretenu par voie de presse. » Il dit encore : « Il ne faut pas que les gens attendent des miracles. » Un dirigeant se laisse aller et clame : « Nous souhaitons que Domingo nous apporte cette passion qui vient d'Espagne. »

Les souhaits se sont envolés, les espoirs aussi. A l'issue de son premier match comme entraîneur, perdu à Monaco 1-0, Domingo avait déclaré : « Nous aurions dû faire match nul. » Depuis il a répété cette phrase tellement souvent qu'elle fait sourire, quand elle n'agace pas.

Domingo n'avait jamais entraîné en France. C'est fait et mal fait. En septembre, Lucien Muller avait demandé 50 000 F par mois pour remplacer Markovic. Domingo enleva le morceau pour 25 000 F et pour dix mois. Il parle de son retour d'une voix éteinte. Il s'enflamme pour parler de l'Espagne, sa seconde ou sa première patrie. A l'écouter parler français avec hésitation on ne sait plus très bien. Ce jour-là la Côte d'Azur était grise. Les couleurs du temps sont parfois des symboles.

« MARCEL DOMINGO est-ce uniquement votre situation de chômeur qui vous a poussé vers Nice ?

— Non, j'avais véritablement envie de revenir en France.

— Vous aviez été renvoyé de votre dernier club, l'Atletico de Madrid, et pendant un an vous n'avez pas trouvé de poste ?

— J'ai dû quitter l'Atletico parce que je m'étais fâché avec le président Calderon. J'avais signé un nouveau contrat et je serai peut-être encore là-bas sans cette fâcherie. Mais ce n'est pas sûr, car cela faisait quelque temps que je cherchais à revenir en France.

— Votre retour n'est pas vraiment une réussite ?

— J'ai eu deux surprises à mon arrivée à Nice ; tout d'abord l'ambiance n'était pas bonne, ensuite il ne m'était pas possible de modifier l'effectif. J'ai découvert que j'allais être obligé de faire avec ceux qui étaient là. De mon côté, j'avais prévu de faire venir deux joueurs espagnols, un avant-centre et un ailier ; ils m'avaient donné leur accord. Je ne savais pas que le recrutement était interdit en cours de saison.

— Vous aviez vraiment perdu de vue le football français. Mais son ambiance, celle de Nice, bien sûr, pourquoi vous a-t-elle surpris ?

— Ce n'est pas tellement l'ambiance parmi les joueurs qui était mauvaise. Au contraire d'ailleurs. Mais c'était plutôt l'environnement qui causait des problèmes. A mon arrivée, tous les journalistes locaux m'ont dit qu'il serait impossible de se sauver avec cette équipe-là. Cela m'a étonné. Il soufflait autour de cette formation un vent de défaitisme qui, à l'époque, n'était guère justifié puisque nous n'étions qu'en septembre et que rien n'était alors définitif. Dans ces conditions les joueurs ne pouvaient pas avoir confiance en eux. Je devais à la fois changer le jeu et l'ambiance, c'était très difficile.

— Vous avez souvent invoqué le manque de chance en guise d'excuse. N'est-ce pas un peu facile ?

— Nous avons perdu des matches de façon incroyable surtout dans la période qui a suivi mon arrivée. Nous avons aligné huit défaites par un but d'écart, défaites que nous aurions évitées avec un buteur. Si nous avions gagné quelques-uns de ces matches la confiance serait revenue et avec elle la bonne ambiance. Là, au contraire, tout s'est aggravé.

— Une équipe ce n'est pas seulement un buteur ?

— C'est vrai, mais il faut bien constater que l'effectif niçois est beaucoup trop contrasté. S'il y a quelques très bons joueurs, d'autres sont un peu limités. Certes, nous travaillons sans arrêt mais tout le monde est touché par ces revers. Maintenant les joueurs ont peur de mal faire. C'est malheureusement le plus sûr moyen pour mal faire. Or, la confiance ne peut revenir qu'avec la victoire.

— Avez-vous toujours la confiance des dirigeants ?

— Les dirigeants sont désespérés de ce qui arrive. Ils ne s'attendaient pas du tout à ça en début de saison. Moi, je fais le maximum. Mais ce n'est pas de ma faute si nous avons perdu des matches bêtement. Etant obligés de gagner, les joueurs oublient les consignes tactiques. S'ils avaient eu l'esprit libre, nous n'aurions pas perdu un seul match sur notre terrain.

— Le président Innocentini a affirmé récemment qu'il regrettait d'avoir changé d'entraîneur en cours de saison. Avez-vous reçu cette déclaration comme une critique ?

— Non, pas du tout, car je suis persuadé que le président a raison. J'ai fait ce que j'ai pu, mais je n'ai pas été placé dans de bonnes conditions, ce qui est obligatoire à partir du moment où l'on arrive dans une équipe qui doute d'elle-même.

— Ces joueurs français, que vous n'aviez jamais entraînés, comment les avez-vous trouvés ?

— Beaucoup trop disposés au dialogue. Dans un club c'est l'entraîneur qui doit parler ; pas les joueurs. Ils sont disciplinés mais ils remettent trop de choses en cause. Le respect de l'autorité de l'entraîneur est moindre qu'en Espagne où les joueurs sont hiérarchiquement nettement en-dessous. En France, j'ai senti que certaines de mes méthodes de travail étaient mal acceptées. Pour un entraîneur, la tâche est plus dure en France qu'en Espagne.

— Avez-vous eu des accrochages avec des joueurs niçois ?

— Non, c'est plus insidieux. Mais n'ayant jamais eu de problèmes avec Juanito, Kempes, qui était sous ma coupe à Valence et que j'entraînais seul le soir à sa demande en 1978 avant la Coupe du monde, ou Bonhof, je me doutais bien que je n'en aurais pas à Nice.

— Vous regrettez l'Espagne ?

— Les joueurs espagnols sont beaucoup plus disciplinés que les joueurs français. Ils sont très professionnels. Ils se donnent beaucoup sur un terrain, étant conscients de tout ce qu'ils doivent au public.

— Mais la pression qui pèse sur les entraîneurs paraît plus forte en Espagne qu'en France ?

— C'est exact, mais c'est à cause de la presse. En Espagne, les journalistes locaux se comportent en supporters. Ils veulent aider l'équipe et s'en prennent à l'entraîneur dès que les résultats sont médiocres. Le public ensuite emboîte le pas. La presse ne voit que le résultat et non pas le but facile manqué par un joueur. Elle est à 75 % responsable des renvois d'entraîneurs.

— Au bout de six mois de cheminement à l'intérieur de notre Championnat, comment jugez-vous les joueurs français sur un plan technique ?

— Le football français est bon. Techniquement, c'est sans doute le meilleur d'Europe. Il ne lui manque en fait que la capacité de se surpasser dans les grandes occasions et des buteurs ; dix étrangers parmi les treize meilleurs buteurs, c'est tout à fait anormal.

— Comment expliquez-vous ce phénomène ?

— Certaines qualités spécifiques ne sont pas travaillées. On cherche à fabriquer des joueurs complets plus que des spécialistes. C'est une erreur. Le jeu de tête par exemple est très médiocre. En Espagne, dans toutes les équipes, il y a au moins six ou sept joueurs bons de la tête ; ce n'est pas le cas en France où l'engagement est moindre et où l'on ne retrouve pas cette furia qui caractérise le Championnat espagnol. Les étrangers tirent dès qu'ils le peuvent. En France on ne tire pas assez au but. Et pourtant il y a d'excellents tireurs. L'équipe de France est réellement handicapée par cette absence de véritables attaquants.

— C'est pour cela qu'elle ne brillera pas en Espagne ?

— Je n'ai pas dit ça. Je pense au contraire que si elle arrive à conserver ses options actuelles et son esprit, elle peut finir dans les quatre premières.

— Puisque nous parlons de la Coupe du monde, quelle est votre opinion de quasi Espagnol quant à sa préparation ?

— L'Espagnol est naturellement orgueilleux. Et il tient à ce que tout se passe parfaitement. L'épreuve a été parfaitement organisée, les stades bien préparés, des aéroports refaits, des routes améliorées. Ce Mundial représente quelque chose d'essentiel pour l'Espagne au niveau de son évolution actuelle. Il faut que ce soit une réussite.

— Sur le plan économique, c'en est déjà une ?

— Le bénéfice sera énorme, presque tout est déjà complet en ce qui concerne les hôtels.

— Certains abus ont même été commis ?

— Tous les prix ont augmenté. C'est un peu normal car l'épreuve n'est pas banale.

— Les prix réclamés aux dirigeants français pour le logement des joueurs est plus qu'excessif ?

— J'ai été énormément surpris en prenant connaissance de ces chiffres. Le coup de barre a été assurément bien préparé. Mais pourquoi Hidalgo ou Guérin ne m'ont-ils pas appelé ? J'aurais pu les aider.

— De quelle façon ?

— Je connais très bien l'Espagne. Je suis sûr que j'aurais trouvé près de Valladolid un endroit mieux et meilleur marché que ceux qu'ils ont choisis pour l'équipe de France. Je connais des endroits pas mal. Je regrette que l'on n'ait pas utilisé mes compétences mais il n'y a pas à revenir sur les choix qui ont été faits.

— Puisque vous connaissez si bien l'Espagne, pensez-vous que le fait de jouer au Pays Basque soit un avantage pour la France ?

— Oui, dans la mesure où, tandis qu'à Alicante, Séville ou Valence, la température sera caniculaire, dans le nord celle-ci sera plus agréable. C'est important car l'équipe de France compte beaucoup de Nordistes. Non, dans la mesure où les Basques sont très anglophiles, notamment ceux de Bilbao.

— Certains affirment le contraire ?

— Les Anglais auront à Bilbao toutes les facilités ; ils seront parfaitement accueillis et tout sera fait pour les aider. Le caractère noble de l'Anglais est très proche de celui du Basque. Les Anglais ont un peu le style des gens de Bilbao. L'équipe de Bilbao a souvent eu des entraîneurs anglais. Ce n'est pas un hasard. Les Basques sont avides d'action et de lutte sur le terrain, c'est pourquoi ils adorent le jeu anglais. L'ambiance sera donc sans doute défavorable à la France, à Bilbao en tout cas.

— On reproche parfois au public espagnol de s'enflammer plus pour les équipes de club que pour la sélection nationale. Est-ce exact ?

— C'est effectivement exact, mais ce jugement n'est plus valable dans le cadre d'une épreuve aussi importante que la Coupe du monde. Toute l'Espagne sera derrière son équipe. Quels que soient les endroits où elle devra jouer, l'équipe d'Espagne sera follement encouragée et pratiquement impossible à battre.

— Vous faites de l'Espagne le favori de la Coupe du monde ?

— Je ne vois vraiment pas comment elle ne deviendrait pas championne du monde en juillet prochain.

— Et vous-même, où serez-vous à cette époque ?

— Comment voulez-vous que je le sache ! Mon contrat avec Nice se terminera au mois de mai avec la fin du Championnat. Je ne sais pas encore si j'aurai envie de rester et surtout si l'on me proposera de rester. Mais pour moi, l'Espagne c'est fini. Je veux rester en France. »

GROUPE A

DIVISION II

Petite victoire

ORLEANS. — « A petit match petite victoire. » Cette formule lapidaire employée par Jacky Lemée résumait le phénomène d'une rencontre d'un assez faible niveau, disputée le plus souvent à l'emporte-pièce et émaillée de maladresses. Une rencontre déjà imprégnée d'un goût de fin de saison et que le public de La Source, se réservant sans doute pour la venue de Nîmes, samedi prochain, avait quelque peu boudée.

Il y avait pourtant un enjeu : la conquête de la quatrième place, accessible aux deux antagonistes à égalité de points avec plusieurs autres concurrents au classement d'un Championnat qui traduit un certain nivellement des valeurs. Et dans ce contexte, le fait d'opérer à domicile est généralement l'atout principal.

Pas de surprise donc, ce match en retard du 24 janvier a vu Orléans confirmer, mais combien plus difficilement, sa victoire de l'aller. Car, depuis l'automne, Cuiseaux-Louhans, le néophyte, a acquis le rythme de la Deuxième Division et s'est amélioré. Bien organisé, il a cette fois posé des problèmes aux hommes de Lemée, qui doutaient un peu à la suite de leur dernier revers à Cannes et qui ont commis des erreurs, gardant le ballon au lieu de le transmettre à un partenaire et perdant ainsi un certain nombre de balles.

La déception des Cuiseautins, qui auraient pu arracher un nul, n'en était que plus grande. « Orléans s'en sort bien, il a marqué le but qu'il ne fallait pas qu'on prenne », constatait amèrement Denis Papas, mécontent aussi « d'un arbitrage à la maison. » Toutefois, l'entraîneur bressan pouvait reprocher à ses joueurs de n'avoir pas été assez vifs ni assez précis dans la dernière passe. C'est ainsi que Cuiseaux se créa deux belles occasions par Trivino (38e) et par Carreno (73e), mais Viot sut intervenir à bon escient. Le gardien Gibert fut tout de même un peu plus à l'ouvrage et son sauvetage sur une tête de Queyrel à bout portant (71e) relève presque du miracle. En plusieurs circonstances il avait été mis à contribution par les centres de Ciaravino et la vivacité en pointe de Derigon, réussissant de belle manière le but victorieux juste avant la pause.

Maurice PERCHERON.

Sans conviction

GUEUGNON. — Si pour bien jouer il faut être deux à vouloir, pour que le public consente à se déplacer, il convient de faire le nécessaire en toute circonstance. Les 984 spectateurs payants du match entre Gueugnonnais et Grenoblois ont dû regretter leur déplacement, pour la bonne et simple raison qu'il ne s'est pratiquement rien passé pendant quatre-vingt-dix minutes. On pouvait d'ailleurs prévoir qu'il en serait ainsi dans la mesure où les visiteurs, privés de Tuybens, suspendu, et de Dussaud, malade, n'avaient pratiquement plus de ligne d'attaque. Un phénomène aggravé par la sortie du dernier titulaire, Selmane, blessé dans un choc très violent avec Chaussin.

Comme de notre côté Casimir Novotarski ne pouvait pas compter sur les services de Godot, du capitaine Jean-Claude Berthommier et, enfin, de Stropoli, trois pions essentiels de son équipe, il était difficile de croire à un superspectacle. Enfin, pour couronner le tout, les joueurs locaux sont a priori à l'abri de la relégation.

D'où ce spectacle insipide et sans grande signification, si l'on excepte quelques actions joliment menées de part et d'autre, les Forgerons assurant la plupart du temps la direction d'un match qui sombra peu à peu dans l'indifférence générale.

Cela sentait déjà la fin de saison, sauf pour José Duch qui tenait à prouver qu'il pouvait apporter encore quelque chose à son équipe, et force est pour nous de reconnaître qu'il y parvint à plusieurs reprises.

Gilbert BATUT.

Un succès mérité

SAINT-DIÉ. — Pour conserver une chance de maintien, Saint-Dié doit absolument prendre le maximum de points à domicile.

Cela est dit et redit depuis des semaines. C'est pourquoi devant leur public les Vosgiens n'ont plus droit à l'erreur.

Mais ils se méfiaient particulièrement de cette équipe de Libourne qui avait fait une excellente impression lors du premier match. Ce dernier, en effet, n'avait pu aller à son terme à la suite d'une panne d'éclairage.

En fait, Saint-Dié a retrouvé les mêmes problèmes que le 14 novembre, c'est-à-dire une équipe de Libourne pratiquant une défense archi-renforcée.

Autre point : les Libournais, trop occupés à défendre, n'ont réussi qu'une percée en première mi-temps. Encore a-t-il fallu attendre la 43e minute.

C'est dire que Saint-Dié était le seul à faire le jeu, alors que Libourne, évidemment, cherchait à conserver le point du nul.

On pressentait que les Vosgiens auraient par conséquent beaucoup de mal à trouver l'ouverture au milieu d'une défense supérieurement commandée par la charnière de défense centrale : Schmalz et Lalanne.

Heureusement pour elle, l'équipe vosgienne parvenait enfin à trouver la faille par son meneur de jeu Minassian. Celui-ci profitait à la 54e minute d'une passe très intelligente en retrait de l'ailier Bagayoko qui avait remplacé Orzès à la mi-temps. Bien entendu, après ce but, Libourne adopta une technique tout à fait différente. Les Girondins montrèrent alors qu'ils étaient aussi capables d'attaquer.

Mais devant une équipe de Saint-Dié qui n'entendait absolument pas se laisser rejoindre, leurs efforts trop tardifs se révélèrent finalement inutiles. Ce n'était d'ailleurs que justice pour Saint-Dié qui avait largement mérité son succès. Pour le conforter, Maatar, à une minute de la fin, donnait le coup de grâce à une équipe de Libourne vraiment trop peu ambitieuse, alors qu'elle a sans doute les moyens de prétendre ramener quelque chose de ses déplacements.

Georges LAMAZE.

***Gueugnon (8) et Grenoble (15) .. 0-0 (0-0)**
***Orléans (9) b. Cuis.-Louh. (11) .. 1-0 (0-0)**
***Saint-Dié (16) b. Libourne (14) .. 2-0 (0-0)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	37	25	15	7	3	32	16
2. Toulouse	35	25	13	9	3	39	17
3. Marseille	31	26	9	13	4	35	24
4. Orléans	28	26	10	8	8	25	24
5. Nîmes	27	26	11	5	10	44	37
6. Béziers	27	26	9	9	8	30	27
7. Gueugnon	27	26	8	11	7	25	25
8. Cannes	26	25	9	8	8	31	26
9. Toulon	26	25	9	8	8	38	36
10. Martigues	26	26	10	6	10	30	32
11. Cuis.-Louh.	26	26	11	4	11	30	38
12. Paris FC	24	24	8	8	8	31	32
13. Fontainebleau	23	26	8	7	11	34	35
14. Grenoble	23	26	5	13	8	22	24
15. Libourne	23	26	7	9	10	28	31
16. Saint-Dié	19	26	6	7	13	24	33
17. Ajaccio	17	26	5	7	14	21	40
18. Blois	17	26	5	7	14	21	43

GROUPE A (MATCHES EN RETARD)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ORLEANS 1 (0) Derigon (44e) **CUISEAUX 0**	**Orléans.** — VIOT**** — BERTHOULOUX****, BODJI***, LEMEE***, THAUVIN*** — PLISSONNEAU***, BUIGUES****, MARETTE*** — DERIGON***, QUEYREL***, CIARAVINO****. Entr. : LEMEE. Total : 37 points. **Cuiseaux-Louhans :** GIBERT**** — BARTHELET***, NADAN***, BARGAS****, NEVORET*** — CHIKHI****, OLLIER***, JACQUINOT**** — BISBAL***, TRIVINO***, CARRENO***. Entr. : PAPAS. Total : 37 points. Arbitrage de M. Renoux. — 29 495 F. — 1 263 spectateurs.
SAINT-DIE 2 (0) Minassian (54e) Maatar (89e) **LIBOURNE 0**	**Saint-Dié.** — CHARRIER*** — VANDINI***, LEOPOLDES****, BAUDRY****, DERMINEUR**** — BENHALA***, CHIPON***, MINASSIAN*****, ORZES*** puis BAGAYOKO*** (46e) — MAATAR***, PILLER***. Entr. : NOUZARET. Total : 41 points. **Libourne.** — GRANGER*** — TESSONNEAU***, SCHMALZ****, LALANNE****, GOVIGNON**** — TOURET****, GREINER***, GALLICE***, FARET*** — TOSELLI**, puis OUALI (79e), SENE***. Entr. : MENAUT. Total : 35 points. Arbitrage de M. Alisse. — 29 732 F. — 1 591 spectateurs.
GUEUGNON 0 **GRENOBLE 0**	**Gueugnon.** — JANIN*** — BUISSON***, M. BERTHOMMIER***, CHAUSSIN***, REGAISSE**** — MAMMESSIER***, SOULIER****, VALVO*** — BANDERA****, BORGNAT***, DUCH****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 38 points. **Grenoble.** — GUIGUET**** — CLERC***, DUISIT***, MADRONNET***, GILLES**** — RAYMOND***, SORIA****, VERSTRAETE*** — DANIMBE***, MORALY****, BELMANE***, puis FURY (29e). Entr. : DJORKAEFF. Total : 37 points. Arbitrage de M. Pignol. — 17 385 F. — 984 spectateurs.

GROUPE B

Supériorité évidente

MULHOUSE. — Dans les vestiaires du stade de l'Ill, l'entraîneur breton Raymond Keruzoré se lamentait, tête basse : « Nous n'étions pourtant pas trop mal partis dans ce match. Un but de retard sur les Mulhousiens à la mi-temps, ce n'était pas trop grave, et j'y croyais encore. Mais après le deuxième but, nous nous sommes totalement écroulés. La supériorité des Mulhousiens apparut alors dans tout son éclat et finalement il faut encore nous estimer heureux de n'avoir pas subi une correction plus sévère... » Les commentaires de « Keru » démontrent bien combien le F.C.Mulhouse a su, samedi, maîtriser et son adversaire et son match. Guingamp, pourtant, avait choisi l'astuce du hors-jeu joué dès la proximité du rond central.

Cette tactique porta ses fruits pendant une demi-heure, le temps que Guillou, Pfertzel et Ben Saïd trouvent la parade. Lorsque Ibanez, bénéficiait d'une excellente ouverture de Pfertzel, réussit une balle lobée pour devancer Blin afin d'ouvrir la marque.

Mulhouse ne devait plus réussir à creuser l'écart avant le repos, mais, en seconde période, Ben Saïd (deux buts) et Barelli donnèrent une dimension logique à son succès.

Roland SCHEUBEL.

***Mulhouse (6) b. Guingamp (8) .. 4-0 (1-0)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	39	26	16	7	3	39	16
2. Nœux	35	24	13	9	2	35	15
3. Rennes	35	25	13	9	3	36	17
4. Mulhouse	33	24	14	5	5	50	32
5. Reims	32	25	13	6	6	41	17
6. Le Havre	31	25	13	5	7	45	29
7. Angoulême	27	25	11	5	9	28	25
8. Guingamp	24	26	10	4	12	38	33
9. Angers	24	25	8	8	9	29	27
10. Limoges	24	25	8	8	9	30	35
11. Besançon	22	25	7	8	10	35	37
12. Dunkerque	22	25	7	8	10	25	28
13. St. Français	22	26	6	10	10	29	38
14. Châteauroux	19	25	6	7	12	30	38
15. Montluçon	17	26	5	7	14	16	38
16. Quimper	16	26	5	6	15	25	44
17. Abbeville	16	26	3	10	13	26	55
18. Calais	16	25	5	6	14	21	54

GROUPE B (MATCH EN RETARD)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MULHOUSE 4 (1) Ibanez (35e) Ben Saïd (59e et 76e) Barelli (86e) **GUINGAMP 0**	**Mulhouse.** — PALU**** — NETALA****, BARELLI****, GUILLOU*****, FABIANI**** — ABRAHAM****, PFERTZEL*****, BEN SAID***** — IBANEZ****, OUATTARA****, WISS*****. Entr. : GUILLOU. Total : 48 points. **Guingamp.** — BLIN***** — G. LE GOFF***, LUCAS**** (puis HERY, 54e), CADRAN****, GUYADER*** — THIBOULT***, KERUZORE****, LE COZ*** — TIBEUF****, LEMOIGNE***, LANDRE*** (puis LE QUERE, 64e). Entr. : KERUZORE. Total : 39 points. Arbitrage de M. Lopez. — 72 865 F. — 3 000 spectateurs.

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A	GROUPE B
BÉZIERS - BLOIS	DUNKERQUE - GUINGAMP
CUISEAUX - CANNES	MULHOUSE - CALAIS
LIBOURNE - MARSEILLE	ROUEN - QUIMPER
ORLÉANS - NÎMES	CHÂTEAUROUX - ANGERS
TOULOUSE - THONON	REIMS - NOEUX
ST-DIÉ - GUEUGNON	BESANÇON - LIMOGES
FONTAINEBLEAU - GRENOBLE	MONTLUÇON - ABBEVILLE
TOULON - MARTIGUES	RENNES - LE HAVRE
PARIS FC - AJACCIO (à Troyes)	STADE FRANÇAIS - ANGOULÊME
	ANGERS - MULHOUSE
	(Match en retard qui sera joué demain)

CONCOURS DU PARISIEN

FORMEZ VOTRE ÉQUIPE DE FRANCE.

ET PARTEZ A MADRID.

1er prix: un séjour d'un mois à Madrid pour 2 personnes.

Du Lundi 15 mars au Samedi 20 mars, le Parisien vous propose un grand concours, dont le premier prix est un séjour d'un mois pour 2 personnes pour la finale du Mundial à Madrid.
Le principe en est simple : il s'agit de choisir les 11 joueurs composant votre équipe de France idéale pour le Mundial 82.

DU 15 AU 20 MARS Le Parisien DANS LE PARISIEN.

DIVISION III

VIRY : FAUX PAS OU TOURNANT ?

(Patrick URBINI)

● **CENTRE**

AUXERRE ET MONTCEAU : COUP D'ARRÊT

Auxerre qui gaspille un point en déplacement, Montceau battu : voilà qui est plutôt inhabituel, mais qui, néanmoins, ne modifie pas les positions en haut de la hiérarchie et surtout qui ne compromet en rien l'avenir de Montceau. Pour la simple et bonne raison que Villefranche, nettement dominé par Lyon (0-3), et Saint-Priest sont à onze longueurs.

Dans la seconde moitié du tableau, Orange et Lyon ont fait un grand pas vers le maintien. On ne saurait en dire autant de Clermont, malgré son match nul contre Pont-de-Chéruy, de Montélimar et de Gueugnon. Quant à Valence, il continue de collectionner les 0-0.

● **EST**

LE GRAND RETOUR DE VAUBAN

Tavaux reste décidément le favori numéro un à la montée. Il l'a prouvé en résistant à Sedan (0-0), devant plus de quatre mille spectateurs.

Mais l'événement le plus marquant de la semaine écoulée, c'est le grand retour de Vauban, le champion de France en titre. Après avoir battu Chaumont, mercredi dernier en match en retard, les joueurs de Kaebel ont dominé dans la foulée le RC Strasbourg (2-0).

● **OUEST**

NANTES ET LE RED STAR A FOND DE TRAIN

Comme prévu, Nantes et le Red Star n'ont guère rencontré de difficultés pour battre le Stade Brestois (4-0) et l'US Montagnarde. Du coup, Caen, qui ne jouait pas puisque Saint-Brieuc avait son week-end occupé par la Coupe de France, se trouve assez nettement distancé.

Toutefois, les Normands auraient tort de baisser les bras, car, même si le Red Star occupe une position plutôt favorable et paraît en meilleure forme actuellement, le calendrier des Parisiens, jusqu'au 9 mai, semble plus délicat.

En abandonnant un nouveau point, Malakoff, le Véloce Vannes et l'UCK Vannes ont démontré qu'ils n'avaient plus aucune ambition. En revanche, le RC Paris, vainqueur de Rennes (2-1), effectue une bonne seconde moitié de saison. Qui sait, si Jean-Michel Larqué avait été présent dès le début de l'exercice, quel aurait pu être son parcours ?

● **SUD**

ALÈS DANS UN FAUTEUIL

Hyères a eu beau réaliser une excellente performance à Marseille (4-0), grâce en particulier à trois buts d'Alimessaoud, Alès peut continuer à dormir sur ses deux oreilles.

Quant à Sète et à Avignon, qui furent longtemps ses deux principaux rivaux, ils sont désormais complètement à la dérive : Sète a dû se contenter d'un 0-0 peu reluisant contre Toulouse-Fontaine et Avignon, après s'être incliné à domicile contre Bastia la semaine passée, a reçu une nouvelle leçon à Montpellier.

Marseille et Saint-Cyr, en dépit de son match nul face à Montauban, ont des allures de condamnés. Mais d'Antibes à Toulouse-Fontaine (dont le match contre Bastia a donné lieu à un appel du club corse), la situation reste très serrée.

● **CENTRE-OUEST**

LE SUSPENSE CONTINUE

En subissant sa seconde défaite de la saison contre Tours (0-1), Viry a quelque peu compromis ses chances de montée et permis à La Roche-sur-Yon, vainqueur de Poitiers (3-1), de revenir à trois points. Quand on sait que Viry se déplace le week-end prochain à Montmorillon et que La Roche-sur-Yon accueille dans le même temps Saintes, tout cela avant le choc au sommet du 21 mars Viry-FC Yonnais, on voit donc que le suspense reste intact.

Bordeaux, de son côté, a profité du faux pas des joueurs de Coustillet pour se rapprocher du leader, tout comme Tours et Paris-Saint-Germain. Dans le bas du classement, Mer et Saint-Médard ont réalisé les meilleures opérations de la journée, tandis que Bourges, Angers et Saintes compromettaient un peu plus leur avenir.

Malgré un résultat plutôt positif pour lui, Belfort ne parvient toujours pas à décoller de la dernière place. Mais il n'est pas seul dans ses malheurs, car Haguenau, après sa nouvelle défaite à Sochaux (1-2), n'est guère plus vaillant. Cela tiendrait désormais du miracle si ces deux-là se tiraient d'affaire.

● **NORD**

SITUATION INCHANGÉE

Les trois clubs de tête, Corbeil, Melun et Amiens, ayant tous gagné, la situation est donc inchangée.

On peut juste remarquer la difficulté avec laquelle Melun s'est imposé chez lui (1-0), face à Dieppe, la lanterne rouge, grâce à un penalty. Si ce trio joue sur sa valeur samedi prochain, on risque bien de se retrouver au même point à sept étapes de la fin.

On notera encore le « carton » du Paris FC sur Hénin (5-1), le succès à l'extérieur de Saint-Omer (4-2), ainsi que le point ramené par Hazebrouck, de Douai. Mais avec le jeu des matches en retard, rien n'est encore fait dans cette partie du classement.

SAINT-OUEN. — Trois nouveaux buts de Massard : le Red Star se rapproche lentement mais sûrement de la Division II **(Photo Claude Fajon).**

DEMAIN

CENTRE
Villefrance - Dijon
Montceau - Orange
Cournon - Saint-Etienne
Gueugnon - Voltaire
Montélimar - Clermont
Roanne - Lyon
Pont-de-Chéruy - INF Vichy
Auxerre - Saint-Priest

CENTRE-OUEST
Bourges - Poitiers
La Rochelle - Angoulême
La Roche-sur-Yon - Saintes
Montmorillon - Viry
Poissy - Angers
Tours - Bourg-sous-la Roche
Saint-Médar - Mer
Paris-S-G - Bordeaux

EST
FC Srasbourg - Chaumont
(match en retard)
Belfort - Sochaux
(match en retard)
Haguenau - Nancy
(match en retard)
RC Strasbourg - Sedan
Haguenau - Belfort
Amnéville - Sochaux
Tavaux - Vauban
Saint-Dizier - Chaumont
Metz - Merlebach
Blénod - Talange
RC Strasbourg - Nancy

NORD
Senlis - Meaux
Corbeil - Roubaix
Lens - Douai
Dieppe - Lille
Hazebourck - Melun
Hénin - Creil
Saint-Omer - Valenciennes
Amiens - Paris FC

OUEST
US Montagnarde - RC Paris
Quimper - Saint-Brieuc
Laval - Lucé
Caen - AS Brest
Véloce Vannes - Nantes
Lisieux - UCK Vannes
Stade Brestois - Malakoff
Rennes - Red Star

SUD
Bastia - Nice
(match en retard)
Albi - FC Toulouse
Nîmes - Marseille
Hyères - Sète
Alès - Antibes
Muret - Monaco
Toulouse Fontaine - Nice
Avignon - Saint-Cyr
Montauban - Digne
Bastia - Montpellier

CENTRE

*Lyon b. **Villefranche**	3-0
***Dijon** et Auxerre	2-2
***Clermont** et P.-de-Chéruy	1-1
***Valence** et Cournon	0-0
***St-Priest** b. Roanne	1-0
***Orange** b. Montélimar	2-0
*St-Etienne b. Gueugnon	1-0
***INF Vichy** b. Montceau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	39	22	17	4	1	59	15
2. **Montceau**	35	22	15	5	2	32	10
3. St-Etienne	31	22	12	7	3	36	20
4. **Villefranche**	24	22	8	8	6	28	24
5. **St-Priest**	24	22	7	10	5	27	25
6. **INF Vichy**	23	22	7	9	6	24	27
7. **Valence**	21	22	4	13	5	30	28
8. **Cournon**	21	22	8	5	9	21	25
9. **Orange**	21	22	7	7	8	24	30
10. Lyon	20	22	6	8	8	32	29
11. **Roanne**	18	22	5	8	9	15	19
12. **Dijon**	18	22	3	12	7	18	27
13. **P.-de-Chéruy**	16	22	5	6	11	21	38
14. Gueugnon	14	22	3	8	11	15	27
15. **Montélimar**	14	22	2	10	10	19	36
16. **Clermont**	14	22	4	6	12	26	47

DIJON et AUXERRE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 8 820 F. Spect. : 410. Arbitre : M. Testard. Buts : Variot (64e), Olivier (66e), pour Dijon ; Polak (14e, 57e), pour Auxerre.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — Popard, Delancray (puis Moret, 58e), Chenu — *Olivier, Mercier (puis Benouareth, 46e), Variot. Entr. : Dubouil.

AUXERRE : Loiseau — Clementi, Borel, Lorant, Scarpari — Barret, Sab, *Lopes — Sevenier, Polak, Gonfalone. Entr. : Roland.

SAINT-ETIENNE b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 916 F. Spect. : 246. Arbitre : M. Bouteille. But : Primard (44e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolf, Millot, Perez, Lestage — Primard, *Oleksiak, Colleu — Polo (puis Chillet, 46e), Daniel, Bellus. Entr. : Briet.

GUEUGNON : *Conrath — Assédo, Vallot, S. Bernard, Wotdaszak — Granger, Perrin, Brun — Racheid, Lefèvre, Leclerc. Entr. : G. Bernard.

CLERMONT et PONT-DE-CHERUY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 804 F. Spect. : 101. Arbitre : M. Boudin. Buts : Lavergne (57e), pour Clermont ; Andreu (75e), pour Pont-de-Chéruy.

CLERMONT : Thomas — Papon, *Morera, Amat, Treffond — Clavel, Sanchis (puis Royet, 77e), Barbat — Lavergne, Blanco, Vidal. Entr. : Bolis.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — J.-F. Tissot, Devaux, Zuliani, *Andreu — Sadin, Soumahoro (puis Meneghel, 71e), Jasse — Melquioni, Masselot, Idoubrahim. Entr. : Daniel.

INF VICHY b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 750 F. Spect. : 50. Arbitre : M. Depaix. But : Fournier, 83e.

VICHY : Simonella — Fontana, Servetti, Enea, *Bianconi — Antonetti, Fournier, Lafeuriel (puis Ecolan, 67e) — Tholot, Vidot, Caruana. Entr. : Michelin.

MONTCEAU : Szatny — Pistonia, Desplat, *Leclair, Poinsignon — Fabro, Bellot, Campos, Doua, Desmenez, Gras. Entr. : Baguet.

SAINT-PRIEST b. ROANNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 239 F. Spect. : 210. Arbitre : M. Seltz. But : Pergantis, 34e.

SAINT-PRIEST : *Barselot — Lamartini, Bénéssiano, Abatto, Béraudiat — Ruiz, Crolle, Béroud — André, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

ROANNE : Sotton — Velut, Squletiero, Béréta, *Veyre — Gravier, Perche, Potet (puis Pintado, 79e), Messahel — Rivet (puis Montcorger, 60e), Triantafilos. Entr. : Plumereau.

VALENCE et COURNON : 0-0. — Terrain : bosselé. Spect. : 350. Arbitre : M. Nicolas.

VALENCE : *Garnier — Luccacio, Gleyze, Loncle, Ganon — Houppert, Maran, M'Bodj (puis Perrin, 59e) — Chazal, Tremblay, Merula. Entr. : Navarro.

COURNON : Arroyo — Homovic, Muffat (puis Missonnier, 77e), Delapierre, Fabry — *Habault, J.-P. Addéo, Gautard — Ripol (puis Soule, 73e), Addéo, Douvegheant. Entr. : Honoré.

ORANGE b. MONTELIMAR : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 760 F. Spect. : 300. Arbitre : M. Chiab. Buts : N'Diaye (83e), J.-C. Sbaiz (90e).

ORANGE : Hoffmann — Faffin, Folcher, Bouchet, Enzo Sbaiz — J.-C. Sbaiz, Palermini, Albaladejo — — Velex (puis Iché, 89e), *N'Diaye, Rourret (puis Rimbert, 63e). Entr. : Riefa.

MONTELIMAR : *Bellardi — Baneras, Juan, Louge, Thibon — Meulato, Vaisseaux, Marco — Barthélemy, Diara, Roux. Entr. : Suel.

LYON b. VILLEFRANCHE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Lyon-Paris-S.-G. Arbitre : M. Bediou. But : Spadiny (2e), Solomanko (20e), Krawczyk (71e).

LYON : Darbion — Burnier, Cadillat, Bruno, Depalma — Gagneux (puis Nono, 46e), Gasmi, Monteilh — Krawzyck, *Spadiny, Solomanko. Entr. : Broissart.

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneret, *N'Diaye, Gabriele, Ansoud — M. Oudot (puis Jama, 46e), Doro, Forget — Bourgeois, Ferrigno, Aparicio. Entr. : Capaldini.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 591 (Sedan), 1 131 (Creil), 890 (Meaux), 721 (Saintes), 678 (UCK Vannes), 655 (Roubaix), 603 (Viry), 595 (Red Star).

ONT MARQUE TROIS BUTS
Massard (Red Star), Alimessaoud (Hyères).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Polak (Auxerre), Pasquereau (La Roche-sur-Yon), Agerbeck (Nantes), R. Allanic (UCK Vannes), Lefeuvre (US Montagnarde), Gemmrich (Bordeaux), Jacky (Vauban), Vergnes (Montpellier), Verwaerde (Roubaix).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Felden (Poitiers), Toubi (Melun).

A MARQUE CONTRE SON CAMP
Barret (Corbeil).

A MARQUE DEUX FOIS CONTRE SON CAMP
Belhadji (Roubaix).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
16 buts : Aparicio (Villefranche), Garande (Auxerre).
13 buts : Sevenier (Auxerre), Bressan (Saint-Priest).
11 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
17 buts : Lorenzo (Tours).
16 buts : Grappin (Poissy), Cardinet (Paris-S.-G.).
13 buts : Pasquereau (La Roche-sur-Yon).
11 buts : Fonnini (La Roche-sur-Yon).

EST
9 buts : Rolshausen (Amnéville), Tota (FC Strasbourg).

NORD
12 buts : Fortunato (Douai).
11 buts : Merry (Hazebrouck).
10 buts : Dia (Creil).

OUEST
15 buts : Massard (Red Star).
11 buts : Agerbeck (Nantes).
10 buts : Mellazza (AS Brest), Malik (Caen), Sené (Laval).

SUD
15 buts : Cohen (Nice).
13 buts : Valadier (Alès), Mengual (Monaco).
11 buts : Lautard (Antibes).
10 buts : Gaba (Alès), Alimessaoud (Hyères), Gugno (Digne).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
10 étoiles : Bianconi (INF Vichy).
8 étoiles : Ch. Chenu (Dijon).

CENTRE-OUEST
7 étoiles : Khirat (Poissy), Proust (Saintes).

EST
8 étoiles : Dugueperoux (Vauban).

NORD
8 étoiles : Merry (Hazebrouck).
7 étoiles : Vendrely (Corbeil).

OUEST
10 étoiles : Tison (US Montagnarde).
7 étoiles : J. Belchior (Malakoff).

SUD
8 étoiles : Rachedi (Albi), Bussi (Avignon).

CENTRE-OUEST

*P.-S.-G. b. Angers 3-1
*Bourg/la-Roche et St-Médard 1-1
*Mer b. Montmorillon 2-0
La Roche/Yon b. *Poitiers 3-1
*Saintes et La Rochelle 0-0
*Tours b. Viry 1-0
*Bordeaux b. Poissy 2-0
*Angoulême b. Bourges 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	32	22	12	8	2	33	14
2. Bordeaux	31	22	14	3	5	32	13
3. La Roche/Yon	29	21	10	9	2	39	19
4. P.-S.-G.	29	22	11	7	4	44	29
5. Tours	28	21	12	4	5	38	16
6. Poissy	25	22	9	7	6	33	18
7. Angoulême	23	22	6	11	5	15	11
8. La Rochelle	22	22	7	8	7	22	25
9. Poitiers	19	21	6	7	8	24	27
10. Mer	19	22	5	9	8	22	38
11. Bourg/la Roche	18	21	5	8	8	23	26
12. Montmorillon	18	22	5	8	9	23	26
13. St-Médard	17	22	5	7	10	34	39
14. Bourges	14	22	3	8	11	23	39
15. Saintes	12	22	2	8	12	21	48
16. Angers	12	22	2	8	12	18	46

LA ROCHE-SUR-YON b. POITIERS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 586 F. 289 spect. Arb. : M. Thomas. Buts : Founini (18e), Pasquereau (54e et 57e) pour La Roche-sur-Yon ; Felden (78e sur pen.) pour Poitiers.

POITIERS : Daviet — Papini, *Felden, Hivert, Renaudet (puis Belin, 79e) — Manganga (puis Martin, 69e), Dafroullah, Guichard — Chatry, Fournier, Morganti. Entr. : Stupar.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreutzer, Chaigne, Fauroux, Penaud — Grellier, Founini (puis Raingeard, 63e), *Gautron — Boisdron, Roy (puis Duveau, 73e), Pasquereau. Entr. : Raingeard.

BORDEAUX b. POISSY : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. 350 spect. Arb. : M. Gréhaud. Buts : Gemmrich (61e et 64e).

BORDEAUX : Delachet — Ichas, Eyquem, Garraud, *Boucher — Gandolfi, Bourboncle, Reimy — Gemmrich, Sanz, Kumi. Entr. : Goubet.

POISSY : Donadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden, Penault, Bajac — *Khirat (puis Pasquet, 85e), Grapin, D'Hont. Entr. : Quenolle.

TOURS b. VIRY : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 10 664 F. 603 spect. Arb. : M. Waibel. But : Lorenzo (23e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Leuilly, Dufrennes — Beaurain, Favard, Zaba (puis Mill, 46e) — Kaïmba, Bujak, *Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

TOURS : Quilan — Morinière, Limon, Marzolino, Mignon — Meynieu, Coiffier, Bassot — *Rosso, Lorenzo, Souchet. Entr. : Sabourault.

SAINTES et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : mauvais. Recette : 12 797 F. 721 spect. Arb. : M. Baud.

SAINTES : Collen — Robert, P. Maurice, Dufour, Hervé — Vriet, Buchery (puis Cohade, 59e), *Proust — Arrivé, St-Maurice, Pigeon. Entr. : Dombeck.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, Ba, *Fournier — Neveu, Delarge (puis Peter, 84e), Chambaud — Grison (puis Espagnet, 69e), Bineau, Seck. Entr. : J. Pérignon.

MER b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 6 200 F. 310 spect. Arb. : M. Prod'homme. Buts : Guimont (44e), Panot (85e).

MER : Michel — Thébault, *Fohran, Garnier, Papin — Guégan, Fradin, Guimont — Bauchet, Panot, Antuna. Entr. : Michel.

MONTMORILLON : Picard — Marchand, Grégoire, Delpierre, Joyeux — *Penault, Munienne, Fumeron — Ribardière, Paillen, Vergnaud. Entr. : Devaux.

PARIS SG b. ANGERS : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : match joué le 3-3-1982, 1 680 F. 112 spect. Arb. : M. Bodéré. Domenech (Paris SG) expulsé à la 79e. Buts : Turquet (30e), N'Gom (45e), Montier (65e) pour Paris SG ; Gemot (55e) pour Angers.

ANGERS : Beaufreton — Valverde, Avrillon, Lecouvreur, Poupier (puis Ollé, 68e) — Petron (puis Laguesse, 68e), Verdon, Lopez — *Gemot, Samelé, Fourreau. Entr. : Fruchart.

PARIS SG : Mérelle — Domenech, Havet, Guillochon, Luron — Montier, Bacconnier (puis Papini, 68e) — Prefaci, *N'Gom — Cardinet, Turquet (puis Vandeputte, 77e). Entr. : Choquier.

BOURG-LA-ROCHE et ST-MEDARD : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 5 126 F. 320 spect. Arb. : M. Lebarilier. Buts : Brochard (55e) pour Bourg-la-Roche ; Douis (5e) pour St-Médard.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Pic (puis Maluille, 34e), Reveillère, *Lermite, Bouffandeau — Mériau, Dupont, Poirier (puis Prouteau, 68e) — Brochard, Crosnier, Petit. Entr. : Letard.

ST-MEDARD : Dat — Bascle, Demarets, Harel, Rivera — Ducout (puis Omert, 43e), *Lugier (puis Bats, 83e), Quesada — Douis, Tilati, Dupont. Entr. : Bakrim.

ANGOULEME b. BOURGES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. 103 spect. Arb. : Balestracci. Buts : Pattery (35e), Liautard (47e), Belaud (52e).

ANGOULEME : Brunet — Morange, *Madigout, Barades, Quignon — Deletoile, Liautard, Richemont — Belaud, Pattery, Bellieres (puis Burger, 74e). Entr. : Latapie.

BOURGES : Favier — Badens, P. Darnault, Larrezet, Brecheteau — Robinson, *Verrier, A. Darnault — Bassi, Neyraud, Gomez (puis Martin, 62e). Entr. : Vallette.

EST

*Nancy et Blénod 1-1
*Vauban b. RC Strasbourg 2-0
*Sedan et Tavaux 0-0
*Sochaux b. Haguenau 2-1
*Talange et Metz 0-0
*Merlebach b. FC Strasbourg 1-0
*Belfort et St-Dizier 1-1
*Chaumont - Amnéville ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	28	20	11	6	3	33	17
2. Vauban	26	20	9	8	3	31	18
3. Blénod	25	21	7	11	3	24	21
4. Sedan	24	20	8	8	4	20	11
5. RC Strasbourg	24	20	9	6	5	26	18
6. St-Dizier	23	20	7	9	4	23	16
7. Merlebach	21	19	7	7	5	26	27
8. Nancy	20	19	5	10	4	21	18
9. Chaumont	19	17	7	5	5	24	18
10. Talange	19	20	7	5	8	19	19
11. Sochaux	18	20	7	4	9	28	32
12. Amnéville	17	19	6	5	8	25	29
13. Metz	15	19	2	11	6	17	21
14. FC Strasbourg	14	18	5	4	9	19	36
15. Haguenau	9	19	3	3	13	20	38
16. Belfort	8	19	2	4	13	20	37

SEDAN et TAVAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 109 301 F. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 4 591.

SEDAN : Luczkav — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Cure, Carbonnel, Lefebvre — Martinovic, Swakowski, Leduc (puis *Chaumlafel 46e). Entr. : Tordo.

TAVAUX : Stepien — Leuba, Guyot, Prost, M. Tapella — Oudin, *Jouille, Chaudot — Di Caro, G. Tapella, Letroublon. Entr. : Di Caro.

TALANGE et METZ : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 5 712 F. Arbitre : M. Neus. Spectateurs : 350.

TALANGE : Brembella — D. Oswald, Gramus (puis Fortes 46e), Thomas, Abatte — Genero, Larocca, B. Oswald — Albertini, Lefumeur, *Pizzimenti. Entr. : Vasillic.

FC METZ : Wantz — Moreto, Marasco, Loiseaux, Kasten — Fioritti, *Rohr, Synegel — Zinsz, Jankovic, Miccilie. Entr. : Husson.

VAUBAN b. RC STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 450 F. Arbitre : M. Abbatiello. Spectateurs : 506. Buts : Jacky (48e et 64e).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Reder, Duguepéroux — Roecklin, Waag, *Jacky — Friedrich, Laureaux, Weber. Entr. : Kaelbel.

RC STRASBOURG : Froeliger — *Knapp, Blamart, Cobos, Wenger — Lacuesta, Zéhringer (puis Neveu 46e), Jenner — Schaer, Chèze, Bernauer. Entr. : Wenger.

SOCHAUX b. HAGUENAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guély. Buts : Revelli (29e), Croci (58e) pour Sochaux ; Specht (60e) pour Haguenau.

SOCHAUX : Rousset — Merlé, Hely, Benoît, Ruiz — Croci, Tucsek, Colin — Revelli, *Paille, Thomas. Entr. : Tournier.

HAGUENAU : Gemmrich — Scheffler, Jaeger, Dircala, Schmitz — *Specht, Schalber, Tournois — Weiss, Hauswald, Rufra. Entr. : Feidt.

BELFORT et SAINT-DIZIER : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 2 037 F. Arbitre : M. Hen. Spectateurs : 140. Buts : Pattarozzi (75e) pour Belfort ; Hallé (85e) pour Saint-Dizier.

BELFORT : Martin — Merle, Gasser, Metzger, Zamariotto — Moureaux, Putti, Jacquot — *Pattarozzi, Bissel, Bassi. Entr. : Gester.

SAINT-DIZIER : *Gokoul — Simon, Jacquinot, Dybal (puis Doméou 64e), Peignois — Gilot, Harel, Hallé — Justek, Hecquet, Châlons. Entr. : Deferrez.

MERLEBACH b. FC STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 441 F. Arbitre : M. Roudsseau. Spectateurs : 503. Buts : Trungadi (19e). Penalty raté (79e) par Trungadi.

MERLEBACH : *Koeppel — Dossing, Gradoux, Schoumacher, Anastosowa — Rossi, Truwgadi, Feiss — Hesse, Karamol, Nilles. Entr. : Szetawiak.

FC STRASBOURG : *Kelhetter — Muhi, Schultz, Hoff, Meyer, Hoerle — Sugg, Burg (puis J.-P. Munuera 60e), J. Munuera — Willen (puis Nullea 65e), Tota, Risser. Entr. : Dietrich.

NANCY b. BLÉNOD : 1-1. — Terrain : bon. Lever de rideau : Nancy-Monaco. Buts : Choose (82e) pour Nancy ; Genoudet (33e) pour Blénod.

NANCY : Pegorer — Jacquemin, Fisson, Cloos, Casini — Hindelang, Choos, Jacquinot — *Bassang, Collina (puis Mifsud 33e, Castiglione 80e), Motowski. Entr. : Targon.

BLÉNOD : *G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Williczkowski — Joliot, Marini, Genoudet — Morge, Boubehira, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

VAUBAN b. CHAUMONT : 1-0 (0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Racek. Spectateurs : 150. But : Duguépéroux (65e).

VAUBAN : Lorand — Chalk, Schmidtt, Reder, *Duguépéroux — Roecklin, Waag, Jacky — Huber (puis Friedrich 82e), Laureaux, Weber (puis Leitz 75e). Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Wilczinski, Giungini, Dralet — Reverdy, Eulaffroy, Krzywanski (puis Lahouari 70e) — Kelta (puis Duhoux 70e), *Chenevotot, Gerari. Entr. : Fromholtz.

NORD

*Douai et Hazebrouck 1-1
*Melun b. Dieppe 1-0
Amiens b. *Creil 2-0
*Paris FC b. Hénin 5-1
Corbeil b. *Meaux 3-1
St-Omer b. *Roubaix 4-2
*Valenciennes b. Senlis 1-0
*Lille-Lens ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	32	21	11	10	0	26	12
2. Melun	31	22	12	7	3	30	12
3. Amiens	27	21	10	7	4	30	17
4. Lille	25	21	7	11	3	21	18
5. Roubaix	24	21	7	10	4	25	20
6. Creil	22	20	8	6	6	22	18
7. Valenciennes	22	22	6	10	6	24	26
8. Douai	20	22	7	6	9	30	33
9. Hénin	20	21	6	8	7	23	30
10. Senlis	19	22	6	7	9	30	29
11. Paris FC	19	21	5	9	7	23	24
12. St-Omer	19	22	7	5	10	26	38
13. Meaux	17	21	6	5	10	23	36
14. Hazebrouck	15	20	6	3	11	24	29
15. Lens	14	21	3	8	10	24	30
16. Dieppe	13	21	3	7	11	16	25

AMIENS b. CREIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 24 061 F. Spectateurs : 1 131. Arbitre : Schleich. Buts : Berdoll (48e), Desmenez (64e).

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, Knoll, Callebaut — *Degouy, Pillon (puis Hertout, 74e), Roedsens — Dia, Pierrot (puis Cherick, 60e), Garat. Entr. : Knoll.

AMIENS : Beaujouan — Fred, Sallat, Bala, Bellier — Peltier, Bortollot, Plessis — Berdoll, *Desmenez, Bouchez. Entr. : Leroy.

SAINT-OMER b. ROUBAIX : 4-2 (1-2). — Terrain : Collant. Recette : non communiquée. Spectateurs : 655. Arbitre : M. Desessart. Roubaix : J.-M. Oliveira (22e) ; Beunes (42e). Saint-Omer : Belhadj (33e, c.s.c., 84e c.s.c.) ; Verwaerde, (55e, 87e).

ROUBAIX : Caby — Vanwysberghe, Denneulin, Belhadj, Baumann — Lallemand, J.-M. Oliveira, Beunes — Andrade, J. Oliveira, Dendoum (puis Hansen, 70e). Entr. . Gianquinto.

SAINT-OMER : *Maeght — Langagne, Mihout, Paugor, Nazih — Tahon, Brodel, Gosset — Verhille, Papiesrski, Verwae. Entr. : Sillou.

VALENCIENNES b. SENLIS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 200. Arbitre : Vasseur. Buts : Focone (9e).

VALENCIENNES : Barret — Duez, Laurey, *Nerrière, Guérin — Périlleux, Focone, Manet — Corroyer, Laruaron, Kordes. Entr. : Demont.

SENLIS : Abrunhos — Raverdel, Caron, Davril, *Armant, Vilmont, Bouchoux (puis Dongwy, 72e) Thooris — Delattre, Savina, Traullé. Entr. : Gourlet.

DOUAI et HAZEBROUCK : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 5 995 F. Spectateurs : 395. Arbitre : Charles. Buts : Douai : Fortunato (89e) ; Hazebrouck : Merry (44e).

DOUAI : Wioreck — Gully, Quéra, *Gumez, Kujaniewski — Stienne, Perz, Hornois — Chaïb (puis Beyer, 80e), Normani (puis Matyczeck, 80e), Fortunato. Entr. : Ledru.

HAZEBROUCK : Toursel — J. Lionet, P. Godel (puis R. Lionet, 72e), F. Baudellé, Delcampe — Degryse, *Yvon Baudelle, Bogaert — Merry, Patrick Godel, Bourloton. Entr. : Plazeck.

MELUN b. DIEPPE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 282. Spectateurs : 177. Arbitre : Humière. Buts : Toubi (13e sur pen.).

MELUN : Lemaux — Turinay, D. Malherbe, Martin, Eude — Toubi, Sert, M'Bemba — Cherrier, Ribaud, *Marion. Entr. : Dusseau.

DIEPPE : Boudet — Pajot, Gainville (puis Bonhomme, 46e), Jouen, Pascal Raymond — Vignand, Tannai, Biteau — *Philippe Raymond, Bourgeois. Entr. : Bourgeois.

PARIS FC b. HENIN : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette . 2 865 F. Spectateurs : 214. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Morillon (5e), Wherlé (9e), Ekéré (15e), Mahmoud (48e), Drouilhat (81e), pour Paris FC ; Cousin (65e), pour Hénin.

PARIS FC : Rousseau — Bizot (puis Briffaud, 63e), Polo, Drouilhat, Adamski — Brisson, Mahmoud, Barbosa (puis Remond, 75e) — Ekéké, *Morillon, Wehrlé. Entr. : Jarry.

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, Malina, Gil — Sauty (puis Lhote, 46e), *Cousin, Muskala — Giolda, Deledeuil (puis Loziak, 78e), Pécou. Entr. : Hiet.

CORBEIL b. MEAUX : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 16 000 F. Spectateurs : 890. Arbitre : Demandrille. Buts : Barret (c.s.c., 3e), pour Meaux ; Tardieu (22e), Barret (71e), Vendrely (82e), pour Corbeil.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Kubiak, Pedrotti, Cornille — Tombarello, Deneu, Naïm (puis Arnault, 72e) — Caron, Bacconnier, *Charton. Entr. : Anziani.

CORBEIL : Peliccia — Barret, Vigeannel, Augias, Moretti, Komano (puis Jendrossek, 60e), Depaw, Mauvières — Borne, *Vendrely, Tardieu. Entr. : Ziack et Bourlard.

OUEST

*Red Star b. US Montagnarde 4-2
*RC Paris b. Rennes 2-1
*UCK Vannes et Quimper 3-3
*Nantes b. Brest 4-0
*Malakoff et Laval 0-0
*Lucé et Véloce Vannes 0-0
*AS Brest-Lisieux ..... remis
*St-Brieuc-Caen ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	22	13	7	2	47	21
2. Red Star	30	22	14	2	6	45	27
3. Laval	26	21	8	10	3	24	14
4. Caen	25	21	9	7	5	32	22
5. RC Paris	22	21	7	8	6	26	22
6. Vél. Vannes	22	21	6	10	5	16	19
7. Malakoff	21	20	6	9	5	23	19
8. AS Brest	21	20	6	9	5	25	25
9. UCK Vannes	21	20	5	11	4	27	32
10. St-Brieuc	20	20	7	6	7	27	26
11. Lucé	20	22	5	10	7	16	23
12. Rennes	19	22	4	11	7	23	23
13. US Montagn.	17	22	5	7	10	28	46
14. St. Brestois	16	22	4	8	10	20	30
15. Lisieux	14	19	5	4	10	23	24
16. Quimper	9	21	0	9	12	18	47

LUCÉ et VÉLOCE VANNES : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 362. Recette : 7 033 F. Arbitre : M. Pellan.

LUCÉ : Bernhard — Prévost, *Buthon, Lechat, Vallet (puis Cadeg, 61e) — Vincent, Bourreiler, Essadiki — Dufoix, Chevalier (puis Voise, 81e), Aubertin. Entr. : Bernhard.

VÉLOCE VANNES : Leguillant — Thiboult (puis Robic, 46e), Dreanic, Nicol, Thomas — *Le Fol, Gendreau, Cadoret — Plumeau, Lemené (puis Delbourg, 81e), Colli. Entr. : Boucq.

MALAKOFF et LAVAL : 0-0. — Terrain : en mauvais état. Spectateurs : 404. Recette : 5 548 F. Arbitre : M. Piveteau.

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, Daguillon (cap.), P. Valente, Degat — Besançon, P. Belchior, Beauvais (puis J.-P. Valente, 60e) — Jehel, Bernard, *J. Belchior. Entr. : Fercoq.

LAVAL : *Osmond — Zanko, Gilles, Pérard, Izquierdo — Mottais, Poisson (cap.), Marquet — Laigneau, Séné, Guillemet. Entr. : Daligorne.

RED STAR b. US MONTAGNARDE : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 595. Recette : 10 835 F. Arbitre : M. Cholet. Buts : Red Star, Massard (1re, 44e et 64e), Assard (75e) ; US Montagnarde, Le Feuvre (5e et 55e).

RED STAR : Perez — Padouan, Chazottes (cap.), Dubois, Gautier — Amorfini, Eo, Buissonneau — Assard, *Massard, Bridier. Entr. : Eo.

US MONTAGNARDE : Boulben (cap.) — Le Roux, Ribaud, Le Chenadec, Le Bouedec — Rio, Rouzo, Tizon — Le Borgue, *Le Feuvre, Liscouët (puis Le Cloërec, 67e). Entr. : Bentahar.

RC PARIS b. RENNES : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 121. Recette : 2 215 F. Arbitre : M. Zagni. Buts : RC Paris, Bijakowski (61e), Sellier (87e) ; Rennes, Fuselier (80e).

RC PARIS : Tharaud — Blachon, Lieugaut, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, *Larqué (cap.), Morel — Levan, Gaye, Piumi. Entr. : J.-M. Lawniczak.

RENNES : Vaast — Bajeot, Linares, *Serigné, Doare — Auter (puis Guillard, 70e), Sanson (cap.), Primault — Marin (puis Simon, 61e) — Fuselier, Saline. Entr. : M. Beaulieu.

NANTES b. STADE BRESTOIS : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 164. Recette : 3 252 F. Arbitre : M. Marian. Buts : Agerbeck (15e et 80e), Verrien (22e), Ayache (25e).

NANTES : Leclercq — Delanoé, Rio, Ayache, Geffriaud — Morice, Furic, Verrien (puis Bernardeau, 60e), *Agerbeck, Picot, Robert. Entr. : Suaudeau.

STADE BRESTOIS : *Roch — Guiffardi, Rouaud, Page, Guennal — Le Magueresse, Pieriou (puis Le Gall, 78e), Bonnat — Jaouen, Pouliquen, Stéphan. Entr. : Salaun.

UCK VANNES et QUIMPER : 3-3 (2-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 678. Recette : 10 510 F. Arbitre : M. Coateval. Buts : UCK Vannes, Cazenave (41e), R. Allanic (53e et 87e) ; Quimper, Raphalen (11e), Gall (35e), Le Polotec (72e).

UCK VANNES : Lamy — Thomazic, Moreau, J.-L. Allanic, Pointeau — Le Melinaidre, *R. Allanic — Kerveillant, Sorin, Riboux (puis Cartier, 69e), Cazenave. Entr. : Pointeau.

QUIMPER : Gouin — Perin, Crabot, Bideau, Le Breton — Inizan, Jaffres (puis Guichoua, 85e), Bourricot — Raphalen, *Le Pollotec, Gall. Entr. : Le Bris.

Notre publication contrôle les publicités commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 116, 75722 PARIS CEDEX 15.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

SUD

*FC Toulouse et Alès 1-1
*Montpellier b. Avignon 3-0
*Digne et Albi 1-1
*St-Cyr et Montauban 0-0
*Monaco et Nîmes 1-1
*Antibes et Muret 0-0
Hyères b. *Marseille 4-0
*Sète et Toulouse Font. 0-0
*Bastia-Nice ..... mercredi

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	37	24	15	7	2	53	23
2. Nice	34	24	13	8	3	45	18
3. Monaco	33	24	14	5	5	54	24
4. Nîmes	33	25	14	5	6	37	21
5. Hyères	28	24	11	6	7	42	26
6. FC Toulouse	27	24	9	9	6	36	26
7. Bastia	26	23	11	4	8	33	28
8. Montpellier	25	25	9	7	9	31	27
9. Sète	24	25	8	8	9	30	33
10. Avignon	24	24	10	4	10	33	41
11. Antibes	22	25	9	4	12	38	49
12. Albi	22	25	8	6	11	27	41
13. Digne	20	24	8	4	12	28	32
14. Montauban	20	24	7	6	11	19	31
15. Muret	19	25	6	7	12	27	35
16. Toulouse Font.	17	24	6	5	13	18	42
17. Marseille	15	25	4	7	14	22	47
18. St-Cyr	13	25	2	9	14	23	52

MONACO et NIMES : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Arb. : M. Rivière. Buts : Monaco, Mengual (23e) ; Nîmes, Boyron (51e).

MONACO : *Amitrano — Liégeon, Orgeret, Torreilles, Courbis — Revelli, Platto, Christen — Kararsi, Mengual, Bellone. Douzième : Doucet ; treizième : Bernard. Entr. : Bernard.

NIMES : Sibut — Galias, Fournier, Devot, Stievenard — Decilia, Cubaynes, Herrero — *Mitosevic, Boyron, Dalbart. Douzième : Mansouri ; treizième : Bruno. Entr. : Barlaguet.

SAINT-CYR et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain bon. Arb. : M. Cornillon.

SAINT-CYR : Guttierez — E. Hugon, Cresp, *J.-P. Hugon, Susini — Pedini, Laamoui, N'Diep — Chacard, Soler, Di Mascio. Entr. : Robert Bérard.

MONTAUBAN : Truffer — Schaeffer, *Pagès, Baudier, Trévisan — Delgado, Zavizac, Robinson — Cheravolla, Roua, Guelilles. Entr. : Cabaret.

DIGNE et ALBI : 1-1 (0-1). — Terrain bon. Recette : 10 291 F. Spectateurs : 442. Arb. : M. Maulandi. Buts : Albi, Lorenzo (34e) ; Digne, Cugno (60e).

DIGNE : Mathurin - Aluno (puis Arnaud, 72e), Bouze, Richard, Boivin — Guttierez, Garlet (puis Ferri-Pisani, 72e), Poli — Groebli, *Chaumeton, Cugno. Entr. : Albert Poli.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Lauriac — Joly, Rolland, Alès (puis Bonafé, 46e) — Budka, *Rachedi, Viguier (puis Cabirol, 83e). Entr. : Ruben Martinez.

FC SETE et TOULOUSE FONTAINE : 0-0. — Terrain bon. Recette : 5 934 F. Spectateurs : 269. Arb. : M. Tosi.

SETE : *Cerrato — Tamayo (puis Ballester, 75e), Sibilleau, Noguet, Garcia — Sabatier, Berthier, David — Ferrara, Sar (puis Lejeune, 55e), Mattaliano. entr. : Calabuig.

TOULOUSE FONTAINE : *Verdier — Bouchet, Dupré, R. Das Ros, Dardenne — Petit, Camposano, Brunet (puis Conte, 65e) — Barthe, Espanol, Y. Da Ros. Entr. : Y. Abgeer.

TOULOUSE FC et ALES : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 200. Arb. : M. Zayas. Buts : FC Toulouse, Durand (60e) ; Alès, Gaba (51e).

TOULOUSE FC : Weller — Julian, Andrade, Le Blayo (cap.), Lacroix — Elie, Vinuesa, *Durand — Sassus, Segura, Lagarde (puis Desrousseaux, 58e). Entr. : Guy Roussel.

ALES : Orlandini (cap.) — Felci, Curt, Cassan, Carrio — Vacle, Fuchs, Valadier — Mathieu, *Gaba, Eustache. Entr. : Cassan.

MONTPELLIER b. AVIGNON : 3-0 (0-0). — Terrain excellent. Recette : 6 365 F. Spectateurs : 373. Arb. : M. Pelletier. Buts : Vergnes (55e, 65e), Bresson (57e).

MONTPELLIER : Deplagne — Schmutz (puis Abes, 15e), Baldassara, Pervelt, Djebaili — Granier, Ortuno, Pasqualetti — *Vergnes, Pochacoma, Bresson. Entr. : S. Delmas.

AVIGNON : Goubet — Perriny, Bernard, Chabaut (puis Melchior, 70e), Latard — Paire, Granier, Lefèvre — Martin, *Bussi, Boudin (puis Ringenbach, 66e). Entr. : Sicard.

ANTIBES et MURET : 0-0. — Terrain bon. Spectateurs : 418. Arb. : M. Ozil.

ANTIBES : Pasco — P. François, Ghelardi, Aquarone (puis Magnoni, 45e), Biancotti — Castello, Fiorioni, Malamacci — D. François, Der Zakarian, *Bergamo. Entr. : Robuschi.

MURET : Benne — Riquelme, *Viguier, Loredo, Faure — Corominas, Dabin, Macries — Massa, Panizetti, Ousset (puis Raymond, 62e). Entr. : Thomas.

HYERES b. MARSEILLE : 4-0 (3-0). — Terrain bon. Arb. : M. Cherblanc. Buts : Féraud (21e), Alimessaoud (39e, 41e, 76e).

MARSEILLE : Gili — Stamuletti (puis Ohanessian, 45e), Ravera, Bourrier, *Sébastien — Mariot, Soler, Lapinta — Campanini (puis Collin, 45e), Baumayer. Entr. : Gransart.

HYERES : Sasia — Parodi, Mercurio, Pons (puis Bouquin, 76e), Tamagno — Ghigo, Repellini, *Alimessaoud — M. Piq, Féraud (puis Gualtieri, 71e), Marc Piq. Entr. : Vibourei.

ANTIBES (Pierre Clementi)

● A Antibes, contre Muret, match nul sur toute la ligne (0-0). Si Muret n'eut que de rares occasions, les Antibois, privés de leurs buteurs habituels Lautard et Marioli, ne surent pas une seule fois trouver le chemin des filets.

● Sous le tunnel, avant le coup d'envoi, René Fioroni, rappelé dans l'équipe de Laurent Robuschi, retrouvait avec plaisir son ex-coéquipier de l'OGCN, Massa, qui porte maintenant les couleurs de Muret. Une équipe visiteuse qui était elle aussi privée de l'ex-Stéphanois Merchadier.

● Il pleuvait durant la première mi-temps sur le Fort Carré. Aussi les ramasseurs de balles étaient absents et le vent violent facilitait la domination antiboise. Aussi, après avoir vainement espéré un ou deux jeunes derrière la cage adverse, Robuschi, quittant le banc d'entraîneur, se mit derrière le gardien de but de Muret pour renvoyer rapidement le ballon. Cela ne fut pas suffisant pour motiver une attaque antiboise stérile.

● Ce match nul (0-0) arrange bien Muret au bord de la zone dangereuse. Pour Antibes, c'est malgré tout un point de pris et peut-être aussi un point qui pourrait manquer au décompte final.

● Robuschi approche de la cinquantaine. Il était pourtant le treizième homme mais ne jugea pas nécessaire de faire son entrée, bien que son nom fût scandé sur l'air des lampions par les minimes et poussins du FC Antibes en spectateurs dans les tribunes.

BORDEAUX (François Trasbot)

● L'abondance de l'effectif bordelais a poussé Albert Gemmrich à opérer — momentanément du moins — dans l'équipe de Division III. L'entraîneur de cette formation ne s'en plaint pas puisque contre Poissy Albert Gemmrich a marqué les deux buts de la victoire. Sur coup franc, bien entendu, l'Alsacien étant passé maître incontesté dans cette spécialité.

● Plusieurs équipes du grand club marine et blanc nourrissant des ambitions, Philippe Goubet a laissé le maximum de joueurs à la disposition des équipes juniors et l'équipe de Promotion d'Honneur. Pour former son équipe, il avait rappelé Patrick Sanz qui était en déplacement de Lisieux avec les professionnels, mais n'avait pas joué, et s'était lui-même installé sur les bancs des remplaçants en compagnie de Pierre Testas, gardien de but suppléant. Testas n'aurait pas hésité à rentrer comme joueur de champ si le besoin s'en était fait sentir.

● Après leur victoire sur Poissy les Bordelais envisageaient avec conviction de reprendre la première place du groupe actuellement détenue par Viry-Châtillon. « Tout se jouera contre Tours qui revient très fort en lever de rideau du match de Division I Bordeaux-Monaco le 20 mars », disait l'entraîneur Goubet. Décidément plusieurs titres risquent de se jouer ce soir-là et les jeunes Girondins sont assurés de recevoir le soutien d'un très nombreux public.

● Revenu de Lisieux le matin même, Gérard Soler avait tenu particulièrement à assister à ce match Bordeaux-Poissy. Gérard n'a pas oublié qu'il fit ses premières armes de footballeur à Poissy même.

CLERMONT (Robert Boisson)

● Les deux formations ont entamé le match très tendues, où le jeu défensif a pris le dessus pendant toute la partie. Il faut dire que l'une et l'autre avait grand besoin de points pour éviter la rélégation. Ce fut surtout une lutte entre deux milieux de terrain qui se sont finalement neutralisés à l'issue de quatre-vingt-dix minutes d'un jeu peu original.

● Point commun entre les deux équipes, les deux buts ont en effet été marqués dans les mêmes conditions. A l'origine un centre venu de l'aile, une réception à six mètres, un cafouillage, une défense hasardeuse et un tir surprise.

● Match difficile pour les gardiens de but handicapés par le froid qui ont été peu sollicités mais se devaient de rester vigilants, car si les offensives restaient rares et isolées, elles n'en demeuraient pas moins très dangereuses et obligeaient les portiers à des interventions déterminantes.

● Tristesse dans les vestiaires clermontois après la rencontre. Visages fermés et regards abattus, on aurait entendu une mouche voler. Seul l'entraîneur clermontois Jean-Claude Bolis tentait d'expliquer la contre-performance de son équipe : « A 1-0 nous avons essayé d'accentuer notre avantage et de marquer ce fameux deuxième but qui nous aurait soulagé, et là nous nous sommes fait prendre en contre. »

CREIL (Jean-Pierre Decomble)

● Pour les Creillois, les derbies se sont succédé en cette première période du mois de mars. Après Senlis la semaine dernière (derby départemental), dimanche ce fut un derby régional avec la venue d'Amiens.

● Si les deux formations avaient partagé les points (1-1), lors du match aller en octobre 1981, dimanche au stade vélodrome, les bleus de la capitale de la Picardie l'on emporté sans aucune discussion possible.

Nullement ridicules, les « azur et or » locaux sont tombés sur une équipe amienoise mieux organisée, plus mobile et possédant, sans aucun doute, une technique et quelques individualités plus marquantes.

● Il fallait tout de même attendre la seconde période pour voir se concrétiser la victoire des joueurs de Leroy.

Ce fut tout d'abord une « pichenette » de Berdoll (48e) et puis un but comme l'on voudrait en voir souvent. Une récupération de Desmenez à trente mètres des buts locaux, une ouverture sur la gauche pour Bouchez, puis un « repiquage » au centre vite fait par ce dernier et une reprise du même Desmenez, capitaine amienois, qui fit mouche (2-0).

● Dans le camp creillois, un joueur, le n° 9, Ibrahima Dia, qui fut longtemps le leader du groupe nord, aurait, lui aussi, bien voulu trouver la faille dans la défense amienoise. Cela lui aurait permis de fêter à sa manière la naissance, il y a quelques jours, de sa troisième fille. Mais le Sénégalais creillois était bien « entouré » et il ne put mettre son projet à exécution.

● Ce match fut d'un bon niveau, sans aucun doute : alerte, ouvert, et joué sous le signe du fair-play.

● « Nous craignions beaucoup cette rencontre, disait l'entraîneur amienois dans les vestiaires. Je crois que notre victoire ne prête à aucune discussion (sans aucun doute), et celle-ci nous permet de garder toutes nos chances pour la course au titre. »

DIGNE (Yvon André)

● Après son épopée de Coupe de France, sa large victoire sur Muret, puis son étroite défaite à Hyères, Digne éprouve du mal à retrouver ses marques. Les Alpins de Haute-Provence qui devancèrent la pause par les Tarnais à la suite d'un but de leur capitaine Gérard Lorenzo ont dû s'époumoner pour revenir dans le deuxième volet. Cette égalisation dignoise découla aussi bien de l'opportunisme de Cugneo, le « buteur maison » (c'était son treizième point en Championnat) que de l'erreur d'appréciation sur ce corner du gardien Savary, jusque-là très à son avantage.

● Au repos, le gardien dignois, Patrice Mathurin, qui souffrait du genou droit, se fit visiter par un médecin qui diagnostiqua un « début d'épanchement de synovie ». Ce qui n'empêcha pas le blessé de continuer à jouer avec le talent qu'on lui accorde généralement, et d'exécuter ainsi quelques sorties au pied très spectaculaires.

● Michel Chaumeton réalisa en première mi-temps une « volée » qui frappa de plein fouet le visage de Lorenzo, et le ballon, comme au billard, alla s'écraser sur la transversale albigeoise.

● Robert Parodi était un peu comme une âme en peine sur le banc de touche. Indisponible depuis plusieurs semaines à cause de blessures (vertèbres et adducteurs), celui qui a souvent apporté l'étincelle à Digne s'apprêtait à effectuer sa rentrée à Albi quand, dans la semaine, il fut atteint d'une angine. Son club devrait pouvoir compter sur ses précieux services à la pointe de l'attaque, samedi à Montauban, où on songera déjà sérieusement, de part et d'autre, à la survie en Division III.

DIJON (Michel Deshoux)

● On attendait un public nombreux lors de ce derby bourguignon. Or, ils n'étaient guère que quatre cents dans les tribunes du Parc du Sport pour la venue du leader auxerrois.

● L'entraîneur dijonnais J.-C. Dubouil, connaît toujours autant de difficultés pour former une ligne d'attaque efficace. L'avant-centre Staiger a fait les frais de ce mauvais rendement offensif, et pour la première fois de la saison il ne figurait pas sur la feuille de match. L'AJA n'a pas les mêmes préoccupations : après Szarmach, meilleur buteur de Division I, Garande, premier en Division III, voici Polak, auteur des deux buts ajaïstes : pénurie d'avant-centre ?

● A la mi-temps, les dirigeants cerclars faisaient grise mine. Menés 1-0, archi-dominés, les locaux semblaient en déroute dès après le deuxième but de Polak (57e), on craignait le pire. Mais l'entrée de Moret (58e) à la place de Delancray (qui n'a guère brillé devant ses anciens partenaires) a revigoré les équipiers de Chenu, qui décrochèrent le match nul en l'espace de deux minutes par Variot et Olivier.

● Delancray a du souci à se faire : après avoir été évincé de l'aile droite par le jeune Olivier, révélation dijonnaise de l'année, l'ex-Auxerrois risque de faire banquette après l'excellente prestation de son remplaçant Moret au poste de numéro huit.

● Le premier but dijonnais sonnait le réveil d'un public jusqu'ici très réservé et, fait rarissisme dans la capitale bouguignone, des salves de pétards saluèrent un but égalisateur inscrit par Olivier avec un sang-froid de vieux briscard.

● Daniel Roland n'était pas tendre avec ses joueurs lors des commentaires d'après match : « Quand on mène 2 à 0 après une heure de jeu et qu'on vise le titre en Championnat, on ne se laisse pas remonter. Les défenseurs ont commis de grossières erreurs. » Il est vrai que les Côte-d'Oriens ont connu un maximum de réussite, inscrivant deux buts alors qu'ils ne s'étaient créé que trois occasions véritablement dangereuses en 90 minutes.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● A La Roche-sur-Yon, s'affrontaient, samedi soir, les deux attaques les plus efficaces de la journée précédente. En effet, l'AEP Bourg l'avait emporté à Montmorillon (5-1), alors que Saint-Médard surprenait la pourtant solide défense poitevine (7-2). Mais cette fois-ci les buteurs se montrèrent plus réservés et ne manquèrent que deux buts (1-1).

● Les deux clubs n'ont d'ailleurs pu se départager cette saison puisque au match aller à Saint-Médard, ils avaient également fait un match nul (3-3), après que les Vendéens eurent mené à la marque (3-0) jusqu'à un quart d'heure du coup de sifflet final.

● Les responsables girondins étaient très satisfaits du point précieux obtenu en Vendée. Mais les matches difficiles ne sont pas terminés pour Saint-Médard dont les deux prochains adversaires Mer et Montmorillon se trouvent eux aussi dans la zone dangereuse.

● En revanche, l'entraîneur yonnais Christian Letard était plutôt déçu de la prestation de son équipe, privée, il est vrai de Blanchard et de Boissonot : « Quel contraste avec le match de Montmorillon. Ce soir nous avons manqué de fraîcheur physique et nous avons eu trop de passages à vide. »

LUCE (Claude Faure)

● 0-0 à l'aller, 0-0 au retour, on ne peut pas dire que les rencontres entre Lucé et le Véloce Vannes séduisent les amateurs de buts. C'est le septième score vierge de Lucé, cette saison.

● Attaques limitées peut-être, mais l'état de la pelouse du stade Jean-Boudrie ne favorise pas les évolutions des joueurs. « Je n'ai jamais vu pareil champs de patates », déclarait Norbert Boucq après la rencontre et l'entraîneur local Bernhard partageait son avis.

● La rentrée de Vincent en demi défensif et la bonne adaptation de Buthon comme libero ont apporté à la défense et au milieu de terrain lucéen sécurité et maturité. La relance est meilleure et les résultats s'en ressentent.

● Samedi soir, Dufoix payait le champagne pour son trente-deuxième anniversaire. Celui qui demeure le meilleur attaquant lucéen parle de raccrocher en fin de saison après une quinzaine d'années en Deuxième et Troisième Division. Mais le démon du football l'abandonnera-t-il aussi facilement ? On ne le souhaite pas à Lucé.

● Si Lucé ne fait pas de projets d'avenir tant que son maintien n'est pas assuré, Norbert Boucq annonce déjà que son équipe jouera la montée l'an prochain. « Je vais profiter de ce printemps pour préparer la prochaine saison. Nous serons prêts pour le grand saut. » Dame, il y a un public à Vannes.

LYON (Claude Chevally)

● Yves Chauveau ayant finalement été réquisitionné par Kovacevic du fait de la blessure de Topalovic, il a donc fallu que José Broissart tranche entre Milan Jelic et Philippe Darbion lorsqu'il s'est agi de décider qui jouerait dans les buts lyonnais à l'occasion de la venue à Gerland des Caladois de Canzio Capaldini. Ce qui ne fut pas facile, du fait que Jelic est actuellement fatigué et a de surcroît mal au dos depuis quelque temps, tandis que Darbion, après un assez long passage à vide, souffre d'un pied depuis quinze jours. En guise de quoi, le choix se porta sur Darbion. Avec un certain bonheur, il faut en convenir, car Philippe fut impeccable mercredi dernier pour sa rentrée en Division III.

● Les responsables de l'Olympique Lyonnais n'en finissent pas de s'esbaudir sur les qualités de Spadiny, promis selon eux au meilleur avenir. Y compris, au plus haut niveau. Il faut dire que s'il continue sur sa lancée actuelle, Spadiny pourrait être effectivement l'une des prochaines révélations lyonnaises. Ce que son super-match contre Villefranche ne peut en tout cas que laisser présager.

● Appelé en catastrophe ou presque par José Broissart en équipe réserve, il y a peu, Gasmi n'a assurément pas raté l'aubaine qui se présentait à lui. La preuve en est que ce garçon formé à Lyon, qui était allé tenter sa chance à Cuiseaux-Louhans et est donc revenu dans son club d'origine en début de saison, a bel et bien fait son trou, l'OL ne perdant, en effet, plus depuis qu'il est entré dans l'équipe !

● La veille du match contre Villefranche, José Broissart, réputé inquiet, soupirait avec l'air de circonstance : « Ah ! si seulement, nous pouvions continuer notre bonne série, contre Villefranche, ce serait presque notre maintien assuré ! » Comment s'étonner alors que le lendemain soir, le sourire de Broissart s'était élargi, ses joueurs ayant, en effet, nettement dominé

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

MAUBEUGE, vainqueur de Valenciennes (3-2) en seizième aller de Coupe de France.

MOIRANS, leader en Division d'Honneur de Franche-Comté.

ASCINTER OTIS, invaincu dans leur Championnat après 15 journées.

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

les Caladois de Capaldini en lever de rideau du match de D. I Lyon-Paris-S.-G.

● Pour quelques Caladois, ce derby contre l'OL disputé à Gerland, a évidemment ravivé quelques souvenirs : on veut évidemment parler des ex-Olympiens Cattin, Gabriele, Ferrigno, sans oublier leur entraîneur Canzio Capaldini, prédécesseur de Broissart à la tête du centre de formation de l'OL.

MALAKOFF (Maurice Broquet)

● Les Lavallois se déplacèrent à Malakoff avec une formation amputée de cinq juniors qui ont joué dimanche en Coupe Gambardella (Goarec, Stéphanini et Sagna étaient absents, quant au stoppeur Gilles, il évolue d'ordinaire en DH). Néanmoins, la défense fit un match sérieux et put contenir sans trop de difficultés les avants parisiens. Par contre, Poisson (49e) et Marquet (51e) donnèrent quelques frayeurs à Osmond, leurs reprises étant de nature à tromper un gardien.

● Osmond eut des interventions très nettes. Il faut dire qu'un petit stage en Première Division donne une certaine confiance. J. Belchior et J.-P. Valente ont pu apprécier les qualités de ce jeune gardien qui promet beaucoup. A suivre.

● « En seconde mi-temps, nous avons peut-être manqué de maîtrise, mais je n'ai pas reconnu l'équipe de Malakoff. Avec ma formation complète, nous aurions empoché les deux points sans problème », avoua l'entraîneur lavallois Maligorne.

● Dès le début du match, un centre de Guillemet sur Laigneau faillit tromper le gardien parisien. La balle heurta le poteau gauche. Si Malakoff avait encaissé ce but, il aurait sans doute éprouvé d'énormes difficultés pour revenir au score. Rennes et Caen avaient poignardé l'équipe parisienne de cette façon. On connaît la suite.

MARSEILLE (René Espana)

● D'une longue conversation avec Roland Gransart avant le match, il ressortait que cette rencontre serait difficile pour cette équipe sans cesse remaniée.

● La pelouse du stade de l'Huveaune entièrement refaite a belle allure.

● Marc Piq à la mi-temps pensait se faire remplacer car il s'agissait pour lui d'une rentrée après sa blessure toulousaine. Son entraîneur en a décidé autrement, ce qui ne l'a pas empêché d'être dangereux jusqu'à l'ultime minute.

● Alimessaoud a fait preuve d'une belle maîtrise sur deux des trois buts marqués. Un précieux canonnier en tout cas.

● L'arbitre stéphanois, M. Cherblan, a parfaitement contrôlé cette rencontre. Il expliquait avant le match à Repellini : « Ce sont les capitaines qui doivent tenir les hommes. Nous, à part cartonner, on n'y peut rien. »

MER (Gabriel Renard)

● Ayant échoué sur son terrain face à Saintes le samedi précédent, Mer se devait de se retrouver cette fois devant Montmorillon et comme au match aller les Mérois se sont imposés fort justement face à une équipe qui connaît actuellement des problèmes et qui, sur ce qu'elle nous a fait voir samedi, n'est pas près de les surmonter. Sa ligne offensive, en particulier, ne semblant pas en mesure de concrétiser l'agréable football pratiqué par l'ensemble de l'équipe.

● Mer n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il n'est pas chargé de faire le jeu. La première mi-temps fut dans son ensemble assez égale, encore que marquée par une légère domination territoriale des visiteurs. Cependant, grâce à un très beau but marqué par Guimont quelques instants avant la pause à la suite d'un mauvais renvoi de la défense adverse, Mer regagna les vestiaires avec un but d'avance au tableau d'affichage.

● Il pouvait donc voir venir, ce qu'il fit laissant le monopole du ballon à son rival mais ne perdant cependant jamais la moindre occasion de contre-attaquer et ce qui devait arriver arriva. Parti à quarante mètres du but adverse, Panot après une belle course, d'un tir à ras de terre du pied gauche, bien entendu, battait une nouvelle fois Picard, donnant ainsi à son club un succès mérité car il est celui du réalisme.

● Si le gain du match était donné au club conservant le plus souvent le ballon dans une partie, Montmorillon aurait été incontestablement victorieux. Mais fort heureusement il n'en a pas été ainsi et les savantes arabesques des visiteurs ne servivent à rien car, à chaque fois, ils vinrent s'enferrer sur une défense vigilante ne s'affolant pas bien que parant parfois au plus pressé et, malgré un assez grand nombre d'occasions en seconde mi-temps, Montmorillon ne parvint pas à battre Michel. Cela vu le fait du manque de spontanéité dans les tirs ou l'absence de prise de responsabilité.

● Venant d'encaisser sept buts en deux matches et n'en ayant marqué qu'un seul, Montmorillon est dans une bien mauvaise passe et devra réagir sans tarder pour ne pas connaître une situation plus délicate à l'inverse de son rival qui a certainement samedi assuré son avenir.

ORANGE (Maurice Breysse)

● Derby, samedi soir, entre Orange et son voisin Montélimar. Ça s'est déroulé à l'occasion de la « première » nocturne sous l'éclairage du stade Marcel-Clapier, nouvel éclairage qui permet désormais les compétitions officielles et offre, tenez-vous bien, une qualité exceptionnelle avec une moyenne de 521 lux !

● C'était l'occasion pour le public orangeois de revoir un enfant du pays, Max Barthélemy, qui a fait toutes ses armes de jeune footballeur à Orange et qui, membre de l'effectif de Division III d'Orange, avait signé à Montélimar depuis cette saison.

● Les Orangeois, qui n'avaient plus gagné sur leur terrain depuis le 8 novembre, ont enfin vaincu le « signe indien » et renoué avec la victoire. Ce fut laborieux, la différence n'étant faite que dans les dix dernières minutes, sur deux actions incisives de N'Diaye.

● Pour Montélimar, l'intention était claire : défense regroupée pour rechercher un résultat positif, un nul par exemple. Les Montiliens ont failli réussir. Cet échec à Orange les confirme à la queue du classement du groupe Centre et fait craindre le pire pour cette équipe qui faillit — rappelons-le — accéder en Division II en mai dernier.

POITIERS (Roger Biais)

● Après la défaite 2 à 1 devant Paris-Saint-Germain concédée sur leur propre terrain, après celle à Saint-Médard par le score infamant de 7 à 2, on aurait pu penser à un sursaut d'amour-propre des locaux samedi face à la Roche-sur-Yon. Le souvenir de Coupe de France gagnée par les Poitevins sur les Yonnais par 2 à 0 (après prolongations) venait renforcer le camp des quelques supporters optimistes. Hélas, samedi devant la plus faible assistance enregistrée depuis des années (282 spectateurs), les Poitevins se montrèrent encore plus léthargiques que d'habitude.

● L'entraîneur Stupar avait pourtant modifié son équipe, remplaçant plusieurs de ses défenseurs (Michaud, Villeminey, Moukakou, faisant permuter Dafrouallah et Felden). Rien n'y fit. Le meilleur fond de jeu yonnais prévalut et Founini fit le reste en portant le premier coup dès la dix huitième minute, imité par Pasquereau, dès le début de la reprise qui assena deux buts coup sur coup. Felden qui jouait libero avait failli réduire la marque à la quarante-quatrième minute, il le fit grâce à un penalty, mais à la soixante dix huitième minute seulement.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Souffrant d'un manque d'efficacité chronique, le Sporting-club Saint-Cyrien à nouveau concédé un point à domicile, face à une modeste et sérieuse équipe montalbanaise. Celle-ci joua très bien le contre mais le manque de culot de certains avants ne lui permit pas de trouver la faille. L'équipe saint-Cyrienne, passablement décimée actuellement par la blessure de nombreux titulaires, a vu l'infirmerie du club se remplir de nouveau. En effet, Jean-Pierre Hugon, victime d'une élongation, a dû abandonner ses camarades au cours de la deuxième période.

● A l'occasion de la venue de Montauban, le coach varois Robert Bérard a décidé de lancer dans le grand bain un jeune avant-centre, Soler. Ce dernier, après un début de match assez timide et hésitant, se reprit bien et participa grandement au jeu collectif de l'équipe de Saint-Cyr.

● Les mauvais résultats accumulés par la formation des Jaune et Noir ont découragé certains supporters. Aussi les rencontres se déroulent-elles maintenant très souvent devant une maigre assistance. Ce qui on s'en doute, n'arrange pas les affaires des trésoriers qui ont, d'ores et déjà, élaboré un plan d'économie. Devant la carence des avants de l'Ouest varois, les défenseurs vinrent souvent prêter main-forte, ce qui faillit coûter cher à la formation entraînée par Robert Bérard. Celui-ci devait d'ailleurs le confier à certains joueurs tout de suite après le coup de sifflet final.

SAINT-PRIEST (Guy Villard)

● Le froid avait découragé bon nombre de supporters habituels de Saint-Priest puisque seulement deux cent dix spectateurs garnissaient les tribunes du stade municipal pour cette rencontre Saint-Priest-Roanne pourtant fort alléchante avec la présence chez les Roanais des ex-Stéphanois Bereta et Triantafilos toujours admirés pour leurs exploits passés.

● Les Roannais adoptèrent dès le début une tactique très prudente laissant en pointe le seul Triantafilos mais auraient pu marquer dès la huitième minute avec un tir très tendu de Gravier qui s'écrasa sur la barre transversale.

● Les Sanpriots se créèrent un bon nombre d'occasions, mais il fallut attendre la 34e minute pour que le score soit ouvert. Bressan, bénéficiant d'un contre au milieu du terrain, lançait son compère Pergantis qui crochetait Velut et d'un tir imparable du pied droit trompait Sotton.

● En seconde période, Sotton, le gardien roannais, réalisa plusieurs exploits pour garder sa cage inviolée, notamment sur une reprise de volée à bout portant d'Abatto et des tirs de Pergantis et d'André.

● Pergantis pour sa première saison à Saint-Priest n'a guère de réussite. Samedi soir, bien qu'il inscrivît le but de la victoire, il eut deux tirs qui s'écrasèrent un sur le poteau, l'autre sur la barre transversale.

● Bereta débuta le match comme libero et le finit comme milieu offensif pour essayer de donner plus de poids et de dynamisme à son attaque. Il faillit bien réussir dans le dernier quart d'heure, les Roannais bousculant les Sanpriots recroquevillés en défense et pas très saignants physiquement.

● Dans les dix dernières minutes, les coéquipiers de Paul Crolle concédèrent trois coups francs près de leur surface. Bereta, spécialiste en la matière, fit frissonner à chaque fois les supporters, ses balles liftées toujours bien placées, mais Barselot, en grande forme, était à la parade.

● Crolle termina le match avec le bras gauche collé au corps. Une déchirure à l'épaule le faisant cruellement souffrir. Mais le capitaine local ne demanda pas à sortir, préférant rester au milieu de ses coéquipiers au moment où tout n'allait pas pour le mieux pour eux, subissant le pressing roannais pour égaliser.

SEDAN (Claude Lambert))

● L'équipe de Tavaux était quelque peu handicapée en terre ardennaise avec le forfait de Clément suspendu et de Daubigney retenu par ses activités professionnelles.

● Conjointement, la venue du leader Tavaux et la titularisation du Yougoslave Martinovic avaient drainé la foule des grands jours (4.500 spect.) au stade Emile-Albeau, et cela rappela aux supporters ardennais son compatriote Osim : même carrure, nonchalance identique. Il adressa deux tirs lointains qui ne surprirent pas le capitaine Stepien. Mais assurément Martinovic avait donné le ton à une rencontre qui promettait beaucoup.

● A la mi-temps, Tordo décida le remplacement de l'ailier Leduc par le jeune Chomlalfel. Celui-ci fit preuve d'un culot et d'une classe certaine, notamment en tentant un lob (42e) en plaçant un tir tendu qui aurait mérité un meilleur sort (56e), ce qui lui valut une belle ovation...

● L'arbitre M. Jannot sut avec beaucoup d'autorité tenir les deux équipes en respect. Il sanctionna Chaudot dont le tacle était apparu trop appuyé (32e) et Juille qui tardait à adresser un corner (58e) d'un carton jaune.

● En expédiant à cinq minutes du coup de sifflet final un boulet de canon sur un montant, Carbonnel symbolisa la notoire malchance des Ardennais. « Avec un poteau rond, il faut le faire !... » disait l'entraîneur Tordo qui toutefois était déçu du point perdu par des hommes.

● Si le président Nix rendait hommage aux Sedanais qui avaient tout tenté pour trouver le chemin des filets adverses, son homologue tavellois M. Macchioli déclarait : « On est content car c'est un bon résultat pour nous, toutefois nous avons conscience de n'avoir pas fait un grand match car nous étions trop groupés. »

● L'Ardennais Martinot retrouvait l'entraîneur de Tavaux, Di Caro, qui fut son coéquipier sous le maillot du Stade de Reims. Ce dernier n'avait pas foulé la pelouse sedanaise depuis mai 1974 avec le onze de Nancy victorieux alors par 3-2.

TOULOUSE (R. Bastardy)

● C'est en toute quiétude qu'Alès était venu se mesurer au Toulouse Football Club qui possède un des effectifs les plus riches du Championnat. Les Alésiens, qui avaient neuf points d'avance sur le premier poursuivant amateur Hyères, sont en effet assurés de retrouver la Division II la saison prochaine.

● Les Toulousains, qui effectuent un parcours très honorable pour leur première année en Division III, présentaient une formation renforcée par la présence de jeunes qui ont fait la démonstration de leur talent en équipe première.

● Michel Le Blayo était descendu d'un cran puisqu'il occupait le poste de libero. Cette rencontre lui aura permis de se remettre dans le bain après sa courte absence (match de suspension contre Nîmes) et avant le choc du 13 mars contre Thonon.

● Le talentueux milieu de terrain Durand aura été pour la deuxième fois le grand bonhomme côté toulousain, puisque, après son but en terre nîmoise, il permit aux siens de rejoindre Alès qui semblait avoir pris une option sur la victoire.

● Les deux dernières recrues angevines qui sont venues renforcer l'effectif alésien (Felci et Eustache) ont confirmé toute leur valeur et ne seront pas de trop pour affronter les obstacles nouveaux qui se dressent à l'horizon.

● Kovacic effectuera sa rentrée dans une quinzaine de jours. Quant à de Winter, la saison est pour lui terminée. Souhaitons-lui de prendre patience avant de le retrouver en pleine possession de ses moyens à l'orée de la prochaine saison.

● Il convient enfin de noter la remarquable prestation de l'avant-centre Gaba qui évolua un ton au-dessus de ce beau monde qui offrit un spectacle de qualité aux quelques mordus qui assistaient au débat.

MONTCEAU (Jacques Bouvier)

● Les week-ends se suivent et ne se ressemblent pas au FC Valence. Après une large victoire samedi dernier dans le derby dromois qui les opposait à Montélimar, les hommes de Navarro ont concédé un nouveau point à domicile face à Cournon.

● Bien que privés des services de leur excellent meneur de jeu Bielicki, les Auvergnats ont effacé l'affront subi au match aller ; ils avaient, en effet, essuyé alors un revers sans appel : 0-4. Mais, depuis, Cournon est sur la pente ascendante. La prestation fournie dans le chef-lieu de la Drôme en atteste amplement.

● Christian Perlin, l'habituel porteur du brassard, légèrement grippé, n'apparaissait qu'en tant que treizième homme. C'est donc Garnier, l'ultime rempart valentinois, qui remplit l'office de capitaine.

● Les Valentinois sont en train de se tailler une belle réputation, celle de roi du match nul. Face à Cournon, les Drômois ont ainsi obtenu leur treizième parité.

● Le vent extrêmement violent qui soufflait dans la vallée du Rhône a considérablement gêné les vingt-deux acteurs qui eurent du mal à trouver leurs marques : ceci pouvant expliquer cela.

VICHY (Georges Senneret)

● Des stagiaires de l'INF, qui vont terminer sous peu leur troisième et dernière saison avant d'être choisis dans des clubs, ont obtenu une belle mais difficile victoire, aux dépens de Montceau, dauphin du leader Auxerre.

● Il faisait un temps idéal, vraiment printanier, avec un beau soleil et il n'y avait malheureusement que cinquante spectateurs payants. Evidemment, en raison du beau temps et de la très douce température, les promeneurs, venus en famille, étaient nombreux dans les différentes enceintes du Centre omnisports (environ 200 spectateurs) et... payait celui qui le voulait bien.

● Les jeunes de M. Michelin, qui étaient « supervisés » par deux « espions » de Bastia, MM. Alonzo et Battesti, ont disputé leur match avec beaucoup d'ardeur juvénile et de volonté, face à une formation montcellienne peut-être moins mobile, mais opérant avec énormément de sérieux et qui ne s'inclina qu'en fin de partie, repoussant l'échéance jusqu'à la 83e minute où, sur une descente de Tholot, son partenaire Fournier inscrivit le seul but du match, qui allait être celui de la victoire, en battant de la tête le gardien Szatni. Signalons que ce dernier fut mis beaucoup plus souvent en danger que le gardien de l'INF, Simonella, sur des tirs d'Antonetti (33e) et Fournier (35e).

● Après la rencontre, exceptionnellement, les deux entraîneurs MM. Michelin et Baquet étaient d'accord, le premier nous disant : « Nous avons eu davantage d'occasions de marquer. Nos joueurs, devant le dauphin du leader, étaient très motivés et en excellente condition physique, car nous avions ralenti leur entraînement cette semaine, car ils marquaient quelques signes de fatigue. »

● Quant à M. Baquet, il reconnaissait très sportivement que son équipe avait fait un match moyen, ne se créant que quelques occasions. Dans ce cas, il est bien difficile de gagner et l'INF a obtenu logiquement la victoire, mais cette victoire est une hypothèque sur notre avenir.

DIVISION III

Groupe A

Breteuil b. *Raismes	1-0
*Beauvais b. Compiègne	3-1
*Béthune et Maubeuge	0-0
Saint-Quentin b. *Friv.-Escarbotin	1-0
*Tourcoing b. Boulogne	2-0
*Le Touquet b. Arras	8-0
*Le Portel et Police Paris	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	32	19	14	4	1	45	11
2. Saint-Quentin	30	20	13	4	3	39	19
3. Maubeuge	28	19	12	4	3	39	13
4. Compiègne	26	20	10	6	4	28	20
5. Béthune	22	19	7	8	4	22	17
6. Beauvais	21	19	9	3	7	35	24
7. Friv.-Escarbotin	18	20	8	2	10	29	32
8. Police Paris	18	19	6	6	7	17	25
9. Tourcoing	16	19	5	6	8	15	22
10. Raismes	16	20	5	6	9	23	33
11. Breteuil	15	19	6	3	10	14	20
12. Le Portel	13	20	5	3	12	17	29
13. Boulogne	9	20	2	5	13	8	30
14. Arras	8	19	1	6	12	13	46

FESTIVAL DU TOUQUET

Meilleure attaque contre plus mauvaise défense...

On prévoyait des ennuis pour le gardien d'Arras. Effectivement, ils ont dépassé toutes les craintes : huit buts ont été marqués par les avants du Touquet. Bernard-Cadart se sont régalés et ils vont faire un bond en avant au classement des buteurs. Le Maubegeois Lemoine, avec ses dix-huit buts, ferait bien de se méfier...

Saint-Quentin a souffert à Escarbotin, mais c'était prévu.

Quant à Compiègne, en perdant à Beauvais, il a laissé une bonne chance de se rapprocher de la deuxième place. Rien ne va plus à Raismes, encore battu chez lui et qui a, en outre, sans doute perdu Rolland (rotule déplacée).

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Bayeux b. Evreux	1-0
*Neuilly b. AS Mantes	1-0
*Alençon b. Mondeville	2-1
*Trouville et Pithiviers	1-1
*Montargis et Longjumeau	0-0
*US Normande b. St-Pierre-des-Corps	1-0
Le Havre b. *CA Mantes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	29	20	12	5	3	45	20
2. Pithiviers	25	20	10	5	5	30	23
3. Le Havre	24	20	9	6	5	43	21
4. Evreux	24	20	10	4	6	35	22
5. Bayeux	24	20	7	10	3	36	27
6. US Normande	23	19	10	3	6	25	23
7. Longjumeau	22	20	7	8	4	25	29
8. Montargis	21	20	8	5	7	29	23
9. AS Mantes	18	20	5	8	7	26	26
10. Mondeville	15	20	5	5	10	20	26
11. Trouville	15	19	3	9	7	16	29
12. CA Mantes	15	20	4	7	9	9	31
13. St-Pierre-des-C.	12	20	5	2	13	9	25
14. Neuilly	11	20	4	3	13	13	36

ALENÇON INTOUCHABLE

PARIS. — Alençon est intouchable et, une fois de plus, le leader s'est imposé devant Mondeville. Derrière, c'est la bouteille à l'encre. Pas moins de cinq équipes pouvant encore gagner leur place en Division III.

Entendez Pithiviers qui a été accroché à Trouville, Le Havre qui s'est imposé à Mantes et qui revient très bien, Evreux qui a été battu à Bayeux, autre candidat, et enfin l'US Normande dont la fin de saison est remarquée et qui possède un match en retard à jouer.

En bas de tableau, malgré son succès, grâce au but de Marmot, Neuilly est condamné, tout comme Saint-Pierre-des-Corps battu par l'US Normande.

P. G.

Groupe C

*Carignan b. Colmar	1-0
*Haguenau et AS Strasbourg	1-1
*Forbach et Neufchâteau	1-1
*Epinal et Audun	0-0
*PTT Metz et Châlons	1-1
Blagny b. *Kogenheim	3-1
*Neudorf b. Thionville	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	23	16	10	3	3	38	11
2. Epinal	21	17	8	5	4	22	12
3. Forbach	21	17	7	7	3	18	13
4. Haguenau	19	17	8	3	6	38	26
5. Carignan	19	14	6	7	1	18	10
6. Neudorf	18	16	7	4	5	29	22
7. Neufchâteau	18	18	7	4	7	30	30
8. Thionville	18	17	6	6	5	19	21
9. Colmar	16	17	6	4	7	29	27
10. Blagny	16	17	6	4	7	27	38
11. Audun	14	16	5	4	7	28	34
12. Châlons	12	17	5	2	10	19	37
13. Kogenheim	8	15	3	2	10	10	26
14. PTT Metz	7	16	2	3	11	9	26

STRASBOURG GARDE SES DISTANCES

STRASBOURG. — Après son brillant succès de la journée précédente, le leader strasbourgeois a effectué un difficile déplacement à Hagueneau.

Les Strasbourgeois savaient d'avance qu'ils ne renouvelleraient pas leur exploit.

Logiquement, le leader a été tenu en échec par une équipe qui est plein boum.

Par ailleurs, Neudorf s'est bien repris. C'est grâce à un rajeunissement très important de l'équipe effectué par l'entraîneur Stieber. Ce dernier a permis à quelques sénateurs de réfléchir sur leurs erreurs sur le banc de touche.

Robert ADAM.

Groupe D

*Redon et Saint-Nazaire	0-0
*Le Mans et Luçon	2-2
*Saumur et Ingrandes	1-1
*Cholet b. Mamers	1-0
*Cherbourg b. Quimperlé	1-0
*Morlaix b. Nantes	1-0
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	29	19	11	7	1	33	10
2. Cholet	26	20	10	6	4	39	25
3. Mamers	25	20	11	3	6	25	21
4. St-Pol-de-Léon	23	19	9	5	5	30	17
5. Le Mans	21	20	8	5	7	39	28
6. Redon	21	20	7	7	6	28	31
7. Cherbourg	20	20	6	8	6	22	23
8. Ingrandes	20	20	9	2	9	40	40
9. Morlaix	19	20	5	9	5	29	27
10. Nantes	18	20	6	6	8	24	22
11. Saint-Nazaire	15	20	4	7	9	16	21
12. Quimperlé	14	20	4	6	10	17	31
13. Saumur	13	20	2	9	9	24	36
14. Luçon	13	20	5	3	12	20	44

MAMERS AU TAPIS

RENNES. — Pour cause de Coupe de France, Concarneau n'a pas joué, dimanche, contre Saint-Pol, mais les Finistériens n'en conservent pas moins la tête du classement.

Mamers, son suivant immédiat, n'a d'ailleurs pas profité de ce report de match, puisqu'il s'est incliné à Cholet (1-0), les Choletais prenant le relais à la deuxième place.

En fin de classement, la lutte est toujours aussi intense. Luçon est allé obtenir un méritoire match nul au Mans. Saint-Nazaire, de son côté, prenant un petit peu d'air grâce à son partage des points réussit à Redon.

Il est sûr, toutefois, que les relégables se trouveront désormais parmi les quatre derniers.

Pierre ROMER.

Groupe E

*RC Vichy et Domerat	1-1
*Le Puy b. Saint-Etienne	2-1
*Lapalisse b. Châtellerault	2-0
*Montferrand b. Isle	3-1
Messeix b. *INF Vichy	1-0
*Limoges et Moulins	1-1
*Châteauroux b. Montluçon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	31	20	13	5	8	44	17
2. Le Puy	25	20	11	3	6	37	26
3. Isle	24	20	11	2	7	41	27
4. Saint-Etienne	24	20	9	6	5	33	20
5. INF Vichy	24	20	9	6	5	19	10
6. Châteauroux	23	20	9	5	6	24	18
7. Moulins	22	20	9	4	7	25	18
8. RC Vichy	20	20	7	6	7	30	31
9. Limoges	19	20	6	7	7	27	26
10. Messeix	18	20	7	4	9	29	33
11. Lapalisse	16	20	5	6	9	19	27
12. Domerat	14	20	4	6	10	19	39
13. Montluçon	11	20	3	5	19	21	52
14. Châtellerault	9	20	2	5	13	15	39

LE TROU EST FAIT

LIMOGES. — Cette fois Montferrand semble bien parti pour retrouver sa place à l'échelon supérieur. Il a fait le trou en effet, en reléguant ses principaux rivaux, l'INF Vichy et Isle à sept points.

D'une part, le leader s'est imposé nettement à domicile devant les banlieusards limougeauds de Guy Raynaud et d'autre part, il a bénéficié de la victoire surprenante de Messeix sur le terrain des élèves footballeurs vichyssois.

Le Puy, qui se trouvait déjà à six longueurs après sa mauvaise période, a maintenu cet écart en ajoutant deux points à son capital aux dépens de Saint-Etienne.

Michel PLOY.

Groupe F

*Beaune et Chalon	1-1
*Bavans b. Eclaron	1-0
*Besançon et Baume	1-1
*Garges b. Dole	4-2
*Romilly et Dampierre	1-1
*Sens et Reims	0-0
*Marnaval et Auxerre	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	29	19	11	7	1	30	13
2. Auxerre	26	20	11	4	5	42	15
3. Reims	25	17	11	3	3	36	13
4. Dampierre	24	20	8	8	4	27	17
5. Beaune	22	18	9	4	5	22	18
6. Garges	20	19	8	4	7	21	27
7. Sens	19	20	5	9	6	20	31
8. Bavans	18	19	6	6	7	12	15
9. Romilly	18	18	6	6	8	17	21
10. Baume	18	19	6	6	7	18	27
11. Eclaron	14	19	4	6	9	21	22
12. Besançon	13	17	3	7	7	18	24
13. Marnaval	13	19	4	5	10	15	29
14. Dole	5	19	1	3	18	15	42

UNE JOURNÉE POUR RIEN

REIMS. — C'est presque une journée pour rien qu'a connue le groupe F ce week-end. Cinq résultats nuls sur sept rencontres ne peuvent guère modifier la physionomie d'un classement.

Ainsi, puisque Chalon, Auxerre, Reims, Dampierre et Beaune n'ont récolté qu'un point, les positions en tête demeurent strictement identiques.

Seuls Garges et Bavans ont connu une meilleure récolte. Garges en battant la lanterne rouge Dole réussit à réduire l'écart séparant les cinq premiers clubs du reste du classement. Bavans en venant à bout d'Eclaron se donne un peu d'oxygène et plonge son adversaire haut-marnais dans le doute.

Yves SCHERR.

Groupe G

Brive - Saint-Symphorien	remis
Roumazières b. *Castelnaudary	3-1
*Aurillac b. Niort	3-0
*Andernos et Bayonne	1-1
*Périgueux b. Tarbes	2-0
*Cazères b. Luzenac	1-0
*Mont-de-Marsan b. Pau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	30	20	13	4	3	43	16
2. Périgueux	25	19	11	3	5	26	16
3. Pau	23	20	7	9	4	25	20
4. Cazères	22	20	10	2	8	32	28
5. Bayonne	21	20	7	7	6	16	17
6. Brive	20	18	9	2	7	30	19
7. Luzenac	20	19	8	4	7	23	20
8. Niort	19	20	6	7	7	22	21
9. Andernos	19	20	7	5	8	23	25
10. Aurillac	18	19	7	4	8	30	30
11. Roumazières	18	20	7	4	9	24	29
12. Saint-Symphorien	17	19	6	5	8	18	25
13. Tarbes	12	20	3	6	11	17	21
14. Castelnaudary	10	20	3	4	13	22	34

PERIGUEUX SE PLACE

TOULOUSE. — Périgueux n'aura pas raté le coche en battant Tarbes (2-0), et de ce fait distance Pau pour qui le match face à Mont-de-Marsan s'est soldé par une défaite normale (0-1). Luzenac, gêné sans doute par le repos forcé de la semaine dernière, n'a pu se défaire de Cazères qui l'emporta par 1-0. Les Chaurians, habituellement combatifs à domicile, ont perdu face à Roumazières (1-3) peut-être plus qu'une rencontre, la volonté d'éviter la relégation. Aurillac à domicile n'a fait aucune concession aux Niortais qui ont encaissé trois buts sans pouvoir sauver l'honneur. Bayonne, jouant à Andernos n'obtint que le match nul (1-1). La rencontre Brive-Saint-Symphorien a été reportée.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Miramas b. CA Bastia	2-0
*Ajaccio b. Montpellier	3-1
*Arles b. Saint-Raphaël	2-1
Cannes b. *AS Aix	2-0
*Menton b. Faucigny	2-1
*Annecy b. Salon	2-1
Gardanne et *Feyzin	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	31	20	13	5	2	32	10
2. Aix	25	20	10	5	5	26	19
3. Saint-Raphaël	24	20	10	4	6	26	19
4. Annecy	23	20	9	5	6	30	20
5. Bastia	21	20	8	5	7	27	26
6. Cannes	21	20	6	9	5	24	27
7. Ajaccio	21	20	9	3	8	22	31
8. Menton	20	20	7	6	7	31	29
9. Feyzin	19	20	5	9	6	29	21
10. Gardanne	17	20	6	5	9	21	29
11. Miramas	17	20	5	6	9	22	31
12. Salon	15	20	6	3	11	24	23
13. Montpellier	15	20	4	7	9	16	30
14. Faucigny	11	20	2	7	11	14	29

ARLES S'ENVOLE

MARSEILLE. — Le succès des Arlésiens sur Saint-Raphael leur ouvre toutes grandes les portes de la Division III.

Aix s'est incliné chez lui devant une réserve cannoise redoutable en ce moment. Le match nul obtenu par Gardanne devant Feyzin permet aux mineurs de se glisser un peu plus vers la zone de sécurité.

Miramas a repris du poil de la bête devant Bastia, mais il lui faudra confirmer. Ajaccio continue ses bonnes performances à domicile et c'est Montpellier qui en fait les frais.

Menton, vainqueur de Faucigny, condamne pratiquement les Savoyards.

R. ESPANA.

DEMAIN

GROUPE A
BEAUVAIS - TOURCOING
BÉTHUNE - LE TOUQUET
POLICE PARIS - ARRAS

GROUPE B
TROUVILLE - US NORMANDE

GROUPE C
AUDUN - NEUDORF
COLMAR - CHALONS
PTT METZ - NEUFCHATEAU

ÉPINAL - AS STRASBOURG
CARIGNAN - THIONVILLE
FORBACH - BLAGNY

GROUPE F
REIMS - CHALON
GARGES - ÉCLARON
ROMILLY - BEAUNE

GROUPE G
AURILLAC - PÉRIGUEUX
SAINT-SYMPHORIEN - BRIVE

Bansaye conduira-t-il la réserve du Havre en Division III ?

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

St. Colmar b. *Wittelsheim 3-1
*FC Mulhouse b. Saint-Louis 3-1
*Riedisheim et Kronenbourg 0-0
*RS Mulhouse b. Soultz 2-1
Sélestat b. *Hirtzfelden 2-1
*Gundershoffen et Ingwiller 3-3
*Westhouse et AS Mulhouse 1-1
Exempt : Monswiller.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Mulhouse	20	15	8	4	3	27	15
2. St-Louis	19	14	8	3	3	28	15
Gundershoffen	19	14	7	5	2	27	22
Westhouse	19	14	7	5	2	19	17
5. FC Mulhouse	18	14	8	2	4	29	13
6. Riedisheim	17	15	4	9	2	21	17
7. Sélestat	15	15	5	5	5	24	21
Kronenbourg	15	15	6	3	6	20	19
RS Mulhouse	15	15	5	5	5	18	23
10. Monswiller	13	14	4	5	5	10	15
Wittelsheim	13	15	6	1	8	23	23
Stade Colmar	13	15	6	2	7	20	22
13. Soultz-Forêts	12	15	4	4	7	27	30
14. Hirtzfelden	9	15	3	3	9	12	33

● ATLANTIQUE

*Montreuil-Juigné b. Brieronne 2-1
Clisson b. Saint-Sébastien 2-1
*PTT Nantes b. Pouzauges 2-0
*Gétigné et Challans 0-0
*Fontenay b. Segré 4-1
Ancenis b. *Croisic 4-0
*Mehan Penhoët et Saint-Brévin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil-Juigné	43	18	10	5	3	37	20
2. Ancenis	42	17	11	3	3	38	16
Saint-Brévin	42	18	8	8	2	35	25
4. PTT Nantes	41	18	9	5	4	29	18
5. Pouzauges	38	18	6	5	4	18	18
6. Brieronne	36	17	6	7	4	25	19
Challans	36	17	5	9	3	16	15
Fontenay	36	18	7	4	7	30	24
9. Segré	35	18	7	3	8	30	30
10. Mehan-Penhoët	34	18	7	3	8	26	33
11. Clisson	31	17	4	6	7	19	30
12. Gétigné	28	17	3	4	10	19	38
13. Stade Croisic	27	18	3	4	11	18	40
14. Saint-Sébastien	26	18	2	4	12	16	30

● BOURGOGNE

*Selongey b. Paray 4-2
Cosne b. *Stade Auxerre 4-3
*Montceau b. Bourbon 1-0
*Decize b. FC Gueugnon 2-0
Nevers b. *AJ Auxerre 1-0
Mâcon PTT b. *Fourchambault 3-2
*Creusot et Chenôve 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	40	17	9	5	3	36	13
Mâcon PTT	40	18	9	4	5	34	24
3. Montceau	39	17	9	4	4	26	25
4. Selongey	38	17	9	3	5	33	28
5. Nevers	36	17	8	3	6	33	24
6. Decize	34	16	7	4	5	27	20
Cosne	34	18	5	1	7	25	32
Bourbon	34	18	6	4	8	21	28
9. Chenôve	33	17	5	6	6	14	15
10. Stade Auxerre	32	17	5	5	7	19	24
11. JO Creusot	31	17	5	4	8	14	21
12. Paray	30	17	5	3	9	16	24
Gueugnon	30	17	3	7	7	8	18
Fourchambault	30	18	4	4	10	20	30

● CENTRE-OUEST

Cerizay b. Ligugé 3-1
*Montmorillon b. Aixe 1-0
*Confolens b. Thouars 3-1
*Port-des-Barques b. Rochefort 2-0
*Ruffec b. Chauvigny 4-1
*Cognac b. Panazol 1-0
Poitiers b. *Tulle 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	41	17	9	6	2	22	11
2. Panazol	39	18	7	7	4	21	16
Thouars	39	18	9	3	6	24	20
4. Cerizay	38	17	9	3	5	27	16
5. Ruffec	36	17	8	3	6	30	24
Poitiers	36	17	7	5	5	20	17
Cognac	36	17	5	9	3	18	16
Chauvigny	36	18	6	6	6	36	30
9. Aixe	34	17	6	5	6	19	18
Port-des-Barques	34	17	7	3	7	16	18
11. Rochefort	33	18	5	5	8	14	16
12. Confolens	30	17	4	5	8	14	22
13. Tulle	27	17	4	2	11	19	42
14. Ligugé	25	17	2	4	11	16	30

● FRANCHE-COMTÉ

*Fougerolles et Luxeuil 1-1
*Châteaufarine et Molinges 1-1
*Audincourt b. PSB 2-1
*Héricourt b. Avanne 3-1
*Moirans b. Fesches 2-1
*Tavaux et Pont-de-Roide 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moirans	31	14	5	7	2	29	22
2. Pt-de-Roide	29	14	4	7	3	25	19
Molinges	29	14	5	5	4	19	13
4. Fougerolles	28	13	5	5	3	18	16
Fesches	28	14	5	4	5	20	17
PSB	28	14	4	6	4	16	16
7. Luxeuil	27	13	3	8	2	21	14
8. Audincourt	26	13	4	5	4	19	24
9. Héricourt	25	13	4	4	5	18	20
Avanne	25	13	4	4	5	16	18
11. Tavaux	24	13	2	7	4	16	23
12. Châteaufarine	23	14	3	3	8	15	30

● LORRAINE

*Sarreguemines et Bataville 0-0
*Florange et Stiring 2-2
Saint-Avold b. *Thil 1-0
*Algrange et Sarrebourg 0-0
*Verdun b. Moyeuvre 3-2
Basse-Yutz b. *Blénod 4-0
*Lexy et Pont-à-Mousson 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	27	18	13	1	4	25	11
2. Florange	22	17	10	2	5	31	16
3. Pont-à-Mousson	20	16	9	2	5	29	23
Sarreguemines	20	17	6	8	3	25	17
Stiring	20	18	8	4	6	25	22
Saint-Avold	20	18	8	4	6	27	25
7. Sarrebourg	19	17	7	5	5	19	17
8. Bataville	17	16	6	5	5	22	26
9. Basse-Yutz	16	17	6	4	7	25	19
10. Algrange	15	16	4	7	5	16	16
11. Verdun	14	17	5	4	8	15	21
12. Lexy	13	17	4	5	8	13	24
13. Moyeuvre	8	17	2	4	11	11	28
14. Blénod	7	16	2	3	11	11	29

● MÉDITERRANÉE

Matches en retard du 10-1-1982

*Istres b. Saint-Antoine 1-0
*Carpentras b. Toulon 2-0

● NORD-EST

*Troyes b. Flohimont 4-0
*USM Romilly b. AS Romilly 2-1
Vendeuvre b. *Sézanne 2-1
*Reims et O. Charleville 0-0
*Pargny et Brienne 2-2
Vrigne b. *ES Charleville 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OL Charleville	39	16	9	5	2	31	9
Vrigne	39	16	9	5	2	34	19
3. Vendeuvre	36	14	10	2	2	32	20
4. Epernay	28	12	7	2	3	28	19
5. Stade Reims	27	13	5	4	4	32	15
Pargny	27	13	5	4	4	21	15
ES Charleville	27	13	5	4	4	17	12
Sézanne	27	13	6	2	5	19	19
Brienne	27	16	2	7	7	16	32
10. USM Romilly	26	15	4	3	8	16	28
11. Troyes	24	13	4	3	6	18	22
12. Flohimont	22	14	3	2	9	18	38
13. Bogny	20	12	3	2	7	13	26
14. AS Romilly	19	14	1	3	10	19	40

● PARIS

*Sainte-Geneviève et Juvisy 1-1
*Marly b. Saint-Leu 2-0
*Sarcelles b. Malakoff 2-1
*Poissy b. Choisy 3-1
*Créteil b. Melun 3-0
*Villecresnes b. Montrouge 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	36	16	6	8	2	33	21
2. Poissy	35	14	9	3	2	27	11
Saint-Leu	35	16	8	3	5	20	15
4. Villecresnes	34	15	8	3	4	26	22
Juvisy	34	16	7	4	5	16	13
6. Marly	33	15	6	6	3	22	17
7. Sarcelles	32	16	8	0	8	26	22
8. Choisy	31	16	4	7	5	33	25
9. Malakoff	30	16	5	4	7	15	25
10. Versailles	29	15	6	2	7	21	21
11. Melun	26	15	4	3	8	16	23
12. Montrouge	25	15	4	2	9	13	28
13. Sainte-Geneviève	23	16	2	3	11	14	39

● FEMININES

NORD

*Fécamp b. Nieppe 4-0
Hénin-Beaumont b. *Abreuille 2-0
*Etroeungt b. Boran 4-1
*Hem b. Condé-sur-Noireau 1-0
Classement : 1. Etroengt, 24 pts ; 2. Boran, 20 ; 3. Hénin, 14 ; 4. Conde-sur-Noireau, 13 ; 5. Hem, 12 ; 6. Fécamp, 8 ; 7. Nieppe, 3 ; 8. Abbeville, 2.

EST

*Valentigney b. Strasbourg 1-0
Vendenheim b. *Baldersheim 4-0
Metz b. *Sessenheim 5-1
Nancy b. *Foug 3-1
Classement : 1. Metz, 22 pts ; 2. Nancy, 20 ; 3. Vendenheim, 19 ; 4. Baldersheim, 10 ; 5. Valentigney, 10 ; 6. Sessenheim, 6 ; 7. Strasbourg, 2 ; 8. Foug, 1.

CENTRE

Reims b. *Juvisy 1-0
*Grauves b. Orléans 4-3
*Blois et S-Maur 1-1
*Paris-S.-G. b. Vitry-le-François 4-0
Classement : 1. Reims, 24 pts ; 2. Saint-Maur, 17 ; 3. Orléans, 15 ; 4. Juvisy, 14 ; 5. Paris-S.-G., 9 ; 6. Blois, 8 ; 7. Grauves, 7 ; 8. Vitry-le-François, 2.

OUEST

St-Herblain b. *La Chevallerais 3-1
*St-Brieuc b. Montfaucon 1-0
Rochefort b. *Tours 1-0
Quimper b. *Le Mans 2-1
Classement : 1. Quimper, 23 pts ; 2. Rochefort, 17 ; 3. Montfaucon, 16 ; 4. Le Mans, 14 ; 5. Saint-Brieuc, 11 ; 6. Tours, 9 ; 7. Saint-Herblain, 6 ; 8. La Chevallerais, 0.

SUD-EST

*Moulins b. Beaucaire 2-0
*Grenoble b. St-Etienne 1-0
*Marseille et Cannes 0-0
*St-Clair-Caluire b. Lyon 2-0
Classement : 1. Saint-Clair-Caluire, 22 pts ; 2. Lyon, 17 ; 3. Marseille, 17 ; 4. Cannes, 16 ; 5. Moulins, 12 ; 6. Beaucaire, 5 ; 7. St-Etienne, 4 ; 8. Grenoble, 3.

SUD-OUEST

*Arpajon b. Colomiers 2-0
*Bordeaux b. Royan 3-0
L'Union Toulouse b. *Bergerac 2-1
Soyaux b. Muret 4-1
Classement : 1. Soyaux, 24 pts ; 2. Muret, 18 ; 3. Bordeaux, 15 ; 4. Arpajon, 11 ; 5. Royan, L'Union Toulouse, 8 ; 7. Colomiers, 7 ; 8. Bergerac, 5.

NOS LECTEURS

LES ALGÉRIENS DE FRANCE

« Cette saison, on a souvent parlé de la filière yougoslave, mais personne n'a remarqué que les Algériens étaient aussi nombreux dans le football français :

Alimessaoud Mohamed (15-9-53) : attaquant - Hyères (Trois. Div.).

Ben Hella Ali (12-3-59) : milieu - Saint-Dié (Deux. Div.)

Ben Mohamedi Kaced (21-12-60) : attaquant - Blois (Deux. Div.)

Ben Saïd Houcine (13-12-52) : milieu - Mulhouse (Deux. Div.)

Bourrebou Abdelmajid (16-3-51) : attaquant - Laval.

Chebel Fathi (19-8-56) : milieu - Besançon (Deux. Div.)

Dahleb Mustapha (8-2-52) : milieu - Paris-S.-G.

Djaadaoui Abdel (27-6-47) : défenseur - Sochaux.

Gamouh Rabah (21-1-52) : milieu - Nîmes (Deux. Div.)

Gassis Abdelmalek (3-8-53) : attaquant - Muret (Trois. Div.).

Hamini Saïd (7-5-60) : attaquant - Brest.

Iddir Rabah (23-6-56) : milieu - Ajaccio (Deux. Div.)

Kourichi Nordine (25-3-54) : défenseur - Bordeaux.

Laachi Lamri (1-10-51) : défenseur - Paris-S.-G.

Liégeon Abdallah (1-12-57) : défenseur - Monaco.

Mansouri Abdelaziz (6-8-60) : défenseur - Nîmes (Deux. Div.)

Mansouri Faouzi (17-1-56) : défenseur - Montpellier.

Maroc Karim (5-3-58) : milieu - Tours.

Naïm Mourad (8-4-53) : milieu - Meaux (Trois. Div.).

Ouali Ouari (14-9-54) : attaquant - Libourne (Deux. Div.)

Tinouch Djamel (22-8-63) : attaquant - Thonon (Deux. Div.)

Tlemcani Djamel (16-4-55) : attaquant - Reims (Deux. Div.)

Zaher Aitmendi (7-4-46) : défenseur - Stade Français (Deux. Div.)

Les autres Algériens : Arjoun (Fontainebleau), Ben Lazaar (Poissy), Salmi (Sète), Ben Messaoud (Caen), Kameche (Meaux), Chaïeb (Douai), Bouabbeche et Messahel (Roanne) ; Lahouri et Djebbar (Chaumont), Khirat (Poissy) etc.

Pour terminer notre lettre, nous vous disons que c'est en partie grâce au football français que l'Algérie s'est qualifiée pour la première fois de son histoire en Coupe du monde, car beaucoup d'Algériens opèrent en France et apportent beaucoup de leur technique française à la sélection algérienne. »

Jean-Luc ARTERO et Mohamed BENDJEGUELAL 69520 GRIGNY

BRAVO, M. RIDEAU

« Je me permets ces quelques mots pour vous signaler que M. Rideau, l'arbitre mis en cause dans votre numéro du 9 février 1982, n'a pas de curieuse conception des lois du football comme vous l'écrivez.

En effet, vous voulez qu'il existe un « entre-deux » et que la balle soit jouée de la main par l'arbitre en présence de deux adversaires. Cette façon de faire n'est pas prévue par les lois du football.

Par contre, il existe une « balle à terre » qui consiste en une remise en jeu de la main par l'arbitre, à l'endroit où se trouvait le ballon au moment où le jeu a été arrêté. Mais il n'est pas prévu qu'il doive **obligatoirement** y avoir **deux adversaires à cet endroit, pas même un** d'ailleurs.

Bizarre, n'est-ce pas ? Ce fameux « entre-deux » que tout le monde connaît et dont chacun parle (y compris joueurs de haut niveau, entraîneurs, responsables et... journalistes sportifs n'existe pas, en fait, dans les lois du football...

Bravo M. Rideau ! »

Jean-Pierre MARGEZ PAPEETE

« F.F. » répond. — Les lois du jeu disent en effet que, dans certaines circonstances, le jeu doit être repris par « balle à terre, à l'endroit où elle se trouvait au moment de l'arrêt du jeu ». Il va de soi que, lors d'une balle à terre, l'arbitre appelle un joueur de chaque camp qui vont se disputer la balle. Il est tout à fait contraire à l'esprit du règlement de donner la balle à un seul joueur ou de la lâcher dans un désert !

LE BRÉSIL DEVANT L'ALLEMAGNE

« 1982 étant l'année de la douzième Coupe du monde, voici un classement basé sur les onze premières éditions. Quarante-sept pays ont participé à la phase finale de cette épreuve depuis sa création. Les places de ce classement sont attribuées selon :

1. — Le nombre de points ;
2. — Le nombre de participations ;
3. — La différence de buts.

Les points sont de deux points pour une victoire, un point pour un nul et zéro point pour une défaite.

La première colonne indique le nombre de points, la deuxième le nombre de participations, la troisième le nombre de matches.

Classement

	Pts	P.	M.	G.	N.	P.	BP	BC	D
1. Brésil	76	11	52	33	10	9	119	56	+ 63
2. RFA	65	9	47	28	9	10	110	68	+ 42
3. Italie	46	9	36	20	6	10	62	40	+ 22
4. Uruguay	33	7	29	14	5	10	58	39	+ 19
5. Argentine	33	7	29	14	5	10	55	44	+ 11
6. Hongrie	28	7	26	13	2	11	70	42	+ 28
7. Suède	28	7	28	11	6	11	48	43	+ 5
8. Angleterre	26	6	24	10	6	8	34	28	+ 6
9. Yougoslavie	25	6	25	10	5	10	45	34	+ 11
10. URSS	23	4	19	10	3	6	30	21	+ 9
11. Tchécoslovaquie	19	6	22	8	3	11	32	36	— 4
12. Hollande	19	4	16	8	3	5	32	19	+ 13
13. Autriche	19	4	18	9	1	8	33	36	— 3
14. Pologne	19	3	14	9	1	4	28	17	+ 11
15. France	17	7	20	8	1	11	43	38	+ 5
16. Chili	17	5	18	7	3	8	23	24	— 1
17. Espagne	17	5	18	7	3	8	22	25	— 3
18. Suisse	12	6	18	5	2	11	28	44	— 16
19. Mexique	10	8	24	3	4	17	21	62	— 41
20 Portugal	10	1	6	5	0	1	17	8	+ 9
21. Pérou	9	3	12	4	1	7	17	25	— 8
22. Ecosse	8	4	11	2	4	5	12	21	— 9
23. Paraguay	6	3	7	2	2	3	12	19	— 7
24. USA	6	3	7	3	0	4	12	21	— 9
25. RDA	6	1	6	2	2	2	5	5	0
26. Roumanie	5	4	8	2	1	5	12	17	— 5
27. Galles	5	1	5	1	3	1	4	4	0
28. Irlande Nord	5	1	5	2	1	2	6	10	— 4
29. Bulgarie	4	4	12	0	4	8	9	29	— 20
30. Belgique	3	5	9	1	1	7	12	25	— 13

etc.

A remarquer :

— la domination du Brésil et de la RFA ;

— la quinzième place de la France qui la situe à son juste niveau ;

— le classement catastrophique de la Bulgarie (29e) qui n'a pas gagné un seul des douze matches et celui de la Belgique (30e) qui n'en a gagné qu'un seul (3-0 contre le Salvador en 1970 !) sur 9...

A propos de « têtes de séries » pour la prochaine Coupe du monde, je pense que l'équipe qui n'est pas à sa place, ce n'est pas l'Angleterre, mais bien l'Espagne (qui n'a rien prouvé en Coupe du monde depuis 1950 !).

Jean-Michel HANO ARENDAL (Norvège)

AUBOUR LE MEILLEUR ?

« Le choix des trois gardiens qui iront en Espagne cet été semble être actuellement un des problèmes de Michel Hidalgo. Ayant assisté aux deux derniers P.-S.-G.-ASSE et P.-S.-G.-Strasbourg, j'ai eu l'occasion de voir à l'œuvre Baratelli, Castaneda et Dropsy. Aussi je me suis intéressé au poste de gardien de l'équipe de France depuis 1955 et j'ai classé tous ces joueurs en tenant compte du nombre de minutes pendant lesquelles ils n'ont pas pris de but.

1. Aubour	354'
2. Remetter	346'
3. Dropsy	288'
4. Remetter	267'
5. Dropsy	264'
6. Baratelli	239'
7. Castaneda	230'
Série en cours	
8. Bertrand-Demanes	213'
9. Aubour	196'
10. Carnus	180'
11. Lamia	170'
12. Da RUi	169'
13. Da Rui	165'
14. Vignal	161'
15. Bernard	159'
16. Ibrir	158'
17. Carnus	157'
18. Remetter	150'
19. Bernard	148'
20. Aubour	146'
21. Carnus	143'
22. Da Rui	133'
23. Vignal	122'
24. Ruminski	121'
25. Da Rui	120'
26. Abbes	116'
27. Da Rui	104'

Pascal LALANDRE 78360 MONTESSON

LE PALMARES ALGERIEN

« Dans les fiches que vous avez consacrées aux vingt-quatre équipes qualifiées pour le Mundial d'Espagne (« France Football » du 12 janvier 1982), j'ai eu la déception de constater que le palmarès de l'Algérie était vierge.

Pourtant, l'Algérie, comme vous le savez, a tout de même remporté la médaille d'or aux Jeux Méditerranéens de 1975 et aux Jeux Africains de 1978, ainsi que la médaille de bronze aux Jeux Méditerranéens de 1979. Elle est par ailleurs vice-champion d'Afrique (1980).

Et puisque vous êtes remontés dans le temps jusqu'en 1960 pour rappeler que l'URSS et la France ont terminé respectivement 2e et 4e du Championnat d'Europe des Nations, vous auriez pu le faire pour une période beaucoup plus courte en ce qui concerne le palmarès continental et intercontinental de l'équipe d'Algérie. »

Akrom LOIDI AMMAN (Jordanie)

« Le palmarès » en question n'était que celui de la Coupe du monde et, éventuellement, de la Coupe d'Europe. Mais vous avez raison de nous rafraîchir la mémoire en ce qui concerne l'Algérie.

RECHERCHE

« M. Maleysson Roland, Saint-Etienne, ancien GCR 601 (RFA) recherche M. Roland Amisse, ancien du GCR 601. Ecrire au journal. »

Roland MALEYSSON 42100 SAINT-ETIENNE

FRANCE-LUXEMBOURG JUNIORS (6-0)

On peut encore rêver

(Didier BRAUN)

Plus les matches passent et plus les juniors français regrettent la défaite initiale qu'ils durent subir devant les Allemands, à Angers. Car depuis, ils ont fait ce qu'il fallait, avec plus ou moins d'aisance. Contre le troisième membre du groupe, le Luxembourg, on savait depuis le départ qu'il faudrait non seulement remporter les deux matches mais aussi soigner la différence de buts, nécessaire pour départager les Français et les Allemands en cas d'égalité de points.

Hélas, le 0-2 d'Angers avait d'entrée démoli le beau plan de bataille français. Un très difficile succès en terre luxembourgeoise (4-2, les deux derniers buts étant obtenus dans les cinq dernières minutes) n'avait qu'imparfaitement ramené la confiance chez les Bleus.

Et pourtant, la semaine dernière à Viry-Châtillon, les juniors ont remporté une ample victoire qui fait renaître quelques petits espoirs et en même temps les regrets. Marquer six buts à une très faible équipe luxembourgeoise n'est peut-être pas un exploit retentissant. En revanche, marquer six buts à une équipe qui refuse de jouer autrement que dans ses trente mètres, sur un terrain pas bien grand et très bosselé qui facilite la tâche du camp défenseur, c'est quand même bon signe. Les exemples sont nombreux d'équipes, nationales ou de clubs qui, ayant à faire face au même problème, s'y sont englués, emmêlés, empêtrés, et se seraient bien contentés d'un petit avantage d'un but. Ce que les Français ont démontré mercredi dernier dénote un progrès certain, encore souligné par le fait qu'ils ont conduit ce match comme ils l'avaient prévu et préparé.

La réserve que l'on fera — et que faisait Gaby Robert dès la fin du match — est de ne pas avoir fait la différence plus vite alors qu'ils en avaient maintes fois l'occasion, et qu'ils aient encore péché par manque de réalisme. Sans quoi ce n'est pas six buts qu'aurait encaissé le gardien luxembourgeois, mais peut-être bien la dizaine, ce qui peut encore avoir de l'importance.

Maintenant, en effet, l'équipe française joue sa dernière carte à Stuttgart contre l'Allemagne le 24 mars. Ce jour-là elle n'aura d'autre alternative que la victoire ce qui, cette fois, relèverait bien de l'exploit. Mais ce qui fera réellement la différence dans ce cas, ce sont les scores que les Allemands auront réalisés contre le Luxembourg, à commencer par le match aller, au Luxembourg, qui se joue aujourd'hui.

LE POINT

France-RFA	0-2
Luxembourg-France	2-4
France-Luxembourg	6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	3	2	0	1	10	4
2. RFA	2	1	1	0	0	2	0
3. Luxembourg	0	2	0	0	2	2	10

Restent à jouer : aujourd'hui, Luxembourg-RFA ; 24 mars, RFA-France ; 1er avril, RFA-Luxembourg.

LE 3 MARS A VIRY

FRANCE bat LUXEMBOURG 6-0 (1-0). Temps couvert. Vent violent. Terrain bosselé. 2 500 spect. (dont 599 payants). 8 920 F. Arb. : M. Hackett (Angleterre). Buts : Péan (25e et 51e), Daniel (46e), Fournier (64e), Ribar (75e), Corroyer (79e).

FRANCE : Lauricella (Lille) — Lucas (Guingamp) puis Linares (Rennes, 79e), Gendreau (Auxerre), Péan (Lille), Doaré (Rennes) — Fournier (Lyon), Colin (Sochaux) puis Guion (Lille, 70e), Daniel (Saint-Etienne), Ribar (Saint-Etienne) — Corroyer (Valenciennes), Robert (Nantes).

LUXEMBOURG : Zender — Bechet, Reichling puis Fries (81e), Weisberger, Nimax — Jean Schmitz puis Hess (45e), Heilers, Mangem, Josy Schmitz — Waldbillig, Thiel.

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

France-Italie : un classique

D'une équipe de France juniors à l'autre. D'une semaine à l'autre, Gaby Robert et cinq de ses joueurs passent de l'équipe de France juniors à l'équipe de France juniors « première année », du Championnat d'Europe juniors au tournoi européen « cadets », ce dernier étant ainsi intitulé puisqu'il se dispute sur deux saisons.

L'an passé, les cadets français avaient franchi le premier tour qualificatif de ce premier Championnat européen de la catégorie, en éliminant l'Espagne et le Portugal. On croyait alors qu'ils avaient obtenu leur qualification pour un tournoi final tenu en France. Mais différents problèmes d'organisation ont conduit l'UEFA à mettre sur pied des quarts de finale, dont les vainqueurs, enfin, participeront à un tournoi à quatre, ce printemps.

Pour ces quarts de finale, les Français retrouvent leur vieux rivaux italiens et leur affrontement, par match aller et retour : désigner à la fois un des demi-finalistes et le lieu où se déroulera l'ultime tournoi, France et Italie désirant l'organiser, au cas où leur propre équipe serait qualifiée.

Guy Robert aurait aimé avoir un programme de préparation un peu plus consistant pour cette équipe qui avait démontré de réelles qualités l'an dernier, lors du premier tour, en particulier au Parc des Princes contre l'Espagne en mai 1981. Cette saison, elle ne put, hélas, que jouer un demi-match contre la Belgique, le terrain de Roubaix s'avérant impraticable et dangereux. Ce jour de décembre, l'équipe de France juniors... 1983 avait de nouveau laissé une bonne impression, confirmée lors d'un match d'entraînement disputé avec l'équipe 82.

A tel point que Gaby Robert fit passer de nombreux « 83 » chez les « 82 ». Par exemple, parmi les seize joueurs retenus pour le match de Martigues, demain, cinq ont participé au France-Luxembourg de la semaine dernière (Lauricella, Fournier, Ribar, Corroyer, Guion) et deux autres (Wathelet et Thomas) ont également fait partie de la « classe supérieure ». D'ailleurs, dans les choix du sélectionneur, ces dernières semaines, entrait en ligne de compte la préparation internationale des joueurs amenés à rencontrer l'Italie.

Car, pour Gaby Robert et pour la Fédération, le nouveau Championnat des juniors « première année » doit devenir aussi important que le Championnat d'Europe. La position fédérale est même que ce tournoi devrait, à plus ou moins brève échéance, remplacer l'actuel Championnat juniors, cela parce que l'évolution du football depuis une dizaine d'années a totalement transformé les compétitions internationales de jeunes. C'est pourquoi le France-Italie de demain devra être suivi attentivement.

D.B.

LES SEIZE POUR MARTIGUES

Gardiens : **Lauricella (Lille), Chatrefoux (Laval)** ; défenseurs : **Burgio (INF Vichy), Guérin (Valenciennes), Degraves (Dunkerque), Prissette (Lilles), Courault (Saint-Etienne)** ; milieu de terrain : **Fournier (Lyon), Christen (Monaco), Ribar (Saint-Etienne), Wathelet (Nice)** ; attaquants : **Corroyer (Valenciennes), Gomis (Monaco), Bernard (Monaco), Guion (Lille), Thomas (Sochaux).**

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRES

Kiné Nantes totalise

Les favoris ont été au rendez-vous des huitièmes de finale lors du Championnat de France universitaires. Ainsi, on attendait Kiné Nantes au tournant, et les Nantais ont « malaxé » l'IUT Bourges, qui s'incline 10-0. Autre gros score, celui de l'INSA Lyon, qui inscrit cinq buts aux Clermontois. Mais ces larges qualifications restent exceptionnelles, la plupart des matches se soldant par un but d'écart, et cinq quart-finalistes furent désignés par l'épreuve des penalties.

Dans la filière « Ecoles de cadres EPS », les poules vont, jeudi prochain, déterminer quels seront les qualifiés. L'un est déjà connu : l'UEREPS Montpellier.

On notera d'autre part que, dans une semaine, auront lieu deux rencontres mettant en lice des sélections nationales FNSU. Ce mardi 16 mars une équipe A jouera contre le Bataillon de Joinville (15 h, INSEP), alors qu'une équipe B rencontrera Malakoff (19 h à Malakoff).

J.-F.C.

LES RESULTATS DU 4 MARS

ECOLES DE CADRES EPS (2e journée)

POULE A

UEREPS Lille-CREPS Dinard..... 1-1

Classement : 1. CREPS Dinard, 4 pts (2 m) ; 2. UEREPS Lille et UEREPS Paris, 2 (1 m). CREPS Houlgate forfait.

POULE B

CREPS Vichy-CREPS Montry 0-1
UEREPS Caen-CREPS Bordeaux.. 0-1

Classement : 1. CREPS Bordeaux, 5 pts ; 2. CREPS Montry, 5 ; 3. UEREPS Caen, 4 ; 4. CREPS Vichy, 2.

POULE C

U. Clermont-U. Poitiers..... 1-2
U. Toulouse-U. Bordeaux..... 1-0

Classement : 1. UEREPS Toulouse, 5 pts ; 2. UEREPS Bordeaux, 4 ; 3. UEREPS Poitiers, 4 ; 4. UEREPS Clermont, 2.

POULE D

U. Grenoble-U. Montpellier..... 0-6

Classement final : 1. UEREPS Montpellier, 6 pts (qualifié) ; 2. UEREPS Nice, 4 (barragiste) ; 3. UEREPS Grenoble, 2.

UNIVERSITÉS (Huitièmes de finale)

Un. Reims-Un. Le Mans	2-3
Un. Lille (2)-Un. Paris (7) (Lille qualifié)	1-1
UBO Brest-Un. Nantes	1-0
Méd. Besançon-Un. Saint-Etienne	2-3
Un. Bord. (1)-Un. P. Sabatier Toulouse (Toulouse qualifié)	1-1
Un. Toulon-Dent. Montpellier (Montpellier qualifié)	3-3
Un. Limoges-CUST Clermont	3-1

GRANDES ECOLES (Huitièmes de finale)

Ec. Centrale Lyon-ESC Rouen	0-1
Polyt. Paris-IUT Vannes	1-3
Kiné Nantes-IUT Bourges	10-0
Ec. centr. Paris-Polyt. Lille (Lille qualifié)	1-1
Géo Topo Evry-ESCAE Dijon	0-1
Sup'A. Toulouse-E. de l'Air Salon.	0-1
TPE Lyon-INP Grenoble (Grenoble qualifié)	0-0
INSA Lyon-ENI Clermont	5-0

LES MATCHES DU 11 MARS

ECOLES DE CADRES EPS (Dernière journée)

UEREPS Paris-UEREPS Lille
CREPS Bordeaux-CREPS Vichy
CREPS Montry-UEREPS Caen
UEREPS Clermont-UEREPS Bordeaux
UEREPS Poitiers-UEREPS Toulouse

UNIVERSITÉS (Quarts de finale)

Un. Sabatier Toulouse-Un. Limoges (à Brive)
Un. Saint-Etienne - Un. Lille 2 (au Tremblay)

UNIVERSITÉS (Huitièmes)

Un. Grenoble (1)-Dent. Marseille (à Valence)

GRANDES ECOLES (Quarts de finale)

Polytechnicum Lille-ESC Rouen (à Amiens)
ESCAE Dijon-INSA Lyon (à Villeurbanne)
IUT Vannes-Kiné Nantes (à Nantes)

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

Racing, Metz, Bastia : des buts à gogo

Avec le retour à des conditions de jeu meilleures, certaines équipes ont fait preuve d'une belle efficacité, de l'EF Bastia, inscrivant douze buts contre l'AJ Bastia, au Racing, qui en a marqué neuf à Montataire ; ce dernier club poursuit d'ailleurs son calvaire, puisqu'il a encaissé à ce jour cent deux buts.

Journée placée donc sous le signe de l'efficacité, et aussi sous celui des victoires à l'extérieur ; dans le seul groupe D, on en a noté quatre, par le même score de 1-0, le leader Melun étant compris dans le nombre.

Autres succès du même tonneau, ceux de Lyon, Rouen, des leaders qui se portent également bien. Dans l'ensemble des groupes, les positions commencent à être très claires, Lens, Metz, Paris FC, Mulhouse, Melun, Auxerre, Lyon, Nîmes, Bordeaux, Angoulême, Niort, Nantes, Rennes, Rouen, ayant déjà leurs places en phase finale. Il ne reste plus que quelques strapontins.

GROUPE A

*Paris UC - Chantilly	3-3
*Montataire - RC Paris	1-9
*Lens - St-Omer	3-0
*Dunkerque - Lille	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	30	17	13	4	0	58	9
2. Lille	26	17	11	4	2	46	16
3. RC Paris	24	17	11	2	4	45	13
4. Dunkerque	18	17	6	6	5	36	19
5. Chantilly	17	17	5	7	5	19	22
6. St-Omer	15	17	6	3	8	29	33
7. Boulogne	14	16	6	2	8	30	32
8. Valenciennes	14	16	5	4	7	21	27
9. Paris UC	8	17	2	4	11	17	35
10. Montataire	2	17	1	0	16	7	102

GROUPE B

*FC Metz - St-Quentin	10-0
*Thionville - Paris FC	0-4
*PTT Metz - Merlebach	0-0
*Reims - Sedan	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	27	16	11	5	0	53	8
Paris FC	27	16	12	3	1	43	9
3. Sedan	20	15	9	2	6	37	17
4. PTT Metz	19	16	7	5	4	19	19
5. Merlebach	14	16	5	4	7	24	31
Red Star	14	15	5	4	6	29	24
7. Reims	12	14	5	2	7	25	29
8. St-Quentin	11	16	5	1	10	31	43
9. Charleville	8	16	2	4	10	10	48
10. Thionville	2	14	0	2	12	9	52

GROUPE C

*Vauban - C. Dijon	0-0
*RC Strasbourg - Besançon	1-2
*Dole - AS Strasbourg	0-0
*Colmar - Belfort	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	28	16	13	2	1	48	8
2. Dole	25	16	11	3	2	31	10
3. Besançon	23	16	9	5	2	30	14
4. AS Strasbourg	21	14	10	1	3	17	9
5. C. Dijon	16	15	6	4	5	20	19
6. RC Strasbourg	14	16	6	2	8	27	25
7. Colmar	10	15	4	2	9	26	35
Belfort	10	16	3	4	9	14	26
9. PTT Dijon	6	16	2	2	12	18	36
10. Vauban	3	16	1	1	14	5	54

GROUPE D

*Auxerre - Orléans	6-0
*Romainville - Troyes	0-1
*Alfortville - Melun	0-1
*Bourges - Blois	0-1
*Montluçon - Viry	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	31	17	15	1	1	51	12
2. Auxerre	30	17	14	2	1	72	9
3. Romainville	21	17	9	3	5	32	23
4. Blois	18	17	7	4	6	29	36
5. Orléans	15	17	5	5	7	21	30
6. Troyes	14	17	5	4	8	23	38
Bourges	14	17	4	6	7	12	40
8. Alfortville	11	17	2	7	8	20	24
9. Viry	8	17	2	4	11	11	35
10. Montluçon	7	17	2	3	12	14	38

GROUPE E

*Gueugnon - Paray-le-M.	2-3
*Montferrand - Clermont	1-1
*Chambéry - Lyon	1-3
*Grenoble - Mazargues	0-0
*AS St-Etienne - Avignon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	31	17	14	3	0	45	6
2. Grenoble	25	17	10	5	2	40	11
Mazargues	25	17	10	5	2	31	13
4. Avignon	21	17	8	5	4	22	17
5. AS St-Etienne	17	17	8	1	8	24	22
Paray-le-M.	17	17	6	5	6	22	24
7. Clermont	11	17	4	3	10	15	35
8. Gueugnon	8	17	3	2	12	13	30
Chambéry	8	17	3	2	12	13	36
10. Montferrand	7	17	2	3	12	13	44

GROUPE F

*Monaco - Caillois	0-1
*Marseille - Montpellier	5-1
*Villeurbanne - Cav. Vice	0-2
*OGC Nice - O. St-Etienne	1-0
*Nîmes - Martigues	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	30	17	14	2	1	42	10
2. OGC Nice	24	17	10	4	3	21	10
3. Marseille	22	17	9	4	4	32	20
Montpellier	22	17	10	2	5	32	26
5. Cav. Nice	17	17	7	3	7	29	30
6. O. St-Etienne	15	17	5	5	7	20	36
7. Villeurbanne	14	17	4	6	7	15	23
8. Martigues	12	17	3	6	8	24	29
9. Caillois	10	17	4	2	11	13	29
10. Monaco	3	17	1	1	15	8	33

GROUPE G

*Aurillac - JE Toulouse	1-1
*Toulouse AC - Bordeaux	2-2
*Perpignan - Toulouse-Font.	2-1
*Toulouse FC - Brive	3-2
*St-Médard - Albi	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	31	17	14	3	0	49	9
2. JE Toulouse	23	16	10	3	3	34	16
3. Toulouse AC	21	17	8	5	4	31	27
4. Toulouse-Font.	19	17	8	3	6	24	27
5. Toulouse FC	17	17	8	1	8	30	23
6. Brive	16	17	6	4	7	31	21
7. St-Médard	14	17	5	4	8	37	33
Aurillac	14	17	5	4	8	23	32
9. Albi	8	17	3	2	12	16	46
10. Perpignan	5	16	1	3	12	8	49

GROUPE H

*Angoulême - Bourg SCR	3-0
*La Roche-sur-Y. - Mérignac	0-3
*Niort - Tours	1-1
*Joué-les-Tours - Limoges	2-3
*Exempt : Poitiers	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	25	15	8	6	0	33	14
2. Niort	23	15	10	3	2	31	16
3. Limoges	18	16	6	6	4	26	23
4. Tours	15	15	5	5	5	18	19
5. Poitiers	13	15	5	3	7	13	15
Bourg SCR	13	15	5	3	7	13	20
7. La Roche-sur-Y.	12	15	5	2	8	15	29
8. Mérignac	11	15	4	3	8	24	27
9. Joué-les-Tours	7	15	2	3	10	11	21

GROUPE I

*CEP Lorient - Brest	1-4
*Guingamp - FC Lorient	remis
*Rennes - Int. Angers	8-0
*SCO Angers - Quimper	0-0
*Nantes - Laval	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	17	15	1	1	75	13
2. Rennes	26	17	12	2	3	55	14
3. SCO Angers	20	17	8	4	5	27	22
4. Guingamp	19	15	9	1	5	32	18
5. FC Lorient	18	16	7	4	5	31	19
Quimper	18	17	6	6	5	17	24
7. Brest	17	17	8	1	8	35	32
8. Laval	13	16	4	5	7	27	32
9. CEP Lorient	2	17	1	0	16	13	73
10. Int. Angers	2	17	1	0	16	8	73

GROUPE J

*US Normande - PTT Caen	1-2
*SM Caen - Paris-S.-G.	0-0
*Le Havre AC - Rouen	0-1
*Versailles - PA Le Havre	2-0
*Poissy - SO Maine	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	30	17	14	2	1	56	16
2. Paris-S.-G.	27	17	12	3	2	39	20
3. Le Havre AC	24	17	11	2	4	35	20
4. SM Caen	19	17	6	7	4	20	19
5. Versailles	16	17	5	6	6	24	21
6. Poissy	15	17	6	3	8	21	22
7. SO Maine	13	17	3	7	7	28	40
8. PA Le Havre	11	17	4	3	10	23	39
9. US Normande	9	17	3	3	11	21	44
10. PTT Caen	6	17	2	2	13	16	42

GROUPE K

*GFC Ajaccio - SEC Bastia	1-2
*EF Bastia - AJ Bastia	12-1
*CA Bastia - Porto-Vecchio	4-1
*Corte - AC Ajaccio	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	21	13	10	1	2	44	7
2. EF Bastia	21	13	10	1	2	43	14
3. JEC Bastia	20	13	9	2	2	42	13
4. Corte	14	13	5	4	4	28	18
5. AC Ajaccio	13	13	6	1	6	21	22
6. GFC Ajaccio	7	13	3	1	9	13	37
7. Porto-Vecchio	4	13	2	0	11	15	37
8. AJ Bastia	4	13	2	0	11	10	68

ADDITIF
Journée du 24-2-82
GROUPE C

Colmar - RC Strasbourg	1-4
Vauban - Mulhouse	1-7

MONDE FOOTBALL

APRES ANDERLECHT-ETOILE ROUGE (2-1) (Robert VERGNE)

L'ANNEE DE L'ETOILE ROUGE ?

Ils s'en souviendront longtemps, les Yougoslaves, de ce quart de finale de Coupe d'Europe Anderlecht-Etoile Rouge de Belgrade. Pas tellement à cause du match qui fut d'un niveau moyen, voire médiocre en première mi-temps. C'est peut-être parce qu'ils tardèrent à entrer dans le match que celui-ci parvenait difficilement à trouver sa vitesse de croisière, mais en l'occurrence, ils avaient une excuse des plus valables.

On sait qu'un grave attentat avait été perpétré dans un foyer culturel quelques heures seulement avant le coup d'envoi du match, entraînant de multiples palabres quant à l'opportunité de jouer ou de ne pas jouer le match.

Dans quelle mesure cette situation pour le moins insolite, génératrice de nervosité, voire d'inquiétude, a-t-elle handicapé les Yougoslaves ? Il est évidemment impossible de le déterminer exactement mais le contraste évident entre leur piètre première mi-temps et leur remarquable seconde période est de nature à accréditer la thèse d'un handicap certain.

Outre ces problèmes d'ordre psychologique non mesurables, ceux d'ordre tactique en revanche furent facile à cerner. Lorsque les Yougoslaves comprirent que leurs adversaires pratiquaient un incroyable 5-3-2 sur leur propre terrain, avec abandon obligatoire des ailes, leur propre 4-4-2 se fit de plus en plus offensif jusqu'à se transformer en 4-4-3 plus conforme à leur inspiration.

En retrouvant leurs marques habituelles et grâce à une technique individuelle de haut niveau, on s'aperçut alors que l'Etoile Rouge possédait un fonds de jeu supérieur à celui des Belges. Et sans la blessure de Djurovski (due à une véritable agression d'Hofkens) on est en droit de supposer que les Yougoslaves auraient été à même de transformer au moins une des occasions qu'ils se créèrent.

LA TRADITION DES GARDIENS DE BUTS YOUGOSLAVES

On pourrait également évoquer l'incroyable deuxième but d'Anderlecht, obtenu à la suite d'un corner direct, ce qui ne se voit plus guère de nos jours que dans les cours d'école...

Il va de soi que la responsabilité du gardien Simenovic est très sérieusement engagée sur ce but. Certes, mais comment accabler un garçon qui venait d'effectuer une parade prodigieuse à la suite d'une reprise de volée à bout portant qui prenait le chemin de la « lucarne » ?

Sans doute encore étourdi par son exploit, Simenovic ne s'était pas suffisamment reconcentré ni replacé, car outre cet extraordinaire parade Simenovic accomplit d'autres exploits qui auraient valu à un gardien français un « six étoiles » à « France Football ».

En cela, il est bien dans la tradition des grands gardiens yougoslaves, de Beara à Pantelic (Bordeaux) en passant par Stojanovic, Curkovic, Pantelic (Bastia, Paris) et quelques autres de moindre renommée pour cause de féroce concurrence.

Cela dit, on en déduira qu'un match remarquable d'un gardien de buts implique que ses adversaires ont été dangereux.

Ils le furent, c'est incontestable, surtout par l'intermédiaire de Vancauteren dont la classe et la facilité éclaboussèrent ses partenaires. Si Anderletch devait se qualifier c'est sans doute à son numéro 6 qu'il le devrait pour une large part.

Certes, Coeck, qui vient d'effectuer sa rentrée après une opération délicate, sera en meilleure condition physique et de rythme dans quinze jours à Belgrade. Certes, également, la finesse d'un Lozano peut toujours être génératrice d'un coup d'éclat susceptible de tirer son équipe d'un mauvais pas.

Cependant, on imagine mal Anderlecht conserver son but d'avance à Belgrade, surtout si l'Etoile Rouge récupère sa grande vedette Petrovic absent au Parc Astrid pour cause de blessure.

Or les Yougoslaves, vainqueurs par un à zéro, se trouveraient qualifiés pour les demi-finale en vertu du but marqué à l'extérieur qui compte double en cas d'égalité globale à l'issue des deux matches.

Bien sûr, les cinq arrières désormais traditionnels utilisés par Anderlecht se transformeront en six, sept ou huit défenseurs à Belgrade, mais, à ce jeu-là, il est rare que l'on tienne quatre-vingt-dix minutes.

C'est égal, où est l'Anderlecht de naguère qui « trimballait » le grand Real Madrid au stade Bernabeu et enchantait le Parc des Princes lors du tournoi de Paris !...

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

BARCELONE, D'ACCORD ! MAIS QUI DERRIÈRE ?

MADRID. — Saragosse, Valence, Espanol, Osasuna, l'Atletico de Bilbao, Madrid et Betis, telles sont les équipes qui se trouveront d'ici le 25 avril sur la route qui semble maintenant triomphale du SC Barcelone dans la conquête du titre.

Après la journée de dimanche, on ne voit pas qui de ces sept équipes pourrait empêcher les Catalans, en pleine euphorie, de devenir après la grande équipe de Johan Cruyff, la championne d'Espagne.

On attendait Barcelone au détour de son déplacement à Alicante. On attendait une partie difficile face à Hercules qui jouait une de ses dernières cartes pour le maintien en Première Division. Mais ce que l'on n'attendait pas, c'était les contre-performances de la Real Sociedad battue et largement battue par un Atletico de Madrid totalement ressuscité et du Real Madrid incapable de faire plier l'équipe de Valladolid.

Les Catalans, malgré leur petit match nul (2-2) contre Hercules, accentuent désormais leur avantage sur les deux Reals et semblent maintenant hors d'atteinte de ces deux équipes.

Tout avait bien commencé pour l'équipe que dirige Udo Lattek puisque Quini transformait un penalty à la 9e minute et le même Quini, dix minutes plus tard, inscrivait le second but pour son équipe, profitant d'une erreur du gardien.

La Barça semblait alors jouer comme une véritable machine et la pauvre équipe de Hercules ne pouvait que subir les événements.

Mais, à la 30e minute, les Catalans, peut-être sûrs de leur victoire définitive, levèrent le pied, ce dont profitèrent, les hommes de Hercules pour réduire les distances grâce à Abad à la 34e minute.

Dès la reprise, les Catalans totalement absents de la rencontre se firent dominer par une équipe de Hercules qui jouait surtout pour son maintien en Première Division.

A la 62e minute, Segundo, d'un tir lointain, trompait Artol, et c'était l'affolement chez les Catalans.

Pourtant, ceux-ci parvinrent à préserver le résultat, résultat d'autant plus intéressant que ses deux rivaux immédiats n'ont pas profité de ce léger faux pas de Barcelone.

A Madrid, la Real Sociedad qui jouait là une de ses dernières cartes pour conserver son titre, a fait piètre figure devant une équipe de l'Atletico totalement ressuscitée et méconnaissable.

Les Basques semblaient être venus à Madrid avec l'idée de faire un petit match nul 0-0 car, durant toute la première mi-temps, ils ne firent aucune apparition sur le terrain de l'Atletico, laissant le pauvre gardien rouge et blanc, Méjias, se « geler ».

Après la pause, la blessure de Zamora coupa tous ses moyens à la Real et, à partir de là, elle se fit totalement dominer par l'Atletico. Les hommes de Garcia Traid, sans doute conscients que leur situation actuelle était des plus périlleuses, prirent le match à bras le corps, et s'ils n'ouvrirent pas la marque avant la 68e minute, c'est plus par manque de chance que par leurs propres erreurs.

Enfin vint pour eux, grâce à Arteché, le but libérateur suivi une minute plus tard par un nouvel essai victorieux de Dirceu qui laissait sans réaction Arconada. 2-0, la victoire était dans la poche, et dans la poche semblait se trouver aussi le sauvetage définitif des hommes du président Cabeza qui se trouvait d'ailleurs à Paris, peut-être pour l'achat d'un grand joueur français ?

Le Real Madrid n'a pas su tirer profit du faux pas catalan puisque, durant quatre-vingt-dix minutes de siège des buts de Valladolid, ni les Cunningham, ni les Juanito et autres Santillana ne furent capables de mettre la moindre petite balle dans les filets de Fenoy.

Le Real, qui domina à peu près durant quatre-vingt-cinq minutes, joua sans imagination, ce qui devient pour lui, hélas ! une triste habitude.

Boskov, à la fin de la rencontre, reconnaissait que ses joueurs avaient tout essayé, mais que la chance ne les avait pas accompagnés. Cette fois-ci, pour le Real, le titre semble perdu car on doute maintenant que Barcelone puisse commettre un autre faux pas.

La lutte et l'intérêt du Championnat se trouvent maintenant dans la course à l'UEFA, et surtout pour la descente en Seconde Division où se trouve toujours impliqué le Sporting de Gijon également demi-finaliste de la Coupe d'Espagne.

Les hommes de Gijon, qui étrennaient à cette occasion un nouveau coach, Miera ayant été limogé, semblèrent jouer contre Valence l'esprit tourné dans leur rencontre de demain où ils affronteront, pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Espagne, l'équipe de Seconde Division du Rayo Vallecano. Il pourrait se produire le paradoxe que le Sporting parvienne pour la seconde année consécutive en finale de la Coupe d'Espagne et qu'en même temps il descende en Seconde Division. Au vu de leur match de Valence, il semble que cette seconde hypothèse puisse fort bien se réaliser puisque le calendrier de Gijon désormais est très difficile, avec notamment des déplacements à Madrid et à Cadix, équipes fort délicates à manier.

Quant à la course à l'UEFA, il semble qu'elle doive se jouer entre Valence, qui, dimanche, a enfoncé un peu plus la tête dans l'eau à Gijon, l'Atletico de Bilbao facile et brillant vainqueur de Betis, 5-1, et de Saragosse.

Il reste sept journées, mais plus rien ne devrait empêcher désormais Barcelone de devenir champion d'Espagne le 25 avril soit un mois et demi avant la Coupe du monde.

(Vingt-septième journée)

Valladolid - Real Madrid	0-0
Atletico Bilbao - Betis Séville	5-1
Osasuna - Cadix	6-1
Espanol - Las Palmas	2-1
Valence - Gijon	1-0
Saragosse - Castellon	3-2
Hercules - Barcelone	2-2
Séville - Santander	4-0
Atletico Madrid - Real Sociedad	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	41	27	18	5	4	65	23
2. Real Sociedad	36	27	15	6	6	48	28
Real Madrid	36	27	15	6	6	47	27
4. Valence	31	27	14	3	10	39	36
Atletico Bilbao	31	27	14	3	10	48	30
6. Saragosse	30	27	12	6	9	38	40
7. Betis Séville	28	27	12	4	11	42	36
8. Santander	26	27	10	6	11	33	40
Osasuna	26	27	12	2	13	36	39
Espanol	26	27	11	4	12	36	39
11. Valladolid	25	27	9	7	11	28	45
Séville	25	27	10	5	12	35	32
13. Atletico Madrid	24	27	11	2	14	27	30
14. Las Palmas	23	27	10	3	14	35	41
Hercules	23	27	10	3	14	35	42
Cadix	23	27	10	3	14	24	38
17. Gijon	21	27	7	7	13	25	35
18. Castellon	11	27	3	5	19	26	66

Buteurs : Quini (Barcelone), 22 ; Alonso (Saragosse), 14 ; Segundo (Hercules), 13.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

BARCELONE PRÉPARE L'OUVERTURE

BARCELONE. — La capitale catalane désire être l'hôte digne et splendide de la prochaine Coupe du monde. Le match d'ouverture Argentine-Belgique aura comme témoin les 132 000 spectateurs au « Camp Nou », le stade le plus grand d'Europe et, à lire les commentateurs espagnols, le plus beau du monde. Les travaux du stade barcelonais sont déjà bien avancés, gradins, accès, vestiaires, etc., sont déjà construits. Il lui manque seulement l'arrangement des salles de presse, d'interviews, télex et téléphones, ainsi que les pupitres et places pour les six mille cinq cents journalistes de radios, télévisions et presse écrite.

La ville méditerranéenne s'apprête aussi à se refaire une beauté. La municipalité est en train de redorer son blason et elle a commencé une campagne de ravalement des façades des maisons, de nettoyage de rues, et la création de corps d'assistance aux citoyens, afin d'aider les visiteurs qui, par douzaine de milliers, viendront à Barcelone pour le match d'ouverture, ainsi que les six rencontres de la deuxième phase — avec la participation probable des équipes du Brésil, d'Argentine, d'Italie, de Belgique, d'URSS et de Pologne — et encore un match de demi-finales. Barcelone sera la ville qui, avec huit rencontres, abritera le plus de matches.

Mais les deux équipes barcelonaises veulent aussi recevoir avec la plus grande dignité leurs visiteurs. Le club fanion de la ville, le FC Barcelone, galope vers le Championnat espagnol, et il semble que rien ne pourra s'opposer à son élan. Dimanche dernier, il a réussi un match nul à Alicante, tandis que son poursuivant le plus tenace, le San Sebastian, était battu par l'Atletico de Madrid par 2-0. De ce fait, l'équipe catalane a maintenant cinq points d'avance sur les Basques de San Sebastian, et sur le Real Madrid, en plus du goal-average qui est aussi favorable aux Catalans.

Mais ce que nous désirons expliquer, c'est la ferveur populaire que soulève le FC Barcelone. Dimanche dernier, pour le match Hercules-Barcelone à Alicante, un match de Championnat qui n'était pas transcendant, plus de dix mille supporters barcelonais s'étaient déplacés, malgré les sept cents kilomètres qui séparent les deux villes, pour applaudir et soutenir leur équipe. Dimanche soir, l'autoroute du Soleil était bordée de drapeaux bleu-grenat, car les suivants du Barcelone voient déjà leur équipe championne d'Espagne.

Les Barcelonais désirent donc recevoir les Championnats du monde avec leur équipe à la tête du football espagnol. Les Catalans, nourris par leur succès mercredi dernier, lors des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, avaient réussi à Leipzig à battre le titulaire de la Coupe d'Allemagne de l'Est par 3-0. C'était le score le plus éclatant de la dernière journée européenne de mercredi dernier.

Si le FC Barcelone arrive à jouer la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe qui devra se disputer devant son public au Camp Nou, Barcelone, le 12 mai, on peut déjà prévoir une journée féerique. Car les 132 000 billets du stade seront arrachés par les Catalans. Ce sera une belle répétition du match d'ouverture de la Coupe du monde, qui aura lieu juste un mois après cette finale.

La ligne d'attaque formée de Quini, Simonsen et Moran sème la panique face aux équipes qui doivent l'affronter. C'est d'ailleurs l'avant-centre Quini qui était le meilleur buteur espagnol de la saison dernière. Cette année, c'est le leader avec neuf buts d'avance sur son poursuivant.

Les Catalans ne doutent pas que 1982 sera une saison éclatante pour leur football.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LE DILEMME DE SANTAMARIA

MADRID. — Cette semaine, trois équipes espagnoles se trouvaient engagées sur différents fronts européens. Les résultats qu'ils ont obtenus confirment la bonne santé actuelle de l'Espagne du football.

En effet, à part le faux pas de Valence devant les modestes Suédois de Goteborg, 2-2 sur leur terrain du Luis Casanova, les deux victoires obtenues par le Real Madrid, 3-1 aux dépens de Kaiserslautern et surtout le 0-3 de Barcelone devant le Lokomotiv de Leipzig semblent assurer pour les demi-finales la participation des trois équipes espagnoles.

Valence ne devrait pas connaître au match retour de problèmes devant les Suédois qui, rappelons-le, sont des semi-professionnels et qui, s'ils ont réussi une excellente performance au cours du match aller, devraient céder finalement devant les vedettes de Valence.

Pour sa part, Barcelone devrait confirmer sa victoire du match aller quant au Real, son avantage de deux buts devrait être suffisant pour passer lui aussi aux demi-finales. Celles-ci verraient alors dans la Coupe de l'UEFA deux équipes espagnoles, ce qui réjouirait d'un côté, mais qui surtout gênerait de l'autre, un sélectionneur : José Emilio Santamaria. En effet, Santamaria, s'il se réjouit de chaque bon résultat obtenu par les équipes espagnoles, pense surtout actuellement à la Coupe du Monde, et les bonnes performances des clubs espagnols ne jouent pas en sa faveur.

Les demi-finales de celle-ci viendraient perturber grandement la concentration et la préparation des Espagnols pour le mois de juin, puisque pas moins de seize internationaux appartiennent à ces trois clubs.

Actuellement, Santamaria est partagé en tant qu'Espagnol puisque d'un côté il souhaite la réussite pour les clubs alors que de l'autre il désirerait un prompte élimination de façon à préserver le résultat de la sélection espagnole.

On le voit, c'est un cruel dilemme, mais l'aficionado pour sa part est satisfait de son football qui est en train de conquérir ses lettres de noblesse, après les victoires de la sélection nationale sur la Belgique, la Pologne et l'Ecosse, dans le football européen.

SUISSE (Raymond PITTET)

SERVETTE : RIEN NE SERT DE COURIR

LAUSANNE. — Le Neuchâtel de Gress, Gilbert de son prénom, français, allemand lorsqu'il joua en Bundesliga, alsacien d'adoption pour un temps, belge de passage, et dont on parle maintenant à Paris (ou ailleurs), est en train de faire des malheurs.

En quart de finale de la Coupe UEFA, il devait aller à Hambourg, le pays de Beckenbauer, Hrubesch et autres Kaltz. Il en est revenu, battu certes, mais par 2-3 seulement, et il a mené 2-1.

On prend les Suisses pour des patates, et ils placent des Bâle, Zurich, Servette, Young Boys et Grasshoppers aux meilleures positions en Coupes d'Europe depuis vingt ans. On persévère dans l'idée que la Suisse est le pays des coucous, des fromages et des banques, des concours de yoddle. Tant pis ! Le pays ne compte que six millions d'habitants (un mini-Paris, quoi !), et parvient à se défendre sur d'autres plans. Faut-il que la médiocrité paye, en notre temps !

Neuchâtel, fatigué par son effort de Hambourg, se présentait dimanche à Lausanne, club menacé de relégation. Il faisait un temps printanier, et cinq mille cinq cents personnes seulememnt étaient venues. En mars, en Suisse, on s'en va faire du ski quand il fait beau, et le temps était radieux. Neuchâtel méritait bien davantage d'attention.

Il prit son temps pour maîtriser Lausanne (1-0), mais devait subir une égalisation absolument rocambolesque en seconde mi-temps. La balle parvint dans les seize mètres, Lausanne tira alors six fois en direction des buts. Le ballon frappa tout ce qu'il est possible d'imaginer. Ryf, posté à l'aile droite, envoya la balle devant les buts où un magma de joueurs, digne d'une confiture de fruits, s'empressèrent, pour les uns de la dégager, pour les autres de la faire rentrer dans le but. Mais c'est le talon de Crescenzi qui la détourna dans le coin du but.

Si l'on reprenait la scène en dessin animé, elle vaudrait, à n'importe quel réalisateur, l'Oscar du but le plus marrant de l'année. Malheureusement, lors des reflets filmés du soir, la télévision la tronqua pour ne nous donner que le moment ultime.

Servette risque de payer fort cher sa tournée en Afrique. Atteints d'un virus, une dizaine de joueurs sont soignés depuis quelques jours, et ont obtenu le renvoi d'un match contre Lausanne (qui sera joué mercredi 10 mars). A Genève, ils ont néanmoins joué la rencontre au sommet, Zurich contre Grasshoppers, et Servette a perdu 3-0. Un homme a dominé le débat : Sulser. Il a préparé le premier but à la perfection et il a marqué les deux autres, dont le dernier fut fantastique. Sulser a rejoint, ainsi, la tête des buteurs, avec treize unités

Les autres matches furent très serrés et n'attirent que fort peu de commentaires.

Servette peut donc être victime des séquelles de ce sacré virus récolté en Côte-d'Ivoire et perdre tout le bénéfice de l'investissement assez colossal qu'il fit avant le début de la saison. Zurich et Grasshoppers peuvent donc envisager l'avenir plus sereinement.

(17e journée)

Bâle - Chiasso	3-0
Grasshopper - Servette	3-0
St-Gall - Zurich	0-0
Aarau - Vevey	2-2
Young Boys - Sion	2-2
Bellinzona - Nordstern	3-0
Bulle - Lucerne	1-1
Lausanne - Neuchâtel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	28	16	14	0	2	52	16
2. Zurich	27	17	10	7	0	32	12
3. Grasshopper	25	17	10	5	2	39	13
4. Neuchâtel	22	17	8	6	3	28	14
5. Young Boys	20	16	8	4	4	29	22
Sion	20	17	7	6	4	32	23
7. Bâle	17	16	6	5	5	24	20
8. Aarau	15	16	5	5	6	28	32
9. Lucerne	14	15	6	2	7	26	27
St. Gall	14	16	6	2	8	21	26
11. Bulle	11	16	3	5	8	19	33
Bellinzona	11	17	3	5	9	15	39
13. Vevey	10	15	2	6	7	20	30
14. Lausanne	9	15	3	3	9	20	28
Nordstern	9	17	4	1	12	17	43
16. Chiasso	8	17	2	4	11	9	33

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEICESTER : LA VALSE DES GARDIENS

LONDRES. — Dans les quatre matches de quart de finale de la Coupe, il n'y eut qu'une seule rencontre entre équipes de Première Division : West Bromwich Albion contre Coventry ; mais le match, selon l'opinion générale, le plus intéressant allait être Chelsea contre Tottenham.

Pourtant, la rencontre la moins considérée fut la plus dramatique : Leicester contre Shrewsbury.

Les statistiques du match sont révélatrices : sept buts et quatre gardiens de but... Oui, quatre.

Après seulement cinq minutes de jeu, May, défenseur central de Leicester, réussit un beau coup de tête sur un corner. Puis, à la vingt-troisième minute, Bates, ailier gauche de Shrewsbury, entra en collision avec Wallington, gardien et capitaine de Leicester, jouant son trois cent trente-troisième match de compétition consécutif pour son club.

Le courage de Wallington lui coûta un caillot à la cuisse et six minutes de traitement sur le terrain. Shrewsbury se fit alors plus pressant et sur deux tirs « superpuissants », Wallington ne put que regarder le ballon rentrer dans les filets, il quitta alors le terrain et Young, un avant-centre costaud, prit sa place dans le but et fit deux arrêts « compétents ».

Leicester fut d'ailleurs encouragé par Griffin, le défenseur central de Shrewsbury, qui faisait une passe en retrait à son gardien, vit le ballon rentrer dans ses propres buts.

Deux minutes après la reprise, Young, le gardien remplaçant, tomba très mal et un troisième gardien prit temporairement le maillot de Leicester, Lynex.

Young reprit alors sa place d'avant-centre, et après dix minutes d'activité remit le maillot vert. Lynex fêta sa libération de la cage avec une course sur la droite et un centre que Melrose le numéro 12 reprit victorieusement.

Mais ce n'était pas fini. Lineker inscrivit en effet un quatrième but pour Leicester, et dans la dernière minute, Melrose réussit un beau coup de tête, tirant le cinquième but de son équipe.

Dans un grand derby, Chelsea, qui élimina Liverpool de la Coupe dans le round précédent, fut l'hôte de Tottenham, qui est engagé dans quatre compétitions : Championnat, Coupe, Finale de la Coupe de la Ligue et la Coupe des Coupes.

Fillery qui possède un pied gauche très adroit réussit un magnifique coup franc pour donner une avance à Chelsea à la quarante-quatrième minute, un moment psychologique.

On se demandait si Chelsea était capable de répéter son exploit, de faire tomber un des grands malgré les absences cette fois-ci, de son capitaine, le géant Droy, blessé, et de Lee, suspendu.

En quatorze minutes, dans la seconde période, Tottenham donna une réponse formelle. Il enterra les espoirs de Chelsea avec trois buts. Francis, gardien de dix-sept ans de Chelsea, arrêta mais ne put pas retenir un coup franc de Hoddle et Archibald donna le coup de grâce ; Archibald et le très vif Hazard firent le jeu d'approche qu'Hoddle couronna d'un tir magnifique pour inscrire le deuxième but et enfin Hazard ajouta un troisième but. Cependant Chelsea n'était pas encore tout à fait mort et grâce à un tir de Pates réduisit le score à 3-2.

Tottenham allait alors voir les choses en rose, et se mettait à penser à la finale de la Coupe de la Ligue contre Liverpool dans huit jours.

Dans la seule rencontre entre l'équipe de la Division I, West Bromwich ne se donna pas beaucoup de mal en battant Coventry à 2 à 0. Le premier but réussi par Régis fut un superbe exemple de la puissance terrifiante de ce grand joueur noir. Owen, grâce à un lobe dévié par un défenseur, marqua le deuxième but dans un match sans « distinction ».

Pour les superstitieux, il est à remarquer que West Bromwich gagna la Coupe en 1954, puis quatorze ans plus tard en 1968... Il y a quatorze ans.

L'autre match entre équipe de Division II se joua à quelques petits kilomètres du stade de Chelsea : il opposa à Queens Parks Rangers, le propriétaire de la première surface artificielle en Angleterre, à un de ses anciens rivaux Cristal Palace.

En passant, l'entraîneur de Rangers est Cherry Venable, ancien entraîneur de Palace. Ces derniers temps, Palace s'est fait remarquer par sa défense, et son incapacité à marquer.

En fin de compte, Clive Allen, transféré de Rangers à Cristal Palace, via Arsenal, pour plus de 1 million de livres, avant de retourner à Rangers pour un prix de rabais, marqua le seul but du match trois minutes avant la fin.

Après son but, il courut le long du terrain pour faire un geste non amical avec son bras et son poing aux supporters de Palace. Ce geste enfantin et désobligeant du joueur provoqua certains supporters, qui envahirent le terrain avant de s'affronter à des supporters adverses.

Après quelques moments difficiles la paix fut rétablie avec l'apparition des policiers montés.

Les têtes chaudes regagnèrent alors les gradins, l'amour des Anglais pour les chevaux est bien connu.

Pour la première fois depuis dix-huit ans, il y a deux équipes de Division II dans les demi-finales de la Coupe.

Quant au Championnat, Manchester United et Swansea réduisirent l'avance de Southamton qui ne fit qu'un match nul à Notts Country, Keegan réussissant un beau but grâce à un lobe précis.

Le vétéran Allan Ball fut la vedette de Southamton, grâce à son travail et à ses conseils « parfois cruels », offerts à pleine voix.

Mair égalisa pour County.

Robbie James, avec deux buts, fut l'inspiration de Swansea à Stoke. Charles marquant le troisième but.

COUPE
(Quarts de finale)

Chelsea (D2)-Tottenham	2-3
Leicester (D2)-Shrewsbury (D2)	5-2
QPR (D2)-Crystal Palace (D2)	1-0
WBA-Coventry	2-0

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

West Ham-Ipswich	2-0
Brighton-Leeds	1-0

(28e journée)

Birmingham-Manchester Un.	0-1
Ipswich-Everton	3-0
Liverpool-Brighton	0-1
Manchester City-Arsenal	0-0
Middlesborough-Wolves	0-0
Notts County-Southampton	1-1
Swansea-Stoke	3-0
West Ham-Aston Villa	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	54	29	16	6	7	53	40
2. Swansea	52	28	16	4	8	43	34
3. Manchester Unit.	50	27	14	8	5	40	20
4. Ipswich	47	25	15	2	8	47	36
5. Arsenal	46	27	13	7	7	22	18
6. Liverpool	45	26	13	6	7	46	23
7. Manchester City	44	28	12	8	8	43	31
Brighton	44	28	11	11	6	33	27
9. Tottenham	43	23	13	4	6	39	22
10. Nottingham F.	38	26	10	8	8	28	31
11. Everton	37	28	9	10	9	34	34
12. West Ham	36	27	8	12	7	45	37
13. Notts County	34	27	9	7	11	41	41
Aston Villa	34	28	8	10	10	32	36
15. Stoke	32	28	9	5	14	30	39
16. WBA	29	22	7	8	7	28	25
17. Birmingham	24	26	5	9	12	36	42
Coventry	24	22	6	6	15	36	51
Leeds	24	24	6	6	12	20	38
Volves	24	28	6	6	16	17	45
21. Sunderland	19	26	4	7	15	18	40
22. Middlesbrough	16	26	2	10	14	18	37

Buteurs : Keegan (Southampton), 20 ; Brazil (Ipswich), 13 ; Reeves (Manch. City), 13.

ECOSSE

COUPE
(Quarts de finale)

Aberdeen - Kilmarnock (D 2)	4-2
Queen's Park (D 2) - Forfar (D 3)	1-2
Rangers - Dundee FC	2-0
Saint Mirren - Dundee UTD	1-0

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Celtic - Morton	1-0

(Vingt-cinquième journée)

Morton - Airdrie	1-0
Partick - Hibernian	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	33	22	14	5	3	43	21
2. Saint Mirren	27	21	10	7	4	32	22
3. Rangers	26	21	9	8	4	33	25
4. Hibernian	25	24	8	9	7	26	20
5. Aberdeen	23	20	8	7	5	25	19
6. Dundee UTD	22	20	8	6	6	29	19
7. Morton	20	23	7	6	10	20	32
8. Airdrie	16	22	5	6	11	28	46
9. Partick	14	23	3	8	12	18	32
10. Dundee FC	12	22	5	2	15	29	47

Buteurs : Clark (Airdrie), 15 ; McCluskey (Celtic), 12 ; McGarvie (Celtic), 11.

PAYS-BAS (A. HOS)

LA CHANCE SOURIT A AZ'67

AMSTERDAM. — Le match le plus important de la 22e journée fut la lutte entre le numéro trois, AZ'67 et le numéro quatre, Utrecht. 10 000 spectateurs ont vu un spectacle fantastique et applaudi la réussite d'AZ'67. Surtout en première mi-temps grâce au gardien national Van Breukelen. Le score au repos était seulement 1-0 pour AZ'67. Le but est venu du pied de Oberacher à la 13e minute. L'attaquant Van Veen de Utrech eut une occasion unique de remonter l'écart, mais son penalty fut arrêté par le gardien de AZ'67.

En seconde mi-temps, le même buteur marqua sur un tir de loin et Van Veen prit la revanche de son penalty raté en marquant 2-1, ce fut aussi le score final.

PSV poursuit sa course avec succès. Samedi soir il a battu sans problème un NEC très handicapé à la suite de blessures et de suspensions. Deux des quatre buts du PSV furent marqués par Thorensen. En seconde période Koolhof, le meilleur buteur actuel de la Deuxième Division, qui fut contacté cette semaine par le PSV, débutait au poste d'ailier droit. Le PSV reste toujours leader avec cinq points d'avance. Le suivant, Ajax, a maintenant trente-trois points. Samedi soir, la lutte chez la lanterne rouge, Grafschap, fut très chaude. A la mi-temps, l'équipe en danger menait par 1-0, mais Ajax n'a pas voulu accepter la défaite et quatre buts après la 60e minute lui donnaient les deux points de la victoire. Grafschap partage la dernière place avec La Haye, qui a aussi dix points. La Haye a perdu face à Twente par 2-0, un score déjà acquis à la mi-temps.

Le Feyenoord n'a toujours pas trouvé la bonne forme et le moyen de battre son adversaire. Dimanche NAC lui rendait visite et le match se termina comme il commença, sur un score vierge.

(Matches en retard)

MVV - PEC	0-1
FC La Haye - Utrecht	0-1

(22e journée)

MVV - Roda JC	1-2
AZ 67 - Utrecht	2-1
Haarlem - Go Ahead	3-1
NEC - PSV	0-4
Feyenoord - NAC	0-0
Willem II - Sparta	2-1
PEC - Groningue	0-4
Twente - La Haye	2-0
De Graafschap - Ajax	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	36	22	17	2	3	57	21
2. Ajax	33	22	15	3	4	76	33
3. AZ'67	30	22	13	4	5	46	27
4. Utrecht	28	22	12	4	6	38	27
5. Feyenoord	27	22	9	9	4	43	38
6. Haarlem	25	22	9	7	6	35	31
7. Sparta	24	22	8	8	6	39	32
8. Go Ahead	23	22	9	5	8	39	33
Roda JC	23	22	9	5	8	36	35
10. NAC	22	22	8	6	8	33	28
Groningue	22	22	9	4	9	40	42
12. Twente	20	22	9	2	11	38	40
13. NEC	17	22	6	5	11	24	41
14. MVV	16	22	5	6	11	28	44
Willem II	16	22	6	4	12	31	47
16. PEC	14	22	4	6	12	29	54
17. FC La Haye	10	22	3	4	15	22	44
De Graafschap	10	22	3	4	15	20	58

Buteurs : Kist (AZ 67), 20 ; Kieft (Ajax), 19 ; Geels (PSV), 15.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points au Bayern qui, en vingt minutes, a réduit à néant les espoirs des Roumains de Craïova.
Un point à Bochum mené 2-0 à dix minutes de la fin et qui revient à égalité.
ANGLETERRE. — Deux points à Aston Villa invaincu à Simféropol.
Un point à Brighton qui l'emporte à Anfield Road.
Un point à Arsenal pour son match nul à Maine Road.
BELGIQUE. — Un point à Antwerp que la Gantoise n'est pas parvenu à vaincre.
ECOSSE. — Pas de point cette semaine.
ESPAGNE. — Deux points à Barcelone sans pitié à Leipzig.
Un point aux Basques de Bilbao bien placés dans la course pour les places qualificatives à la Coupe UEFA.
FRANCE. — Un point à Laval, Monaco et Paris pour leurs performances à l'extérieur.
Un point aux Canaris réveillés face aux Verts.
HOLLANDE. — Un point au PSV Eindhoven progressant régulièrement vers le titre.
ITALIE. — Un point à Cesena et Côme, invaincus au stade de San Paolo pour le premier et le second pour son plus long déplacement de la saison, en Calabre.
PORTUGAL. — Un point à Espinho qui ramène le match nul du stade Alvalade.
SUISSE. — Un point à Zurich qui conserve son invincibilité à Espenmoas.
Un point à Grasshopper, large vainqueur du leader.

CLASSEMENT

1.	Barcelone	+ 2	13
2.	Real Madrid		12
3.	Monaco	+ 1	11
	Hambourg		11
5.	Standard Liège		20
6.	Bayern Munich	+ 2	9
6.	Juventus Turin		9
	Liverpool		9
	Neuchâtel Xamax		9
	Dundee Utd		9
11.	PSV Eindhoven	+ 1	8
	Sporting Lisbonne		8
	Bordeaux		8
	Ipswich		8
	AS Saint-Etienne		8
	M'Gladbach		8
	Servette Genève		8
18.	Aston Villa	+ 2	7
	Brighton	+ 1	7
	Dortmund		7
	Notts County		7
	Anderlecht		7
	Sochaux		7
	Real Sociedad		7
	Brest		7
26.	Laval	+ 1	6
	Grasshopper Zurich	+ 1	6
	Fiorentina		6
	Manchester Utd		6
	Manchester City		6
	NAC Breda		6
	Celtic Glasgow		6
	Sparta Rotterdam		6
	Tottenham		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)		28	30
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)		23	34
JORGENSEN (Nykôbing 1901)		22	30
QUINI (Barcelone)	+ 2	22	27
GAVRILOV (Spartak Moscou)		21	34
HIMANKA (OPS)		21	29
NILSSON (Goeteborg)		20	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		20	34
KIST (AZ'67)		20	22
KEEGAN (Southampton)	+ 1	20	28
ONNIS (Tours)		19	28
KIEFT (Ajax)	+ 1	19	22
VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 3	19	24
CHRISTENSEN (Lyngby)		18	30
SZARMACH (Auxerre)		18	28
SKOV (Cercle Bruges)		18	24
SKOVBOE (Naestved)		17	30
BELFIELD (KDT)		17	29
JORDAO (Sporting)		17	20
NENE (Benfica)		17	20
PLATINI (Saint-Etienne)		17	28
ANDERSEN (KB)		16	30
SZENTES (Raba)		16	23
HRUBESCH (HSV)		16	24
KOSTICOS (PAOK)		16	23
JACQUES (Porto)		16	20
KRINGS (Baggeu)	+ 1	16	14
LARSSON (Oergryte)		15	26
BAKOTA (Sturm Graz)		15	22
KRANKL (Rapid)	+ 1	15	22
LARSSEN (Lokeren)		15	24
BAHTIC (Zeljeznicar)	+ 5	15	21
LACOMBE (Bordeaux)		15	28
GILLIGAM (Sligo)		14	23
HOENESS (Bayern)		14	24
FAIRCLOUGH (Dundalk)		14	23
EDSTROEM (Monaco)		14	28
MILL (Moenchengladbach)		14	24
CLARK (Airdrie)		14	21
BURGSMULLER (Dortmund)		14	24
BREITNER (Bayern)		14	24
THORDARSSON (Lens)		14	28
HULMES (Limerick)		14	23
SCHNUPHASE (CZ Iéna)	+ 2	14	16
ALONSO (Saragosse)	+ 2	14	27
HANNICH (Rata)	+ 2 + 1	14	23

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

JUVE ET FIORENTINA : L'ECHAPPEE CONTINUE

MILAN. — C'était la journée des grands chocs. Un milliard et demi de lires de recette. Quelque cent cinquante mille spectateurs pour les trois rencontres les plus passionnantes depuis le début des matches retour : derby à Turin, derby à Milan, face-à-face à Florence entre le leader florentin et la Roma. Les trois grands chocs se soldèrent par le succès des équipes qui recevaient.

A Turin, rencontre passionnante avec six buts, qui firent le bonheur des supporters de la Juve qui marqua à quatre reprises par Scirea (2), Brady et Tardelli.

C'est Torino qui marqua les deux premiers buts et ce fut la grande illusion pour les suppporters de Torino.

A la 21e minute, la Juve était menée par deux buts à zéro mais Tardelli réduisit le score et avant la fin d'une première mi-temps fantastique, Scirea le libero, eut la liberté de marquer deux fois encore.

En l'espace d'un quart d'heure, le beau rêve de Torino fut brisé. Une minute avant la fin, Brady marqua un quatrième but. Par cette victoire, la Juve continue son échappée avec Fiorentina en tête du groupe, un groupe qui devient chaque dimanche plus petit.

A Florence, la Roma a dû se présenter diminuée par l'absence de Conti et de Falcao. Pruzzo, se fit expulser et la Roma dut jouer la seconde mi-temps à dix.

Elle ne put effacer la défaite que Bertoni, l'Argentin de Fiorentina avait créée par une passe en or à Miani. Fiorentina continue de rêver au titre, mais elle aura à se battre jusqu'au bout avec la Juve. La Fiorentina et la Juve vont retrouver leurs vedettes. Bettega a déjà repris l'entraînement et Antognoni marque des buts pendant... la semaine.

Le derby de Milan tourna à l'avantage de l'Inter. Sous la pluie, devant 60 mille spectateurs. Les joueurs de Sandro Mazzola dominèrent la rencontre et marquèrent par l'Autrichien Prohaska à la 10e minute. Mais quelques minutes plus tard, Antonelli égalisa pour Milan et ensuite à la 32e minute, Altobelli donna l'avantage à l'Inter. En seconde mi-temps Beccalossi, la coqueluche de l'Inter (Bearzot était dans la tribune) rata un penalty.

Le match fut très tendu, âpre, un combat entre deux équipes, qui pour différentes raisons devaient à tout prix gagner. L'Inter pour rester dans le sillage de Fiorentina et de la Juve, Milan, avant dernier au classement, pour éviter la descente (trois équipes descendront en Deuxième Division).

A noter encore le faux pas de Naples, qui, chez lui, se fit tenir en échec par Cesena qui menait et qui fut rejoint seulement grâce aux exploits du buteur napolitain Pellegrini, qui marqua deux fois, devenant deuxième (10 buts) dans le classement des buteurs. Mais Cesana se bat pour s'éloigner de la zone dangereuse du classement, tout comme Cagliari, Genoa, Bologna, Torino, Udinese qui sont concernés par ce danger.

(Vingt et unième journée)

Ascoli - Cagliari	2-1
Bologne - Avellino	1-0
Catanzaro - Côme	0-0
Fiorentina - Rome	1-0
Inter - Milan AC	2-1
Juventus - Torino	4-2
Naples - Cesena	2-2
Udinese - Gênes	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	32	21	14	4	3	36	12
Fiorentina	32	21	13	6	2	27	14
3. Inter	28	21	10	8	3	29	21
4. Roma	26	21	10	6	5	28	17
5. Naples	25	21	7	11	3	22	13
5. Ascoli	22	21	6	10	5	16	12
7. Catanzaro	20	21	6	8	7	19	19
Avellino	20	21	7	6	8	13	14
9. Udinese	19	21	7	5	9	21	25
10. Torino	18	21	6	6	9	17	22
Bologne	18	21	4	10	7	18	24
Cesena	18	21	4	10	7	19	31
13. Gênes	17	21	4	9	8	15	20
14. Cagliari	16	21	4	8	9	20	25
15. Milan AC	15	21	4	7	10	12	21
16. Côme	10	21	1	8	12	11	33

Buteurs : Pruzzo (AS Roma), 11 ; Pellegrini (Naples), 10 ; Bertoni (Fiorentina), 8 ; Beccalossi (Inter), 8.

Lettre d'Italie

BEARZOT CONTRE-ATTAQUE

MILAN. — Avant l'humiliante défaite de la Squadra Azzurra à Paris il y a quinze jours, les relations n'étaient déjà pas fameuses entre Enzo Bearzot, le sélectionneur italien, et la presse. On imagine la volée de bois vert qui a pu s'abattre sur le dos du malheureux responsable après le match du Parc, dans un pays où l'on a toujours tendance à tout amplifier, le bon comme le mauvais.

Pendant dix jours, Bearzot est resté muet, se contentant d'encaisser (ce qu'il fait remarquablement, et c'est d'ailleurs une qualité indispensable lorsqu'on exerce sa mission en Italie). Jeudi dernier, il a contre-attaqué sous la forme d'un entretien accordé au plus grand quotidien sportif de la péninsule, « La Gazzetta dello Sport ». Et cet homme tenace présente des arguments souvent convaincants :

« On me reproche avant toute chose mon immobilisme. Je tiens à signaler que, depuis le Mundialito, il y a quatorze mois, sont entrés en équipe nationale Bordon, Wierchowod, Ancelotti, Bagni, Pruzzo, Selvaggi, Dossena et Marocchino. Lors des mois précédents, j'avais déjà lancé Altobelli, Collovati, Marini et Bruno Conti. Si cela s'appelle de l'immobilisme, c'est que je ne comprends plus rien à rien. A moins que l'on veuille aussi ouvrir les frontières pour l'équipe nationale, ce qui me permettrait de faire jouer Rummenigge !

Il est certain que la double suspension de Paolo Rossi et de Giordano, les deux meilleurs avants-centre du pays, nous a posé un problème de buteur. On me dit que j'aurais dû aligner une équipe avec un seul attaquant au lieu de deux. Mais avons-nous les joueurs de milieu de terrain capables de s'adapter à un tel système ? Le Brésil a Zico, qui marque trente buts par an. Mais il n'y a aucun Zico en Italie, du moins à ma connaissance. Il faut savoir : est-ce qu'on me reproche de n'avoir rien cherché ou de n'avoir rien trouvé ? Ce sont deux choses très différentes. Dans le premier cas, je serais coupable, mais dans le second, je ne peux pas avoir trouvé des choses ou des gens qui n'existent pas.

Tout le monde pleure aujourd'hui l'absence de Bettega et le juge indispensable. C'est ce que j'ai toujours dit, mais lorsque Roberto n'était pas blessé, on me critiquait justement de dire cela, et parfois de le laisser dans l'équipe.

On m'accuse aussi d'en vouloir personnellement à Beccalossi. Entre un homme à cheveux gris comme moi et un gamin, il ne peut y avoir de rivalité de personne. Simplement, il y a des principes que l'on doit respecter, et je ne vois pas très bien comment intégrer à l'équipe nationale un garçon qui, pour y entrer, ne trouve pas d'autre moyen que de faire de la polémique !

En ce qui me concerne, je reconnais que la Squadra a fait un très mauvais match à Paris, mais il me semble pourtant que cette défaite n'a rien d'irréversible, ni d'irrémédiable. J'ai confiance dans une équipe qui ne m'a jamais trahie dans les moments de vérité. »

En tout cas le président de la Fédération, M. Sordillo, s'est rangé sans hésiter du côté de Bearzot, avec lequel il a eu un entretien la semaine dernière, et auquel il a renouvelé toute sa confiance. Une réunion sera organisée en avril avec les entraineurs de clubs, qui se sont plaints de n'être pas tenus informés de la situation par le sélectionneur national. Tout le monde sera invité à travailler en faveur de la « Nazionale ».

Mais ce qui pourrait très vite faire sourire de nouveau Bearzot, et tous les Italiens avec lui, ce sont les rentrées, annoncées pour les prochaines semaines, de Antognoni et Bettega, en attendant celle, un peu plus lointaine, de Paolo Rossi...

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

SPORTING : UN POINT C'EST TOUT

LISBONNE. — Avant la 21e journée de Championnat et avant de rencontrer Braga, Porto a disputé avec le Standard de Liège les quarts de finale aller de la Coupe des vainqueurs des Coupes et fut battu par un adversaire qui, pourtant à bout de souffle, l'a emporté par 2 à 0.

Revenons au Championnat où Braga est venu rendre visite à Porto. Les joueurs de Porto firent un pressing constant. Cela n'empêcha pas Braga de mener la vie dure à la défense de Porto où Gabriel et Fonseca régnèrent en maître. Il y avait douze minutes que Frasco avait marqué pour Porto que Lima aggravait la marque (2-0). Mais Braga devait réduire le score par Fontes à la seconde mi-temps. Ce qui incita Porto à renforcer l'attaque, pour obtenir, par Sousa sur un coup franc, dix minutes avant la fin, le troisième but. Cette victoire démontra une supériorité plus facile que celle qu'on attendait face à un Braga qui avait commencé la lutte dans un style menaçant.

Benfica a parcouru trente kilomètres pour rencontrer Estoril dans les environs de Lisbonne, un adversaire menacé de relégation. Benfica a dû faire beaucoup d'efforts pour prendre l'avantage. Les avants de Benfica ne pesèrent pas lourd devant la défense d'Estoril, qui s'est montrée très vigilante. Et le score final (0-0) reflète tout à fait la physionomie de la rencontre.

Les joueurs d'espinoho, les « tigres », n'étaient pas, malgré la tradition, des fauves capables d'arrêter le Sporting dans son éblouissante ascension. Sporting multiplia les actions mais pendant la première mi-temps ne put forcer les buts des « tigres », lesquels ont présenté une formation très défensive et qui ne se découragea jamais devant le leader du Championnat. Et à la surprise de tout le monde, lorsque l'arbitre eut sifflé le début de la seconde mi-temps, ce fut Espinio qui marqua (1-0) par Ruben mais sept minutes plus tard Manuel Fernandes réussissait le nul soulageant le public local.

Belenenses, menacé également de relégation, recevant Beniafiel qui se trouve au milieu du tableau et ce match était, pour l'historique du club de Lisbonne, une opportunité qu'il ne pouvait négliger. Même si Toze inscrivit le premier but pour Belenenses à la soixante et onzième minute, deux minutes plus tard Benafiel égalisa comme si le destin s'obstinait contre le malchanceux Belenenses.

Leiria, lanterne rouge, se déplaçait à Guimaraes qui se bat pour obtenir une place en Coupe de l'UEFA, à l'instigation de M. Pedroto dont le nom se révèle comme le patron de la sélection portugaise, même si on admet que la fédération n'arrive pas à choisir le remplacement de M. Juca, qui se maintiendra peut-être encore dans son poste.

Le score final (4-1) pour Guimaraes contre Leiria, n'a surpris personne. Joel fut le bourreau de Setubal, inscrivant les deux buts.

Rio Ave a battu par 3 à 1 Boavista. Cependant qu'Amora et Portimonense faisaient match nul (0-0).

(Vingt et unième journée)

Porto - Braga	3-1
Viseu - Setubal	2-0
Belenenses - Penafiel	1-1
Sporting - Espinho	1-1
Rio Ave - Boavista	3-1
Estoril - Benfica	0-0
Amora - Portimonense	0-0
Guimaraes - Leiria	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	36	21	15	6	0	47	16
2. Benfica	29	21	13	3	5	41	15
Porto	29	21	11	7	3	29	14
4. Rio Ave	27	21	10	7	4	18	15
Guimaraes	27	21	9	9	3	26	13
6. Braga	22	21	8	6	7	26	24
7. Setubal	21	21	7	7	7	21	20
8. Viseu	19	21	8	3	10	21	34
Espinho	19	21	5	9	7	25	28
Penafiel	19	21	7	5	9	17	26
Portimonense	19	21	6	7	8	18	19
12. Boavista	17	21	6	5	10	19	22
13. Estoril	15	21	4	7	10	22	32
14. Amora	14	21	3	8	10	17	28
Belenenses	14	21	3	8	10	19	32
16. Leiria	9	21	3	3	15	12	40

Buteurs : Jordao (Sporting) et Nene (Benfica), 17 ; Jacques (Porto), 16.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

FESTIVAL TAHAMATA

BRUXELLES. — La pelouse de la Venise du Nord inspire particulièrement ce joueur sud-moluquois, Simon Tahamata, grande vedette de la 25e journée du Championnat et auteur des trois buts de la victoire de son club.

La saison dernière déjà Tahamata avait littéralement affolé des défenseurs brugeois qui se portaient beaucoup mieux que cette année. Par sa virtuosité, son efficacité et ses dribbles déroutants, il avait lancé le club liégois sur la voie d'un succès étonnant qui résonna comme un coup de tonnerre dans le Landerneau du football belge (1-7). Tahamata avait pris à son compte deux des sept buts de son équipe.

L'ailier gauche de Sclessin a réitéré sa brillante performance dimanche en différant à lui seul, les espoirs du Club Brugeois de quitter enfin les tréfonds du classement dans lesquels l'ancienne formation de Gress s'enlise de semaine en semaine. Le Standard s'alignait pourtant sérieusement handicapé, il était privé simultanément de ses trois défenseurs : Poel, Meuws et Plessers, et de son avant-centre buteur : Weldt.

Goutals avait donc été contraint de remanier totalement sa ligne arrière et de titulariser plusieurs Espoirs qui se sont parfaitement tirés d'affaire face à un Club Brugeois en déliquescence. Comme si cela ne suffisait pas, l'ailier Voordeekers se blessa dès la 12e minute et dut se retirer prématurément lui aussi. L'équipe décimée du Standard a œuvré avec énormément de maturité en travaillant astucieusement en contre. Tahamata se chargea à lui seul d'orchestrer ses répliques et de les concrétiser.

Terne le mercredi précédent en équipe de Coupe contre Porto, le petit Moluquais qui souhaite rentrer en Hollande au terme de la saison, s'est donc magnifiquement retrouvé à Bruges, près des canaux qui lui rappelaient peut-être sa terre natale, pour le plus grand bénéfice du Standard qui chemine régulièrement vers le titre de champion national et qui vient de reléguer son plus proche rival, Anderlecht, à 2 unités.

Le Sporting du Parc Astrid, qui ne paraissait pas éprouvé par les efforts qu'il avait fournis mercredi dernier pour battre l'Etoile Rouge de Belgrade (2-1), a joué à Beringen, un club limbourgeois qui ne lui réussit décidément pas. Il a en effet concédé un partage de l'enjeu à un adversaire particulièrement faible qu'il avait dominé de cent coudées avant le repos. Cet Anderlecht offensif et bien inspiré avait gaspillé un nombre élevé d'occasions de buts et avait juste pu répliquer par Geurts au but d'ouverture réussit par Vanarwegen.

Après qu'Ivic eut remplacé le décevant Brylle par l'Islandais Petursson, le Sporting perdit quelque peu de sa superbe, tout en continuant à marquer la rencontre de son empreinte. Le même Petursson lui donna une avance que l'on croyait décisive... quand, sur la seule réplique valable des Namurgeois, François arracha une égalisation à laquelle plus personne ne croyait.

Ancien leader surprise du Championnat, la Gantoise perd pied. Le club de Robert Gœthals vient de disputer son cinquième match consécutif sans inscrire le moindre but. Cette fois, c'est contre l'Antwerp que les avants gantois ont cafouillé dans une rencontre insipide et qui déçut cruellement les 20 000 spectateurs rassemblés dans le chef-lieu de la Flandre orientale.

A un niveau inférieur, Courtrai marque le pas, lui aussi. Il a été tout heureux d'arracher le partage de l'enjeu à son adversaire Lokeren, pourtant privé de ses deux vedettes offensives Lato et Larsen. Plus sûr et mieux organisé, Lokeren mena à la marque dès la 12e minute et préserva aisément son avantage jusqu'à la 83e. C'est le Hollandais Peeters qui priva les hommes de Robert Waselge d'une victoire à laquelle ils pouvaient légitimement prétendre.

Les positions se resserrent sérieusement pour les deux dernières places qualificatives, en Coupe de l'UEFA ; légèrement décrochés avant ce dimanche, le Lierse et Beveren ont signé, tous deux, le même score (5-1) pour réaffirmer leurs prétentions.

(25e journée)

Beveren - FC Malines	5-1
Beringen - Anderlecht	2-2
FC Bruges - Standard	0-3
La Gantoise - Antwerp	0-0
Courtrai - Lokeren	1-1
FC Liège - Waterschei	2-1
Lierse - Tongres	5-1
RWD Molenbeek - C. Bruges	3-0
Winterslag - Waregem	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	35	25	13	9	3	40	21
2. Anderlecht	33	25	13	7	5	41	29
3. La Gantoise	32	25	11	10	4	30	16
4. Antwerp	30	25	12	6	7	31	18
Lokeren	30	25	11	8	6	40	27
6. Lierse	29	25	12	5	8	36	35
Courtrai	29	25	11	7	7	30	27
Beveren	29	25	10	9	6	31	20
9. RWD Molenbeek	24	25	10	4	11	33	30
Waregem	24	25	8	8	9	25	23
11. Waterschei	23	25	8	7	10	33	41
12. FC Liège	21	25	8	5	12	30	36
Tongres	21	25	7	7	11	32	45
Winterslag	21	15	7	7	11	18	30
15. C. Bruges	19	25	6	7	12	38	47
Beringen	19	25	6	7	12	24	38
17. FC Bruges	17	25	5	7	13	32	42
18. FC Malines	14	25	5	4	16	23	42

Buteurs : Vanden Bergh (Lierse), 19 ; Skov (Cercle Bruges), 18 ; Larssen (Lokeren), 15.

RFA (Joachim-Jurgen VOGTS)

COUCOU, REVOILA KLAUS ALLOFS !

A Cologne la bonne affaire : seul des quatre leaders à l'avoir emporté, le FCK se replace dans la course à la faveur de la défaite du Bayern à Kaiserslautern et du match nul à domicile de Hambourg contre Bochum. Quant à M'Gladbach, qui semble en perte de vitesse, il a subi une seconde défaite d'affilée à Nuremberg.

La victoire de Cologne est celle d'un revenant : Klaus Allofs, qui faisait plutôt banquette depuis un moment, a marqué les trois buts rhénans devant un Stuttgart dépassé (3-0). Rinus Michels avait aligné trois attaquants de pointe (Woodcock, Fischer et Allofs), et ce fut une réussite totale, surtout face à une équipe stuttgartoise absolument fantômatique, qui ne se créa pratiquement aucune occasion au cours des quatre-vingt dix minutes.

« Allofs en équipe nationale », scandèrent les supporters lorsque le puncheur moustachu eut réussi son troisième but, à quelques minutes de la fin du match. Klaus avait commencé son festival dès le départ (3e) d'un splendide tir en coin sur centre de Woodcock. Il fallut quelques exploits du goal Roleder (de loin le meilleur Stuttgartois) et l'aide de la barre pour que le score ne soit pas augmenté avant la mi-temps. Mais aussitôt la seconde période entamée, Allofs récidivait : un tir de Bonhof repoussé par Roleder arrivait sur son pied gauche et c'était une nouvelle lucarne magnifique pour l'ailier gauche international (51e). Il devait frapper de nouveau — c'est bien le mot — en fin de match, après un joli « une-deux » avec Woodcock (82e).

Voilà qui ouvre des horizons à Michels dans l'esprit duquel, jusqu'ici, Woodcock et Allofs étaient plutôt en concurrence. Quant à Stuttgart, il devra se résoudre pour de bon à la figuration cette année, ce qui ne correspond guère à ses ambitions de départ. La présence d'Hansi Muller, mal soutenu, ne l'empêcha pas d'être largement dominé en milieu de terrain, ce qui n'est pourtant pas la force habituelle de Cologne.

Étonnante défaite du Bayern à Kaiserslautern (1-2). D'abord parce que ce dernier était privé de Briegel, de nouveau blessé en Coupe d'Europe, mais surtout parce que les Bavarois contrôlèrent longtemps le match, du moins quant au score. Rummenigge avait, en effet, réussi à ouvrir celui-ci en fin de première période après un premier essai repoussé par Reichel (43e). A douze minutes de la fin, le Bayern menait toujours, mais il devait craquer brutalement, encaissant d'abord un but de la tête de Dusik sur coup franc de Bongartz (78e), puis un autre de près d'Eilenfeldt (83e).

Hambourg a connu un après-midi assez semblable sur sa pelouse du Volkparkstadion. Il s'était détaché sans brio, mais aussi sans discussion, d'abord par une tête de Von Heesen (un remplaçant très efficace) sur centre de Groh (24e), puis par un penalty de Kaltz sanctionnant un fauchage de Bastrup par le gardien de Bochum Zumdick (66e). Mais deux grosses bourdes défensives devaient lui coûter un point : la première fut commise par Hartwig, perdant inconsidérément un ballon au milieu du terrain, ce dont profita Oswald (81e) ; la seconde fut imputable à Stein, le gardien, relâchant une balle facile aussitôt expédiée dans les filets par Schreier (85e). Un point stupidement abandonné par les Nordistes et une récompense pour la combativité d'une équipe de Bochum toujours très difficile à manœuvrer.

C'est également en fin de match que Moenchengladbach s'est incliné à Nuremberg (3-2). Mais les poulains de Heynckes durent courir après le score après avoir encaissé deux buts coup sur coup par Hinternaier après une fantastique percée au sein de la défense (10e), et par l'arrière Tauber (11e). Nuremberg faiblit après le repos, et M'Gladbach revint à sa hauteur grâce à deux buts de Pinkall (57e et 76e). Mais Weyerich sur penalty, après une faute du gardien Kleff, donnait la victoire à l'équipe locale (80e).

(Match en retard)

Duisbourg-Brunswick	5-2

(24e journée)

K'Lautern-Bayern	2-1
Dortmund-Bielefeld	3-0
Nuremberg-M'Gladbach	3-2
Cologne-Stuttgart	3-0
Francfort-Duisbourg	4-1
Dusseldorf-Brême	0-0
Karlsruhe-Darmstadt	3-1
Brunswick-Leverkusen	5-1
Hambourg-Bochum	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	32	23	15	2	6	53	34
2. Cologne	31	23	13	5	5	45	20
3. Hambourg	30	22	12	6	4	63	28
Moenchenglad.	30	24	11	8	5	46	35
5. Dortmund	28	24	12	4	8	43	29
6. Brême	27	22	10	7	5	37	33
7. Francfort	24	23	11	2	10	56	48
Brunswick	24	23	12	0	11	45	42
9. Kaiserslautern	23	22	8	7	7	47	44
10. Stuttgart	22	22	8	6	8	33	35
11. Bochum	21	23	7	7	9	32	34
12. Nuremberg	20	23	8	4	11	34	49
13. Dusseldorf	19	24	6	7	11	39	55
14. Karlsruhe	18	21	7	4	10	35	39
15. Leverkusen	17	22	6	5	11	29	50
16. Darmstadt	16	24	4	8	12	30	55
17. Bielefeld	15	23	5	5	13	22	38
Duisbourg	15	24	6	3	15	31	55

Buteurs : Hrubesch (Hambourg), 16 ; Hoeness, Breitner (Bayern), Mill (M'Gladbach), Burgsmuller (Dortmund), 14.

POUR VOS ARCHIVES

COUPES D'EUROPE
(Quarts de finale, aller)

C1

*ANDERLECHT b. ETOILE ROUGE : 2-1 (1-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Prokop (RDA). Buts : Geurts (27e), Lozano(62e) pour Anderlecht ; B. Djuroski (52e) pour l'Etoile Rouge.

ANDERLECHT : Munaron — Hofkens, Broos (Cluytens, 46e), Peruzovic, Degrote — Degress, Coeck, Vercauteren — Lozano, Geurts, Brylle (Petersson, 62e).

ETOILE ROUGE : Simenovic — Krmpotic, Jurisic, Borovnica, Stojanovic — Sestic, Milovanovic, Janjanin, B. Djuroski — Savic, M. Djuroski (Durbic, 37e).

BAYERN DE MUNICH b. *CRAIOVA : 2-0 (2-0)

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Pays-Bas). Buts : Breitner (7e), Rummenigge (20e).

CRAIOVA : Lung — Tilihoi, Stefanescu, Irimescu, Ungureanu — Negria, Ticleanu, Balaci (Denose, 81e) — Crisan (Geolgan, 81e), Namataru, Cirtu.

BAYERN : Muller — Weiner (Guttler, 40e), Augenthaler, Beierlorzer, Horsmann — Dremmler, Breitner, Kraus, Durnberger — Hoeness, Rummenigge.

*DYNAMO KIEV et ASTON VILLA : 0-0
(A SIMPEROPOL)

32 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (RFA).

KIEV : Chanov — Bessonov (Khapsalis, 20e), Daltacha, Zuraviev, Demianenko — Bouryak, Lozinski, Dal, Khlus — Veremeev (Evtouchenko, 72e), Blokhine.

ASTON VILLA : Rimmer — Swain, Williams, Brennan, McNaught — Mortimer, Bain, Cowan — Shaw, Withe, Morley.

*LIVERPOOL b. CSKA SOFIA : 1-0 (0-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Konrath (France). But : Whelan (65e).

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, A. Kennedy — Whelan, Lee, McDermott, Souness — Dalglish, Rush.

CSKA SOFIA : Velinov — Bezinski, D. Dimitrov, Tomanov, G. Dimitrov — Yontchev, Kerimov, Iliev, Djevisov — Zdravkov, Mladenov.

C2

DYNAMO TBILISSI b. *LEGIA VARSOVIE : 1-0 (1-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eriksson (Suède). But : Sulakvelidze (9e).

LEGIA : Kazinierski — Topolski, Zalezny, Milewski, Janas — Karietek, Adamczyk, Miloszewicz, Majewski — Ivanieki (Sikorski, 86e), Kusto.

DYNAMO : Gabelia — Khisanisvili, Khichagasvili, Mudziri, Tchivadze, Darasselia, Kipiani, Sulakvelidze — Swanadze (Khakilashvili, 65e) — Gutsaev, Chegheliа.

FC BARCELONE b. *LOKOMOTIVE LEIPZIG : 3-0 (0-0)

75 000 spectateurs. Arbitrage de M. White (Angl.). Buts : Quini (60e), Moran (85e), Simonsen (90e).

LEIPZIG : Muller — Roth, Dennstedt, Baum, Kreer — Moldt, Liebers, Altmann — Bornschein, English (Schone, 68e), Kuhn.

BARCELONE : Artola — Gerardo (Ramos, 70e), Olmo, Alesanco, Manolo — Sanchez, Victor, Zuviria — Moran, Quini (Moratalia, 86e), Simonsen.

*TOTTENHAM b. FRANCFORT : 2-0 (0-0)

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Rainea (Roum.) Buts : Miller (50e), Hazard (81e).

TOTTENHAM : Clemence — Perryman, Miller, Price, Hughton — Ardiles, Hazard, Galvin, Hoddle — Crooks (Falcos, 60e), Archibald.

FRANCFORT : Juriens — Sziedat, Korbel, Pezzey, Neuberger — Lorant, Nachtweih, Falkenmayer, Nickel (Lottermann, 88e) — Kunast (Goulich, 67e), Cha.

*STANDARD LIEGE b. FC PORTO : 2-0 (1-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Prokop. Buts : Englebert (31e), Wendt (67e).

STANDART : Preudhomme — Gerets, Poel, Meeuws, Englebert — Vandersmissen, Haan, Plessers, Tahamata — Voordeckers, Wendt (Daerden, 71e).

PORTO : Fonseca — Gabriel, Simoes (Fernando, 70e), Freitas, Pereira — Romeu, Teixiera (Jaime II, 71e), Jaime I — Sousa, Jacques, Costa.

C3

*FC VALENCE et IFK GOETEBORG : 2-2 (2-2)

28 000 spectateurs. Arbitrage de M. Carpenter (Irlande). Buts : Arnesen (5e et 17e sur pen.) pour Valence ; Svensson (13e) et Nilsson (14e) pour Goeteborg.

VALENCE : Sempere — Carrete, Tendillo, Arias, Botubot — Castellanos, Roberto (Subirats, 53e), Arnesen — Saura, Welzl (Ribes, 71e), Pablo.

GOETEBORG : Warnesson — Svensson, Hysen, C. Karlsson, Schiller — Tord Holmgren, J. Karlsson, Stromberg, Tommy Holmgren — Nilsson (Sandberg, 74e), Corneliussen.

*DUNDEE UNITED b. RADNICKI NIS : 2-0 (2-0)

25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Redelfs (RFA). Buts : Narey (43e), Dodds (45e).

DUNDEE : McAlpine — Holt, Malpas, Gough, Hegarty — Narey, Bannon, Milne (Payne, 60e), Sturrock — Kirkwood, Doods.

RADNICKI : Milenkovic — Halilovic, Bojovic, Vojinovic, Obradovic — Dzizic, Djordjevic, Nikolic, Panajotivic — Radosajlevic (Aleksic, 62e), Beganovic.

*HAMBOURG SV b. NEUCHATEL XAMAX : 3-2 (1-1)

17 000 spectateurs. Arbitrage de M. Mattson (Suède). Buts : Bastrup (32e), Memering (63e), Von Heesen (74e) pour Hambourg ; Givens (36e), Luthi (52e) pour Neuchâtel.

HAMBOURG : Stein — Kaltz, Jakobs, Beckenbauer (Milewski, 46e), Wehmeyer — Groh (Von Heesen, 62e), Hieronymus, Hartwig, Memering — Hrubesch, Bastrup.

NEUCHATEL : Engel — Hasbler, Forestier, Trincero, Bianchi — Kuffer, Andrey, Givens (De Coulon, 88e), Peret — Luthi, Sarazin (Morandi, 82e).

*REAL MADRID b. KAISERSLAUTERN : 3-1 (2-0)

60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Christov (Tch.). Buts : Cunnigham (31e), Garcia Hernandez (35e), Juanito (68e) pour le Real ; Eilenfeldt (85e sur pen.) pour Kaiserslautern.

REAL MADRID : Agustin — San José, Sabido, Gallego, Camacho — Stielike, Angel, Garcia Hernandez — Juanito, Cunningham (Isidro, 71e), Pineda.

KAISERSLAUTERN : Reichel — Wolf, Eigendorf, Melzer, Briegel (Dusek, 71e) — Geye, Bongartz, Funkel (Neues, 41e), Eilenfeldt — Huebner, Hofeditz.

EUROPE

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

LES CINQ BUTS DE BAOTIC

BELGRADE. — A Belgrade le soleil, à Zagreb la neige, à Titograd la pluie, à Sarajevo le vent, c'est le climat typique du mois de mars en Yougoslavie. Lors de la vingt et unième journée, le match Velez contre Hajduk a attiré la plus grande attention. Au match aller, Hajduk avait battu Velez par 2 à 1. Velez avait déposé plainte, la dernière décision de la Fédération était 3 à 0 pour l'équipe de Mostar, Hadjuk a fait appel, le procès dure depuis longtemps et cela continue. Voici que le match retour est arrivé, la formation de Split était la favorite une fois de plus, mais le résultat final a été de 1 à 1 dans un match très intéressant.

La nouvelle et jeune génération des Cheminots, dirigée par un ancien joueur de Strasbourg, Osim, a triomphé contre Teteks par six buts à zéro. Le héros de la rencontre, Baotic, a marqué cinq buts dont un penalty, ce qui constitue un record.

Buducnost et l'Etoile Rouge ont partagé les points 1 à 1, le but pour l'équipe de Belgrade a été réalisé par Savic, sur penalty. L'Etoile Rouge était très fatiguée après sa courte défaite à Bruxelles, contre Anderlecht, dans la Coupe des Champions qui donne pas mal d'espoir pour le match retour à Belgrade.

Dynamo est leader et peut rester à la première place jusqu'à la fin du Championnat, grâce à l'excellent entraîneur Blazevic qui a changé le style de l'équipe de Zagreb, bien sûr dans un sens positif.

Le résultat des matches de dimanche : Dynamo contre Sloboda 4 à 0. Vardar a battu Sarajevo par 3 à 2, le meilleur joueur de Sarajevo, Susic, a marqué les deux buts. Dans les deux premières journées de la saison printanière, Partizan a gagné les quatre points, dans les deux journées suivantes l'équipe de Belgrade a perdu les quatre points.

Dimanche, Rijeka a battu Partizan par 1 à 0. Le Championnat continue demain mercredi avec un derby local, Sarajevo contre les Cheminots.

(Vingt et unième journée)

OFK Belgrade - Radnicki	0-0
Buducnost - Etoile Rouge	1-1
Velez - Hadjuk	1-1
Dinamo - Sloboda	4-0
Zeljeznicar - Teteks	6-0
Vardar - Sarajevo	3-2
Olimpija - Zagreb	2-0
Obljek - Vojvodina	1-0
Rijeka - Partizan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	29	21	11	7	3	43	21
2. Etoile Rouge	26	21	10	6	5	34	25
Zelteznicar	26	21	10	6	5	38	21
4. Partizan	24	21	10	4	7	29	18
Hadjuk	24	20	9	6	5	26	22
6. Buducnost	22	21	9	4	8	31	30
Rijeka	22	21	8	6	7	26	31
8. Sloboda	21	21	6	9	6	23	25
Sarajevo	21	21	8	5	8	36	39
Olimpija	21	21	6	9	6	24	22
11. Vojvodina	20	21	7	6	8	33	29
OFK Belgrade	20	21	5	10	8	20	20
13. Velez	19	20	7	5	8	25	26
Vardar	19	21	7	5	9	27	30
Osijek	19	21	5	9	7	19	22
16. Radnicki	16	21	5	6	10	22	33
17. Zagreb	14	21	5	4	12	16	37
18. Teteks	13	21	5	3	13	21	42

BUTEURS : Bahtic (Zeljeznicar) 15, Ringov (Vardar) 12, Kerin (Dinamo) 12.

HONGRIE — (Laszlo LUKACS)

LA GRANDE PARADE DE PRINTEMPS

BUDAPEST. — Le Championnat va à une vitesse fantastique en offrant des matches intéressants et mouvementés, devant un public plus nombreux qu'autrefois. La surprise est venue d'Ujpest, après sa victoire de 2-1 (mercredi dernier) contre Volan à l'extérieur (sans Torocsik qui avait été expulsé), puis battu quatre jours plus tard, à domicile (avec Torocsik cette fois), contre Videoton (1-0). C'était la première défaite de ce club depuis octobre dernier, et de ce fait, il n'est plus en tête du classement — précédé qu'il est par Videoton — à cause de son meilleur goal-average.

Ferencvaros, en jouant de mieux en mieux, fait oublier ses échecs de l'automne. Jusqu'à maintenant, il a gagné ses trois matches depuis la reprise, dernièrement contre Pecs (2-1), et dimanche matin face à Honved (2-0). Dans ce bon comportement la part du lion revient à Nyilasi qui s'inquiétait depuis novembre à cause d'une blessure au genou. Les médecins hongrois, anglais et autrichiens, consultés, l'ont assuré qu'il pouvait jouer tranquille. Et depuis, Nyilasi est de nouveau le patron, c'est lui qui a marqué contre Pecs, tout comme contre Honved, le premier but et qui a servi le deuxième à son coéquipier, Szokolai. Maintenant Ferecnvaros n'est qu'à trois points de la première place et tout prédit une grande lutte pour le titre en Championnat dans cette saison printanière concentrée sur deux mois.

Les trois mercredis suivants seront consacrés à la Coupe hongroise et à la sélection nationale. Demain on jouera les quarts de finale (de la Division I, il ne reste plus cinq équipes). Ensuite, le 17 mars, c'est Anvers que sera le partenaire d'entraînement de l'équipe nationale, puis elle jouera son premier match amical et officiel de l'année contre l'Autriche le 24 mars à Budapest.

(Vingt-troisième journée)

Ozd - Debrecen	0-2
Ujpest - Videoton	0-1
Volan - Pecs	1-2
Szeged-Csepel	2-2
Zalaegerzzeg - Diosgyor	2-1
Haladas - Nyirgeyhaza	3-1
Honved - Ferencvaros	0-2
Tatabanya - Bekescsaba	2-1
Vasa - Raba	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	32	23	12	8	3	41	20
Videoton	32	23	14	4	5	35	25
3. Raba	30	23	13	4	6	66	35
Tatabanya	30	23	10	10	3	40	30
5. Ferencvaros	29	23	14	1	8	48	32
6. Honved	24	23	9	6	8	33	28
7. Vasas	23	22	10	3	9	38	32
Haladas	23	23	8	7	8	32	32
Csepel	23	23	7	9	7	27	27
Zaldegerszeg	23	23	8	7	8	25	35
11. Pecs	22	23	10	2	11	34	32
12. Bekescsaba	21	23	6	9	8	28	34
13. Diosgyor	20	23	6	8	9	36	43
Debrecen	20	23	7	6	10	27	35
Nyiregyhaza	20	23	6	8	9	23	33
16. Volan	15	22	3	9	10	26	33
Ozd	15	23	5	5	13	31	47
18. Szeged	10	23	4	2	17	19	56

BUTEURS : Szentes (Raba) 16, Hannich (Raba) 14, Kerekes (Debrecen) 13, Kiss (Ujpest) 13.

Lettre de Hongrie — (Laszlo LUKACS)

APRÈS LA TRÊVE, LE PLEIN-TEMPS

BUDAPEST. — La trêve d'hiver vient de se terminer, même si la vie des clubs et de la sélection est restée mouvementée durant ces deux derniers mois. Après les entrainements de janvier, la plupart des équipes hongroises ont joué des matches amicaux dans les pays voisins. C'est le leader du Championnat, Ujpest, qui est allé le plus loin : au Pérou, en Equateur et en Colombie. Il a ainsi joué huit matches dont voici le bilan : cinq victoires, trois nuls, et ce sans ses deux internationaux, Torocsik et Toth.

La sélection nationale se préparant pour le Mundial a passé un mois entier en Australie et Nouvelle-Zélande. Ses adversaires furent les clubs locaux de Canberra, de Sydney et de Melbourne, ainsi que l'équipe yougoslave de Vojvodina. La sélection de Meszoly a remporté quatre victoires, a concédé un match nul et une défaite face à Vojvodina (1-2). La tournée s'est terminée par deux rencontres officielles, contre l'équipe de Nouvelle-Zélande face à laquelle l'équipe nationale hongroise n'avait encore jamais joué auparavant. Les deux rencontres, l'une jouée à Auckland, le 11 février, et l'autre à Christchurch, le 13 février, se soldant par le même score (2-1), pour la sélection hongroise.

« La tournée a été utile », a déclaré Kalman Meszoly après son retour en Hongrie. « Nous avons disputé nos matches et nos entrainements dans des conditions idéales. Je suis content de la performance générale, même si l'on doit encore travailler la finition, nos attaquants ayant quelquefois manqué d'opportunisme. »

La prochaine rencontre de l'équipe hongroise aura lieu le 17 mars, contre Anvers, et le 24, également à Budapest — elle rencontrera, pour son 125e match international, l'Autriche.

ROUMANIE — (Aurel NEAGU)

L'APRES-KOVACS

BUCAREST. — Quoique resté à la porte du Mundial 82, le football roumain a repris le Championnat avec la première étape des matches et a également commencé les préparations pour la Coupe d'Europe 1982/84. Après le remerciement de Stefan Kovacs, qui a manqué la qualification de l'équipe nationale roumaine pour le Mundial, à la barre du destin des tricolores roumains est arrivé Mircea Lucescu, encore joueur l'année passée, et il espère l'être encore pour ce printemps. Lucescu a déjà joué un tournoi sud-américain avec les nouveaux candidats de l'équipe nationale pour tester leurs possibilités, les titulaires de Kovacs restant à la maison. Dans un tournoi de vingt jours, l'équipe de Lucescu a joué deux fois contre le Honduras (deux fois 0-0), et contre le Salvador (1-2). Il a retenu cinq joueurs de cette première expérience, dont Gabou, la révélation du Championnat mondial des juniors en Australie qui a reçu le « ballon d'or » du meilleur joueur du tournoi.

Après trois semaines, le 24 mars, à Bruxelles, l'équipe de Lucescu subira son premier examen devant la Belgique qui prépare le Championnat du monde. Après d'autres tests, la Roumanie va inaugurer la « Coupe d'Europe » avant le début du Mundial, avec Chypre à Bucarest, le premier mai.

Dans quelques jours aura lieu à Bucarest une réunion de la fédération roumaine de football qui va élire un nouveau bureau fédéral sans que la nomination du nouvel entraîneur national Mircea Lucescu soit remise en question.

RESULTATS :

CS Tirgoviste - Universitatea Craiova	1-0
Un. Cluj-Napoc - Chimia RM. Vilcea	3-1
AS Atirgu Mures - Dinamo Bucarest	1-0
Steaua Bucarest - SC Bacau	2-0
Jiul Petrosani - FCM Brasov	1-0
FC Arges Pitesti - Corvinul Hunedoara	0-0
FC Constanza - Progresul Bucarest	3-1
UT Arad - FC Olt Scornicesti	0-1
Sp. Bucarest - Politehn. Timisoara	1-1

CLASSEMENT : 1. Universitatea Craiova, Dinamo Bucarest, 27 pts ; 3. Corvinul Hunedoara, FC Olt Scornicesti, 23 pts ; 5. Steaua Bucarest, FCM Brasov, 20 pts ; 7. Sportul Stud. Bucarest, SC Bacau, 19 pts ; 9. FC Constanta, Univ. Cluj. Napoca, CS Tirgoviste, 18 pts ; 12. Politehnica Timisoara, Jiul Petrosani, 17 pts ; 14. Chimia RM Vilcea, FC Arges Pitesti, UT Arad, 16 pts ; 17. ASA Tirgu Mures, 15 pts ; 18. Proegresul Bucarest, 13 pts.

GRECE — (Paul GONDIKAKIS)

LA TRADITION N'EST PLUS CE QU'ELLE ETAIT

ATHÈNES. — Journée très fertile en buts que cette vingt-troisième journée du Championnat. En effet, vingt-huit buts ont été inscrits, sous un orage méditerranéen et sur des terrains collants.

La tradition n'a pas été respectée à Panathinaikos face à PAOK. Depuis sept ans, le nul est de rigueur entre ces deux équipes, et hier, cette fois-ci, les Athéniens ont remporté la victoire (2-1), délogeant ainsi de la première place du classement l'équipe de Salonique.

La première mi-temps fut assez calme, et Panathinaikos, à domicile, montra une certaine supériorité sans, toutefois, menacer son adversaire.

Le moment le plus dangereux fut la trente et unième minute, quand l'ailier Romain Nicolae, après s'être démarqué, fonça vers le gardien de but de PAOK qui, majestueusement, effectua une sortie, repoussant efficacement le ballon en corner.

Après la pause, le visage de la rencontre s'est totalement modifié. La passion, la vitesse et le bon spectacle sportif ont été les éléments composant cette partie du match que les vingt-trois mille spectateurs ont eu l'occasion d'apprécier.

A la cinquantième minute, après un échange entre Koudas et Dimopoulos, ce dernier, sans perdre de temps, tira fort et inscrivit le 0-1. Ce but fut un réel coup de fouet pour l'équipe locale qui se porta alors à l'offensive, et les visiteurs commencèrent « à perdre la bousole ».

Après un but chanceux de Panathinaikos sur une erreur monumentale de la défense de PAOK, sur un coup franc joué par Publis, l'attaquant Haralambidis, d'un coup de tête magistral, passa à Galacos qui inscrivit le 2-1.

Deux penalties furent la cause de la victoire d'Olympiakos à l'extérieur, contre Serres. Le premier survint à la trente-septième minute, quand le joueur Anastopoulos fut agressé dans la surface de réparation par le défenseur Aradzis ; et l'autre fut sifflé à la quantre-vingt-deuxième minute, alors qu'un défenseur de l'équipe locale, sans aucune raison valable, repoussait le ballon avec la main.

Une large victoire de 5-0 a été remportée par AEK sur son terrain, face à Kavala. Dès la deuxième minute, Mavros ouvrait le score et, à la septième, Karagizopoulos inscrivit le 2-0. Kavala, sans pouvoir réagir, subissait sa lourde défaite.

Dès la reprise, Georjamlis triplait la mise, et, dix minutes plus tard, Thodis inscrivit le 4-0. C'est le Yougoslave Randonitc qui se chargea de fermer le ban à la quatre-vingt-septième minute.

(23e journée)

Aris-Apollon	1-0
Doxa-Yannina	3-1
Larissa-Heraklis	4-1
OFI Crète-Kastoria	1-1
Panathinaïkos-PAOK	2-1
Serres-Olympiakos	1-2
Rhodes-Corinthe	4-0
AEK-Kavala	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	33	23	12	9	2	38	19
Olympiakos	33	23	12	9	2	29	17
3. PAOK	31	23	12	7	4	41	16
AEK	31	23	12	7	4	32	19
5. Aris	28	23	11	6	6	38	20
6. Kastoria	25	23	9	7	7	27	21
7. Panionios	24	23	9	6	8	28	19
Doxa	24	23	8	8	7	30	28
9. Heraklis	23	23	8	7	8	23	26
10. Ethnikos	22	23	7	8	7	20	25
Larissa	22	23	8	6	9	32	18
12. Rhodes	20	23	7	6	10	20	34
13. OFI Crète	19	23	7	5	11	25	27
14. Yannina	18	23	5	8	10	18	31
Apollon	18	23	6	6	11	21	32
16. Serres	17	23	5	7	11	18	31
17. Corinthe	14	23	5	4	14	18	36
18. Kavala	12	23	3	6	14	12	41

Buteurs : Costicos (PAOK), 16 ; Zindros (Aris), 13 ; Kouis (Aris), 12.

ISRAËL — (Noah KLIEGER)

HAPOEL TIENT BON

TEL-AVIV. — Vingt-deuxième journée de Championnat et Hapoel Kfar-Saba toujours en tête grâce à une victoire (2 à 1) sur le Maccabi de Tel-Aviv. Comme Maccabi de Nathanya (2-0 contre Shimshon Tel-Aviv) et Bne Yehouda (2-2 contre Betar Jerusalem) ont elles aussi glané des points, nous avons maintenant ce trio détaché en tête du classement. C'est donc probablement parmi ces trois formations qu'il faut désigner le nouveau champion, et cela à huit journées de la fin.

Maccabi P. Ti.-Hapoel Jérusalem	2-2
Hapoel Tel-Aviv-Hapoel Beer Sch.	3-1
Maccabi Jaffa-Hapoel Petach Ti.	1-0
Hapoel Rishon-Betar Tel-Aviv	0-0
Hapoel Yahoud-Maccabi Haifa	1-1

	Pts	p.	c.
1. Hapoel Kfar Saba	33	16	31
2. Maccabi Nathanya	45	21	29
3. Bne Yehouda T-A	26	18	28
4. Maccabi P. Tikvah	30	25	25
Hapoel Beer Shevah.	33	31	25
6. Hapoel Tel-Aviv	25	18	24
7. Maccabi Tel-Aviv	22	24	23
8. Betar Jérusalem	26	26	22
Maccabi Jaffa	25	27	22
Hapoel Yahoud	15	20	22
11. Maccabi Haifa	18	21	21
12. Hapoel Jérusalem	16	20	19
13. Hapoel Rishon	21	25	18
14. Betar Tel-Aviv	16	25	17
Shimson Tel-Aviv	18	29	17
16. Hapoel Petach Tikvah	7	30	9

ALLEMAGNE DE L'EST

(Seizième journée)

Francfort/Oder - Dyn. Berlin	3-3
Zwickau - Cottbus	2-0
Rostock - Halle	2-0
Erfurt - Magdebourg	4-2
Schkopau - Dyn. Dresde	0-1
KMS - Lok. Leipzig	1-2
CZ Iena - Wismut	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	25	16	11	3	2	48	17
2. CZ Iena	23	16	10	3	3	33	12
3. Lok. Leipzig	21	16	8	5	3	33	18
4. Dyn. Dresde	20	16	9	2	5	30	14
Magdebourg	20	16	8	4	4	30	29
6. Erfurt	18	16	7	4	5	38	27
Francfort/Oder	18	16	8	2	6	26	25
Wismut Aue	18	16	7	4	5	26	31
9. Halle	14	16	6	2	8	20	35
10. KarlMarsStadt	13	16	6	1	9	31	27
Rostock	13	16	4	5	7	21	27
12. Zwuckau	12	16	4	4	8	15	27
13. Schkopau	5	16	1	3	12	11	47
14. Cottbus	4	16	0	4	12	8	34

BUTEURS : Schnuphase (CZ Iena) 14, Heun (Erfurt) 12, Streich (Magdebourg) 9.

EIRE

COUPE
(1/4 de finale)

UCD - Bohemians	0-2
Athlone - Shamrock RVS	1-0
Limerick - Aer Lingus (D.2)	4-0
Dundalk - Galway	2-0

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Home Farm - Drogheda	3-0
Shelbourne - St. Patrick	0-2
Waterford - Sligo	2-1

LUXEMBOURG

(Quatorzième journée)

Eischen - Grevenmacher	2-0
Alliance - Aris	1-4
Jeunesse - Beggen	3-1
Union - Hautcharage	2-2
Spora - FC Wiltz	1-0
Red Boys - Niedercorn	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	23	14	11	1	2	37	14
2. Union	20	14	9	2	3	31	20
3. Jeunesse	19	14	8	3	3	36	22
4. Red Boys	17	14	8	1	5	31	17
Niedercorn	17	14	6	5	3	33	17
Alliance	17	14	7	3	4	24	20
7. Grevenmacher	14	14	6	2	9	15	16
8. FC Wiltz	10	14	4	2	8	15	23
9. Eischen	9	14	3	3	8	14	25
Spora	9	14	2	5	7	10	27
11. Aris	7	14	2	3	9	15	33
12. Hautcharage	6	14	1	4	9	17	28

BUTEURS : Krings (Beggen) 16 buts, Bianchini (Red Boys) 12, Brown (Union) 10.

IRLANDE DU NORD

COUPE
(1/4 de finale, match rejoué pour la deuxième fois)

Ards - Distillery	2-0

CHAMPIONNAT
(15e journée)

Bangor - Portadown	0-1
Coleraine - Glentoran	1-2
Crusaders - Ballymena	2-1
Glenavon - Cliftonville	2-2
Linfield - Ards	5-0
Distillery - Larne : remis	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	23	15	10	3	2	48	24
2. Linfield	22	14	10	2	2	32	17
3. Glentoran	21	15	10	1	4	43	19
4. Portadown	15	14	7	1	6	21	20
Cliftonville	15	14	5	5	4	20	20
6. Ballymena	14	14	5	4	5	19	18
Crusaders	14	14	6	2	6	20	22
8. Glenavon	12	15	3	6	6	23	33
9. Larne	10	13	4	2	7	18	21
10. Distillery	8	12	3	2	7	17	25
Ards	8	13	3	2	8	14	37
12. Bangor	6	15	2	2	11	16	35

AUTRICHE

(22e journée)

Austria - Sportclub	0-0
Rapid - Admira	4-4
Salzbourg - Graz AK	5-0
Linz ASK - Voest	1-2
Sturm Graz - Innsbruck : remis	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	30	22	12	6	4	38	16
Rapid Vienne	30	22	12	6	4	45	26
3. Admira	27	22	11	5	6	38	35
4. Voest Linz	21	22	9	3	10	26	23
Graz AK	21	22	8	5	9	24	32
6. Sturm Graz	19	21	8	3	10	33	36
Salzbourg	19	22	6	7	9	31	33
8. Innsbruck	18	21	7	4	10	30	33
9. Linz ASK	17	22	7	3	12	20	33
10. Sportclub	16	22	5	6	11	23	41

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 15 ; Kranki (Rapid), 15 ; Gasselich (Austria), 13 ; Hagmayer (Voest Linz), 13.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

UN CSKA EPROUVE PAR SON VOYAGE

SOFIA. — Le résultat honorable du CSKA, face à Liverpool (0-1) permet de conserver le suspense pour le match retour. Le résultat de la confrontation des deux clubs a été accueilli avec une profonde satisfaction en Bulgarie. Certes, le CSKA a été dominé et ses défenseurs ont tenu bon, à noter que les arrières latéraux Bezinski et Tomanov provenaient de formations de Division II et n'avaient jamais joué de rencontres internationales officielles. Ils furent excellents pour tenir en échec les redoutables Ecossais de Liverpool : Dalglish, Souness. La revanche qui se jouera le 17 à Sofia ne manquera pas d'intérêt et la lutte sera certainement âpre.

Le CSKA a dû se rendre à Bourgas dans le cadre de la dix-septième journée du Championnat pour y rencontrer la rugueuse équipe locale. Visiblement fatigués après leur difficile partie à Anfield Road, les joueurs du CSKA furent méconnaissables et se laissèrent manœuvrer par les maritimes, parmi lesquels se distingua leur ancien joueur Pretargov, auteur de deux buts. Parmi les militaires de Sofia, seul est à citer le gardien Velinov qui ne pouvait rien contre les deux buts qu'il encaissait. Ainsi, cette journée ne s'est pas passée sans surprise. Score final : 2-1 pour Bourgas.

L'éternel rival du CSKA, Levski, avait une tâche plus facile, recevant le nouveau promu Etar qu'il battit facilement par 4 à 2, se rachetant de ses deux échecs consécutifs précédents. Contre Etar se distinguèrent particulièrement les attaquants Vantchev et Kourdov. Ils se partagèrent les quatre buts marqués par leur équipe. Samedi prochain dans le cadre de la dix-huitième journée du Championnat, se déroulera le grand derby opposant les bleus aux rouges du CSKA, rencontre qui attire régulièrement chaque fois au moins quarante mille spectateurs. Cette rencontre devrait éclaircir le haut du classement dans lequel pour l'instant deux équipes se partagent le poste de leader : Levski et Slavia, le CSKA descendant à la troisième place.

Deux autres rencontres avaient lieu le même jour à Sofia, la première se disputait devant une assistance des plus réduites. Etaient confrontés les deux derniers du classement : Akademik et Botev. Le club des étudiants était en pleine crise : il a été notamment abandonné par son entraîneur et il n'est pas étonnant qu'il ait subi une nouvelle défaite (1-2).

La confrontation entre Lokomotiv et Trakia à laquelle assistèrent dix mille spectateurs fut agréable à suivre, car ces deux formations ne ferment jamais le jeu. Se distinguèrent particulièrement l'ailier de Trakia, Kostadinov, très percutant, et surtout le petit et remuant avant-centre des cheminots, Velitchkov, auteur du magnifique troisième but pour son équipe qui l'emporta finalement par 3 à 1, après avoir été menée 0-1 dès la troisième minute.

Une autre équipe de Sofia, Slavia, s'était rendue à Varna où elle fut copieusement dominée par les locaux, sauvés, mais l'athlétique gardien Gouganov fut transcendant. A quelques minutes de la fin, l'ailier de Slavia, Alexandrov, fut abattu dans les dix-huit mètres adverses et le penalty transformé apporta la victoire à Slavia qui ne semble pas mériter de partager avec Levski la tête du classement du Championnat.

Le Spartak de Pleben après un début fort médiocre cette saison, semble s'être stabilisé. Sa victoire sur Beroe par 2-0 le prouve, grâce à ses excellents attaquants Guedov et Christov qui se partagèrent les deux buts de la victoire.

Si Haskovo et Sliven, tous deux fort médiocres, ont fait match nul (1-1), chez le premier nommé, après une rencontre peu fertile en émotions...

Belasitsa, durement touché la semaine précédente par le CSKA (0 à 5), n'a pas perdu ses vieilles habitudes de rester maître sur son terrain. Cette fois-ci ce fut le grand Marek qui connut la défaite (0-1).

Ainsi, en conclusion, pas de changement important dans le classement du Championnat dont les grands favoris demeurent le CSKA et Levski.

(17e journée)

Varna-Slavia	0-1
Bourgas-CSKA	2-1
Lokomotiv-Trakia	3-1
Belasitsa-Marek	1-0
Akademik-Botev	1-2
Haskovo-Sliven	1-1
Spartak-Beroe	2-0
Levski-Etar	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	24	17	10	4	3	40	21
Slavia	24	17	10	4	3	21	12
3. CSKA	22	17	9	4	4	27	20
5. Lokomotiv	20	17	10	0	7	29	25
6. Etar	19	17	7	5	5	30	22
Varna	19	17	9	1	7	22	21
8. Trakia	16	17	6	4	7	24	25
Haskovo	16	17	6	4	7	20	23
Belasitsa	16	17	7	2	8	23	25
11. Spartak	15	17	7	1	9	24	24
12. Beroe	13	17	5	3	9	17	25
Marek	13	17	5	3	9	16	26
14. Sliven	12	17	3	6	8	15	22
Botev	12	17	4	4	9	13	24
16. Akademik	9	17	3	3	11	13	36

Buteurs : Vaitchev (Levski), 11 ; Guetov (Spartak), 10 ; Kourdov (Levski), 10.

AFRIQUE

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

AU FINISH

ALGER. — Le duel entre Tizi-Ouzou et Hussen-Dey se poursuit sur un rythme plus soutenu que jamais.

C'est ainsi qu'au cours de cette vingt-troisième journée, où il y avait tout à craindre pour ces deux super favoris, qui avaient à évoluer chez l'adversaire, tous deux parvinrent à empocher, l'un les deux points du nul, l'autre les trois de la victoire.

En effet, à Collo, où l'on était en droit d'espérer une salutaire réaction des hommes de Zekri, après leur récente et surprenante défaite en Coupe d'Algérie, ce fut, au contraire, le Mahd qui sur le mieux occuper le terrain avant de porter l'estocade par Lazazi (87e), à une formation bien en dessous de ses habituelles possibilités.

A Ain-Beida, où la seule absence d'Amokrane ne put expliquer et encore moins justifier la carence de la ligne offensive, tout se joua en quelques minutes, en quelques instants. Dans les ultimes minutes de la rencontre, Bourras, un défenseur venu prêter main-forte à ses attaquants, ouvre le score sur un corner.

Explosion d'enthousiasme dans le stade et sur le terrain, où les joueurs locaux n'ont pas encore eu le temps de se reconcentrer qu'Aouis, sur une balle de Menad, offrait l'égalisation à la JET.

Derrière ces deux clubs, mais à distance respectueuse, nous trouvons une équipe sétisienne qui, une fois de plus, revient de loin. En effet, devant son propre public, médusé et consterné, le « onze » de Kermali était mené au score par deux buts à zéro.

Et il ne restait qu'un peu plus de vingt minutes à jouer, face à des Mascaréens plus décidés que jamais à préserver leur acquis. Puis ce fut le déclic avec une fin de match époustouflante et trois buts sétisiens obtenus par Habouchi, Hadjissa et enfin, vers la 89e minute, par le tout jeune Rouai qui venait à peine d'effectuer son entrée sur le terrain.

Dans le bas du tableau, les positions, au lieu de se décanter, se sont, au contraire, resserrées. Il est vrai que le « nul » que Chlef obtint à Bologhine, devant un MP Alger méconnaissable, lui permet définitivement de recoller au groupe compact des nombreux autres malclassés où l'on retrouve l'Uska, lourdement battu à El-Harrach (3-0), tandis que Kouba, auteur d'un méritoire nul à Oran, confirme le léger mieux amorcé depuis déjà trois semaines.

(Vingt-troisième journée)

Belcourt - DNC Alger	0-0
ISMAB - Tizi Ouzou	1-1
Collo - Mahd	0-1
USMH - USK Alger	3-0
Bel Abbes - MP Oran	2-2
ASC Oran - Kouba	1-1
MP Alger - Chlef	0-0
Sétif - Mascara	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mahd	54	23	12	7	4	31	14
2. JET	52	22	11	8	3	33	18
3. Sétif	50	23	12	3	8	34	26
4. USMH	49	23	10	6	7	31	13
5. Collo	48	23	8	9	6	21	14
ISMAB	48	23	11	3	9	28	32
7. MP Oran	47	22	8	9	5	30	21
8. Belcourt	45	22	8	8	6	21	21
9. Mascara	44	23	9	3	11	30	33
10. ASC Oran	43	23	5	10	8	21	19
MP Alger	43	23	6	8	9	28	29
DNC Alger	43	23	4	11	8	25	31
USK Alger	43	23	6	8	9	20	26
14. Kouba	42	23	4	11	8	17	20
15. Chlef	38	22	4	8	10	17	37
Bel Abbes	38	23	2	11	10	17	32

TUNISIE (HAKIM)

EN ATTENDANT MIEUX !

TUNIS. — Attendue avec beaucoup de curiosité pour jauger sa valeur et celle du travail de son entraîneur, la première sortie de l'équipe nationale tunisienne en Coupe d'Afrique des Nations a laissé un mélange de satisfaction, de désapprobation et de regrets.

Satisfaction pour la prestation de la seconde période de jeu face à un Cameroun qui a raté le coche dès le début du match en gaspillant deux occasions de but.

Satisfaction encore pour avoir tenu tête à un adversaire mieux loti sur le papier et auréolé de sa qualification à la phase finale de la Coupe du monde 1982 en Espagne.

Satisfaction enfin pour le retour à la logique d'un entraîneur perdu dans les méandres d'essais non concluants. En optant pour une défense constituée dans son axe central, y compris le gardien de but, par la meilleure ligne du Championnat de Tunisie, celle de l'Espérance ; en choisissant pour l'entrejeu des hommes de métier comme Jbali-Seddik au lieu de défenseurs déracinés et désorientés par des postes nouveaux. Il a permis aux joueurs de s'exprimer comme ils savent le faire. Est-ce une coïncidence si on a retrouvé pour la première fois depuis longtemps l'équipe tunisienne évoluant sur sa valeur et laissant entrevoir des possibilités réelles comme celles qui ont amené le premier but de Gadsi (47e) ou le penalty raté par Tarak (55e), sans compter les occasions de la 6e et de la 33e minute ?

Mais désapprobation pour avoir préféré la prudence excessive ; pour avoir négligé l'offensive en laissant les attaquants capables se transformer en défenseurs, ou à se tenir souvent en retrait. Ce n'est pas avec une telle organisation et un tel choix tactique que l'on peut bâtir un avenir prometteur ni s'imposer dans un tournoi.

Les Tunisiens qui ont vécu le match à la télévision, en direct de Tripoli, regretteront longtemps d'avoir raté le coche en ce premier match de la poule A. Le fait de bien connaître l'adversaire et de le surestimer a joué un vilain tour aux Tunisiens qui ont manqué d'audace. Au lieu de vivre le match, ils l'ont subi, se contentant de peu. Pourtant, les Camerounais manquaient de tranchant et d'esprit de créativité en l'absence de leur maître à jouer, Tokoto. Le but d'égalisation obtenu sur corner confirme ce qui précède.

Et qu'en sera-t-il de cette équipe si d'aventure elle évolue en Espagne de cette façon ?

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

GROUPE 1

Libye - Ghana	2-2 (0-1)
Cameroun - Tunisie	1-1 (0-0)

GROUPE 2

Nigeria - Ethiopie	3-0 (2-0)
Algérie - Zambie	1-0 (0-0)

MAROC (Henry ZIMEL)

MAUVAISE JOURNEE POUR KENITRA

CASABLANCA. — Les dix-huit clubs de la Nationale I jouaient dimanche leur dix-neuvième journée de Championnat. Celle-ci leur aura été néfaste, pour le KAC Kenitra, qui s'en est allé se faire pulvériser à Rabat par les FAR (5-2). Les Kennitrayens avaient été menés à la marque par 5-0 jusqu'à la 80e minute de jeu, où ils parvinrent néanmoins à réduire le score. Pendant ce temps, le WAC de Casablanca, leader de la compétition en cours, se faisait accrocher à Fez par le MAS (0-0), mais ce match nul lui suffit pour se détacher et porter son avance à deux points sur son second. Le FUS de Rabat, qui jouait en lever de rideau de FAR-KAC, n'a pas manqué de s'octroyer les trois points de la victoire qui lui permettent de se reclasser en deuxième position.

Autre vainqueur de la journée, le Raja de Casablanca, qui a disposé de Berkane. De son côté, Kenitra était battu à Sidi Kacem, sur le score de 2-0. Les FAR, vainqueurs du KAC, se retrouvent au milieu du tableau. Dans le bas du classement, on retrouve Salé et l'USM, dont les positions n'ont guère changé, alors qu'Agadir, encore battu, et qui en est à sa troisième défaite consécutive est d'ores et déjà considéré comme candidat à la relégation.

(19e journée)

Raja - Berkane	1-0
Chabab - Meknès	1-0
FUS - El Jadida	2-0
FAR - KAC	5-2
Settat - Agadir	2-1
Ren. Kénitra - Salé	0-1
Sidi Kacem - IRSSB	2-0
Oujda - USM	3-2
Fès - WAC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	46	19	9	9	1	26	7
2. FUS	44	19	10	5	4	18	7
KAC	44	19	10	5	4	21	12
4. Ren. Kénitra	41	19	8	6	5	24	16
IRSSB	41	19	8	5	6	13	10
Raja	41	19	9	4	6	17	14
7. Méknès	40	19	8	5	6	18	11
8. FAR	39	19	7	6	6	20	16
Berkasen	39	19	7	6	6	15	18
10. Oujda	38	19	7	6	6	15	13
Chabab	38	19	6	7	6	11	13
12. El Jadida	37	19	7	4	8	14	15
13. Settat	36	19	5	8	6	12	13
14. Fès	35	19	4	10	5	8	11
USM	35	19	6	4	9	15	22
16. Salé	33	19	3	8	8	11	25
17. Sidi Kacem	29	19	3	4	12	8	23
18. Agadir	27	19	2	4	13	9	25

AMERIQUE

Lettre d'Argentine (Gérard Ejnès)

VOIR CARLOS ET DORMIR

Notre collaborateur Gérard Ejnès effectue actuellement un long périple en Amérique du Sud, périple commencé en Argentine et qu'il va poursuivre au Chili, au Pérou et au Brésil. Il nous adresse, de Buenos Aires, son premier article, lequel concerne Carlos Bianchi, ce qui est bien normal.

BUENOS AIRES. — Dix-sept heures d'avion, une escale à Rio perdue sous la pluie chaude du petit matin, puis Buenos Aires, sa canicule et ses chauffeurs de taxi pour qui le gymkhana doit être argentin. Le plus fameux dicton local dit : « No te metas », ce qui signifie à peu près : « Ne t'en mêle pas », ou, plus clairement : « Fais attention à ce que tu vas dire, cela pourrait te retomber sur le nez ». Mais quelle plus belle oreille que celle d'un étranger pour déverser sans risque son amertume ! Ici, les chauffeurs ne parlent pas pour ne rien dire.

La capitale, comme toutes les capitales, paraît en bonne santé. Pourtant, à l'instar de tout le pays, elle est malade. Si les « folles de la Place de Mai », comme les autorités ont surnommé les femmes et les mères des disparus des cinq dernières années et qui se rassemblent tous les jeudis devant le palais présidentiel, n'intéressent plus, il faut bien le reconnaître, grand monde, la crise économique est, elle, dans les esprits. Elle fait des ravages. Chômeurs par millions, entreprises qui ferment par centaines, inflation par dizaines de pour cent. Pour 500 francs français, vous recevez dans une banque un million de pesos. Les militaires se sont toujours égarés dans les problèmes économiques. Ils commencent à se lasser du pouvoir. Quatre d'entre eux se sont succédé à la présidence en une semaine, en janvier dernier : record du monde toutes catégories. Le tenant du titre s'appelle Galtieri. C'est lui qui a reçu en pleine figure les récentes accusations de Luis Cesar Menotti : « Les militaires rongent nos libertés et conduisent le pays à la ruine économique. »

Galtieri ne s'est pas démonté : lui qui aime tant aller prendre son café le matin avec le peuple a fais sa valise. En démagogue surdoué, il s'est rendu à Mar del Plata pour rendre visite au sélectionneur et à ses joueurs qui préparent là-bas la Coupe du monde. Il serrait Menotti sur sa poitrine. L'autre n'en n'est pas revenu. Et il a clamé à la face de son pays et du monde : « Vous voyez bien que nous sommes libres en Argentine puisque chacun peut dire ce qu'il veut sans risque. » Un point pour Galtieri. Menotti est intouchable, il faut le neutraliser habilement. Ici, de toute façon, la politique et le football sont indissociables. Même le destin se charge de les réunir. Juan Peron est mort le 1er juillet 1974 alors que l'Argentine était en train de disputer un match de Coupe du monde à Munich. Péron est mort. Ses idées lui survivent. Son parti, le Parti justicialiste, reviendra au pouvoir dans deux ou trois ans, aux dires des spécialistes, quand les militaires empêtrés dans les inextricables problèmes financiers décideront de regagner leurs casernes. Ce jour-là, vous recevrez dix millions de pesos pour 500 francs. Et le football professionnel — en tout cas quelques-uns de ses plus beaux fleurons — sera peut-être crevé. Les clubs au bord de la faillite sont légion, à commencer par River et Boca.

Et c'est bien parce que le football et la politique, donc l'économie, sont étroitement imbriqués que la sélection connait la plus belle crise de son histoire. Une crise qui alimente toutes les conversations, même celles des femmes, ce qui est banal dans un pays où l'on en voit qui marchent seules dans la rue en lisant les pages sportives des quotidiens.

L'affaire de River Plate, heureusement, a trouvé une solution qui ne lèse personne, sans vraiment d'ailleurs arranger tout le monde. C'est pour une histoire d'argent, évidemment, que les onze joueurs de River Plate ont refusé de pénétrer sur le terrain de Mar del Plata pour affronter Penarol le 11 février. Leur contrat ne prévoyait par la super-prime qu'ils réclamaient. Ils étaient dans leur tort. Quarante-cinq jours de suspension, ont décrété leurs dirigeants. La fédération était obligée d'entériner, et, patatras ! le programme de l'équipe nationale se retrouvait à la flotte. Fillol, Pasarella, Gallego, Kempes, Diaz et Olarticochea n'allaient pas pouvoir jouer contre la Tchécoslovaquie le 9 mars ni contre la RFA le 24 mars. « Dans ces conditions, déclara Menotti, j'annule les rencontres. »

Il était urgent de négocier. La semaine dernière, un compromis fut trouvé. Trente-cinq jours de suspension et 400 millions de pesos d'amende pour les coupables. Ils n'affronteront pas les Tchèques mais auront fini de subir leur peine le 24 mars.

Menotti s'est déclaré satisfait. Ce soir, à Mar del Plata, quelques remplaçants évolueront aux côtés de Maradona. Parmi eux, Tarantini, Bulleri, voire Gordillo, trois joueurs de River Plate. Ils n'étaient pas titulaires contre Penarol et ont ainsi échappé à la sanction qui a frappé les onze grévistes.

Parmi eux aussi, une vieille connaissance, Enzo Trossero, qui suppléera Daniel Pasarella. Enzo veut revenir en France, toujours pour des raisons économiques. Il aura là une occasion d'entretenir sa réputation.

Il est une autre vieille connaissance qui désire revenir un jour en France mais pour y vivre plus que pour y jouer. Il s'agit de Carlos Bianchi. Carlos nous a fait vivre des moments merveilleux le jour de notre arrivée. Pourtant, ce jour-là, Philippe Bouin, mon confrère de « L'Equipe » et moi-même pensions plutôt à Yannick Noah et à Thierry Tulasne qui s'apprêtaient à défier l'Argentine raquette en main pour le compte de la Coupe Davis, Aéroport-hôtel, hôtel-tennis club, et vite, vite des papiers, car le décalage horaire est impitoyable.

Premier répit à 19 heures, heure de Buenos Aires. Il est 23 heures à Paris. La nuit d'avion et la chaleur aidant la fatigue commence à faire son effet. Mais, au diable la fatigue ! Un coup d'œil sur un journal et nous découvrons qu'à 21 h 30, Velez Sarzfield, le club de Carlos, acccueille Platense pour la quatrième journée du Championnat. Immanquable.

Un confrère argentin appelle le stade. Sandwiches, taxi, et à 21 heures, la presse française est accueillie royalement au stade José-Amalfitani, tout beau, tout nouveau depuis le Mundial. On se croirait dans un hôtel.

A 21 h 30, Carlos Bianchi, capitaine de Velez, fait son entrée sur le terrain à la tête de sa formation. Derrière lui, Norberto Alonso, acquis récemment par les « Calamares ». De part et d'autre des deux buts, les « hinchadas » des deux clubs, merveilleux groupes de supporters qui ne vont pas cesser de chanter. Non pas de ces chants graves, profonds, pénétrants et, somme toute, tristes comme ceux que l'on entend en Europe, mais des chants de joie accompagnés de sauts et de rires.

Ici, le football est une fête : la seule fête sans doute. Pour nous, il est 1 h 44 du matin quand Carlos inscrit son premier but. A la Carlos ! deux dribbles aériens, un tir qui rebondit six fois avant de franchir lentement la ligne. Pour nous, il est 3 h 8 du matin quand Carlos inscrit son second but. A la Carlos ! Coup franc ; le mur est en train de se placer. Le vieux filou n'attend pas et tire. Il en rigole encore. Voir Carlos, puis dormir... Le rêve.

On se sent rajeuni de quelques années et l'on est content. Pour cela mais aussi pour l'adorable Carlos. Le voilà dans le vestiaire ; à poil. Les tennismen français se pointent en même temps que nous. Noah est un dingue de foot. Carlitos, comme on le surnomme ici, est radieux. Deux buts. Les deux seuls du match, et des Français. Il parle comme un fou. « A trente-trois piges, un match tous les quinze jours, cela me suffirait. J'ai mal partout. » Rien n'arrête son débit verbal. « J'ai passé sept ans en France ; j'ai mis des buts par dizaines mais jamais cela ne m'a fait le même effet qu'ici. Ici, c'est extraordinaire ce que je ressens. Je ne peux pas le décrire. Le football, c'est tout, c'est la vie ». Sexe à l'air et casque sur les oreilles, il répond en direct aux interviews. Carlos est heureux. Il dit : « Yannick, je viendrai vous voir jouer. »

Carlos est un homme de parole. Le vendredi, il est là pour voir Noah céder devant les crampes et Vilas, et Tulasne exécuter Cano. Entre les deux matches, il vient me voir : « Dis-donc, « France Football », vous me l'envoyez par bateau, ma parole. Avant, je le recevais en quatre ou cinq jours ; maintenant, quand il arrive, il met un mois. Sans les résultats du Championnat de France, je suis perdu. Je n'ai pas changé d'adresse pourtant. »

J'ai promis de soumettre son cas le plus vite possible au service des abonnements. C'est chose faite. Carlos Bianchi est l'un des Argentins les moins malheureux. Parce que, même si les buts marqués sur son sol natal sont « fantasticos », il n'est plus seulement argentin.

CONFIDENTIEL

LE MYSTERE JORDAN

Les Milanais s'interrogent sur le cas de Joe Jordan qui n'a marqué qu'un seul but (contre Côme) en dix-sept matches de Championnat. A croire que les Milanais ne lisent pas les journaux et n'avaient jamais remarqué que le géant écossais, extraordinaire joueur de tête, marquait peu de buts à Leeds (trois au cours de la saison 1974-1975 qui vit Leeds aller en finale de Coupe d'Europe) et à Manchester United.

« Nous ne savons plus quoi penser, dit Rivera. Quand nous parlons avec lui, nous avons l'impression qu'il n'a pas de problèmes. Ce qu'il affirme, lui. Nous espérons qu'il va se retrouver. »

« Il participe à la vie de l'équipe, il s'améliore mais je finis par douter qu'il se reprenne, estime l'entraîneur Galbiati. Quand il est arrivé en Italie, l'été dernier, Jordan démontra aussitôt qu'il était un grand joueur à la hauteur d'une grande équipe. Depuis, il a connu quelques malheurs avec la sélection écossaise et s'est effrité au point de donner l'impression qu'il ne sait plus jouer au football. Il a besoin de retrouver la confiance. »

Cette confiance en soi, Joe Jordan la possède apparemment encore. Ne dit-il pas : « Je pourrais jouer dans n'importe quelle équipe au monde » ? Prouve-le, Joe !

■ C'est fait: Charlie George a signé pour le club de Division IV Bournemouth après son passage (rapide) au Bulova FC de Hong-Kong.

■ Sir Stanley Rous, ancien président de la FIFA, a été appointé président de Middlesex Wanderers, le célèbre club amateur de tourisme.

■ La Fédération allemande est en train d'étudier un nouveau règlement des transferts. Les grands clubs paieraient plus cher que les autres pour le même joueur. « Je réfute la socialisation de la Bundesliga », a déclaré le président de Hambourg.

■ Le deuxième des frères Allofs, Thomas, vingt-deux an, a signé pour deux saisons à Kaiserslautern. Il gagnera 270 000 marks par ans (65 millions AF) et rapportera près de 250 millions à Fortuna Düsseldorf en transfert.

■ Genoa n'a pas gagné à Rome depuis... trente ans (saison 1950-51, 1-0).

■ Szarmach a déjà fait un pronostic pour Italie-Pologne à Vigo : « Bearzot peut dormir tranquille. Ça fera 0-0. »

EN TOUTE SECURITE

Le quart de finale de Coupe des Coupes Legia Varsovie-Dynamo Tbilissi faisait peur aux autorités polonaises, on imagine facilement pourquoi. D'autant plus que ce match était le premier événement sportif majeur depuis l'instauration de la loi martiale.

Mais les précautions avaient été prises. Des soldats polonais en armes ceinturaient totalement l'aire de jeu et vingt camions blindés étaient postés hors du stade, prêts à intervenir.

Heureusement, si l'on peut dire, la tension fut désarmorcée avec le but tôt venu (10e minute) du Soviétique Sulakvelidze. Le public polonais se mit à conspuer et à siffler sa propre équipe, ce qui ne pouvait rien arranger. Tbilissi gagna à Varsovie (1-0).

KEEGAN AU COSMOS

Kevin Keegan n'a jamais caché son intention d'aller terminer sa carrière et arrondir son compte en banque aux Etats-Unis. Le bruit court que le Cosmos de New York souhaiterait lui offrir la succession de Pelé et Beckenbauer avec un contrat qui lui assurerait, au minimum, un million de dollars (6 millions de francs) par an. Le Cosmos pense que Keegan est l'un des rares joueurs disponibles à pouvoir redonner aux New-Yorkais le goût du football.

■ En Ecosse, Dundee United a décidé de faire de son manager Jim McLean un directeur. Agé de quarante-trois ans, McLean a réussi des miracles à Tannadice.

■ Dynamo Moscou jouera trois matches amicaux en Angleterre les 8, 10 et 11 mars : jubilé de John Richards à Wolverhampton, jubilé de Kevin Beattie à Ipswich et petite fantaisie à Wimbledon.

■ Conséquence des terrains durs de cet hiver : le joueur du Bayern Wolfgang Kraus souffre d'une tendinite au pied droit. Le médecin lui a étudié une chaussure spéciale qui lui permet de jouer.

■ Manni Kaltz a joué contre Neuchâtel, mercredi dernier, son 50e match de Coupe européenne et participé à la 50e victoire du HSV en Coupe européenne.

BUVEZ DU LAIT !

Pierre Mendès-France se rendit célèbre, un jour, chez les écoliers, en leur offrant un verre de lait à chaque récréation. Les dirigeants du football anglais laisseront peut-être leur nom dans l'histoire pour avoir transformé la Coupe de la League en « Milk Cup », la coupe du lait, patronnée dorénavant par le National Dairy Council sous le slogan : « Milk's Gotta Lotta Bottle ».

Contre un sponsoring de 2,5 millions de livres (2,5 milliards AF), la finale Liverpool-Tottenham (à Wembley) du 13 mars prochain sera placée sous le signe des produits laitiers. Les plaisantins affirment que la Football League a trouvé là le meilleur moyen de canaliser les alcooliques vers un breuvage plus diététique.

Mais c'est le Championnat qui est l'objectif numéro un du sponsor laitier, lequel remplira les stades et les écrans de sa marque et de son slogan : « I support soccer ».

DEUX FOIS NON

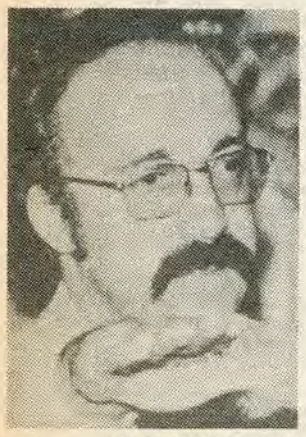
Le conseil fédéral italien, qui va se réunir le 12 mars, aura à se prononcer sur deux points importants : le passage de 16 à 18 clubs pour la série A, l'autorisation d'un deuxième joueur étranger par club. Il est déjà acquis qu'à ces deux interrogations, le conseil fédéral répondra non, du moins pour la saison 1982-1983. Il acceptera cependant le deuxième étranger à partir de 1983-1984, se laissant le temps de voir si la situation économique des clubs évolue dans le bon sens.

Le désir des dirigeants italiens est de ne pas perturber la vie du calcio au moment de la Coupe du monde, l'acceptation du deuxième étranger risquant de faire beaucoup de vagues. Du coup la Juve, qui était sur Bonier, a décidé de garder Brady un an de plus et de geler ses tractations. La plupart des autres clubs vont en faire autant.

■ Hennes Weisweiler ne restera pas sur le sable. De nombreux clubs désirent engager cet entraîneur d'élite : Eintracht Francfort, Grasshopper Zurich, Real Madrid, Cologne notamment.

QUI EST-CE ?

Cet homme a été champion du monde. Le reconnaissez-vous ?



Il s'agit d'Eduardo Gonçalves de Andrade, dit « Tostao », champion du monde en 1970 avec le Brésil et devenu médecin à Belo Horizonte.

■ L'international allemand Mirko Votava, vingt-cinq ans, désire quitter Dortmund à la fin de la saison.

■ Opinion de l'international argentin Bertoni : « Le Championnat d'Italie est l'un des meilleurs du monde. »

■ Les jambes de Karl Heinz Rummenigge sont assurées pour deux millions de marks (cinq millions de francs). Ce n'est pas beaucoup.

■ Frank Worthington à Leeds en échange avec Byron Stevenson, l'international gallois, qui va à Birmingham.

■ Magath est sorti de clinique. Il ne souffre plus et portera un plâtre de marche pendant deux semaines.

■ Norwich City a établi dans son stade une « missile barrier » pour éviter les incidents comme celui qui a vu un arbitre recevoir un briquet en pleine tête. D'autre part, des caméras spéciales ont été installées pour identifier les perturbateurs.

■ Dennis Howell, l'ex-ministre des Sports anglais, était avec la délégation d'Aston Villa à Simferopol.

■ Pas de chance pour Blokhine contre Aston Villa. Dès la 4e minute du match de Simferopol, il dribble deux adversaires, échappe au tacle d'un troisième, oblige le gardien à sortir et... tire sur un poteau.

■ Augmentation de capital, modification des statuts et élargissement du conseil d'administration : c'est le but du président Farina lors de la prochaine assemblée ordinaire du 30 mars.

■ Dans la « Gazetta dello Sport », Szarmach donne également son équipe idéale : Arconada — Gentile, Pezzey, Zmuda, Briegel — Schuster, Zico, Maradona — Rummenigge, Boniek, Blokhine.

■ Oxford United, le club anglais de Division III, a engagé Jim Smith, l'ex-manager de Birmingham limogé le 15 février dernier.

■ Les Américains recrutent toujours dans les clubs anglais. Les Portland Timbers ont engagé Willie Donachie (Norwich, ex-Manchester City) pour un transfert de 200 000 livres.

EN DIRECT DE BRUXELLES

● Sylvester Takacs, l'ancienne vedette de Rennes, est entraîneur au FC Liège, mais il a toujours un peu la nostalgie de la Bretagne.

● On dit que Lozano aurait touché une Porsche pour l'inciter à se faire naturaliser belge.

● Le Championnat de Belgique a enregistré exactement cent vingt buts de moins que la saison dernière après le même nombre de matches disputés. Il n'y a pas que le franc belge qui a été dévalué...

● Roger Petit, le grand patron du Standard de Liège, passerait la main la saison prochaine ; ou plutôt une seule car il se réserverait un droit de regard sur les destinées du club qu'il a très largement contribué à promouvoir.

● On murmure que le gardien Preud'homme n'a pas disputé le dernier match de Championnat de Belgique à la suite d'un incident avec les autorités de police.

● Roger Moens, l'ex-recordman du monde du huit cents mètres, est un supporter acharné d'Anderlecht. Il était mercredi au Parc Astrid pour soutenir ses favoris.

● Kees Rijvers, spectateur intéressé d'Anderlecht-Etoile Rouge, nous a confirmé qu'il ne se rendrait pas à l'invitation de la Fédération camerounaise comme celle-ci le lui avait demandé.

● Eugène Steppé, l'ancien secrétaire général d'Anderlecht et qui a été un temps à l'Olympique de Marseille, est très heureux de recevoir encore le « Méridional »...

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Salut, Kaiser !

CEUX qui admirent Franz Beckenbauer, et ils sont nombreux, ont eu de la peine, mercredi dernier, au Volkparkstadion de Hambourg ou devant leur poste de télévision. Une action de jeu bête — le vieux Don Givens tournant autour du libero hambourgeois et insrivant un but pour Neuchâtel — marquait soudain la fin sportive de celui qui avait régné pendant dix-huit ans sur le football de son pays et souvent sur celui de la planète. « Dehors ! » hurlaient les spectateurs hambourgeois qui n'ont jamais vraiment aimé, et cela vient de loin, l'artiste bavarois.

Beckenbauer obtempéra à la mi-temps. Le lendemain matin, il avait un entretien avec Ernst Happel et, avec son accord, envoyait une lettre aux dirigeants du club en leur demandant de ne plus jouer en équipe première sauf en cas de nécessité absolue : « ...Des blessures continuelles m'empêchent d'apporter à l'équipe le soutien qu'elle est en droit d'attendre de moi. »

CETTE fin difficile et, disent certain, indigne du grand Kaiser qu'il fut avait été pronostiquée, par les gens du Bayern, il y a un an. « Franz a commis une erreur d'évaluation, disait Uli Hoeness. Si nous avions décidé de le faire venir chez nous, nous l'aurions entouré et mis dans un contexte de jeu favorable. A Hambourg, ils lui feront porter le chapeau des échecs éventuels. »

Les deux saisons hambourgeoises de Beckenbauer auront souligné son déclin, déclin fort logique pour un homme qui a trente-six ans et beaucoup joué. Elles auront paru un peu inutiles eu égard à la formidable carrière de celui qui a gagné tant et tant de trophées et qui n'était pas, peut-on penser, à quelques millions de francs près. Mais elles n'auront pas altéré le profond respect de ses fans, l'un d'eux, solide quinquagénaire, étant allé lui baiser la main droite, l'autre jour, dans une tribune du stade de Munich.

EN fait, le HSV et ses joueurs n'ont pas eu, ou pas voulu, utiliser l'habilité et le rayonnement de Beckenbauer pour le rendement collectif de l'équipe. Trop de jalousies, trop de petits esprits, aucune solidarité. « Il est le Kaiser, qu'il le montre... », devait-on penser sur la pelouse.

Personne n'est vraiment dupe dans le football allemand et Ronnie Worm, l'international de Brunswick, s'insurge contre l'hypocrisie de mercredi dernier : « Je ne comprends pas les critiques qui s'abattent sur Beckenbauer. Il n'a jamais été un véritable défenseur. Et l'erreur qu'il a commise contre Neuchâtel, il la commettait déjà il y a dix ans. Il ne sait vraiment pas tacler, il n'est pas sûr dans le jeu aérien mais, pour le reste, il n'est pas mal du tout, non ? »

BECKENBAUER rend donc effective sa retraite qu'en tout état de cause il était décidé à prendre le 1er juin prochain au soir de son match de jubilé Hambourg-équipe nationale. Depuis le début de la saison, il n'avait joué que huit des vingt-deux matches de Championnat de son équipe. Après sa tendinite à une cheville et des atteintes aux adducteurs, la saison dernière, il souffrait d'une sérieuse blessure musculaire à la cuisse, de maux de tête, de douleurs thoraciques (dues à des coups) et des genoux. Ce qui faisait beaucoup, même (ou surtout) pour un Kaiser.

Qu'est-ce qui faisait jouer encore Beckenbauer ? Le fooball ou l'argent ? Le football sans doute et l'argent aussi. Peut-être pensait-il — on le pensera pour lui — qu'il pourrait terminer sa carrière en Espagne ou glaner un titre avec Hambourg. « J'ai toujours cru qu'une vie sans football ne serait pas une vie, raconte Sepp Maier. Je m'aperçois aujourd'hui que ce n'est pas vrai. Franz va s'en apercevoir aussi. »

ON a calculé que, dans sa carrière de footballeur, Franz Beckenbauer avait gagné 5,75 milliards d'anciens francs en dix-huit ans, évaluation probablement fantaisiste qui ne sort pas des bureaux du percepteur mais qui correspond à un gain mensuel moyen de 26 millions d'anciens francs. Pourquoi pas ? Les Allemands se demandent donc vers quelle activité va se tourner Beckenbauer : entraîneur, manager, futur sélectionneur ? Franz a déjà répondu : « Manager, peut-être un jour. Entraîneur, certainement pas. »

Dans un premier temps, Franz va profiter de ses nombreux et fructueux contrats publicitaires que son statut de résident suisse (à Sarnen) protège contre l'érosion du fisc. Il sera représentant mondial d'Adidas dont il a porté fidèlement et fort haut les couleurs. Il continuera à honorer la campagne de la British Petroleum auprès des jeunes. Il vantera encore les mérites des voitures Lancia. Il écrira un livre sur la Coupe du monde et il deviendra chroniqueur sportif du Bild Am Sonntag, *assuré ainsi de suivre tous les matches de l'équipe d'Allemagne et de porter des jugements sur les internationnaux hambourgeois. Oh ! que nous avons de mauvaises pensées.*

LE football perd, avec Beckenbauer, l'un de ses joueurs les plus prestigieux et les plus brillants. 103 sélections, deux finales de Coupe du monde, dont une gagnée, deux finales de Championnat d'Europe des nations dont une gagnée, et l'autre perdue aux penalties, trois Coupes d'Europe des clubs champions, une Coupe Intercontinentale, une Coupe des Coupes, plusieurs titres de champion d'Allemagne et des Coupes, deux Ballons d'Or européens de France Football *et quelques babioles supplémentaires.*

L'équipe de la presse allemande a bien de la chance de récupérer un tel joueur. Elle ne sera pas facile à battre lors du prochain Mundial dans le tournoi des journalistes prévu.

L'EQUIPE
VELO
82
Bernard Hinault n'est plus champion du monde. Mais il reste le meilleur. Et de loin. Face à lui, cette saison, deux générations. L'ancienne, avec l'inusable Joop Zoetemelk. Et puis la nouvelle, conduite par le talentueux Stephen Roche. Plus incertain qu'il n'y paraît...
les guides de l'Equipe

82 x 192 : un braquet pour la saison.

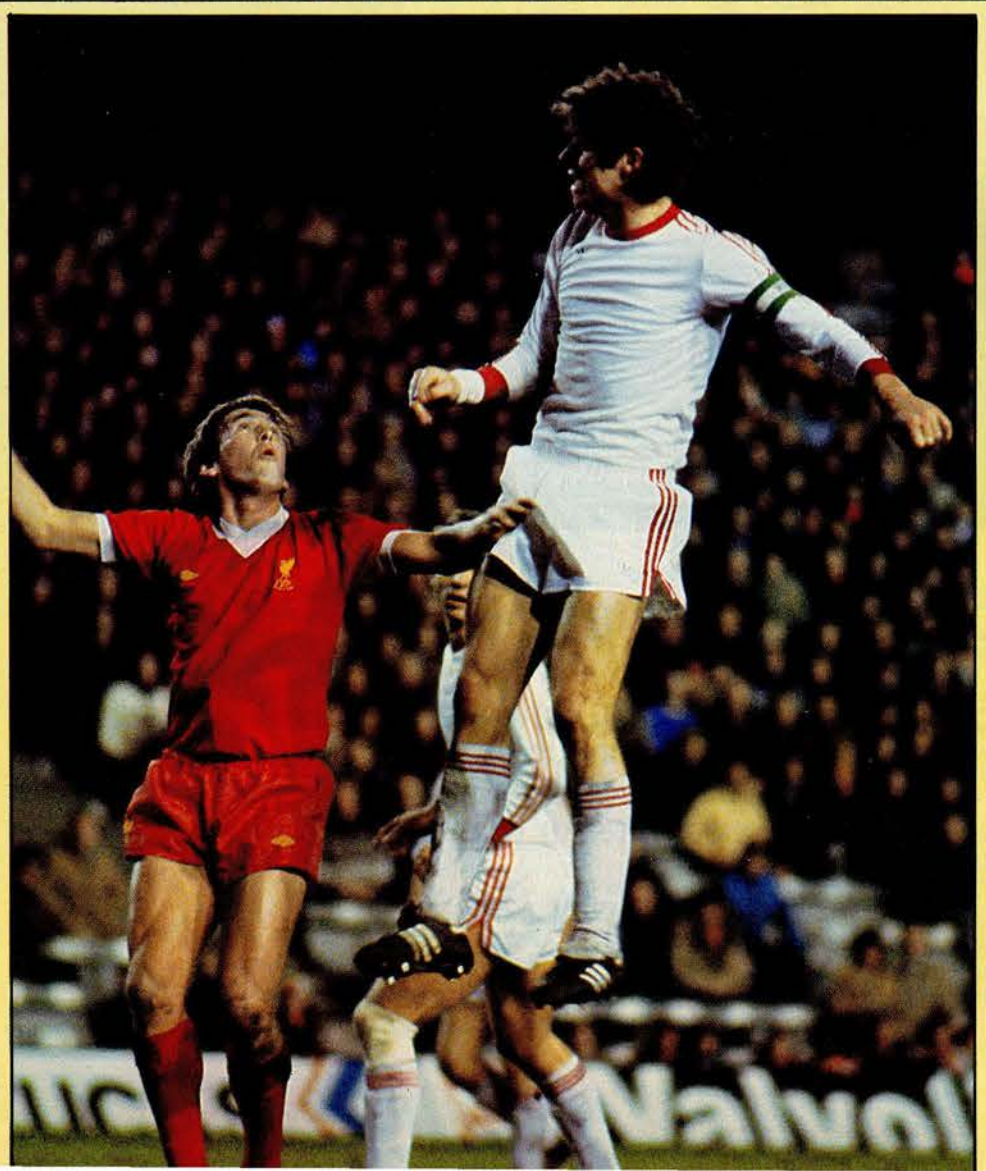
Vélo 82 a 192 pages. Edité par l'Equipe, ce gros guide du cyclisme vous prépare à mieux vivre la prochaine saison. A l'intérieur, le film complet des événements de 81 : les exploits, les espoirs déçus, le palmarès des champions. Au fil des pages vous aborderez 82.

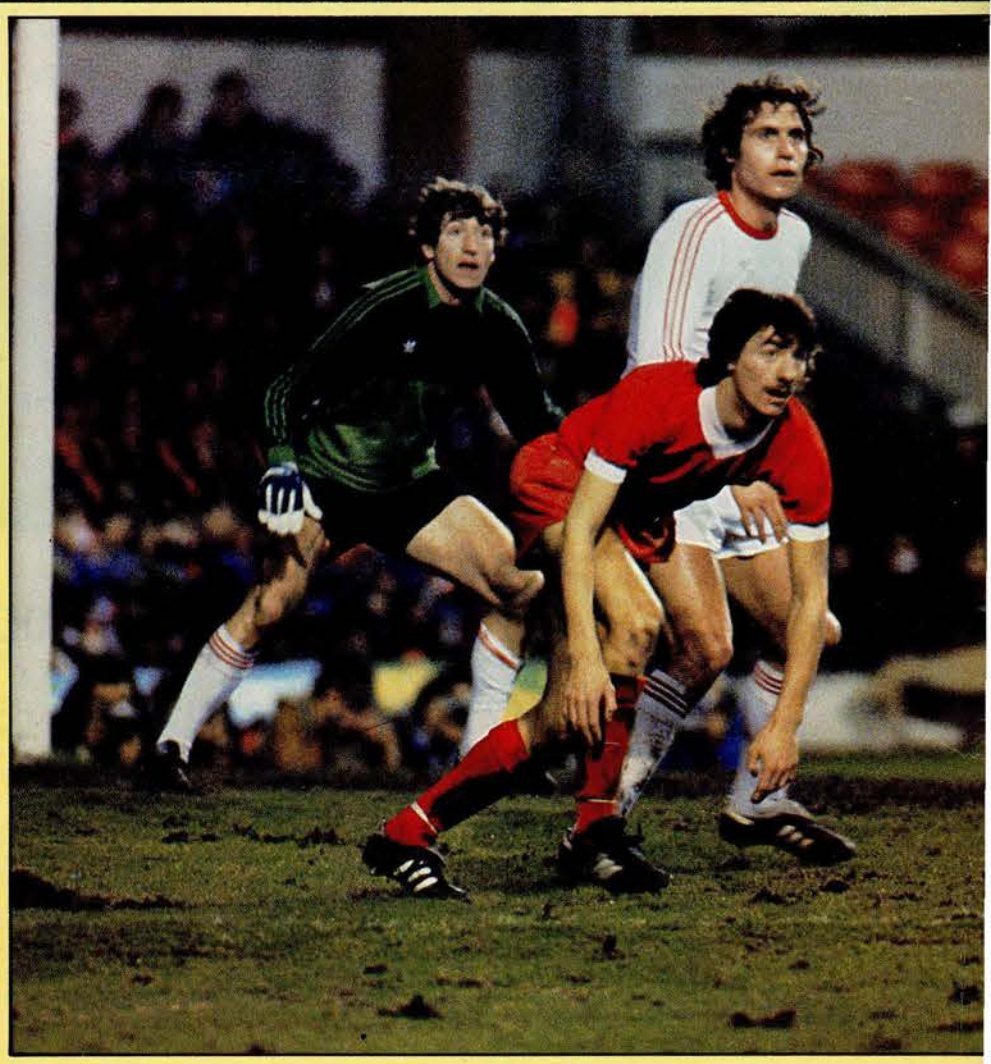
Un calendrier détaillé de toutes les épreuves avec la composition de toutes les équipes professionnelles. Et, cette année, Vélo s'intéresse aussi aux amateurs. Il y a une fiche sur chacun des meilleurs amateurs français et étrangers comme sur chacun des 91 pros français.

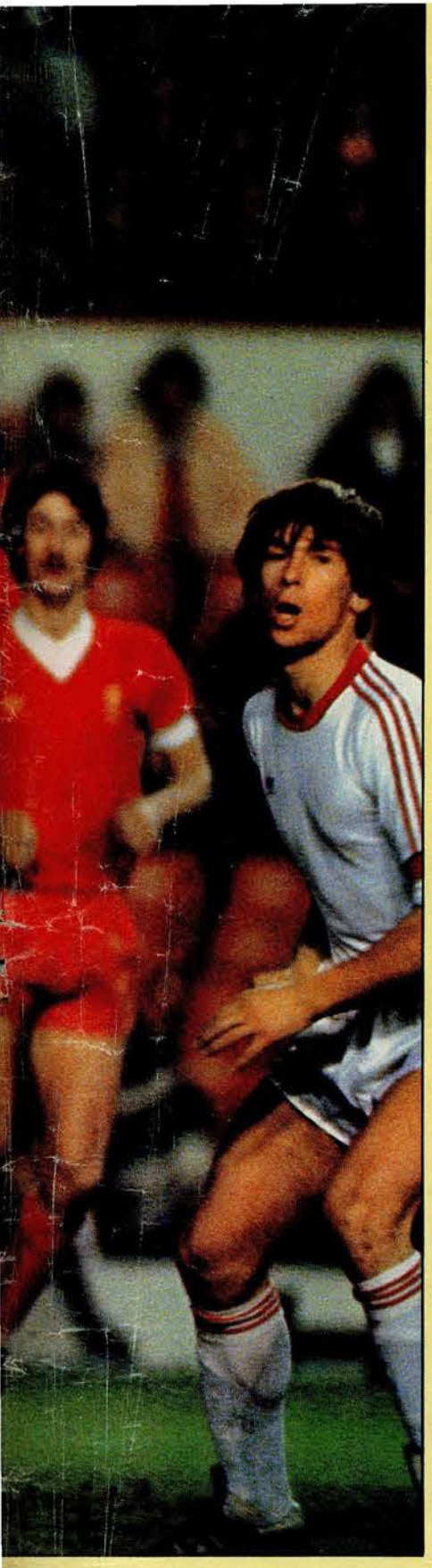
Grâce à Vélo 82, vous roulerez, tout au long de l'année, roue dans roue avec les meilleurs.

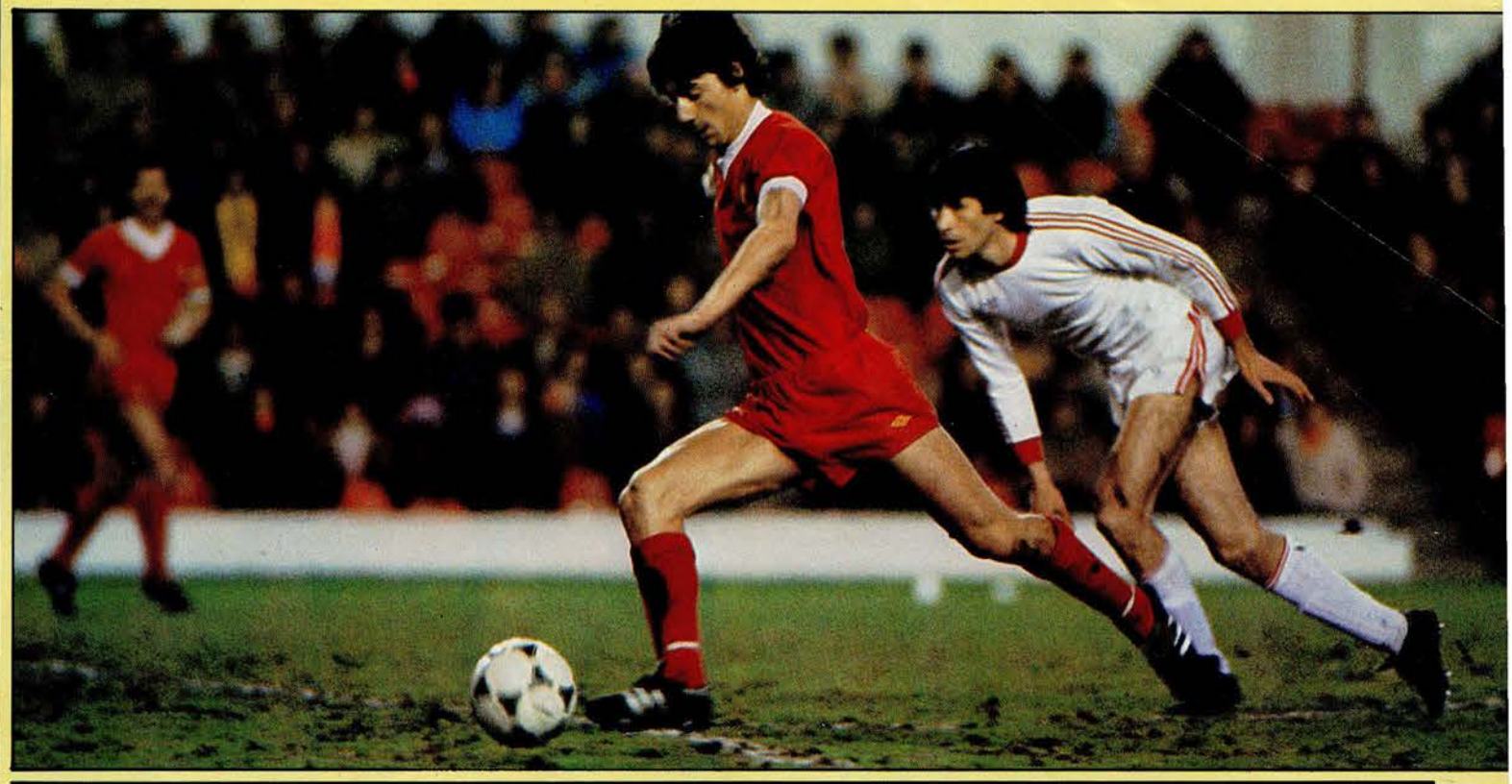
les guides de l'Equipe

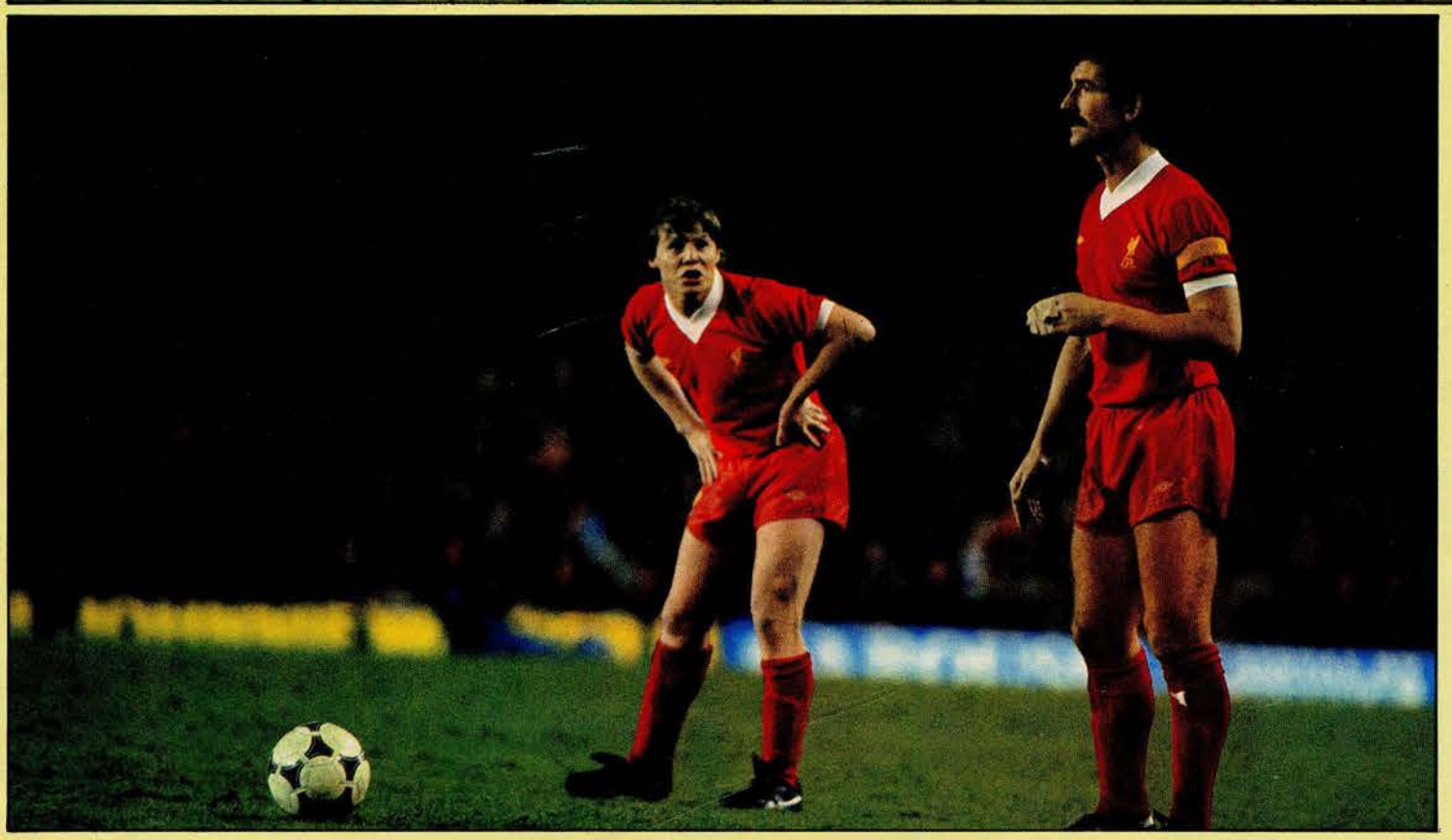
L'orchestre rouge en sourdine

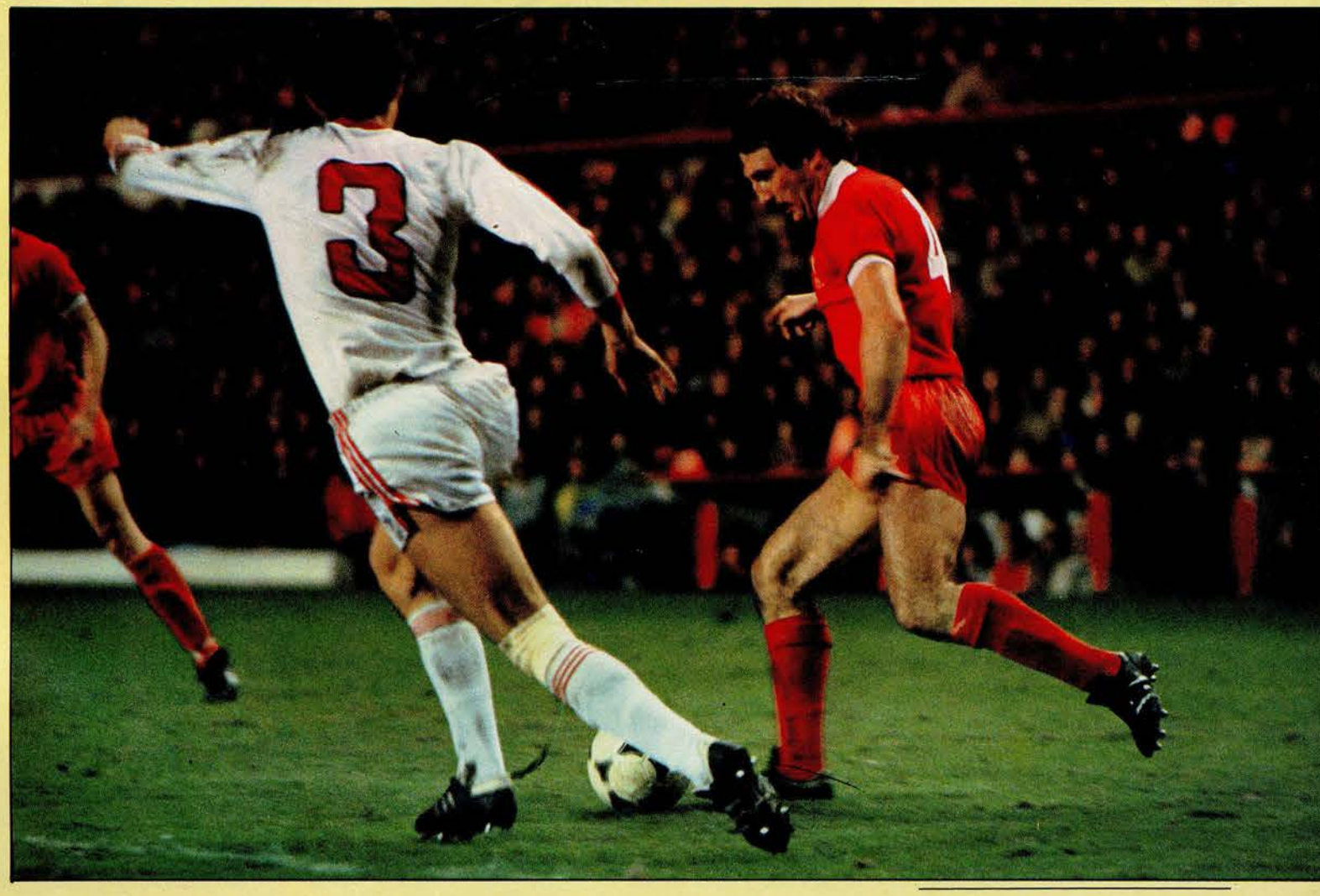












C'est dans la douleur que Liverpool, tenant de la Coupe des champions, a enfanté sa victoire sur le CSKA Sofia en quarts de finale aller de l'épreuve numéro un de l'UEFA. Pourtant, l'an dernier, « l'orchestre rouge » de Bob Paisley avait joué un air de sa façon aux militaires sofiotes atomisés 5-1 sur la même pelouse d'Anfield Road. Cette fois, il a dû se contenter d'un seul petit but de son remplaçant de luxe Whelan, le même qui causa tant de soucis aux Tricolores lors du dernier Eire-France. Un but qui tarda en plus énormément à venir, puisqu'il n'intervint qu'à vingt-cinq minutes de la fin.

Malgré ces difficultés, il ne faut surtout pas vendre la peau des champions d'Europe, qui ont donné maintes garanties depuis cinq ans de leur solidité à l'extérieur. Ne serait-ce que l'an dernier à Sofia où ils avaient gagné 1-0.

NOS PHOTOS. — D. Dimitrov devance Whelan devant un parterre d'adversaires et de partenaires au garde à vous où l'on reconnaît Dalglish (ci-dessus) ; Dalglish devancé de la tête par le capitaine bulgare Iliev (en bas à gauche) ; Ian Rush prêt à bondir ne surprendra pas Velinov et Tomanov (ci-contre à gauche) ; un départ du même attaquant gallois, qui, cette fois, a réussi à semer son garde du corps (en haut à droite) ; Souness le nouveau capitaine des Rouges, s'apprête à tirer un coup franc, vigoureusement encouragé par le teigneux Sammy Lee (au centre à droite) ; une montée d'Alan Kennedy qui trouve sur son chemin l'arrière D. Dimitrov.

(Photos Roger KRIEGER)

VALENCIENNES 81-82

De gauche à droite debout : Bas, Tihy, Zaremba, Pesin, Gillot, Duez ; accroupis : Nagiel, Jacques, Larvaron, Orts, Rabier.

(Photo Presse-Sports)